FASCICULE III-3

NOMS ET INITIALES DES COLLABORATEURS
KEY TO INITIALS OF CONTRIBUTORS

ANALYSES

Allemagne......	Prof. Dr. Julius EBBINGHAUS, Direktor, MARBURG. J. E.
	Dr. Gerhard EHL, WEHRSHAUSEN Kr. MARBURG.
E. B.	Prof. Dr. Ernst BENZ, Oekumenisches Seminar der Universität, MARBURG/Lahn.
F. D.	Prof. Dr. F. DARMSTAEDTER, Universität, HEIDELBERG.
G. E.	Dr. Gottfried EISERMANN, Alfred-Weber-Institut der Universität, HEIDELBERG.
G. G.	Gunter GAWLICK, Philosophisches Seminar der Universität, KIEL.
E. K.	Prof. Dr. Eberhard KESSEL, Universität, MARBURG.
H. K.	Prof. Dr. Helmut KUHN, Ord. Professor der Universität, MÜNCHEN.
K. R.	Prof. Dr. Klaus REICH, Professor der Universität, MARBURG/Lahn.
E. S.	Eberhard SCHULZ, Philosophisches Seminar der Universität, MARBURG.
W. T.	Dr. Werner TRAXEL, Psychologisches Seminar der Universität, MARBURG.
Belgique	Prof. Joseph DOPP, LOUVAIN. J. D.
Etats-Unis	Prof. Harold A. LARRABEE, Union College SCHENECTADY, N. Y. (Eastern Division), Director.
	Prof. Max H. FISCH, University of Illinois, URBANA, Ill. (Western Division).
	Dean Edward W. STRONG, University of California, BERKELEY, California (Pacific Division).
H. R. F.	Dr. Henry Roy FINCH, Sarah Lawrence College, BRONXVILLE, N. Y.
P. C. H.	Prof. Paul C. HAYNER, Hamilton College, CLINTON, N. Y.

H. A. L.	Prof. Harold A. LARRABEE.
G. McK., Jr.	Gerald Mc KEE, Jr., Columbia University, NEW YORK, N. Y.
S. R. P.	Prof. Sven R. PETERSON, Union College, SCHENECTADY, N. Y.
France.........	Prof. Joseph MOREAU, Faculté des Lettres, BORDEAUX.
R. B.	Prof. Raymond BAYER, Sorbonne, PARIS.
H. D.	Dr. Henry DUMÉRY, C. N. R. S., PARIS.
C. V.	Mlle Camille DE VREGILLE, C. N. R. S. PARIS.
G. V.	Gilbert VARET, Faculté des Lettres, BESANCON.
Grande-Bretagne	Dr. Alfred Cyril EWING, University, CAMBRIDGE. A. C. E.
F. C. C.	Father F. C. COPLESTON, Heythrop College, CHIPPING NORTON, Osfordshire.
A. C. M.	Mr. A. C. MacINTYRE, Faculty of Theology, Univerrsity, MANCHESTER.
D. A. R.	Dr. D. A. REES, Jesus College, OXFORD.
L. R.	Prof. Leon ROTH.
W. J. H. S.	Prof. W. J. H. SPROTT, University, NOTTINGHAM.
J. F. T.	Mr. J. F. THOMSON, CAMBRIDGE.
Grèce	Ch. THEODORIDIS, Professeur honoraire Université d'Athènes, ATHÈNES. Ch. Th.
Pakistan	NUR ELAHI, Librarian, Punjab Public Library, LAHORE. N. E.
Pologne	Prof. Dr. Izydora DĄMBSKA, Biblioteka PAN, GDANSK. I. D.

LANGUES ET TRADUCTIONS

Allemand en Français: Mme JUBAL, PARIS et M. Pierre BOUDOT, HEIDELBERG.

Allemand: Dr. Gerhard EHL, MARBURG/Lahn.

I

THÉORIE GÉNÉRALE DE LA PHILOSOPHIE. MÉTAPHYSIQUE. PHÉNOMÉNOLOGIE. ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE. ONTOLOGIE. PHILOSOPHIE EXISTENTIELLE.

---

481. — *Aspects de la dialectique.* Paris, Desclée de Brouwer, 1956. 14×22 cm., 380 p., « Recherches de philosophie, II », Br. 1500 Fr. f.

La dialectique a cessé de s'identifier avec la logique traditionnelle, elle a acquis un domaine beaucoup plus vaste, dont on est loin d'avoir exploité toutes les ressources. C'est une contribution à la connaissance de cette dialectique qu'apporte le présent ouvrage, où ont été rassemblées un certain nombre d'études qui décrivent, analysent et définissent les aspects les plus fondamentaux de cette méthode. Ces études sont les suivantes : « Méthode et dialectique » (Démarche de la dialectique, analyse de la dialectique), de André Marc, S. J. ; « Négativité et affirmation originaire » (Finitude et dépassement, le dépassement comme dénégation, le dépassement comme négation de négation, dénégation et affirmation, l'affirmation originaire), de Paul Ricœur ; « Le logos fondateur de la dialectique : le verbe poétique et le discours philosophique » (Le lumineux et ténébreux devenir, le langage de l'être en devenir de la totalité, la voix et la vie), de Kostas Axelos ; « Dialectique et ontologie chez Platon « (L'économie globale de la dialectique et ses références ontologiques, le problème de l'ontologie platonicienne), de Dominique Dubarle, O. P. ; « Dialectique et procession chez Plotin » de Christian Rutten ; « Univers dionysien et univers augustinien » (L'ordre, la dialectique), de Jean Pépin ; « Dialectique hégelienne et dialectique marxiste », de Henri Niel, S. J. ; « Dialectique hamelinienne et philosophie chrétienne : réflexions sur la perfectibilité de l'ontologie classique » (Le problème, objet de l'ontologie : l'être ou le réel ?, les notions premières, le problème des rapports entre les notions premières), de Augustin Sesmat. Suivent diverses chroniques sur le même sujet. C. V.

482. — BERTRAND (Jean), *L'énergie spirituelle et la destinée humaine : existentialisme et psychopathologie*, essai critique. Nice, J. Dervyl, 1956. 14×21 cm., 336 p.

Conduit par un besoin de communion interhumaine, l'A. tente, à travers l'histoire de la pensée philosophique, d'approcher « le mystère de l'énergie universelle ». Remontant ainsi aux sources mêmes de l'existentialisme, il pense en résoudre l'ambiguïté. Ces pages nous laissent sur

« une grande espérance », celle de « l'au-delà où la science et le rêve se rejoindront quelque jour au sein de l'harmonie cosmique et de la conscience universelle ». C. V.

483. — Bordet (Louis), *Spiritualité du monde, Essai de métaphysique générale*, Préface de Jean Lacroix. Strasbourg-Paris, Editions Le Roux, 1955. 16×25 cm., 158 p., Br. 780 Fr. f.

Il existe une métaphysique spontanée, impliquée dans la structure de notre pensée et qu'on ne peut légitimement dédaigner. Elle doit néanmoins être critiquée et dépassée. Il faut y substituer une métaphysique réfléchie, consciemment élaborée : le chanoine L. B. en définit les principes, la méthode ; il en expose les thèses, la principale étant celle du réalisme, qu'il faut conserver, tout en reconnaissant la supériorité de la connaissance de l'âme par elle-même par rapport à la connaissance sensible. C. V.

484. — Breton (Stanislas), *Conscience et Intentionnalité*. Paris-Lyon, Emmanuel Vitte, 1956. In-8°, 292 p., « Problèmes et Doctrines, collection dirigée par Régis Jolivet », Br. 1300 Fr. f.

Le Professeur à l'Athénée pontifical « De Propaganda Fide » consacre ici une analyse serrée « au thème central de la phénoménologie husserlienne » (Chap. III, pp. 39-198) : 1. La conscience intentionnelle ; 2. L'analyse intentionnelle ; 3. Noèse et noème : les structures noético-noématiques ; 4. L'intentionnalité constituante ; 5. L'intentionnalité transcendentale. Ce Chapitre central était précédé de deux autres d'un même caractère strictement historique consacrés successivement à : Immatérialité et Intentionnalité selon Saint-Thomas d'Aquin (Chap. I, pp. 9-23) ; Intentionnalité et Psychologie descriptive selon Franz Brentano (Chap. II, pp. 24-38), mais dont la substance est reprise dans une confrontation générale des trois points de vue qui occupe les chapitres IV : Essai de Synthèse (pp. 199-230) et V : Problèmes et Perspectives (pp. 231-289). Ces dernières pages critiques sont surtout destinées à dégager la « problématique » de recherches ultérieures d'un caractère plus constructif.
G. V.

485. — De Raeymaeker (Louis), *Introduction à la philosophie*, 4e édition revue et corrigée. Louvain, Publications Universitaires et Paris, Béatrice-Nauwelaerts, 1956. In-8°, 291 p., « Cours publiés par l'Institut supérieur de philosophie », Br. 1010 Fr. f.

Réédition. L'avant-propos de cette quatrième édition signale que des remaniements ont été faits, notamment dans la dernière partie, consacrée à l'organisation de la recherche philosophique dans le monde. H. D.

486. — Finance (Joseph De) S. J., *Existence et Liberté*, ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique. Paris-Lyon, Emmanuel Vitte, 1955. 14×22, 5 cm., 389 p., Collection « Problèmes et Doctrines, IX » dirigée par Régis Jolivet, Br. 1.650 Fr. f.

Dans une thèse importante, le P. de Finance avait étudié naguère la dialectique de *L'être et l'agir dans la philosophie de S. Thomas* (Paris, Beauchesne, « Archives de Philosophie », 1947) : il en donne ici le complément dogmatique dans une méditation plus libre à l'égard de sa référence thomiste, qu'elle n'abandonne cependant jamais, et par une discussion continue des principales doctrines contemporaines. Après les deux premiers chapitres de repérage consacrés aux apories de la liberté (en particulier dans l'existentialisme), le centre de la pensée de l'auteur paraît être atteint dans les chapitres III, IV et V (L'archétype de la liberté, Liberté créatrice et contingence, La Fin de la Création), où la condition existentielle de la créature, qui est à la fois contingence, dépendance et subsistance, est située par rapport à l'illimitation de l'acte pur dans l'être divin, qui est reconnu ici comme transcendant, mystérieux et non-participable, du moins par les moyens de l'intelligence et de la réflexion purement humaines. Dans les deux derniers chapitres (Le devenir et le Mal, La libération), l'Auteur étudie, parfois de façon très concrète (pp. 303 à 325 : la transformation du monde par la technique et l'art), les efforts d'affermissement et d'affranchissement de la créature ainsi définie : la considération des entraves qui la limite, n'empêche pas l'auteur de professer, à travers la « charité libératrice », un « optimisme existentiel » qui donne son sens à cette tentative de théodicée fondée sur les bases exclusives d'une doctrine de la liberté. G. V.

487. — Godel (Roger), *Un compagnon de Socrate, Dialogues sur l'expérience libératrice.* Paris, Flammarion, 1956. 15×21 cm., 187 p., « Homo sapiens », Br. 700 Fr. f.

Après ses nombreux ouvrages sur le même sujet, R. G. poursuit son dialogue solitaire : « écrit en présence du Sage », ce livre est cette fois « le journal de bord » d'un « voyage d'exploration » qui, à travers la Grèce, l'Inde et la Chine, doit lui permettre, par « une appréhension directe, immédiate », de « saisir par éclairs... l'unité indécomposable des paysages intérieurs » derrière lesquels se pare l'*Alèthéia*, la vérité captive. Tour à tour, Claude, Ménon, Alcibiade, Chandra, le Physicien, Eudoxe, Bose viennent ainsi s'entretenir sur les thèmes suivants : La pensée se brûle les ailes ; Spectateur devant le monde ; A midi sur l'Ilissos ; Laisser les formes s'effacer ; Retrouver le Mesureur de l'Incommensurable ; La joie est un feu difficile à nourrir ; L'amour du beau ne laisse pas de cendres en brûlant ; La vérité fait entendre ses contes ; La mort s'est vêtue de gloire à ton passage ; Nous venons au monde par l'effet d'un étrange savoir ; La Sagesse retire son masque à la mort. Deux photographies de Delphes hors-texte en couleurs donnent son prix à cet ouvrage.
G. V.

488. — Guichard (Marcel), *La libération de la pensée*, Morceaux choisis des philosophes d'autrefois, suivis de *La philosophie pour tous.* Paris, Publications de l'Union rationaliste, 1956. 12×19 cm., 128 p., Br. 250 Fr. f.

L'ouvrage présente des textes choisis chez 34 philosophes (depuis Socrate jusqu'au XIXe siècle). Chez chacun, les pensées choisies se trouvent groupées sous quatre titres (La connaissance, la divinité, l'âme, la condition humaine). Sont envisagés d'abord les philosophes qui ont créé des dogmes

(Socrate, Descartes, Pascal), puis ceux qui ont contribué à la libération de la pensée vis-à-vis de ces dogmes. L'A. propose enfin une « philosophie pour tous » comprenant « quelques formules de base incontestables ». Il laisse apercevoir ce que sera la philosophie une fois débarrassée de tout mysticisme. C. V.

489. — Klages (Ludwig), *Mensch und Erde*, Gesammelte Abhandlungen. [Homme et Terre, Essais réunis]. Stuttgart, A. Kröner, 1956. In-8°, VIII+212 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Bd. 242. » geb. DM 7. —

Neuausgabe der erstmals 1920 veröffentlichten Abhandlungen, die gegenüber der letzten, 1933 erschienenen Auflage um vier bereits anderenorts veröffentlichte Aufsätze erweitert ist. Am Schlusse des Bändchens befindet sich eine « Einführung in das Werk von Ludwig Klages » von H. W. Schröder. W. T.

Nouvelle édition des Essais, parus pour la première fois en 1920, réédités pour la dernière fois en 1933 et augmentés ici de quatre études publiées d'autre part. En fin de volume, on trouvera l'« Introduction à l'œuvre de Ludwig Klages », par H. W. Schröder.

490. — Miller (Oscar W.), *The Kantian Thing-in-Itself, or The Creative Mind.* New York, Philosophical library, 1956. 22 cm., XIX+142 p., $ 3. 75.

Two chapters outlining and commenting on the « historical development of the idea of the Thing-in-itself » from the pre-Socratics to Kant are followed by a suggested « solution for the Thing-in-itself ». The author believes that « things-in-themselves » may be of the « nature of hypotheses or concept-values ». He presents a view that the « I-in-itself » is the « ultimate thing-in-itself », and that this is « the cognizing mind of the individual », culminating in the position that « all of Reality is Mind-Reality. The whole of the Natural World is what it is because of the presence and activity within it of a cosmic mind ». H. R. F.

491. — Port (Kurt), *Die Enge des Bewusstseins, Die experimentelle Lösung eines alten psychologischen Problems von metaphysischer Bedeutung und eine Begründung der ontologischen Philosophie.* [L'étroitesse de la conscience. Solution expérimentale d'un vieux problème psychologique à signification métaphysique et (qui constitue) un fondement de la philosophie ontologique]. Esslingen, Port-Verlag, 1955. In-8°, XII+343 p., DM 45. —

Das Buch bringt einen historischen Überblick über die bisherige Behandlung des Problems der Enge des Bewusstseins durch Philosophie und Experimentalpsychologie. Eine experimentelle Untersuchung des Verfassers wird in Einzelheiten dargestellt. Nach einer kritischen Auseinandersetzung mit den verschiedenen psychologischen und physiologischen Theorien der Enge des Bewusstseins kommt der Verfasser zu dem Ergebnis, dass dem physiologischen Erklärungsversuch grosse Wahrscheinlichkeit zukomme.
W. T.

Ce volume donne un aperçu historique de la façón dont le problème de l'étroitesse de la conscience a été traité jusqu'ici par la philosophie et la psychologie expérimentale. Un examen expérimental de l'auteur est présenté dans le détail. Après avoir procédé à une analyse critique, en le comparant aux différentes théories psychologiques et physiologiques, de l'étroitesse de la conscience l'auteur conclut en disant que la tentative d'explication par la physiologie donne des résultats très vraisemblables.

492. — Russell (Bertrand), *Portraits from Memory and other Essays.* London, Allen & Unwin, 1956. In-8°, 227 p., 16 s.

This collection of short essays (many published before) comprises autobiographical articles, articles on the personalities of famous men, articles deploring the state of the world and advocating the more rational attitude towards other nations needed to avoid a suicidal war, and a few purely philosophical ones. These include *John Stuart Mill* (also to be published separately by the British Academy) ; *Mind and Matter*, which suggests that the events that make a living brain are identical with those that make the corresponding mind ; *The Cult of « Common Usage »*, in which the common contemporary view in Britain that philosophy ought to be expressed entirely in the terms of everyday life in their everyday meanings is attacked sharply, and one or two articles on the practical value of philosophy. A. C. E.

493. — Sesmat (Augustin), *Dialectique: Hamelin et la philosophie chrétienne.* Paris, Bloud et Gay, 1955. 16, 5×25, 5 cm., 358 p., « Travaux de l'Institut Catholique de Paris, 3 », Br. 1800 Fr. f.

Le titre assez compliqué se justifie par l'intention du livre : il est l'exposé préalable des thèses fondamentales ou « éléments » d'un *Traité* de philosophie constructive. Par opposition à une simple « ontologie », qui serait seulement « expression du réel », une telle philosophie serait « explication du réel », c'est-à-dire « dialectique ». Celle-ci suppose une reprise rigoureuse des éléments du réel dans les éléments de la pensée, ou « dépassement du donné sensible par la pensée selon le procédé [inductif] des hypothèses contrôlées » (p. 28). Alors, à l'objectivité des éléments explicatifs de la *perception*, se superpose l'objectivité supérieure des « éléments purement intelligibles du monde » (p. 37). La hiérarchie des *êtres* concrets comme la hiérarchie parallèle des *relations* concrètes peut alors se prolonger doublement, c'est-à-dire *analogiquement* (p. 47) dans l'abstrait de « l'implication hiérarchique », qui est dialectique. Dans le mouvement de cette élaboration programmatique l'A. rencontre ici l'*Essai sur les éléments* d'Hamelin dont la critique successivement destructive (Chap. III, pp. 73 à 126) puis reconstructive (Chap. V, pp. 165 à 288) prend ainsi valeur paradigmatique et révélante pour l'hypothèse de dialectique ternaire en général. A la lumière de la transcendance divine que l'*Essai* d'Hamelin cernait sans la discerner efficacement, la dialectique ternaire, reprise alors à travers tout l'acquis de la spéculation philosophique depuis Aristote (source d'Hamelin lui-même), s'avère ainsi capable de conduire à une doctrine d'ensemble entièrement intégrée. Cet ouvrage, qui marque le souci de l'A., professeur à la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris, de ranimer par la dialectique les cadres de la philosophie chrétienne traditionnelle, se termine par le Plan du *Traité* qu'il se propose d'écrire. G. V.

494. — Théodoridis (Ch.), Ἐισαγωγὴ σὶν φιλοσοφία. [Introduction à la philosophie]. Athènes, Édition du Jardin, 1955. In-8°, xvi+496 p., 80 Dr. (en grec populaire).

2e édition (1re éd. 1933).

495. — Wahl (Jean), *Vers la fin de l'ontologie*, Étude sur l'*Introduction dans la Métaphysique* par Heidegger. Paris, Société d'Édition d'Enseignement Supérieur, 1956. Gr. in-8°, 257 p., Br. 1.600 Fr. f.

Issu d'un enseignement en Sorbonne, cet ouvrage est le commentaire perpétuel de l'*Einführung in die Metaphysik* rédigé par Heidegger en 1935 et réimprimée *sans changement* en 1953. Faisant assaut de subtilité avec son auteur, l'exégète montre ici, par l'approfondissement critique de la question sur l'être, comment cette question aboutit à la néantisation du problème ontologique. Cet ouvrage, qui vaut par l'extrême richesse du détail, reproduit librement les divisions de l'ouvrage commenté, dont de longs passages sont traduits : I. La question fondamentale de la Métaphysique (pp. 9-73) ; II. Pour la grammaire et l'étymologie du mot : être (p. 74) ; III. La question au sujet de l'essence de l'être (pp. 75-92) ; IV. La limitation de l'être (pp. 93-241) ; Conclusion (pp. 242-257). G. V.

496. — Weil (Simone), *Cahiers*, III. Paris, Plon, 1956. In-16, 346 p., Br. 690 Fr. f.

Ce tome III et dernier est, comme les deux précédents, composé de notes, écrites au jour le jour. On trouve mêlées ici les religions grecques, égyptiennes, la philosophie platonicienne, les paroles des prophètes, le Christianisme et le paganisme, l'incessante conjonction du problème de l'homme et du problème de Dieu. C. V.

497. — Whitehead (Alfred North), *Dialogues of Alfred North Whitehead, as recorded by Lucien Price*. New York, New American Library, Inc., 1956. 18 cm., 320 p., « Mentor Book », Paper 50 cents.

Reprint. Cf. Vol. I, 2, 1954, N° 175.

II

LOGIQUE. SÉMANTIQUE. PHILOSOPHIE DES SCIENCES. PHILOSOPHIE DU LANGAGE. ÉPISTÉMOLOGIE. MÉTHODOLOGIE.

---

498. — Ajdukiewicz (Kazimierz), *Zarys logiki. Książka pomoenicza dla nauczycieli*, [Esquisse de logique. Livre à l'usage des enseignants]. Warszawa, Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych, 1955. In-8o, 207 p., 6, 15 zł.

499. — Barraud (Jean), *Philosophie de la qualité.* Paris, Adyar, 1956. 14×19 cm., 400 p., Br. 900 Fr. f.

L'idée centrale de l'auteur, c'est que la connaissance s'oriente de plus en plus vers la seule qualité, au détriment de la quantité. Ceci ne s'oppose pas, du reste, à l'action scientifique : cette orientation vers la qualité a lieu, au contraire, par les moyens de la science. Le tort du matérialisme — qui par là se condamne lui-même — est de ne considérer comme valable que la seule quantité. Toutefois, il est évident que le problème de la qualité doit se situer sur le plan de la réflexion philosophique : c'est l'œuvre même de la philosophie de préparer l'évolution de la quantité vers la qualité. L'A. voit, au-dessus de l'espace et du temps, « le « surdéterminisme » du concret qualitatif, qui ouvre à l'esprit des perspectives de dépassement illimitées ». Aucune œuvre, du reste, ne peut subsister, si elle n'est orientée par cette trajectoire dominante. C. V.

500. — Biot (René), *Poussière vivante.* Paris, Arthème Fayard, 1956. 14,5×19 cm., 110 p., Coll. « Je sais, je crois, Encyclopédie du catholique au xxe siècle, 3e partie : Qu'est-ce que l'homme ? », Br. 300 Fr. f.

On ne sait plus assez s'étonner devant la vie qui est constamment présente sous nos yeux. L'A. envisage les matériaux de base, les ébauches de la vie, l'apparition de l'intelligence ; il termine par des considérations pratiques sur le respect dû à la vie. C. V.

501. — Blanché (Robert), *L'axiomatique.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 12×18, 5 cm., 100 p., « Que sais-je ? », Br. 240 Fr. f.

R. B. envisage, de façon rapide, les défauts de l'appareil euclidien (postulats, figures, axiomes, définitions, démonstrations) ; la naissance des premières axiomatiques ; l'évolution de ces systèmes et la naissance des axiomatiques formalisées ; les « avantages et les limites » de la méthode axiomatique (en mathématiques et dans les autres sciences) sont suivis de considérations sur la portée philosophique de l'axiomatique. R. B.

502. — Canguilhem (Georges), *La formation du concept de réflexe aux XVIIe et XVIIIe siècles.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×22, 5 cm., 208 p., « Bibliothèque de philosophie contemporaine », Br. 600 Fr. f.

L'ouvrage est une mise au point historique et critique sur les recherches relatives au réflexe. L'A. passe en revue ces recherches depuis Aristote jusqu'à la fin du xviiie siècle : état du problème avant Descartes, théorie cartésienne du mouvement involontaire. Il met en lumière l'importante œuvre de Willis, qui a fait l'objet des appréciations les moins compatibles, mais n'en a pas moins accompli un pas immense sur le chemin qui conduit au concept de réflexe. La route se poursuit ensuite, avec divers noms. Elle permet à Unzer de reprendre à son compte la notion de réflexion dans une physiologie d'esprit vitaliste, puis à Prochaska d'aboutir à une conception non mécaniste de la vie. G. C. donne enfin une « Histoire de l'historique du réflexe aux xixe et xxe siècles ». Il souligne le fait que la plupart des responsables de cette notion sont des médecins ou biologistes de tendances animiste ou vitaliste : l'histoire de la biologie a sa logique propre. — L'ouvrage donne en appendice la traduction de quelques textes de Willis, une large bibliographie, un index des noms. C. V.

503. — Centre International de Synthèse, *L'Unité de l'Être, Aux sources de la Vie et du Psychisme*, Dix-neuvième Semaine de Synthèse, Exposés et discussions. Paris, Éditions Albin Michel, 1956. 13, 5×21, 5 cm., 174 p., Br. 576 Fr. f.

On trouvera groupés ici les exposés et discussions de la dix-neuvième Semaine de Synthèse. Notamment : La vie dans la matière, de Pierre Auger ; Le Cosmos : le dynamisme organisateur, de A. Dauvillier ; L'aspect nouveau de la Biologie, de R. O. Frick ; Le Monde végétal : la Vie de la Plante, de P. Chouard ; Le monde végétal : l'épanouissement en beauté, la fleur, de L. Plantefol ; Les débuts de la Vie animale, l'adaptation au milieu, de A. Tétry ; Lutte et Entraide, la Vie sociale, de P. P. Grassé. C. V.

504. — Childe (V. G.), *Society and Knowledge.* London, Allen & Unwin, 1956. In-8°, xvii+131 p., « World Perspectives Series », 12 s. 6 d.

This book discusses the use of symbols and intellectual concepts with special reference to their social functions. It maintains a view according to which the test of truth lies in action.

505. — Cohen (Morris Raphael), *A Preface to Logic.* New York, Meridian Books, 1956. 18 cm., 224 p., Paper $ 1.25.

Reprint.

506. — Dagognet (F.), *Philosophie biologique.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 11,5×18 cm., 108 p., Coll. « Initiation philosophique », Br. 240 Fr. f.

L'A. déclare qu'il refuse d'abandonner le médecin à l'empirisme. Du moins faut-il reconnaître que cet empirisme pousse effectivement sur un sol de philosophie. Il faut chercher les racines philosophiques de la médecine. A cet effet, on trouve ici étudiés la naissance de la science biologique chez Descartes, chez Comte, et les dangers de la pure méthode anatomique. — Avec la physiologie, on est introduit dans le monde authentique des problèmes de la vie, elle touche du doigt la « dialectique biologique » ; mais là encore il y a encombrement d'apports arbitraires et trop humains. C'est, aux yeux de l'A., le chimiste qui est, par excellence, le philosophe de la biologie. En définitive, il ne faut user ni d'une pure méthode empirique, ni d'un rationalisme abstrait, il faut, comme le voulait Hegel, une raison concrète, réconciliée avec la nature et avec le mouvement de l'histoire. C. V.

507. — Dubarle (D.) O. P., *Scientific Humanism and Christian Thought*, tr. fr. Fr. by Trevett. London, Blackfriars Publications, 1956. In-8°, VIII+119 p., 10 s. 6 d.

508. — Ducrocq (Albert), *Logique de la vie.* Paris, Julliard, 1956. 14×19 cm., 236 p., Br. 600 Fr. f.

« La cybernétique explique toute l'histoire de la vie, toute la biologie ». — L'A. consacre ces pages au développement de cette affirmation, qui raccorde les domaines de la physique et de la biologie séparés par la physique classique. La vie n'est pas seule à créer de l'ordre, la cybernétique l'aide et lutte contre le hasard. En outre, la cybernétique nous apprend que tout dans l'histoire de la vie fut logique. Amenant l'homme à comprendre de mieux en mieux le mécanisme de la nature, elle lui rend tout matériellement possible, par là elle le libère et ouvre la route à une « prodigieuse ère intellectuelle... victoire totale de la pensée, mission de l'homme ». C. V.

509. — Flew (Antony) ed., *Essays in Conceptual Analysis.* London, Macmillan & C° Ltd. ; New York, St. Martin's Press, 1956. In-8°, XI+265 p., 18 s.

Twelve papers reprinted from philosophical journals ; Philosophy and Language, by the editor ; On Referring, by P. F. Strawson ; The Picture Theory of Meaning, by E. Daitz ; Metaphysics in Logic, by G. J. Warnock ; What is Explanation ? by John Hospers ; Some Questions concerning Validity, by J. O. Urmson ; The Nature of Facts, by Peter Herbst ; Probability, by Stephen Toulmin ; Parenthetical Verbs, by J. O. Urmson ; The River of Time, by J. J. C. Smart ; Time, Truth, and Inference, by D. F. Pears ; and Could Space be Four-Dimensional ? by Honor Brotman. J. F. T.

510. — Lamouche (André), *La théorie harmonique*, Tome II : *Biologie*. Paris, Gauthier-Villars, 1956. 15, 5×14 cm., 575 p.

Le tome I de l'ouvrage annonçait l'extension de la théorie harmonique à des domaines plus complexes que ceux des phénomènes physico-chimiques et des mathématiques (cf. *Bulletin*, Vol. III, 1, N° 27, p. 22).
Le tome II cherche à appliquer cette théorie à la Biologie, qui dans l'ordre de la « complication croissante », se présente aussitôt après. Certes, du point de vue philosophique et méthodologique, les phénomènes biologiques présentent des différences notables avec les phénomènes physico-chimiques et l'A. étudie ces différents points ; mais malgré ces différences, la théorie harmonique apporte là encore sa contribution : en premier lieu elle fournit un « langage unitaire » moins abstrait, mais aussi plus général, que le symbolisme mathématique. De plus, le langage harmonique, par son caractère simplicitaire, ordonne les « complexités propres aux phénomènes de la vie ». Il élimine le hasard en y substituant un processus plus rationnel ; il propose un « rythme universel » et sert la biologie en y appliquant sa conception « dualiste » de l'univers. — L'A. voit en l'homme une sorte de point de résonance et de transformateur privilégié des différentes harmonies du monde. R. B.

511. — Loras (Olivier), *La médecine de la personnalité, dynamique psychosomatique*. Paris, Payot, 1956. 14×22, 5 cm., 344 p., « Bibliothèque scientifique », Br. 1.300 Fr. f.

Le but de l'auteur n'est pas de créer une nouvelle spécialité médicale s'opposant à la fois à la médecine traditionnelle et à la médecine psychosomatique. Il a pour but de mettre en lumière la continuité dynamique de la maladie, qui montre elle-même la continuité dynamique de l'homme sain ou guéri. Pour espérer guérir le malade, il faut avant tout éviter d'opérer un morcellement de sa personnalité, mais bien plutôt avoir en vue toute cette personnalité ; il faut le remettre dans sa « situation existentielle » : ceci ne s'opère pas facilement et réclame de la part du médecin de nombreuses qualités que nous expose cet ouvrage. « L'ensemble dissocié qui fait la maladie doit être reconstitué pour faire la guérison ». On trouvera étudié longuement dans ces pages, à l'aide d'exemples précis, ce que doivent être les rapports entre malade et médecin, l'opportunité ou la non-opportunité d'une psychanalyse didactique, l'influence capitale de la première consultation, etc... C. V.

512. — Meyer (Herman), *Le rôle médiateur de la logique, étude méta-théorique*, thèse pour le Doctorat d'Université présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris. Paris, Presses Universitaires de France ; Assen (Pays-Bas), Van Gorcum & C° (G. A. Hak & D. R. H. J. Prakke), 1956. 15×23 cm., 240 p., Br. 1000 Fr. f.

La logique ne se constitue en discipline séparée qu'avec la découverte du maniement des signes. Elle a un rôle essentiellement médiateur ; aujourd'hui, où il s'agit d'unifier les divers aspects de la physique, ce rôle reste le même que dans la physique classique. — L'A. étudie quelques problèmes soulevés par l'avènement de la mécanique ondulatoire, il fait pressentir les étonnantes conséquences logiques et philosophiques de certaines découvertes. La solution de bien des problèmes dépasse actuelle-

ment de beaucoup la méthode cartésienne. Mais toujours la logique opère la médiation entre « certaines données intuitives et leur recréation dans un système communicable et contrôlable, au sein duquel on peut déduire des propositions ». R. B.

513. — NORTHROP (E. P.), *Fantaisies et paradoxes mathématiques*. Paris, Dunod, 1956. 13, 5×21, 5 cm., 225 p., « Les heures scientifiques, Collection dirigée par Roger Simonet », Br. 880 Fr. f.

Traduction de *Riddles in Mathematics*, New-York, D. van Nostrand Company Inc., 1944.

514. — PAINLEVÉ (Jean), *Cinéma et recherche*. Alençon, Imprimerie de Poulet-Malassis, 1956. In-8º, 39 p., « Conférences du Palais de la Découverte, Série A., Nº 219 », Br. 125 Fr. f.

Quelle est la valeur exacte du cinéma comme instrument d'investigation ? L'A. envisage de dresser un catalogue des films de recherche (films dont le *but* est la découverte, ou qui l'ont provoquée indirectement). Il donne le plan préparatoire d'un tel catalogue. C. V.

515. — RENOIRTE (Fernand) & MERCIER (André), *Philosophie der exakten Wissenschaften*, Aus dem Französischen übertragen von J. O. Fleckenstein und Peter Wilker. Einsiedeln-Zürich-Köln, Benziger-Verlag, 1955. 23×15 cm., 294 p., « Philosophia Lovaniensis, Bd. VIII », Rel. 25, 50 Fr. s.

Les deux premières sections sont issues de l'enseignement de F. Renoirte à l'Institut Supérieur de Philosophie de Louvain. Dans la première, l'attention des étudiants est attirée sur les méthodes plutôt que sur les résultats en ce qui concerne la théorie atomique, la classification naturelle, la découverte de l'isotopie et la chimie nucléaire. La deuxième section, utilisant les exemples des pages précédentes, définit les propriétés par la description de leur procédé de mesure, et les lois comme des descriptions provisoires, et non comme des prescriptions ; quant aux théories, leur intérêt réside, non dans le modèle imaginable qu'elles fournissent, mais dans la prévision qu'elles autorisent : d'où découle un énoncé mieux circonscrit des problèmes que le monde matériel pose aux sciences et à la philosophie. D'un caractère plus technique, la troisième section est due à M. André Mercier, professeur à l'Université de Berne ; elle relève la collaboration indispensable de l'expérience et de la théorie dans l'explication scientifique et le rôle de l'abstraction mathématique dans la description de la nature. J. D.

516. — TARSKI (Alfred), *Logic, Semantics, Metamathematics : Papers from 1923 to 1938*, Translated by J. H. Woodger. Oxford, at the Clarendon Press ; London, Cumberlege, 1956. In-8º, XIV+471 p., 60 s.

Of the seventeen papers in this volume fourteen are by Professor Tarski alone and three by him in collaboration with another author. They constitute his main contributions to logic and allied investigations before

the Second World War. (His more specifically mathematical papers have been excluded). As a result of the reprinting, it has been possible to remove misprints and errors which were in the originals, and Professor Tarski has provided some new remarks and some cross-references for insertion at various places in the text. There is a bibliography and an index.

Among the papers translated is the long and important 'The Concept of Truth in Formalised Languages'. For readers not acquainted with Professor's Tarski's work, it should perhaps be said that most of the papers are concerned with highly technical topics in mathematical logic. Many of them however are self-contained, and others can be understood by reference to papers in the present volume. J. F. T.

517. — Weizsäcker (Carl Friedrich Von), *Le monde vu par la Physique*, traduit de l'allemand par François Mosser. Paris, Flammarion, 1956. 13×19 cm., 236 p., « Bibliothèque de Philosophie scientifique », Br. 600 Fr. f.

Cet ouvrage, parù aussi en édition allemande en 1942 et 1943, est la réunion des articles suivants : La physique actuelle et son image de l'univers (*Die Naturwissenschaften*, 1941) ; Les théories atomiques de la physique moderne (*Volk im Werden*, 1941) ; Les effets du principe de la conservation de l'énergie en physique (*Robert Mayer... Gedenkschrift*, 1942) ; Rapport de la mécanique quantique avec la philosophie de Kant (*Die Tatwelt*, 1941) ; L'univers est-il fini ? (*Die Chemie*, 1944). G. V.

518. — *Zagadniena mechaniki kwantowej i teorii wzglednośći*, [Les problèmes de la mécanique des Quanta et de la théorie de la relativité], Recueil d'articles traduits du français par S. Rouppert, et du russe par Władysław Majewski. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1955. In-8°, 191 p., 10,10 zł.

Cf. nos **650, 672, 675, 678, 693, 695, 700, 717-721.**

III

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIQUE

---

519. — Adler (Dr. Alfred), *La compensation psychique de l'état d'infériorité des organes*, suivi de : *Le problème de l'homosexualité*. Paris, Payot, 1956. 14,5×22,5 cm., 247 p., « Bibliothèque scientifique », Br. 850 Fr. f.

Traduction, par le Dr H. Schaffer, de l'ouvrage du Dr Alfred Adler. Cet ouvrage a paru 7 ans après *La Science des rêves* de Sigmund Freud. — Cette traduction est accompagnée d'une préface du traducteur, qui situe l'ouvrage. C. V.

520. — Brun (Dr. Rudolph), *Traité général des névroses, Biologie, psychanalyse et hygiène mentale des troubles psychosomatiques*. Paris, Payot, 1956. In-8º, 432 p., « Bibliothèque scientifique », Br. 1.600 Fr. f.

Traduction, faite d'après la troisième édition, de *Allgemeine Neurosenlehre*, paru à Bâle (Verlag Benno Schwabe & Co.).

521. — Bruner (Jerome S.), Goodnow (Jacqueline J.) and the late Austin (George A.), *A Study of Thinking*, With an Appendix on Language by Roger W. Brown. New York, John Wiley & Sons Inc., 1956. 23 cm., xi+330 p., « A Publication of the Harvard Cognition Project », $ 5.50.

This study of the process of categorizing uses some thirty new experiments to analyze the strategies by which man sorts his environment into equivalence classes of events, building up concepts and making decisions on the basis of a few sensory cues varying in validity and preferential value. An adequate strategy involves learning how to make sequences of such decisions, sequences that utilize fully the available information, that minimize cognitive strain, and that regulate outcome risk. — The principal chapters deal with attributes and concepts, the process of concept attainment, selection strategies when instances for testing may be freely chosen, reception strategies when only the trial hypotheses may be freely chosen, disjunctive concepts when any combination of a number of attributes suffices to define the concept, and categorizing with probabilistic cues. There is an appendix applying the general theory to linguistics and psycho-linguistics. S. R. P.

522. — Daim (Wilfried), *Transvaluation de la psychanalyse, l'homme et l'absolu*, Traduit de l'allemand par Pierre Jundt. Paris, Éditions Albin Michel, 1956. 13×20 cm., 430 p., Br. 1.450 Fr. f.

Traduction française de l'ouvrage allemand *Umwertung der Psychoanalyse*, paru à Vienne, Verlag Herold, 1951. Le traducteur a ajouté, en annexe, cinq textes supplémentaires qui illustrent et complètent les développements de la pensée de l'auteur. C. V.

523. — Diel (Paul), *La peur et l'angoisse.* Paris, Payot, 1956. 14×23 cm., 276 p., « Bibliothèque scientifique », Br. 850 Fr. f.

Cette étude a pour dessein d'analyser les différentes manifestations de l'angoisse en fonction des causes qui la produisent ; l'angoisse est autant un phénomène organique que psychique ; elle n'est pas seulement, comme on le croit souvent, un phénomène pathologique, mais apparaît bien vite comme le phénomène central de la vie ; on ne saurait limiter l'angoisse à un ensemble de manifestations psychopathiques, s'il est vrai que la vie, dans son évolution, peut se ramener à un perpétuel effort pour surmonter cette inquiétude fondamentale. — L'angoisse est donc un phénomène naturel, qui constitue la trame même de l'existence et la Psychologie se doit, pour comprendre le psychisme, de procéder à partir de cette angoisse initiale et d'expliquer, à partir d'elle, les fonctions supérieures de l'homme. C. V.

524. — Doussinet (Dr. Pierre), *La déficience mentale et ses problèmes.* Paris, Hermann et Cie, 1955. 15,5×24 cm., 46 p., « Publication de l'Institut de Psychologie appliquée et d'Hygiène mentale, N° 3 », Br. 300 Fr. f.

Ce fascicule envisage successivement le problème génétique (notant qu'« arriération mentale » ne correspond pas, comme on le croit trop souvent, à « arriération pédagogique ») ; le problème clinique (caractères communs aux états de déficience mentale, hiérarchie de ces déficiences) ; le problème thérapeutique avec les aspects variés qu'il peut recouvrir ; le problème des conditions de la cure, de son adaptation à chaque cas. L'ouvrage souligne les nombreuses difficultés pratiques et administratives encore non résolues. C. V.

525. — Goldbrunner (J.), *Individuation, A Study of Depth Psychology of Jung*, Trl. fr. German by Godman. London, Hollis, 1955. In-8°, 204 p., 21 s.

526. — Jung (C. G.), *L'énergétique psychique*, Préface et traduction de Yves le Lay. Genève, Librairie de l'Université, Georg & Cie, 1956. 14,5×23 cm., 256 p., Br. 1200 Fr. f.

Traduction de *Energetik der Seele.* Toutefois, elle ne représente pas exactement l'ouvrage allemand : certaines études ont en effet pris place dans d'autres volumes de l'édition française (notamment « l'essence des rêves », « considérations générales sur la psychologie des rêves », « généralités sur la théorie des complexes »). Inversement les chapitres ici présents ont paru dans différents volumes (Rascher, Zürich). C. V.

527. — Le Gall (André), *Psycho-sociologie des entreprises ; Adaptation de l'homme à l'entreprise et de l'entreprise à l'homme.* Paris, Editions Sociales, 1956. 14×21 cm., 252 p., Br. 790 Fr. f.

Cet ouvrage réunit, de façon nouvelle, les résultats de la psychologie et de la sociologie concrètes et les problèmes humains de l'entreprise. Ce n'est pas un rassemblement mais un choix et une organisation des documents et des idées : il présente quelques principes simples pour rendre plus efficace et plus utile la collaboration. Il applique aux groupes de travail les méthodes et les conclusions de la psychologie sociale. Il s'efforce d'envisager les problèmes non pas globalement, mais sous un angle précis et en fonction de l'individu. C. V.

528. — Malrieu (Philippe), *La vie affective de l'enfant*, Préface de Maurice Debesse. Paris, les Editions du Scarabée, 1956. 13,5×18,5 cm., 147 p., « A la découverte de l'enfant », Br. 360 Fr. f.

La vie affective constitue depuis cinquante ans un thème de prédilection pour la psycho-pédagogie. Est-il vrai que le développement psychique dépende à tel point de la vie affective ? P. M. répond que la vie affective n'est pas un domaine isolé, qu'elle n'est pas d'autre part un comportement initial, mais un comportement qui s'organise graduellement d'après l'ambiance où vit l'enfant. Il ressort de ces pages que les réactions affectives, si elles ne sont pas véritablement des « conduites », opèrent une mise en ordre des conduites : la vie affective est un système de régulations qui fonctionnera dans des directions différentes suivant la stimulation qu'elle reçoit. « La découverte des valeurs s'effectue au sein des émotions », l'A. insiste sur la difficulté qui en découle pour la tâche de l'éducateur. C. V.

529. — Minkowska (F.), *Le Rorschach, A la recherche du monde des formes*, publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique. Paris, Desclée de Brouwer, 1956. 16×24 cm., 279 p., « Bibliothèque neuro-psychiatrique de langue française », Br. 1.680 Fr. f.

Après une vue d'ensemble sur le test de Rorschach, où E. Minkowski expose, entre autres points de vue, ses points d'intersection avec la méthode phénoménologique, sa différence avec la position des psychologues, son caractère qualitatif, F. M. envisage au cours de 9 études tous les aspects de ce test et son application en différents secteurs précis, spécialement chez les enfants victimes des bouleversements de ces dernières années. — Cet ouvrage copieux fournit toutes les données nécessaires à une connaissance approfondie de l'œuvre de Rorschach. C. V.

530. — Questions Scientifiques, Tome VI, *Psychologie, Activité nerveuse supérieure.* Paris, les éditions de la nouvelle critique, 1955. 14×21 cm., 187 p., Br. 500 Fr. f.

Les textes publiés ici rendent compte de l'évolution — au cours de ces quatre dernières années — de la psychologie soviétique : une part importante est consacrée aux enfants. — Ces articles se situent entre le simple rapport technique et la pure discussion philosophique. On trouve successivement : S. L. Rubinstein, Problèmes de théorie psychologique ;

D. B. Elkonine, Physiologie de l'activité nerveuse supérieure et psychologie de l'enfant, quelques problèmes ; A. G. Ivanov-Smolenski, Travail en commun et interaction des deux systèmes de signalisation ; recherches appliquées à la médecine ; T. V. Strokina, Les rapports entre premier et second systèmes de signalisation lors de la formation d'une différenciation chez les enfants névrosés ; L. S. Bogatchenko, Influence de la journée scolaire sur les liaisons conditionnelles et l'interaction entre premier et second système de signalisation ; F. I. Ivachtchenko, Recherches sur l'activité analytico-synthétique des enfants par la méthode des associations ; A. G. Ivanov-Smolenski, Étude des types d'activité nerveuse supérieure chez l'animal et chez l'homme ; N. I. Krasnogorski, Particularités typologiques de l'activité nerveuse supérieure des enfants ; A. N. Leontiev, Formation et nature des propriétés et des processus psychiques de l'homme. Un court glossaire aide à la compréhension de la terminologie pavlovienne ; des éléments bibliographiques renseignent sur la littérature pavlovienne actuellement publiée en français. C. V.

531. — Reginald-Omez, O. P., *Supranormal ou surnaturel?, Les Sciences métapsychiques.* Paris, Fayard, 1956. 14×19 cm., 126 p., Coll. « Je sais, je crois, Encyclopédie du catholique au xxe siècle, IIIe partie, Qu'est-ce que l'homme? » Br. 300 Fr. f.

Existe-t-il une science authentique du merveilleux? Y a-t-il de vrais savants qui reconnaissent l'existence de certains de ces faits et en proposent une explication valable? Un aperçu historique signale les étapes les plus marquantes des recherches en ce domaine. L'ouvrage précise ensuite l'objet et les méthodes de ces sciences, l'attitude de l'Église catholique en face de ces phénomènes. Les conclusions sont surtout négatives : quelles que soient la valeur et l'utilité incontestables de ces recherches, il apparaît de plus en plus vraisemblable que, par ces recherches mêmes, les sciences métapsychiques ou parapsychologiques soient dans l'avenir réductibles à la psychologie classique. C. V.

532. — Soulairac (Dr. André), *Les bases physiologiques de la conscience.* Alençon, Imprimerie de Poulet-Malassis, 1956. In-8°, 14 p., « Les conférences du Palais de la Découverte, Série A., N° 221 », Br. 75 Fr. f.

La conscience, sur le plan psycho-physiologique, est synonyme de vigilance ; l'A. expose rapidement quelques précisions recueillies ces dernières années sur les mécanismes physiologiques assurant les différents niveaux de conscience : 1) appréciation objective de la vigilance ; 2) régulation de l'activité électrique corticale ; 3) essai d'interprétation de l'utilisation des mécanismes décrits. C. V.

533. — Stewart (David A.), *Preface to Empathy.* New York, Philosophical Library, 1956. 24 cm., 157 p., $ 3.75.

The author defines empathy as « deliberate identification with another accompanied by growing insight into both oneself and the other ». It is, he holds, the common ground of ethics and personality theory, as well as a creative act sharply analogous to artistic creation. As a form of knowing, distinct from conceptual knowing, its implications for ethics, psychology and group therapy are successively examined. G. McK., Jr.

534. — *Studia psychologiczne* [Études psychologiques], rédacteur Tadeusz Tomaszewski. Wrocław, Ossolineum, 1956. In-8°, Vol. I, 188 p., zł. 17.

C'est un recueil d'articles qui paraît comme premier volume d'une nouvelle série, publiée par l'Académie Polonaise des Sciences. Il est consacré à l'étude des problèmes de l'activité, du langage et de la pensée du point de vue des théories physiologiques de Pawlow, et contient les articles suivants : Tadeusz Tomaszewski, L'examen des fonctions supérieures des nerfs par la méthode des « stimulants exceptionnels » ; Ida Kurczowna, De la double fonction des mots envisagés comme stimulants ; Jerzy Eckel, Le phénomène de la généralisation et de la concrétisation pendant la formation des réflexes conditionnés de la défense ; Kazimiera Tyborowska, Sur le rôle de l'activité et du langage dans les procès de la pensée chez les enfants à l'âge préscolaire ; Wiktoria Nawrocka, Recherches sur le rôle de l'analysateur visuel et cinesthétique et des mots pendant l'entraînement des enfants préscolaires aux mouvements libres ; Teresa Gorska, Le rôle de l'analysateur visuel et cinesthétique dans l'exercice des mouvements visant un but ; Jozef Pieter, Le rôle de l'instruction par paroles et par démonstration dans l'acquisition de la dextérité motrice ; Xymena Gliszczynska, L'influence du changement des relations du temps des stimulants sur les réactions motrices. I. D.

535. — Thompson (Clara), *La Psychanalyse, son évolution et son développement*, avec la collaboration de Patrick Mullahy, traduit de l'américain par André Green. Paris, Librairie Gallimard-N. R. F., 1956. 14,5×22,5 cm., 251 p., « Bibliothèque des Idées », Br. 650 Fr. f.

Traduction de : *Psychoanalysis, Evolution and Development*. New-York, Hermitage House, 1950, 264 p.

536. — Verneaux (Roger), *Philosophie de l'homme*. Paris, Beauchesne, 1956. 14,5×22,5 cm., 190 p., Br. 500 Fr. f.

Cet ouvrage est le premier d'une série de fascicules qui constitueront un cours complet de philosophie thomiste. Cette « philosophie de l'homme » représente ce qu'on nomme d'ordinaire la « Psychologie rationnelle ». On y trouvera les chapitres suivants : La vie, Classification des phénomènes psychiques, Les phénomènes fondamentaux de la vie consciente, La connaissance sensible externe, Les sens internes, L'âme des bêtes, La connaissance intellectuelle, Le jugement, Le raisonnement, La volonté, etc... C. V.

537. — Vernet (Maurice), *L'âme, l'esprit et le corps*. Paris, Éditions Berger-Levrault, 1956. 12×18 cm., 32 p., « Conférences protestantes du consistoire de Paris », Br. 100 Fr. f.

Le sujet est abordé du double point de vue biologique et philosophique. L'A. y signale diverses théories de la vie et les critique au passage. Il tente d'établir quelques points, relativement aux liens qui unissent âme, esprit et corps. C. V.

Cf. nos **511, 611, 614, 721.**

IV

ESTHÉTIQUE, PHILOSOPHIE DE L'ART

---

538. — Allemann (Beda), *Ironie und Dichtung.* [Ironie et poésie]. Schlegel, Novalis, Solger, Kierkegaard, Nietzsche, Thomas Mann, Musil. Pfullingen, Neske, 1956. In-8°, 237 p., Lw. DM. 16.80.

Der Verfasser löst zwei eng miteinander verbundene Aufgaben. Er verfolgt die Entwicklung des philosophisch-ästhetischen Begriffes der Ironie bei Friedrich Schlegel, Novalis, Solger, Kierkegaard, Nietzsche, also in einer verhältnismässig kurzen historischen Perspektive, und gewinnt dabei seinen eigenen, im wesentlichen an Schlegel orientierten Begriff des ironischen Spielraums und der ironischen Beweglichkeit. Sodann untersucht er in stilkritischen Betrachtungen das ironische Element in der Prosa von Thomas Mann und Musil. Dabei ergeben sich Bemerkungen über das Verhältnis der Ironie zum Mythos und zur Utopie, ferner eine Übersicht über die literarischen Kunstgriffe, deren sich die ironische Darstellung bedient wie z.B. die Wiederholung oder die Anspielung. H. K.

L'auteur s'attache à deux problèmes étroitement unis. Il développe le concept philosophique esthétique de l'ironie chez Frédéric Schlegel, Novalis, Solger, Kierkegaard, Nietzsche, — par conséquent dans une perspective relativement courte — et il atteint ainsi son propre concept — orienté essentiellement selon Schlegel — du domaine de l'ironie et de la mobilité ironique. Ensuite il examine du point de vue de la critique du style l'élément ironique dans la prose de Thomas Mann et de Musil. Sur ce propos se greffent des considérations sur le rapport de l'ironie au mythe et à l'utopie, avant de jeter un coup d'œil sur les artifices littéraires qu'utilise la présentation ironique : par exemple, la répétition et l'allusion.

539. — Bense (Max), *Rationalismus und Sensibilität*, Präsentationen. [Rationalisme et Sensibilité, présentations]. Krefeld-Baden-Baden, Agis-Verlag, 1956. In-8°, 149 p., e. br. DM. 7.60.

Eine Essay-Sammlung von mehr literarischem als philosophischem Interesse, die nach dem Stil des Denkens und Mitteilens bei Schriftstellern und Philosophen der Gegenwart fragt, u.a. bei Husserl, Groethuysen, Russell, Wittgenstein, Lukàcs und E. Bloch. Als der allen Gestalten gemeinsame Zug schält sich ein dialektisches Verhältnis von Rationalismus und Sensibilität heraus, d.h. von streng methodischer Erzeugung allgemeingültiger Resultate und freier Variation des Denkens und Handelns. G. G.

Il s'agit d'une collection d'essais d'un intérêt plus littéraire que philosophique, d'une enquête sur le style de la pensée et de la communication

chez les écrivains et les philosophes actuels, entre autres Husserl, Groethuysen, Russell, Wittgenstein, Lukacs et E. Bloch. C'est un rapport dialectique entre le rationalisme et la sensibilité, c'est-à-dire de la production rigoureusement méthodique de résultats universellement valables, et de la libre variation de la pensée et de l'action, ce qui se manifeste comme le biais de toutes ces formes.

540. — Breydert (Frédéric M.), *Le génie créateur de W. A. Mozart, Essai sur l'instauration musicale des personnages dans « Les noces de Figaro », « Don Juan », et « La flûte enchantée »*, Préface de Guy Ferchault. Paris, Editions Alsatia, 1956. 14×19 cm., Br. 570 Fr. f.

Mozart a fait naître de véritables personnages musicaux, avec toute une hiérarchie de valeurs, des structures différenciées et souples, chaque Son a son importance dans le psychisme du personnage. Ces pages mettent en valeur le symbolisme profond entre la musique et les personnages du drame. Une véritable logique du sentiment apparaît à travers les sons mieux qu'à travers des mots. S'appuyant successivement sur les trois œuvres mentionnées dans le titre, cette étude, à la fois technique et philosophique, amène l'A. à conclure : « la musique de ces opéras constitue une configuration audible des réalités psychiques, si parfaitement objective et accessible à la raison qu'on peut la dire scientifique ». C. V.

541. — Carré (A. M.) O. P., *L'Église s'est-elle réconciliée avec le théâtre?, De Molière à Louis Jouvet.* Paris, Éditions du Cerf, 1956. 12×19 cm., 112 p., Br. 300 Fr. f.

L'A. tente de justifier la réconciliation entre l'Église et le monde des comédiens. A son avis, ces pages iront sans doute plus loin, car l'itinéraire des gens de théâtre qui cherchent une harmonie entre leur art et leur foi est l'itinéraire même de tous ceux que tourmente l'absolu. — Ces pages relatent tout d'abord les différentes étapes du divorce et de la réconciliation entre Église et Théâtre : elles montrent l'éveil de l'idéal religieux chez les artistes, la découverte d'un accord entre les exigences de l'art et celles de la foi. — Il reste néanmoins de graves problèmes : le théâtre ne risque-t-il pas de façonner à son gré la personnalité de l'acteur, au point de lui faire perdre son identité? Le genre de travail demandé au comédien laissera-t-il des chances à la foi et à la moralité? — Tout en signalant la gravité de ces problèmes, l'A. répond par l'affirmative et montre les voies par lesquelles l'esprit chrétien pourra pénétrer plus profondément dans le monde des artistes. C. V.

542. — Coomaraswamy (Ananda K.), *Christian and Oriental Philosophy of Art.* New York, Dover Publications, Inc., 1956. 20 cm., 146 p., Paper, $ 1.25.

Reprint, formerly entitled *Why Exhibit Works of Art?*

543. — De Bruyne (Edgard), *Geschiedenis van de Aesthetica*, [Histoire de l'Esthétique]. Anvers, Standaardboekhandel, 1951-1955. 5 vol., 280, 337, 456, 488, 316 p.

L'objet du livre, qui pourrait s'intituler encore « Histoire du goût », est de suivre l'évolution des conceptions relatives au beau, aux sentiments esthétiques, à l'art en général, aux divers arts en particulier. Il ne se limite pas aux textes de philosophes, mais à l'aide d'allusions trouvées chez les orateurs, les poètes, les voyageurs, des « descripteurs » d'images ou de monuments, plus tard les théologiens et les moralistes, s'efforce de reconstituer le patrimoine commun esthético-artistique de l'Occident jusqu'en 1600. — Le premier volume est consacré à l'Antiquité grecque, le second à l'Antiquité romaine sous ses deux formes, latine et grecque, le troisième à l'Antiquité chrétienne, le quatrième au Moyen Age, le dernier à la Renaissance. Ce dernier volume est plutôt un essai de synthèse, utilisant des monographies récentes ; les autres volumes s'appuient avant tout sur les sources. Les auteurs chrétiens anciens depuis les Apologètes jusqu'à saint Augustin et le Pseudo-Denys sont surtout étudiés en tant que témoins critiques de la culture païenne et fondateurs d'un système nouveau d'appréciations de l'art et du beau. De très nombreux textes des Alexandrins, des Africains (Minucius, Tertullien, Arnobe, Lactance), des Cappadociens (Basile et les deux Grégoire), de Jérôme, Ambroise, Augustin, précèdent des vues d'ensemble dans lesquelles s'intègre un exposé de la politique impériale et ecclésiastique en matière de beaux-arts. Le volume consacré au Moyen Age s'appuie sur les Études d'esthétique médiévale qu'a publiées l'auteur. Il s'intéresse en outre aux origines de la culture médiévale et à son déclin (depuis Dante et Chaucer jusqu'à Cennini et Denys le Chartreux). Il esquisse d'autre part une véritable histoire qui doit éclairer l'histoire générale de la civilisation européenne, spécialement celle des idées. L'œuvre entière tend à renouveler l'histoire traditionnelle de l'Esthétique ; elle veut contribuer à l'histoire de l'humanisme et manifester l'unité de pensée du monde occidental. J. D.

544. — De Keyser (Eugénie), *La signification de l'art dans les Ennéades de Plotin.* Louvain, Publications Universitaires, 1955. 26×17 cm., 124 p., « Recueil des Travaux d'Histoire et de Philologie, 4e Série, fasc. 7 », 80. Fr. b.

C'est de l'art au sens moderne du terme, et non d'une analyse de la *Technè*, qu'il est question dans cet ouvrage. Par la confrontation des quelques textes que Plotin a consacrés aux différents arts, il a été possible de mettre en lumière sa conception métaphysique de la forme artistique et la valeur qu'il attribue à l'acte créateur et à la contemplation de l'œuvre d'art. Une étude chronologique des textes met en lumière l'apparition tardive d'une théorie cohérente et permet de suivre dans une certaine mesure les étapes des recherches du philosophe alexandrin aux prises avec les doctrines courantes de son temps. J. D.

545. — Florisoone (Michel), *Esthétique et mystique d'après Sainte Thérèse d'Avila et Saint Jean de la Croix.* Paris, Éditions du Seuil, 1956. 12,5×16,5 cm., 208 p., Coll. « La vigne du carmel », Br. 480 Fr. f.

On pourrait attendre des grands mystiques qu'ont été Sainte Thérèse d'Avila et Saint Jean de la Croix, qu'ils rejettent l'art comme un obstacle à tout progrès de l'âme. N'ont-ils pas mis en effet à la base du perfectionnement intérieur le renoncement au sensible ? Pourtant, il n'en est rien.

— L'Auteur nous montre en quel sens tous deux ont été des artistes et se sont servis de l'art comme mesure et comme point de repère, sans oublier pourtant que l'art devait nécessairement être dépassé et ne devait jamais être envisagé comme fin en soi. — L'ouvrage, qui comporte de nombreuses illustrations, donne en appendice une note sur Saint Jean de la Croix et le Greco et une liste commentée des œuvres de Saint Jean de la Croix. C. V.

546. — Gourfinkel (Nina), *Nicolas Gogol, dramaturge.* Paris, l'Arche, 1956. 12×19 cm., 158 p., Coll. « Les grands dramaturges, No 14 », Br. 360 Fr. f.

L'œuvre de Gogol n'est pas seulement au centre des fluctuations littéraires des xixe et xxe siècles russes, mais au centre de la lutte des idées, qui prépara la révolution de 1917. Elle a eu une puissante résonance politique et sociale, qui est loin d'être épuisée. Cette petite édition, largement illustrée, comporte de nombreuses citations. Elle s'achève par une notice bibliographique et par de courtes notices sur les personnalités mentionnées. C. V.

547. — Lemaitre (Henri), *Beaux-arts et cinéma.* Paris, les Éditions du Cerf, 1956. In-16, 160 p., Br. 540 Fr. f.

L'ouvrage aborde les différents problèmes propres au cinéma : celui-ci n'est pas, comme on a tendance à le croire, une nouveauté ; s'il a une histoire, il a aussi une préhistoire qui est celle de tous les arts figuratifs ; en effet, toute œuvre d'art comporte déjà en elle-même un mouvement, la peinture, la sculpture, ont leur « rythme » architectural. — Il faudrait du reste envisager une collaboration beaucoup plus intime encore entre cinéma et Beaux-arts, collaboration qui conditionnerait à la fois l'avenir du cinéma et celui des Beaux-arts. — L'ouvrage aborde ensuite le problème important des « films sur l'art » ; ces films posent un problème en ce sens qu'ils présentent nécessairement l'œuvre d'art sous un jour tout nouveau qui n'a pas été prévu par l'artiste : jusqu'à nouvel ordre, ce film se trouve en état d'infériorité ; le public, même cultivé, n'a pas encore l'habitude d'associer Beaux-arts et cinéma. — L'A. aborde, enfin, le problème du cinéma dans le domaine pédagogique : il doit y tenir une place de plus en plus grande pour initier à la jouissance de l'œuvre d'art. — L'ouvrage se réfère à de nombreux films ; il comporte un grand nombre d'illustrations et donne un index filmographique. C. V.

548. — Mouton (Jean), *Charles du Bos, sa relation avec la vie et avec la mort*, suivi d'un texte inédit de Charles du Bos sur « *Le Bonheur* ». Bruges-Paris, Desclée de Brouwer, 1955. 20×13 cm., 200 p., Collection « Les Iles ».

Essai tendant à caractériser le travail critique de Charles du Bos à partir de ses conceptions sur la vie et la mort, lesquelles éclairent sa philosophie de l'œuvre littéraire. J. D.

549. — Picon (Gaëtan) présentateur, *Balzac par lui-même.* Paris, Éditions du Seuil, 1956. 12×18 cm., 192 p., « Écrivains de toujours », No 33., Br. 350 Fr. f.

Cette édition comporte de très nombreuses illustrations, et de très nombreux textes de l'auteur étudiés, accompagnés de réflexions biographiques et critiques, où G. P. insiste surtout sur le dépassement de Balzac par son œuvre elle-même. Une importante bibliographie sur les œuvres de Balzac, sur les études bibliographiques, biographiques et critiques auxquelles elles ont donné naissance, sur les ouvrages de Balzac actuellement disponibles, fait de cette petite édition un instrument commode. C. V.

550. — Siohan (Robert), *Horizons sonores, Évolution actuelle de l'art musical*, Préface d'Étienne Souriau. Paris, Flammarion, 1956. 15,5×21 cm., 277 p., « Bibliothèque d'esthétique », Br. 800 Fr. f.

Sous les fluctuations actuelles de l'art musical, R. S. cherche l'unité profonde, essentielle et vivante de la musique. Elle est avant tout « mouvement » immatériel, mais qui cherche à se réaliser en une forme et a ses racines au plus profond de l'esprit humain. L'artiste ne peut édifier son œuvre que d'après des lois élaborées par sa propre pensée : R. S. se préoccupe ici de savoir d'où ces lois pourront être déduites ; quels sont les rapports de l'œuvre avec son sujet, avec son support matériel, quelle est en définitive la nature des impressions musicales. — La première partie de l'ouvrage est une analyse technique et historique ; la deuxième partie recherche, par delà les musiques connues, les possibilités d'édification d'un nouvel univers musical ; l'A. y considère l'art musical comme un fait essentiellement psychique. — Des références bibliographiques nombreuses, un index des auteurs, titres d'ouvrages, etc., facilitent l'emploi de l'ouvrage. C. V.

551. — Willems (Edgar), *Les bases psychologiques de l'éducation musicale*. Paris, Presses Universitaires de France, 1956. 22×14 cm., 141 p., « Bibliothèque internationale de musicologie », 500 Fr. f.

Edgar Willems ne fait pas, dans ce volume, une étude psychologique complète qui comprendrait, outre l'éducation par les professeurs, l'influence du milieu familial, des concerts, de la radio ; il limite le sujet à l'éducation musicale dans les écoles, les conservatoires et les leçons particulières. L'idée maîtresse de l'auteur, qui est développée dans la plupart des chapitres du volume, est l'élément vital qui doit dominer toute l'éducation musicale, et non l'élément matériel. — C'est ainsi que les trois éléments fondamentaux qui composent la musique : le rythme, la mélodie et l'harmonie, correspondent à la vie physiologique, affective et mentale. Chacun de ces éléments peut donc être envisagé sous le triple aspect physique : dynamique ou sensible, affectif et mental. Chacun des trois éléments fondamentaux est constitué par des éléments premiers : le rythme par le tempo, la mesure, les subdivisions du temps (binaire ou ternaire) ; la mélodie par les sons, les intervalles mélodiques, les gammes, les modes ; l'harmonie par l'intervalle harmonique, les accords et les cadences. — Le pédagogue doit constamment relier les éléments de la musique à ceux de la nature humaine, et il faut l'orienter vers cette pédagogie. La musique est donc une des expressions les plus fidèles de la vie. R. B.

Cf. nos **657, 716.**

V

MORALE. PHILOSOPHIE DES VALEURS

---

552. — GINSBERG (Morris), *Reason and Experience in Ethics.* Oxford, University Press ; London, Cumberlege, 1956. In-8°, 44 p., « Auguste Comte Lecture », 6 s.

A general survey of ethical thought starting with a short appreciation and criticism of the work of Comte. The lecture brings out the deficiencies of utilitarianism, the various criteria for judging between ethical systems, the common element in the ethics of different civilizations, the problems connected with social justice. A. C. E.

553. — GRUBER (Georg Benno), *Arzt und Ethik*, [Médecin et Morale], 2. verbesserte und vermehrte Auflage. Berlin, W. de Gruyter, 1956. In-8°, 89 p., e. br. DM. 6.80.

1re édition : Stuttgart, Hippokrates, 1937, 59 p.

554. — GUITTON (Jean), *Invitation à la pensée et à la vie.* Paris, Librairie A. Blaizot, 1956. 17×22 cm., 150 p., Br. 2.500 Fr. f.

Il faut tout d'abord, de l'avis de l'auteur, simplifier le travail, c'est-à-dire « diminuer l'effort humain partout où il se perd en dépense inutile, afin de le concentrer sur l'essentiel ». Il faut pour cela adopter des méthodes de travail. Il faut aussi, en un sens, glisser dans le travail — quel qu'il soit — toute la pensée et tout l'amour. Cet ouvrage est donc, à la fois, un ouvrage de méthode et de morale : il nous propose des « regards sur les méthodes de travail », des conseils sur l'invention et sur son but ; il souligne le lien indissoluble entre la pensée et l'action. En définitive, le bien suprême de l'esprit, c'est d'apprendre à bien penser pour bien agir. L'A. met en garde contre l'idée d'une fausse grandeur et la recherche d'une perfection qui n'est pas à notre taille. Les grandes choses se font au sein des petites. C. V.

555. — HÄRING (Bernard), *La loi du Christ.* Paris-Tournai-Rome-New-York, Desclée et Cie, 1956. In-8°, vol. I, 648 p., Br. 1.420 Fr.f.

Cet ouvrage est, non pas une traduction, mais une adaptation de l'allemand. Il s'agit d'un traité de théologie morale. L'A. n'a pas voulu donner

à ce traité les cadres scolaires habituels, c'est-à-dire les structures philosophiques que la théologie morale a emprunté la plupart du temps aux doctrines de l'Antiquité païenne. Pour lui, la théologie morale se confond avec une imitation de Jésus-Christ, dont il importe de dégager les principes et les lois. En fait, l'A. traite exactement des mêmes problèmes que tous les manuels de théologie morale. Seule la manière de présenter ces problèmes diffère. Ce volume I a pour contenu exclusif des questions de morale générale. H. D.

556. — Le Hardouin (Maria), *Recherche d'une éternité.* Paris, Corréa, 1956. 14×19 cm., 230 p., Br. 570 Fr. f.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui ne peuvent accepter leur propre mort, ni la mort des êtres qu'ils aiment. G. V.

557. — Heim (Karl), *Die christliche Ethik.* Tübinger Vorlesungen. Nachgeschrieben und ausgearbeitet von Walter Kreuzburg. [L'éthique chrétienne, Conférences de Tübingen, Consignées et revues par Walter Kreuzburg]. Tübingen, Katzmann, 1955. In-8º, 292 p., Lw. DM. 15.80.

Die hier vorgelegte Ausarbeitung der Nachschrift einer vor längerer Zeit gehörten Ethikvorlesung ist von Karl Heim lediglich autorisiert worden. An der Überarbeitung zum Druck hat er keinen Anteil gehabt. — Eingangs ist das Verhältnis der christlichen Ethik zu den ausserchristlichen Ethiken ausführlich (ca. 90 S.) behandelt. Die christliche Ethik selber wird durchgehend als auf der Offenbarung gegründet vorgetragen. Sie ist gegliedert in Individualethik, Sexualethik, Wirtschaftsethik und politische Ethik. — Dem Herausgeber ist eine lebendige Wiedergabe des Gehörten geglückt. E. S.

Cette publication de notes prises au cours de conférences sur l'éthique, prononcées il y a déjà assez longtemps, a été seulement autorisée par K. H. Il n'a pas révisé le texte avant l'impression. Ce volume traite tout d'abord longuement de l'éthique chrétienne aux éthiques non chrétiennes (90 p. env.). L'éthique chrétienne elle-même est constamment présentée comme fondée sur la Révélation. Elle est divisée en éthique individuelle, éthique sexuelle, éthique économique et éthique politique.

558. — Ménétrier (Jacques), *Éloge de l'incertitude*, ou *Les réflexions d'un tailleur de pierres.* Paris, La Colombe, 1956. 14,5×22 cm., 183 p., Coll. « Le regard », Br. 750 Fr. f.

Cet essai souligne l'interminable dépassement qui doit être la règle générale de la connaissance. Ce renouvellement ne saurait s'achever sans fausser le sens même de la vérité : le Devenir préside ; il s'élève contre toutes les certitudes qui voudraient fixer définitivement une inéluctable évolution. J. M. ne nous cache pas les conséquences scientifiques, religieuses, politiques et morales de cet « éloge de l'incertitude ». Ces mêmes conséquences peuvent s'appliquer à toutes les tendances actuelles les plus contradictoires. Cette place d'honneur, réservée à l'incertitude, s'avère comme la redécouverte des fondements mêmes de la vie. C. V.

559. — Morris (Charles), *Varieties of Human Value.* Chicago, Ill., University of Chicago Press, 1956. 24 cm., xv+209 p., $ 5.00.

This book is presented as a scientific study of values, mainly concerned with « conceived » values, « those cases of preferential behavior directed by an ' anticipation or foresight of the outcome ' of such behavior », rather than with « operative » and « object » values. The « conceived values » here examined are conceptions of the good life derived from students' ratings of thirteen « Ways to Live ». The students' preferences for these « Ways » were subjected to statistical analysis, the results of which were used to provide support for the conclusions reached. These conclusions (in part) are that the conceived values reflect five « value factors » or dimensions : (1) social restraint and self-control, (2) enjoyment and progress in action, (3) withdrawal and self-sufficiency, (4) receptivity and sympathetic concern, and (5) self-indulgence or sensuous enjoyment ; and that such factors as sex, somatotype, character, and economic status are all to some extent determinants of conceived values. The author regards his conclusions as tentative but nevertheless as constituting sufficient evidence for the existence of an objective structure in the domain of values. P. C. H.

560. — Schottlaender (Rudolf), *Tiefen und Engen des Empirischen in der Güterlehre. Das Wissen von Wertcharakteren grundsätzlich erörtert und an « Ruhe » und « Freiheit » durchanalysiert.* [Profondeurs et étroitesses de l'empirisme en économie politique, Discussion fondamentale et analyse par la « quiétude » et la « liberté » de la science des caractères de la valeur]. Mainz, Verlag der Akademie der Wissenschaften und der Literatur, 1955. In-4°, 47 p., « Akademie der Wissenschaften und der Literatur. Abhandlungen. Geistes- und sozialwissenschaftliche Klasse, Jahrgang 1955, N° 8 » br. DM. 3.60.

Die vorliegende Abhandlung bietet weiterführende Studien zu dem Buch des Verfassers « Der philosophische Heilsbegriff. Ein Beitrag zur Überwindung der Krise der Ethik als Wissenschaft ». (Meisenheim, 1952). Das Weiterführende des ersten Teiles der Abhandlung liegt in dem Versuch, die « sinnliche » Erfassung der Werte (durch Leid und Lust als Indikatoren) als « Werterfahrung » zu rechtfertigen. Das Neue des zweiten Teiles ist vor allem die Analyse des Ruhebegriffs und ihre Ausnutzung für die Untersuchung der Freiheit. E. S.

Cet essai est une étude faisant suite à l'ouvrage de cet auteur : « Le concept philosophique du Salut, Contribution à la résolution de la crise de l'éthique en tant que science » (Meisenheim, 1952). Ce qui fait que dans la première partie de cet essai l'auteur dépasse ses études antérieures, c'est la tentative de justification de la saisie « perceptive » des valeurs (par la souffrance et le plaisir comme indicateurs) en tant qu'« expérience des valeurs ». Dans la deuxième partie, la nouveauté réside avant tout dans l'analyse du concept de quiétude et son utilisation dans l'examen de la liberté.

561. — Steubing (Hans), *Der Kompromiss als ethisches Problem* .[Le compromis en tant que problème éthique]. Gütersloh, C. Bertelsmann, 1955. In-8°, ix+181 p. Lw. DM. 12. —

Das Buch ist die offenbarungstheologische Behandlung einer auf die Ethik bezogenen Frage. Der Verfasser sieht sein Problem darin, einerseits « die sittlichen Grundsätze » anzuerkennen, andererseits aber in der Anwendung dieser Grundsätze Kompromisse mit « den Erfordernissen des Lebens » zu schliessen. Die Philosophie, soweit sie das Problem anerkennt, sei ihm gegenüber gescheitert. Verfasser findet die Lösung auf der Grundlage des christlichen Glaubens, der den Menschen als etwas nimmt, das auf den Widerspruch hin angelegt ist.

Die Arbeit hat den ersten Preis von der Arbeitsgemeinschaft Evangelischer Akademien in Deutschland erhalten, die das Thema ausgeschrieben hatte. E. S.

Ce livre examine sous l'aspect de la théologie de la révélation un problème relatif à l'éthique. Pour l'auteur, le problème consiste d'une part à reconnaître « les principes moraux », mais d'autre part, dans l'application de ces principes, à faire des compromis avec les exigences de la vie. La philosophie, pour autant qu'elle reconnaisse le problème, ne serait pas parvenue à le résoudre. Pour Steubing, la solution réside dans le fondement de la foi chrétienne qui prend l'homme comme quelque chose dont la détermination vise à la contradiction. Ce travail a reçu le premier prix de la Communauté de travail de l'Académie évangélique d'Allemagne, qui avait proposé le thème.

562. — VERNET (Dr. Maurice), *L'homme maître de sa destinée, Éthique et biologie.* Paris, Grasset, 1956. 13,5×20,5 cm., 316 p., Br. 885 Fr. f.

Comme l'indique le sous-titre de cet ouvrage, la morale y est envisagée dans ses rapports avec la biologie. Il ne s'agit pas d'expliquer le supérieur par l'inférieur, mais seule l'étude des processus biologiques permet d'étayer solidement et d'authentifier la morale. L'A. se demande plus particulièrement quelles parts doivent être respectivement accordées à la détermination et à la liberté. Il s'oppose aux doctrines de Marx et de Durkheim et adopte une éthique personnaliste et spiritualiste, qui fait appel, plus qu'aux éléments sociaux, aux éléments propres de la personne. Le conflit entre le physique et le moral se situe en définitive au-delà de la raison elle-même, au niveau de cette conscience personnelle. L'ouvrage donne une table bibliographique et un index des noms cités. C. V.

563. — ZUNDEL (Maurice), *Croyez-vous en l'homme ?* Paris, Arthème Fayard, 1956. 14,5×19,5 cm., 153 p., « Bibliothèque Ecclesia, N° 23 », Br. 400 Fr. f.

Cet ouvrage met successivement en lumière la transcendance de l'homme, qui est pour lui la « seule possibilité d'exister » ; les droits de l'homme, émanant de la liberté de l'esprit ; la nécessaire divinité de la transcendance humaine ; la nécessité de faire « éclater » le moi-biologique en un moi qui « porte » la biologie ; la nécessité d'une « sur-vie ». Finalement, croire en l'homme signifie s'effacer, en soi et en chacun, devant la valeur dont nous avons charge. C. V.

Cf. nos **533, 655, 680, 694.**

VI

PHILOSOPHIE SOCIALE. PHILOSOPHIE POLITIQUE. PHILOSOPHIE DU DROIT

---

564. — ARQUILLIÈRE (H. X.), *L'augustinisme politique, Essai sur la formation des théories politiques du Moyen-Age.* Paris, Vrin, 1955. 16,5×25 cm., 207 p., « L'Église et l'État au Moyen-Age, II », Br. 1.200 Fr. f.

La nouvelle édition diffère de la précédente (1934) par l'adjonction d'une introduction (pp. 21-50) qui est une mise au point de la thèse à la lumière des travaux ultérieurs de l'auteur. La tendance « à absorber l'ordre naturel dans l'ordre surnaturel » (p. 38), caractéristique essentielle de l'« augustinisme politique » aboutit sans doute, au cours du Pontificat de Grégoire VII, — par exemple dans la prohibition de l'investiture laïque, — à l'absorption « du Droit naturel de l'État dans le Droit ecclésiastique » (p. 49). Mais cet aboutissement à ce moment s'explique par un long travail qui s'accomplit depuis des siècles, souvent avec la collaboration des puissances laïques et des souverains, qui coïncide avec la progression même du christianisme dans les consciences, et qui « est formulé par des écrivains ecclésiastiques sans contrepartie sérieuse jusqu'à la fin du XIe siècle » (p. 46). G. V.

565. — BODIN (Marcel), *Mémoire sur une économie rationnelle.* Arras, Société d'éditions du Pas-de-Calais, 1955. In-8°, 33 p., Br.

L'A. définit l'économie rationnelle en précisant son contraste avec le Capitalisme. Il indique les réformes fiscales nécessaires pour la liquidation du Capitalisme et la rationalisation de l'économie. Il présente les plans de reconstitution sociale d'inspiration libérale, socialiste ou communiste. Il note les conséquences immenses sur le plan international d'une économie rationnelle. C. V.

566. — BOTERO (G.), *The Reason of State*, Trl. fr. Ital. by Waley. London, Routledge, 1956. In-8°, 318 p., « Rare Masterpieces Series », 32 s.

567. — CHATEAU (René), *Politique et religion.* Paris, Éditions Berger-Levrault, 1955. 12×18 cm., 40 p., « Conférences protestantes du consistoire de Paris », Br. 100 Fr. f.

Beaucoup d'oppositions surgissent dès qu'on tente de rapprocher ces deux termes. La confrontation est cependant nécessaire, il existe un problème psychologique et historique de leurs vies et de leurs influences réciproques. Ces pages tentent de trouver un mode de coexistence possible et souhaitable. C. V.

568. — Comoth (René), *Introduction à la philosophie politique de Benedetto Croce.* Liége, Centre d'études libérales, 1955. 16×24 cm., 77 p., Br. 50 Fr. b.

La philosophie politique de B. C. n'a pas fait jusqu'ici l'objet d'une analyse et d'une synthèse dans un ouvrage de langue française. Ces pages nous présentent l'aventure intellectuelle qui a conduit ce philosophe au libéralisme. L'A. ne veut que dégager les grandes lignes, tracer la genèse de l'œuvre, pour frayer la route à une étude plus complète. Il insiste sur l'opposition, plus morale que politique, que B. C. dressa contre le fascisme, sur son profond respect de toute valeur spirituelle. Sa philosophie politique est l'une des formes les plus dignes d'intérêt du libéralisme. L'ouvrage donne une courte notice sur la vie et les œuvres de B. C. et les traductions de ces ouvrages. C. V.

569. — Desroches (Henri), Gaumont (Jean), Meister (Albert), Poulat (Émile), *Études sur la tradition française de l'association ouvrière.* Paris, Entente communautaire (10 bis, rue de Charenton), 1955. 14,5×22 cm., 148 p., « Communauté et vie coopérative, Cahiers d'histoire et de sociologie de la coopération, Nº 3 », Br. 250 Fr. f.

On trouvera ici 2 textes de Charles Fourier, présentés et commentés par Émile Poulat ; des études de Jean Gaumont (de l'utopisme phalanstérien à l'associationnisme français de 1848), de Henri Desroches (l'association ouvrière en France au xixe siècle, approche bibliographique, et Formes ouvrières de gestion collective : coopératives de production et communautés de travail. 1) la coopérative de production et sa conjoncture. 2) nature et évolution des communautés de travail), de Albert Meister (la démographie des groupes coopératifs de production en France depuis 1884). C. V.

570. — Dubreuil (Yacinthe), *Des robots ou des hommes?, L'œuvre et l'influence de l'ingénieur Taylor.* Paris, Grasset, 1956. 14×20,5 cm., 330 p., Br. 870 Fr. f.

Les créations audacieuses du génie technique posent des problèmes à l'avenir du travail et de l'intelligence. Y. D. tente d'y apporter un élément de solution en étudiant les différentes perspectives ouvertes par l'œuvre de Taylor, « le héros du monde moderne ». Le début de l'ouvrage envisage l'organisation scientifique du travail, Taylor propagandiste, sociologue, créateur ; ces pages sont surtout documentaires. Une troisième partie envisage, dans une perspective plus philosophique, les conséquences des vues de Taylor (évolution de la notion de commandement, des méthodes pédagogiques, etc.). L'ouvrage se termine sur des considérations sociolo-

giques relativement optimistes : il restera toujours des zônes interdites au machinisme, l'homme n'a rien à craindre du robot et Taylor aura donc rendu service à l'Humanité. C. V.

571. — Fechner (Erich), *Rechtsphilosophie, Soziologie und Metaphysik des Rechts.* [Philosophie du droit, sociologie et métaphysique du droit]. Tübingen, J. C. B. Mohr, 1956. In-4°, xx+303 p., br. DM. 22. —, geb. DM. 26. —

Bereits im Titel wird das ausgesprochen, was, als Kerngedanken, der ganzen Konzeption des Buches zugrunde liegt, nämlich die dualistische Auffassung vom Rechte überhaupt. Der Verfasser unterscheidet die Rechtssoziologie, als die Lehre von dem realen Funktionieren des Rechts in der menschlichen Gemeinschaft, von der Rechtsmetaphysik, als einer normativen Lehre für das menschliche Verhalten. Aber er sieht das Verhältnis zwischen beiden Auffassungen nicht darin, dass man entweder der einen oder der anderen anhängen kann, sondern darin, dass beide sich notwendig ergänzen und dass eine jede Auffassung für sich allein zu einem einseitigen und entstellenden Bild vom Rechte führen muss. Diesem zusammenschauenden Bild aller rechtsgestaltenden Kräfte ist sodann der aufbauende Teil seiner Darstellung gewidmet, und zwar unter Fortführung des Dualismus der Real- und der Idealfaktoren, eines Dualismus, der in dem des — naturalistischen und spiritualistischen — Naturrechts und schliesslich in einer Existenzphilosophie mündet, in der es nicht um Willkür, sondern echte rechtliche Entscheidung geht, die nicht anders, denn als Synthese aus Soziologie und Metaphysik möglich ist. F. D.

Le titre exprime déjà l'essentiel de la pensée qui préside à la conception de ce livre, c'est-à-dire une notion dualistique du droit en général. L'auteur distingue la sociologie du droit — doctrine de la fonction réelle du droit dans la société humaine — de la métaphysique du droit — doctrine normative réglant les rapports humains. Par contre, il ne met pas en rapport les deux conceptions de sorte qu'on est libre de saisir ou l'une ou l'autre, mais il fait en sorte que toutes les deux se complètent d'une manière nécessaire et que chacune, par elle seule, est contrainte d'offrir du droit une vision unilatérale et déformante. C'est à ce panorama synoptique de toutes les forces constitutives du droit qu'est consacrée la partie constructive de la présentation ; en développant le dualisme des facteurs réels et des facteurs idéaux, la présentation débouche dans le dualisme d'un droit naturel naturaliste et spiritualiste et même dans une philosophie de l'existence, dans laquelle il n'est pas question d'un jugement arbitraire, mais d'une véritable décision juridique qui n'est pas possible autrement que dans une synthèse de la sociologie et de la métaphysique.

572. — Fitch (Robert E.) et al., *Religion, Morality and Law,* Edited with an Introduction by Arthur L. Harding. Dallas, Texas, Southern Methodist University Press, 1956. 22 cm., xi+109 p., « Southern Methodist Studies in Jurisprudence, N° III », $ 3.00.

Four essayists (Fitch, Harding, Katz, and Quillian) develope convergingly the thesis that a religious sub-structure, specifically Judeo-Christian, is essential to a meaningful morality and a workable law. Two of the contributors approach the issue theoretically, one arguing that a morality without religious support is unstable and untenable, and the other outlining a Protestant view of natural law. Another contributor investigates

the alleged theoretical and practical dependency of legal institutions upon secured moral attitudes, while the final essay provides illustrations of this thesis drawn from the experience of criminal law. G. McK., Jr.

573. — Fréville (Jean), *La misère et le nombre* : I. *L'épouvantail malthusien.* Paris, Éditions Sociales, 1956. In-8°, 316 p., Br.

L'A. conteste les affirmations dès néo-malthusiens : les hommes toujours plus nombreux finiront par mourir de faim sur une terre appauvrie ; la limitation des naissances est une condition préalable et nécessaire pour assurer le salut de l'humanité ; le malheur des masses provient des masses elles-mêmes. Pour réfuter les positions malthusiennes, J. F. fournit une longue reprise historique, qui va de l'Antiquité jusqu'à Malthus et à ses contradicteurs. Il termine en exposant pourquoi Marx et Engels, puis Lénine, sont contre Malthus. H. D.

574. — Granger (Gilles-Gaston), *La mathématique sociale du Marquis de Condorcet*, Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique. Paris, Presses Universitaires de France, 1956. 14×23 cm., 175 p., « Bibliothèque de philosophie contemporaine », Br. 660 Fr. f.

Cet ouvrage (thèse complémentaire pour le Doctorat, présentée en 1955 à la Sorbonne) veut restaurer une image réelle du Marquis de Condorcet : trop souvent tenu pour un idéologue, il est avant tout un mathématicien. Toute audacieuse qu'ait été sa tâche (appliquer à la science de l'homme un instrument aussi précis que les mathématiques), elle mérite qu'on s'y arrête. Certes cette tâche comporte des obstacles, des difficultés, que l'A. souligne. C'est une grande nouveauté que cette transposition des procédés d'une science à un tout autre domaine. Mais cette initiative constitue un épisode très significatif de l'histoire des sciences humaines. Peut-être même cette « science de l'homme » (dont l'A. tente ici de dégager les grandes lignes), éclaire-t-elle puissamment certains échecs de la science actuelle. C. V.

575. — Grégoire (Franz), *La Pensée communiste:* Fasc. I : *La loi de l'histoire* ; Fasc. II-III : *Athéisme matérialiste et épistémologie dialectique.* Louvain, Nauwelaerts, 1955. 21×27 cm., 31 et 89 p., ronéo., 30 et 85 Fr. b.

Fasc. I : La prophétie de Marx a reçu successivement dans la pensée de son auteur des accentuations différentes et elle se trouve de multiples façons au centre de la philosophie marxiste. — Fasc. II et III : Comment Marx adopte les positions de Feuerbach et entend les compléter et les approfondir. Discussion du point de vue chrétien. — Le Fasc. IV : *Le jeune Marx et l'émancipation du travail*, 75 p., a paru *ibid.* en 1953. J. D.

576. — Groethuysen (Bernard), *Philosophie de la Révolution française*, précédé de *Montesquieu.* Paris, Gallimard, 1956. In-8°, 306 p., « Bibliothèque des idées », Br. 900 Fr. f.

Publication posthume d'un manuscrit que Grothuysen avait rédigé pour donner une suite à son ouvrage sur les *Origines de l'esprit bourgeois en France*, dont seul le tome I a paru (*L'Église et la Bourgeoisie*, 1927). Ce manuscrit comprenait : 1° Un fragment sur Montesquieu, resté inachevé et dont la première page manque ; 2° Un essai, à peu près complet, sur la Révolution française. — Ce fragment et cet essai sont reproduits dans le présent livre. Dans *Montesquieu*, l'A. commente l'*Esprit des lois* et montre comment l'absolutisme est appelé à se disloquer de l'intérieur. Dans *Philosophie de la Révolution française*, il montre comment la théorie du droit naturel, changé en droit rationnel et universel, a servi à fonder conjointement sur le peuple et sur l'individu des principes d'où dérive un pouvoir authentique, non oppressif. H. D.

577. — HERVÉ (Pierre), *La Révolution et les Fétiches*, essai. Paris, La Table Ronde, 1955. 12×18,5 cm., 204 p., Br. 520 Fr. f.

Le socialisme a été envahi par une sorte de scolastique fétichiste et a trahi son esprit authentique. Il ne s'ouvre plus comme il le devrait à l'aspiration des hommes ; il y a un désaccord profond entre une politique déterminée qui voudrait une paix générale et l'outrancière idéologie qui la dessert. Si aucune difficulté n'est totalement insurmontable, ceci n'implique pas qu'une difficulté doive, en soi et inévitablement, être surmontée, et surtout surmontée par un moyen déterminé. On ne doit pas identifier la Révolution avec l'une de ses formes passagères ; elle revêt sans cesse des formes nouvelles ; vouloir l'arrêter définitivement à l'une de ses manifestations, équivaut à en trahir l'esprit. C. V.

578. — HERVÉ (Pierre), *Lettre à Sartre, et à quelques autres par la même occasion*. Paris, La Table Ronde, 1956. 12×18,5 cm., 252 p., Br.

Après la publication de *La Révolution et les Fétiches*, P. H. s'est vu exclu du Parti Communiste. Bien que le XX[e] Congrès du Parti Communiste ait apporté à sa thèse un renfort assez inopiné, l'exclusion fut maintenue. Ces pages sont une réponse de P. H. à toutes les attaques dont il fut l'objet et plus particulièrement à un article de J.-P. Sartre, paru dans *Temps Modernes*. L'A. veut ici dissiper les équivoques et pousser plus loin sa critique contre les contradictions de l'idéologie communiste.
C. V.

579. — HICKS (John Richard), *Valeur et Capital, Enquête sur divers principes fondamentaux de la théorie économique*, traduit par C. Macmillan et C. Ménage, révisé par E. Lisle. Paris, Dunod, 1956. In-8°, xv+320 p., « Finance et Économie appliquée, vol. IV, collection publiée sous la direction de Henri Hierche », Rel. 2.400 Fr. f.

Traduction de : *Value and Capital, an Inquiry into some Fundamental Principles of Economic Theory*, Oxford, Clarendon Press, 1939 (2. ed., 1946).

580. — HUME (David), *Writings on Economics* ed. Eugene Rotwein. Edinburgh, Nelson, 1955. In-8°, cxi+224 p., 30 s.

This work contains Hume's essays on Commerce, Refinement in the Arts, Money, Interest, The Balance of Trade, The Jealousy of Trade, Taxes, Public Credit, the Populousness of Ancient Nations, with a long introduction intended specially to bring out the bearing of Hume's psychology on his economics. A. C. E.

581. — KAREVA (Marija Pavlovna), *Prawo i moralność w społeczeństwie socjalistycznym*, [La loi et la morale dans la société socialiste], Traduit du russe par Jarosław Semkow, Warszawa, Wydawnictwo Prawniecze, 1955. In-8°, 165 p., 10.35 zł.

582. — KOESTLER (Arthur), *L'ombre du dinosaure*, Traduit de l'anglais par Denise Van Moppès. Paris, Calmann-Lévy, 1956. 14×21 cm., 270 p., « Liberté de l'esprit », Br. 750 Fr. f.

Traduction, par Denise Van Moppès, de l'ouvrage anglais : *The Trail of the Dinosaur*. Cet ouvrage contient des articles, conférences, émissions radiophoniques, datant de 1946 à 1955. C. V.

583. — MAIHOFER (Werner), *Vom Sinn menschlicher Ordnung*. [Du sens de l'ordre humain]. Frankfurt/Main, Klostermann, 1956. In-8°, 89 p., br. DM. 8.50.

Die dem Menschen eigentümliche gesellschaftliche Ordnung begründet nach dem Verfasser eine Dialektik zwischen zwei Wesenstypen, dem solitären und dem herdenhaften Menschen. Sie ist die Mitte zwischen der Eigenwelt der Subjektivität und der Gemeinwelt der Objektivität oder, wie es knapper, aber weniger präzis heisst : zwischen « Selbstsein » und « Alssein ». Im Alssein ist eine Beschränkung auf die Erfüllung der eigenen Rolle durch die Ordnung gefordert, ohne Frage nach dem, was der andere tut. Der Verfasser findet dafür die Formel : Ordnung als Ortung im Alssein. F. D.

L'ordre social propre à l'homme est, selon l'auteur, la base d'une dialectique entre deux types essentiels : l'homme solitaire et l'homme grégaire. Elle forme le milieu entre le monde particulier de la subjectivité et le monde commun de l'objectivité ou, comme cela s'appelle plus justement, mais d'une manière moins précise, entre l'Etre-soi (Selbstsein) et l'être-comme... (Alssein). Dans l'être-comme..., l'ordre exige une restriction à l'accomplissement du rôle propre, sans s'inquiéter de ce que fait l'autre. L'auteur trouve à ce sujet la formule : « l'ordre comme principe de localisation dans l'Être-comme... » (Ordnung als Ortung im Alssein).

584. — MAO-TSÉ-TOUNG, *Œuvres choisies*, tome 3 (1939-1941), Paris, Éditions sociales, 1956. In-8°, 284 p., Br. 600 Fr. f.

Le présent tome fait partie d'un plan d'édition des œuvres choisies de Mao-Tsé-Toung en cinq volumes, récapitulant ses études depuis 1926 jusqu'à nos jours (Pour le T. II, cf. *Bulletin*, Vol. II, 3, N° 434, p. 202-3). La traduction du tome III a été faite par Paul Kolodkine et Joseph Ducroux sur le texte de l'édition russe, parue à Moscou en 1953. Le contenu de ce tome correspond encore, en majeure partie, à la période de la guerre

antijaponaise. Il se compose de documents de circonstance assez courts et d'analyses beaucoup plus longues. Signalons, entre autres, l'étude sur « la société chinoise » et « la révolution chinoise » ; également, celle sur « la nouvelle démocratie ». H. D.

585. — MARAVALL (José-Antonio), *La philosophie politique espagnole au XVIIe siècle, dans ses rapports avec l'esprit de la Contre-Réforme*, traduit et présenté par Louis Cazes et Pierre Mesnard, édition enrichie d'une série de « devises » représentant les principaux aspects de cette philosophie politique. Paris, J. Vrin, 1955. 16,5 × 25 cm., 335 p.

De cette traduction, l'original n'est pas indiqué. — « Le concept de XVIIe siècle est plus qu'un concept purement chronologique ; c'est un concept historique, c'est-à-dire qu'il représente une époque différenciée par son système de valeurs, une *époque* qui commence avec les dernières années du siècle précédent, au moment où l'œuvre de Bodin oblige nos penseurs à tenir compte de la raison d'État et celle de Botero à inscrire cette notion scabreuse dans la pensée politique chrétienne » (p. 17). — Au reste, pendant cette période, la pensée politique espagnole a ses traits et son devenir propres, particulièrement éloignés du rationalisme technicien qui s'élabore dans le même temps ailleurs sous l'influence de la méthodologie cartésienne. Elle est une philosophie de l'histoire et une théorie de l'éducation et du pouvoir chez le prince, ses conseils, son milieu, etc. — Des illustrations hors-texte reproduisent des « emblèmes » ou « devises » d'époque qui rendent particulièrement concret le mode de travail de la pensée politique en ce temps. G. V.

586. — *Materializm dialektyczny.* [Le matérialisme dialectique], Rédacteur J. F. Aleksandrow, Traduit du russe par Halina Zelnikowa [et autres]. 4e éd. Warszawa, Książka i Wiedza, 1956. In-8°, 446 p., Zł. 15.50.

Réimpression. Cf. *Bulletin*, Vol. I, 4, N° 474.

587. — *Materializm historyczny.* [Le matérialisme historique], Rédaction générale de F. W. Konstantinow, Traduction du russe de Maria Boskowicz [et autres], 2e éd. Warszawa, Książka i Wiedza, 1956. In-8°, 648 p., Zł. 20.

Réimpression. Cf. *Bulletin*, Vol. II, 4, N° 673.

588. — MILL (John Stuart), *On Liberty*, Edited with an Introduction by Currin V. Shields. New York, The Liberal Arts Press, 1956. 20 cm., XXVIII+141 p., « The Library of Liberal Arts », Paper 65 cents.

Reprint with introduction and selected bibliography.

589. — MYERS (Francis M.), *The Warfare of Democratic Ideals.* Yellow Springs, Ohio, The Antioch Press, 1956. 22 cm., 261 p., $ 3.50.

The author aims to « clarify fundamental issues regarding the meaning of democracy and, in doing so, to formulate a workable criterion by which alternative meanings may be examined and judged ». He reviews the philosophical positions of traditional empiricism, Neo-Thomism, « some Protestant absolutisms », and instrumentalism, selecting representatives of each school and examining (1) their explicitly stated philosophies of democratic government, (2) the character of the relationship between these statements and their supporting theoretical assertions, and (3) the adaptability of the general philosophic structure to a working democracy where no theory of the latter is specifically given. The conclusions favor instrumentalism. G. McK., Jr.

590. — NATANSON (Maurice), *The Social Dynamics of George H. Mead*, Introduction by Horace M. Kallen. Washington, D. C., Public Affairs Press, 1956. 24 cm., x+102 p., $ 2.50.

This book aims at correcting what its author believes are mistaken interpretations of Mead's theory of society. It is charged specifically that in Mead's case the label « social behaviorist » is misleading because he moved beyond that position at an early date — « from a problematic empiricism toward an idealistic and subjectivistic account of the nature of social reality ». Mead's major works are analyzed separately in support of this thesis, with emphasis upon the notions of subjectivity and temporality developed by Mead in his later years. Both the exposition and the criticism of Mead's social theory are designed to display, in part, its affinity with Husserl's phenomenology. A bibliography of Mead's writings on social philosophy is appended. P. C. H.

591. — PHILIP (André), *Violence et non-violence*. Paris, Editions Berger-Levrault, 1956. 12×18 cm., 33 p., « Conférences protestantes du Consistoire de Paris », Br. 100 Fr. f.

Ces pages ne veulent être qu'une courte introduction politico-juridique, ouvrant la voie à des réflexions futures. L'A. évoque quelques points précis et actuels et donne quelques directives à la conscience du chrétien. C. V.

592. — PONIATOWSKI (Zygmunt), *O pogladach spoleczno-filozoficznych Henryka Kamieńskiego*, [Sur les idées sociales et philosophiques d'Henri Kamieński]. Warszawa, Ksiażka i Wiedza, 1955. In-8°, 149 p., 8. — zł.

593. — QAMAR-UD-DIN, Khan. *Al-Mawardi's Theory of the State*. Lahore (Pakistan), Bazm-i-Iqbal (2 Narsing Das Garden, Club Road), 1955. 23,5 cm., 48 p., As. 12.

Al-Mawardi, who died in 450 A.H., is the first writer on political theory in the history of Islam. Except Ibn Khaldun, all the jurists, theologians and political philosophers who have followed him, down to our own day, have hardly made any improvement upon his thought. This monograph is a valuable contribution to Muslim political thought, and is remarkable

for the following features it embodies : First, the writer gives a very good account of the historical development of Muslim political thought up to the time of al-Mawardi ; next, he analyses the main thought of al-Mawardi and expounds it in sufficient detail ; and, finally, he gives his own comments on al-Mawardi's thought. — The comments of the writer are scientific and revolutionising. He has opened a new chapter in the history of Muslim political thought. He has thoroughly disproved many traditional ideas, and laid down the foundation of sane thinking in Islamic polity. And the great merit of this work is that it is well documented with original authorities from Arabic. N. E.

594. — Ramm (Thilo) ed., *Der Frühsozialismus*, Ausgewählte Quellentexte, herausgegeben und eingeleitet von Thilo Ramm. [Le présocialisme, choix de textes originaux, Introduction de Thilo Ramm, éditeur]. Stuttgart, A. Kröner, 1956. In-8°, xxxii+397 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 223. », Lw. DM 12. —

Vom Herausgeber sorgsam und auch für das Verständnis des nicht wissenschaftlich Interessierten zusammengestellte Quellentexte aus den Werken der vormarxistischen Sozialisten, d.h. vornehmlich von Babeuf, Henri de Saint-Simon, Charles Fourier, Robert Owen, Étienne Cabet, Wilhelm Weitling und Louis Blanc. Dazu tritt jeweils eine sowohl die philosophischen wie die historischen Bezüge berücksichtigende Einführung, sowie die bibliographische Angabe der Quellen und ausgewählte Hinweise auf die hauptsächliche Sekundärliteratur. Angefügt ist dem Ganzen eine den Gegenstand insgesamt umgreifende Literaturauswahl, in die sowohl allgemeine Werke über das sozialistische Gedankengut wie Spezialschriften über Frankreich, England und Deutschland aufgenommen sind. Ein Register erleichtert den Gebrauch des auch für wissenschaftliche Zwecke nützlichen einführenden Werkes. G. E.

Textes originaux des socialistes pré-marxistes, principalement de Babeuf, Henri de Saint-Simon, Charles Fourier, Robert Owen, Étienne Cabet, Wilhelm Weitling et Louis Blanc, soigneusement présentés par l'éditeur et s'adressant aussi aux non spécialistes. Chaque texte comporte une introduction qui le situe par rapport à la philosophie et à l'histoire, des données bibliographiques relatives aux sources et des indications sur la littérature secondaire essentielle. Ce livre comporte par ailleurs un choix très complet de littérature relative à l'ensemble de ce sujet et qui comprend aussi bien des ouvrages généraux sur le socialisme, que des revues spécialisées sur la France, l'Angleterre et l'Allemagne. Une table des matières facilite l'emploi de cet ouvrage destiné au profane et en même temps utile pour le savant.

595. — Rougemont (Denis de), *Passion and Society*, Tr. fr. French by Belgion. London, Faber, 1956. In-8°, 336 p.

Revised edition.

596. — Rovan (Joseph), *Histoire de la démocratie chrétienne*, II : *Le catholicisme politique en Allemagne*, Préface d'Henri Marrou. Paris. Éditions du Seuil, 1956. 14 + 23 cm., 290 p., Coll. « Esprit », Br. 750 Fr. f.

Le tome II de l'« Histoire de la démocratie chrétienne » est consacré tout entier au plus grand parti démocrate chrétien du monde. Ce parti a, en effet, ses origines particulières, liées à la lutte du catholicisme allemand pour la reconnaissance de ses droits. J. R. souligne toute la richesse de ce mouvement confessionnel et social, mais il se demande jusqu'à quel point il peut être appelé un mouvement démocratique. Cette étude détaillée, qui va de 1848 à 1956, illustre le drame éternel de l'Église et du pouvoir. C. V.

597. — SIMON (Yves R.), *Philosophische Grundlagen der Demokratie*, [Fondements philosophiques de la démocratie], Uebersetzung von : *Philosophy of Democratic Government*, Ins Deutsche übertragen von Lotte Piening. Meisenheim/Glan, Anton Hain, 1956. Gr. In-8°, 327 p., « Schriften zur politischen Wissenschaft, Band 1 », kart. DM 14.40, Lw. DM 16.90.

598. — STALINE (Joseph). *Matérialisme dialectique et matérialisme historique.* Paris, Éditions Sociales, 1956. In-8°, 32 p., Br. 50 Fr. f.

599. — VILLAIN (Jean). S. J., *L'enseignement social de l'Église. 1. Introduction, Capitalisme et Socialisme. 2. Les réformes du Capitalisme. 3. Au delà du Capitalisme.* Paris, Spes, 1955. 3 vol. in-16, 237, 349 et 248 p., Br. 450, 600 et 500 Fr. f.

Cet ouvrage entend mettre en valeur la richesse de l'enseignement social de l'Église. La première partie, qui envisage successivement l'Église dans ses rapports avec le Capitalisme et avec le Socialisme, donne pour conclusion que l'Église condamne le « vrai » Socialisme dans ses principes et, sinon le Capitalisme dans ses principes, du moins le Capitalisme « actuel ». Il lui reste alors à déterminer sa propre position : ce sera l'objet des second et troisième tomes qui exposent les réformes préconisées par l'Église dans le régime capitaliste (notamment en ce qui concerne les conditions de travail, le syndicalisme, l'intervention de l'État, etc.). La conclusion générale de l'ouvrage insiste sur le fait que progrès spirituel et progrès matériel ne peuvent se poursuivre séparément, qu'ils s'appellent et s'enchaînent l'un l'autre et que seules les attaches apostoliques de l'enseignement social de l'Église en justifient l'existence. C. V.

600. — VLAEMMINCK (Joseph-H.), *La science du travail ; l'évolution de l'organisation scientifique et le facteur humain.* Bruxelles, Éditions l'avenir ; Paris, S.A.B.R.I., 1956. 16+24 cm., 210 p., « Bibliothèque de l'Institut catholique des Hautes Études Commerciales, N° 1 », Br. 1.050 Fr. f.

L'ouvrage étudie le fait de l'organisation du travail, ceux qui en furent les précurseurs, la naissance progressive de l'esprit scientifique dans cette organisation. Sont étudiées plus en détails les œuvres de Taylor et de Henri Fayol : promoteurs respectifs de l'organisation technique et de la doctrine administrative. On nous montre l'immense progrès peu à peu

accompli dans l'unification, la mesure du travail. La route est ouverte vers une sociologie industrielle et vers un véritable humanisme du travail. C. V.

601. — Weissberg-Cybulski (Alexandre), *L'Accusé.* Paris, Fasquelle, 1956. 13,5+21 cm., 590 p., Br. 875 Fr. f.

Il s'agit de la traduction, d'allemand en français, par Paul Stéphano et Eugène Bestaux, du livre d'Alexandre Weissberg-Cybulski Ce savant autrichien, inscrit au Parti Communiste, fut accusé de complot contre Staline et arrêté en 1937. — Son récit, composé de deux parties (« le contrôle des pensées », « les ennemis du peuple »), tente d'expliquer le mécanisme intérieur du régime, avec les moyens injustifiables employés dans les arrestations et les jugements. C. V.

602. — Weitling (Wilhelm), *Garantien der Harmonie und Freiheit.* [Garanties de l'harmonie et de la liberté]. Mit einer Einleitung und Anmerkungen neu herausgegeben von Bernhard Kaufhold. Berlin, Akademie-Verlag, 1955. In-8°, XLVIII+392 p., « Philosophische Studientexte », Lw DM. 7.50 (Ost).

Saubere wissenschaftliche Quellenausgabe des bekannten Hauptwerkes des frühsozialistischen Autors. Die selbst dem historischen Materialismus verpflichtete Einleitung sowie die « Anmerkungen » dazu (S. 369 ff.) als auch ein Literaturverzeichnis erleichtern das Verständnis. G. E.

Édition scientifique et critique de l'œuvre principale de cet auteur des débuts du socialisme. L'introduction, fondée sur le matérialisme historique, les remarques, et une bibliographie, facilitent la compréhension.

Cf. nos **504, 609, 622, 658, 674, 675, 679, 721.**

VII

PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE. PHILOSOPHIE DE LA CULTURE. PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION.

---

603. — Bélilos (Léon), *Unir les hommes.* Paris, La Colombe, 1956. 14+21 cm., 175 p., Br. 650 Fr. f.

L. B. esquisse, aux points de vue tour à tour psychologique, social, économique, politique, religieux, une sorte de plan de sauvetage pour l'humanité qui, « craquant d'intelligence », connaît de moins en moins le bonheur. Il envisage une fédération mondiale qui ne serait pas une utopie. Le malheur de l'homme sous ses divers aspects est décrit à chaque fois à partir de problèmes précis. C. V.

604. — Derbolav (Josef) *Die gegenwärtige Situation des Wissens von der Erziehung*, Kritischer Sammelbericht zur Pädagogik und ihren Grenzgebieten. [La situation actuelle de la science de l'éducation, Compte rendu critique collectif sur la pédagogie et les domaines connexes]. Bonn, Bouvier & Co., 1956. In-4°, 72 p., br. DM 6. 80.

Der Verfasser gibt einen « Kritischen Sammelbericht » und eine Übersicht über das vorliegende pädagogische Schrifttum der letzten Jahrzehnte unter Berücksichtigung der Grenzgebiete. Durch die Fülle des verarbeiteten Materials und die klare zusammenfassende Gliederung wird diese Arbeit auch für denjenigen zu einem unentbehrlichen Hilfsmittel, der die vertretene und auch der Kritik zu Grunde liegende Auffassung einer « Erziehungsphilosophie » nicht teilt. C. L. F.

L'Auteur donne un « compte rendu critique collectif » et un aperçu sur les travaux pédagogiques présentés pendant les dernières décades, en référence aux sciences connexes. C'est l'abondance des matériaux mis en œuvre et la disposition claire et synthétique qui fait de ce travail un auxiliaire indispensable, même pour celui qui ne partage pas la conception d'une « philosophie pédagogique » telle qu'elle est adoptée ici et forme la base de la critique.

605. — Duchet (René), *Bilan de la civilisation technicienne, Anéantissement ou promotion de l'homme.* Toulouse, Privat-Didier, 1955. 13,5×18,5 cm., 293 p., Br. 680 Fr. f.

En face du problème posé par l'accélération du progrès technique, R. D. ne s'attache ni aux seules menaces d'anéantissement, ni aux seules promesses de libération, mais dresse avec sérénité un inventaire détaillé des inquiétudes et des espoirs. G. V.

606. — Etcheverry (Auguste) S. J., *Le conflit actuel des Humanismes.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×22,5 cm., 292 p., « Bibliothèque de philosophie contemporaine », Br. 800 Fr. f.

Soulignant l'essor immense de l'humanisme jusqu'à nos jours, A. E. nous fournit tour à tour des études sur trois de ses formes actuelles : l'Humanisme rationaliste, l'Humanisme existentialiste, l'Humanisme marxiste. Il donne les principaux points d'appui de chacune de ses formes, les conséquences logiques auxquelles chacune d'elles aboutit. En dépit de leurs origines et de leurs orientations diverses, ces trois humanismes ont un carrefour commun : « le salut de l'homme par l'homme seul et pour l'homme seul » — Idéalisme, Existentialisme et Marxisme conduisent tous trois à l'athéisme. Après avoir passé en revue les aspects actuels de cet athéisme (notamment par l'analyse de la « révolte » et des antinomies qu'elle inclut), l'A. arrive à l'exposé d'un humanisme chrétien, qui fait disparaître le paradoxe apparent des deux termes : en proclamant la royauté de Dieu, l'Humanisme chrétien proclame la royauté de l'homme, ce n'est plus l'*une* seulement des propriétés essentielles de l'homme qu'il porte à l'absolu (raison - liberté - matière), c'est l'homme tout entier qu'il élève. C. V.

607. — Fontenaille (Guy-Félix), *La loi des nations*, suivi de *La fin du malheur* et de *Malheur et matière.* Paris, Le Cercle du Livre, 1956. 14×19 cm., 204 p., Br. 540 Fr. f.

L'A. repose le problème de l'homme, celui de la présence de l'homme dans l'univers, celui de l'univers lui-même. — Il ramène à une seule et unique loi, qui de plus est invariable, les rapports des hommes entre eux et des choses entre elles. « La loi des nations » est une sorte de traité d'ordre national et international, « Malheur et matière » s'attache surtout à l'apparition et au « destin de l'univers ». Mais tout doit être envisagé en fonction de l'homme et de façon à lui rendre son empire et son honneur.
C. V.

608. — Henriaur (M. M. D'), *Préceptes éducatifs pratiques.* Paris, Éditions Spes, 1954. In-16, 279 p., Br. 500 Fr. f.

Il s'agit d'un ensemble de conseils éducatifs et de remarques pédagogiques, écrites en un style clair et concret, qui tentent d'indiquer comment tirer parti au mieux des éléments complexes qui composent le terrain d'action de l'éducateur et plus spécialement des parents. C. V.

609. — Hofer (Walther), *Geschichte zwischen Philosophie und Politik.* [L'histoire entre la philosophie et la politique]. Studien zur Problematik des modernen Geschichtsdenkens. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1956. In-4°, 185 p. « Philosophische Forschungen, N. F., Bd. 6. », Lw. DM 13.80.

Das Buch umfasst sechs Einzelaufsätze, von denen drei in etwas abweichender Fassung bereits veröffentlicht waren. Es handelt sich bei ihnen allen im wesentlichen um Interpretationsversuche an Ranke, Meinecke und Theodor Litt, deren Gedanken zum Ausgangspunkt bestimmter aktueller Fragestellungen im Rahmen des Zusammenhangs von Politik, Ethik und Geschichte genommen werden. In diesem Rahmen werden auch die Bezie-

hungen totalitärer Weltanschauungen wie Nationalsozialismus, Marxismus und Bolschewismus zur Geschichte behandelt. Die Verbindung von Politik und Geschichte wird gefordert, die Beherrschung der Geschichte durch die Politik abgelehnt : Die « Freiheit » erscheint als der Sinn des Lebens — « und damit vielleicht auch der Geschichte ». E. K.

Le livre groupe six articles séparés, dont trois avaient déjà été publiés dans une conception un peu différente. Chez tous il s'agit essentiellement d'une tentative d'interprétation de Ranke, Meinecke et Theodor Litt, dont les pensées sont prises comme point de départ de questions actuelles précises dans le cadre de la politique, de l'esthétique et de l'histoire. Dans ce cadre sont également traités les rapports avec l'histoire des visions totalitaires du monde, comme le national-socialisme, le marxisme et le bolchevisme. Le livre réclame l'union de la politique et de l'histoire, et récuse la domination de l'histoire par l'intermédiaire de la politique : la « liberté », apparaît comme le sens de la vie, — « et par là peut-être de l'histoire ».

610. — Jaspers (Karl), *Vom Ursprung und Ziel der Geschichte.* [Fondement et but de l'histoire]. Frankfurt/Main-Hamburg, Fischer-Bücherei, 1955. In-8°, 270 p., «Bücher des Wissens, Bd. 91», br. DM. 1.90.

Das Buch ist erstmalig 1949 erschienen und wird hier im unverkürzten Neudruck der 3. Auflage (1952) als billige Ausgabe vorgelegt. E. K.

Le livre, paru pour la première fois en 1949 et dans une réimpression intégrale de la 3e édition (1952), est présenté ici en édition populaire.

611. — Kohler (Claude) e.a., *L'enfant arriéré dans sa famille, principes éducatifs et applications pratiques.* Paris, Centre d'activités pédagogiques (10 *bis*, rue Jean-Bart), 1956. 11,5×18 cm., 222 p., « Les enfants et les hommes, N° 5 », Br. 570 Fr. f.

Cet ouvrage est réalisé par un groupe de neuro-psychiatres pour enfants, d'éducateurs spécialisés, d'assistantes sociales et de parents. Il a pour but d'aider les parents à affronter tous les problèmes posés par l'enfant arriéré. Ce n'est pas un « traité d'éducation » mais un ensemble de conseils et de directives. On y trouve un rappel des principaux problèmes (Dr Claude Kohler, Jacqueline Leulier) ; une étude sur le cadre familial (Marie-Thérèse Drouhet) ; des études sur le développement moteur (Henri Vergnes) ; la rééducation motrice (Ferdinand Belligon) ; la rééducation sensorielle (Denise Reynes) ; le langage (Solange Sillan) ; l'adaptation sociale (M.-T. Drouhet) ; le jeu et le travail (Marie-Louise Verney) ; la famille et le monde extérieur (Dr G. Bourjade et Jeanne-Gabrielle Pointu). — L'ouvrage donne en annexe des renseignements sur les aides qui peuvent être apportées aux parents chargés d'enfants arriérés. C. V.

612. — Lahbabi (Mohamed Aziz). *Liberté ou libération? A partir des libertés bergsoniennes*, Préface de Maurice de Gandillac. Paris, Aubier, Éditions Montaigne, 1956. 12×19 cm., 255 p., Br. 600 Fr. f.

Prenant comme point de départ la liberté dans le bergsonisme, l'A. nous expose sa propre conception de la libération : celle-ci doit s'appuyer sur la conquête, l'actualité et la vie sociale. L'ouvrage prêche un « personnalisme

réaliste », chacun étant un « moi-partie-d'un-nous-dans-le monde » ; il soulève un grand nombre de problèmes de la conscience individuelle, nationale et internationale, sans prétendre en faire un exposé exhaustif ni apporter des solutions définitives ; il professe une philosophie à la fois optimiste et inquiète, qui tente de dépasser l'ambiguïté de la liberté. C. V.

613. — Laloup (Jean) et Nélis (Jean), *Culture et civilisation, Initiation à l'humanisme historique.* Tournai-Paris, Casterman, 1955. 13×19 cm., 266 p., Br. 495 Fr. f.

Cet ouvrage étudie d'abord les cultures et les civilisations dans leur cadre historique. — Il se demande ensuite si ces civilisations présentent, de l'une à l'autre, une suffisante continuité pour qu'on puisse parler d'une « histoire » de l'humanité. S'il y a une histoire universelle, quel en est le principe d'intelligibilité ? Quel est le sens de l'histoire, à travers et au-delà des cultures et des civilisations ? Cet ouvrage accueille le patrimoine de l'humanité entière, sans distinction, mais s'efforce de repenser ces apports variés à la lumière de la Révélation chrétienne. — On trouvera une bibliographie portant sur les ouvrages de base et un court index analytique.
C. V.

614. — *Le son, l'image et l'enfant.* Paris, Éditions Fleurus, 1956. 16×24 cm., 111 p., Br. 350 Fr. f.

Tiré à part du N° 60 de la revue « Éducateurs ». Le leitmotiv de ces pages, c'est que l'enfant doit être actif et faire lui-même la découverte du son et de l'image : on doit lui fournir les moyens de mettre en jeu cette activité. On trouve ici les articles suivants : Elisabeth Gérin (L'enfant, l'image et le monde) ; Roger Cordier (La caméra, instrument pédagogique) ; Bernard Blin (L'enfant et la radio) ; André Conquet (Re-découvrir la parole) ; Pierre Compagnon (La télévision, expériences dans une communauté d'enfants) ; André Duffaure (Parler aux yeux) ; Jacques Alesi (Tourne, tourne le disque) ; P. A. Rey-Herme (Perspectives d'avenir) ; Francis Saunier (Le matériel audio-visuel) ; René Langlois (Note complémentaire sur les magnétophones). Bibliographie des ouvrages les plus importants. C. V.

615. — Montel (Paul), *La science et la paix.* Paris, Librairie du Palais de la Découverte, 1955. In-8°, 20 p., « Les conférences du Palais de la Découverte, Série A., N° 213 », Br. 80 Fr. f.

Si la science est souvent mise au service de la guerre, ce n'est pas dans la découverte scientifique elle-même que réside le mal qu'elle peut engendrer : la science est en réalité au service de la paix. Elle apprend à rechercher le vrai et le juste. D'où l'importance qu'il y a à la répandre au plus grand nombre possible d'individus. C. V.

616. — *Philosophies de l'histoire.* Paris, Arthème Fayard, 1956. 15×20 cm., 222 p., « Recherches et débats, N° 17 », Br. 500 Fr. f.

Ce volume comprend les études suivantes : Limites et nécessité d'une philosophie de l'histoire, par René Rémond ; Hégelianisme et histoire, par Henri Niel ; La Passion de l'histoire, par Maurice Blin ; Remarques sur

Heidegger, par André Doz ; Histoire et historicité, par R. Marlé, S. J. ; Réflexions sur quelques théologies de l'histoire, par Georgette P. Vignaux ; L'indigence spirituelle du devenir collectif et son histoire, par Maurice Nédoncelle. Il comporte également trois chroniques : Théorie et Pratique, par Roger Baron ; L'affaire Galilée, par l'Abbé Le Noble ; Le problème des enfants abandonnés, par Madeleine Carroi. C. V.

617. — Rencontres Internationales de Geneve : *La Culture est-elle en péril? Débat sur ses moyens de diffusion : presse, cinéma, radio, télévision.* Neuchâtel, La Baconnière, 1955 (= 1956). 15×21 cm., 368 p., Coll. « Histoire et société d'aujourd'hui », Br. 1.800 Fr. f.

Après un avertissement et une introduction, ce volume contient : 1° le texte des conférences de G. Duhamel, Crise de civilisation ; W. Porché, Le rôle de la radio-télévision dans l'évolution de la connaissance ; G. Devoto, La liberté et les limites de la science ; A. Chamson, Langage et images ; I. Ehrenbourg, Le chemin du siècle ; J. de Salis, Perte ou métamorphose de la culture ? 2° le texte des discours d'ouverture : celui d'Alfred Borel, sans titre ; celui d'Antony Babel : Les nouvelles techniques de diffusion et l'avenir de la culture. 3° le sténogramme des huit Entretiens publics et de l'unique Entretien privé. — Un *index nominum* fournit la liste des participants aux conférences et discussions. H. D.

618. — Ricœur (Paul), *Vraie et fausse paix.* Paris, Le Cep, 1956. 13,5×21 cm., 16 p., « Questions de notre temps », Br. 60 Fr. f.

Cet opuscule reproduit le texte d'une conférence faite à Lyon en 1955. L'A. attire l'attention sur les dangers d'une fausse sorte de coexistence : partage du monde entre deux économies et deux régimes dominants, réduction des puissances secondaires en satellites. Il faut une vision pluraliste et non dualiste de l'histoire. Il montre, à partir de trois problèmes précis, que seule la vision préconisée apporte des solutions valables. C. V.

619. — Rousseau (Pierre), *Histoire des techniques.* Paris, Arthème Fayard, 1956. 12×18,5 cm., 526 p., Coll. « Les grandes études historiques », Br. 1.000 Fr. f.

L'histoire de la technique se confond avec l'histoire de l'humanité ; il faut remonter aux origines, même si celles-ci sont enveloppées du mystère le plus épais. Allant du « silex taillé » aux « derniers robots électroniques à automation », P. R. survole l'histoire des inventions et des techniques et nous montre le grand travail de l'homme pour utiliser et multiplier les richesses du monde. — Après cette revue générale, il propose la division de cette histoire en trois périodes : la première allant jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, la seconde jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, nous instaurerions la troisième. C. V.

620. — Savard (C.); *Pages choisies de pédagogie contemporaine.* Paris, Delagrave, 1956. In-16, 476 p., Br.

Ce recueil de textes est consacré entièrement aux écrivains pédagogiques contemporains. C. Savard, qui les présente, se place « au point de vue de

l'éducateur populaire du xxe siècle », mis en face de tendances nombreuses, souvent divergentes, parfois contradictoires. « Éducation et pédagogie », « l'éducateur », « l'enfant », « l'éducation ' maternelle ' », « l'éducation physique », « l'éducation morale », « l'éducation intellectuelle », « pédagogie spéciale », tels sont les titres sous lesquels sont groupés les textes des plus grands pédagogues contemporains. On trouvera une table des auteurs avec une courte note biographique sur chacun d'entre eux. C. V.

621. — Volpicelli (Luigi), *L'évolution de la pédagogie soviétique*, traduction de Pierre Bovet. Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 1954. In-16, 236 p., « Actualités pédagogiques et psychologiques, publiées sous les auspices de l'Institut des sciences de l'éducation de l'Université de Genève (Institut J.J. Rousseau) ».

Traduction abrégée par certains côtés, mise à jour par d'autres de : *Storia della Scuola sovietica*, Brescia, ed. La Scuola, 1950, 325 p.

622. — Witte (Raymond de), *Problèmes et images de la vie sociale*. Paris, Éditions R. Lacoste, 1956. 12 × 19 cm., 72 p., Coll. « Les grands problèmes humains », Br. 250 Fr. f.

L'A. passe en revue rapidement les principaux problèmes posés par la vie en société : différences de classes, différences de mentalité, rivalité du capital et du travail, avantages et désavantages du machinisme, effets du Marxisme sur la société, victoire de l'usine sur la ferme, problème du prolétariat, gaspillage de l'énergie par l'homme qui détruit plus qu'il ne construit, amour et peur de l'homme pour la liberté. Il termine en soulignant l'hypocrisie de notre civilisation. La conclusion est pourtant optimiste et fait confiance en une société future meilleure. C. V.

Cf. nos **551, 647, 715.**

VIII

PHILOSOPHIE DE LA RELIGION

623. — BAILLIE (J.), *The Idea of Revelation in Recent Thought.* London, Oxford University Press & Geoffrey Cumberlege, 1956. In-8°, VIII+155 p., 15s.

Dr. Baillie collects together in this book the central themes in recent thinking about revelation by theologians and philosophers, and examines them systematically and critically. The view of revelation which he develops is one in which what is revealed is not a set of propositions, but a reality about which propositional affirmations can be made. To respond to revelation is not, however, primarily to affirm anything but to take up an attitude towards revelation, the attitude of faith. The essential medium of revelation is historical event. The content of revelation is God's action in history. Dr. Baillie considers the nature of faith in some detail and emphasises the connection between faith in and obedience to God. A. C. M.

624. — BETTENSON (H.), *The Early Christian Fathers.* London, Oxford University Press & Geoffrey Cumberlege, 1956. In-8°, VII+424 p., 16s.

Dr. Bettenson has selected and translated some of the most important passages from Patristic writings from St. Clement of Rome to St. Athanasius. His selection will be of as much interest to philosophers as to theologians, for problems such as the existence of God, the compatibility of omnipotent benevolence with the occurrence of evil, the nature of revealed truth and the like, figure largely in these pages. A. C. M.

625. — BOUTHILLIER (Yves), *Réalisme ou idolâtrie.* Paris, les Éditions du Cèdre, 1956. 12×18,5 cm., 142 p., Br. 360 Fr. f.

Cette étude se divise en trois parties : la première (Du Réalisme spiritualiste à l'Idéalisme absolu), trace un historique rapide de la substitution, au cours du XVIIIe siècle, du sensualisme, du rationalisme et finalement de l'idéalisme, aux doctrines issues des philosophes grecs et de la pensée chrétienne. — La seconde (Le réalisme catholique), décrit, de façon rapide, le réalisme de l'Église catholique. — La troisième (Les idoles), tente de montrer comment, après cet abandon du réalisme, les idoles s'emparèrent de l'esprit humain. C. V.

626. — Brien (André), *Dieu est là.* Paris, les Éditions du Cerf, 1956. 12×19 cm., 130 p., Br. 300 Fr. f.

Le texte reproduit ici est celui de douze causeries faites en 1955 par A. B. Elles s'adressent à tous ceux qui se posent de façon plus pressante le problème de Dieu. L'A. veut montrer que c'est au-dedans de nous qu'est Dieu : Il est amour, c'est-à-dire que seul Il nous rend libres et seul nous donnera la paix. C. V.

627. — Chateau (Pasteur René), *Les jeunes devant la vie.* Paris, Berger-Levrault, 1956. 12×18,5 cm., 138 p., Br. 225 Fr. f.

Il s'agit de 4 conférences, données au Foyer de l'Ame, à Paris, en février 1956. La première (les jeunes devant leurs aînés) montre tous les problèmes que pose la confrontation entre deux générations, confrontation dont le dernier mot n'est heureusement pas la « révolte » mais la « communion ». Suivent, des études sur l'amour, sur l'engagement social et le sens du travail. La dernière étude est consacrée au problème religieux, qui ne saurait être lié absolument ni au milieu social, ni au niveau intellectuel, mais qui représente le problème par excellence. C. V.

628. — Daniélou (Jean), *Dieu et nous.* Paris, Grasset, 1956. 12×18 cm., 125 p., Coll. « Église et temps présent », Br. 585 Fr. f.

L'A. passe en revue différentes conceptions de Dieu : le Dieu des religions, des philosophes, de la Foi, de Jésus-Christ, de l'Église, des mystiques. Mais il ne trouve que dans la foi catholique le moyen d'approcher Dieu sans que l'effort d'appréhension par la raison menace de réduire le mystère divin. H. D.

629. — Daniélou (Jean), *Les saints païens de l'Ancien Testament.* Paris, Éditions du Seuil, 1956. 14×19 cm., 175 p., Br. 450 Fr. f.

Étude présentée par l'auteur comme ni purement scientifique ni purement hagiographique. Il s'agit plutôt d'une « théologie missionnaire, qui cherche à dégager l'unité du dessein de Dieu à travers la suite des alliances ». Les saints païens de l'Ancien Testament sont ceux que la Bible cite en exemples, bien qu'ils ne soient pas de la race d'Israël et qu'ils ne pratiquent pas sa religion. H. D.

630. — Daujat (J.), *Idées modernes, réponses chrétiennes.* Paris. Téqui, 1956, 12×19 cm., 200 p., « Présence du catholicisme », Br. 600 Fr. f.

Ce livre réunit des articles parus depuis vingt ans dans divers périodiques. — La plupart des contemporains ignorent ces conceptions chrétiennes, beaucoup de catholiques les ont presque oubliées, tout imprégnés qu'ils sont des courants d'idées modernes. L'A. démasque et critique les erreurs et leur oppose un rappel précis de toutes les notions fondamentales de la vérité chrétienne. — La suite de cet ouvrage paraîtra ultérieurement sous le titre « Problèmes d'aujourd'hui, réponses chrétiennes ». C. V.

631. — Dillistone (F. W.), *Christianity and Communication*. London, Collins, 1956. In-8°, 156 p, 12s. 6d.

This, although primarily a theological and a practical discussion of how Christianity is to be communicated, contains a certain amount of importance for the philosophy of religion. The relationship between religion and science and that between religion and history receive attention, and problems concerning the meaning of religious utterances are touched on throughout. A. C. E.

632. — Dostoevski (Fyodor), *The Grand Inquisitor on the Nature of Man*, Translated by Constance Garnett with an Introduction by William Hubben. New York, The Liberal Arts Press, 1956. 20 cm., 47 p., « The Library of Liberal Arts », Paper 40 cents.

Reprint of the Garnett translation of Chapter V in Book V of *The Brothers Karamazov*.

633. — Feret (H. M.), *Connaissance biblique de Dieu*. Paris, Les Éditions du Cerf, 1955. In-16, 221 p., Br. 480 Fr. f.

Ces pages sont extraites de quatre cours professés à un congrès, en juillet 1953. Ceci explique que le sujet ne soit traité ici que partiellement, c'est-à-dire sous l'angle de l'espérance et de la foi, à l'exclusion de la charité. L'A. précise ce qu'est la tradition biblique, quel est le mode original de la connaissance biblique de Dieu, il tente de décrire cette connaissance. C. V.

634. — Hodgson (L.), *For Faith and Freedom*. Oxford, Basil Blackwell 1956. In-8°, vii+241 p., 21s.

This is the first volume of Professor Hodgson's Gifford Lectures delivered in the University of Glasgow in 1955-56. His central thesis « is that to see the will to create genuinely free finite persons as the determining factor in our understanding of God's creative activity is the master clue to making sense of the whole ». This thesis he offers as « based upon an act of faith ». But arguments are advanced both against sceptics of a philosophical kind, and Biblical theologians who would assert that God's revelation can only be received, but not defended by argument. Professor Hodgson leads up to the discussion of his thesis by a short historical resume of developments in philosophy and theology over the past forty years, and develops it further in a chapter on the problem of evil. A. C. M.

635. — Hutchison (John A.), *Faith, Reason and Existence : An Introduction to Contemporary Philosophy of Religion*. New York, Oxford University Press, 1956. 21 cm., xi+306 p., $ 4.50.

This approach to contemporary philosophy of religion focuses upon what are deemed the fundamental ideas, problems, and issues in the field rather than upon the various philosophies of religion now current. The author furnishes the beginning student with a critical examination of some of

the points of view presently held, but most of his text is devoted to a defense of a brand of « philosophical theology » patterned upon that of Reinhold Niebuhr and Paul Tillich. Religion is regarded as concerned with « the ultimate meaning of man's existence ». Stringent polemics are directed against logical empiricism. P. C. H.

636. — Klauser (Teodor) Ed., *Franz Joseph Dölger, Leben und Werk*, ein Gedenkblatt. [Franz Joseph Dölger, Vie et œuvre, hommage commémoratif], herausgegeben von Theodor Klauser. Münster, Aschendorff, 1956. In-4°, 24 p., « Veröffentlichung des Franz Joseph Dölger-Instituts an der Rheinischen Friedrich Wilhelms-Universität in Bonn », br. DM. 1.50.

F. J. Dölger widmete seine Lebensarbeit der Erforschung der geistigen Welt des frühen Christentums ; auf seine Anregung geht das im Erscheinen begriffene « Reallexikon für Antike und Christentum » zurück. Das Gedenkblatt enthält eine biographische Skizze von Th. Klauser (zuerst im Historischen Jahrbuch der Görres-Gesellschaft, 1942), sowie ein Schriftenverzeichnis (zuerst in der Dölger-Festschrift « Pisciculi », 1940, hier vermehrt um die posthum veröffentlichten Arbeiten). G. G.

*Dölger consacrait l'œuvre de sa vie à la recherche du monde spirituel du Christianisme ancien, c'est à son influence qu'on doit le « Reallexicon pour l'Antiquité et le Christianisme », qui est en train de paraître. La feuille commémorative contient une esquisse biographique de Th. Klauser (primitivement parue dans l'*Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft*, 1942), ainsi qu'une bibliographie de ses écrits primitivement parus en 1940 dans* Pisciculi *(Dölger Fortschrift), avec addition des écrits posthumes.*

637. — Lepp (Ignace), *Espoirs et Déboires du Progressisme.* Paris, La Table ronde, 1956. 12×18,5 cm., 299 p., Br. 600 Fr. f.

L'A. déplore qu'après les espoirs nés des efforts faits par un certain nombre de penseurs chrétiens pour adapter l'Église au monde actuel, ces dix dernières années aient vu condamner par Rome la plupart de ces tentatives. La conclusion n'est pourtant pas essentiellement pessimiste : si la conscience chrétienne est toujours plus ou moins mal à l'aise dans le « corps historique de l'Église », la brisure avec le monde nouveau n'est pourtant pas irréparable. C. V.

638. — Lhermitte (Jean), *Le problème des miracles.* Paris, Gallimard, 1956. 12×18,5 cm., 234 p., Br. 650 Fr. f.

Le miracle est de l'ordre de la foi ; il se présente toujours dans un contexte religieux. La science peut seulement fournir des mises au point ou des mises en garde. Elle montre, par exemple, que bien des faits qui paraissent préternaturels peuvent s'expliquer par le psychisme humain. H. D.

639. — Marc (André) S. J., *Raison philosophique et raison révélée.* Paris, Desclée de Brouwer, 1955. 11,5×18,5 cm., 293 p., Coll. « Textes et études philosophiques », Br. 840 Fr. f.

Tous les articles réunis ici ont été antérieurement publiés dans différentes revues : l'Idée de Révélation, *Gregorianum*, 1953 ; l'Idée de Religion Chrétienne, *Nouvelle Revue Théologique*, 1954 ; l'Existence héroïque, *Études*, 1939 ; la Volonté de puissance, *Cité Nouvelle*, 1942 ; Assurance et risque, *Revue d'Ascétique et de Mystique*, 1946 ; l'Homme et la Femme, *L'Année Théologique*, 1946 ; le Silence, *Revue d'Ascétique et de Mystique*, 1950 ; Histoire et Métaphysique, *Analecta Gregoriana*, 1954. Comme l'indique le titre de l'ouvrage, ces articles ont tous pour but d'étudier la révélation à la lumière de la raison pour montrer que la première n'implique en elle-même aucune contradiction. Il s'agit d'accorder la raison philosophique et la foi, sans vider pour autant la révélation de son contenu. On arrive même à ce que la raison « se retrouve mieux elle-même dans sa foi » et à ce que l'esprit s'achemine vers une « attitude logique d'obéissance ». C. V.

640. — Micklem (N.), *The Abyss of Truth.* London, Geoffrey Bles, 1956. In-8°, 144 p., 9 s. 6 d.

This is an enquiry into the nature of revealed truth in particular, preceded by an enquiry into the nature of truth in general. Dr. Micklem adopts a view of truth as systematic coherence and in the light of it rejects the doctrine that revealed truth in religion can consist of a set of propositions. The attitudes to revelation of the most prominent mediaeval and Reformed theologians are outlined and a range of nineteenth and twentieth century thinkers from Dean Mansel to Dr. Austin Farrer are criticised from the standpoint which Dr. Micklem characterises as Augustinian. A. C. M.

641. — Nédoncelle (Maurice), *Existe-t-il une philosophie chrétienne?* Paris, Fayard, 1956. 15×19,5 cm., 117 p., « Je sais, je crois, Encyclopédie catholique au xxe siècle », Br. 300 Fr. f.

Sans vouloir donner ni le « programme » ni le « contenu » d'une philosophie chrétienne, l'A. tente d'en étudier la notion, prise en elle-même. Les deux premières parties montreront la philosophie rencontrée par le Christianisme naissant, puis la notion de philosophie chrétienne jusqu'à Saint Augustin, sa transformation dans la Scolastique, les oscillations, débats et options actuelles, notamment celles de E. Bréhier, E. Gilson, M. Blondel. — Les conclusions de l'A. sont surtout suggestives : on ne peut plus éliminer du dialogue philosophique la notion de philosophie chrétienne, dont toute la tradition occidentale est tributaire. C. V.

642. — *Qu'est-ce que la foi?*, I : *Données bibliques* ; II : *Réflexions théologiques.* Saint-Alban-Leysse (Savoie), « Lumière et vie », 1955. 2 vol. In-8°, 128+144 p., Br. 250 Fr. f. chacun.

Ces deux numéros spéciaux, qui paraissent en librairie en deux volumes distincts, se reportent à deux aspects du même problème. Premier volume : A. Gélin, La foi dans l'Ancien Testament ; J. Duplacy, La foi dans le Judaïsme ; P. Benoit, La foi dans les Évangiles synoptiques ; M. E. Boismard, La foi selon Saint Paul ; D. Mollat, La foi dans le quatrième Évangile. Deuxième volume : A. Grail et R. Luquet, L'acte de foi ; P. A. Liège, L'Église, milieu de la foi chrétienne ; M. Corvez, La perte

de la foi ; J. Leclercq, Les conditions de la foi chez l'homme de notre temps ; M. Carrouges, Où est la superstition ? ; A. Forest, La philosophie dans l'ordre du salut ; M. F. Lacan, Comment lire la Bible ? C. V.

643. — Steinmann (Jean), *La critique devant la Bible.* Paris, Fayard, 1956. 14,5×19,5 cm., 123 p., Coll. « Je sais, je crois, Encyclopédie du catholique au xxe siècle, VIe partie, La Bible, livre de Dieu, livre des hommes », Br. 300 Fr. f.

Après avoir précisé les différents sens de l'idée de critique, J. S. présente une « Histoire de la critique biblique », allant d'Origène et saint Jérôme jusqu'à l'École biblique et la critique contemporaine. — La deuxième partie est consacrée à l'état actuel de la critique biblique (critique textuelle, critique littéraire, critique historique). L'A. déplore en conclusion la fause méfiance, assez répandue, envers la critique ; il montre que cette dernière, loin de toucher à la foi, en est un aspect indispensable.
C. V.

644. — Thomas (Jean-François), *Le pélagianisme de J.-J. Rousseau.* Paris, Nizet, 1956. 12×19 cm., 153 p., Br. 360 Fr. f.

L'A. ne veut pas parler d'un pélagianisme au sens absolu et exact des termes, ce qui serait une erreur, Rousseau n'étant pas un théologien, mais d'un « arrière-plan sentimental et psychologique », sur lequel d'ailleurs R. a lui-même fait des aveux. — Ces pages étudient d'abord le pélagianisme de Rousseau d'après les témoignages des critiques modernes (Pierre-Maurice Masson, Albert Schinz, René Hubert, John Stephenson Spink, Robert Derathé, Karl Barth). — La deuxième partie de l'ouvrage décèle des témoignages chez Rousseau lui-même. — L'A. estime se trouver en face de documents largement suffisants pour prouver que R. est réellement tombé dans l'erreur de Pélage. C. V.

645. — Toynbee (A.), *An Historian's Approach to Religion.* London, Oxford University Press & Geoffrey Cumberlege, 1956. In-8°, IX+316 p, 21 s.

The two parts of this book are devoted to the birth of the higher religions and to the impact of modern Western thought on religion respectively. In the first part Dr. Toynbee notes how the spiritual concerns of the higher religions necessarily become entangled with all kinds of material concerns and how in this process men, institutions and the like may be idolised. There is always a tendency to conceive of the object of worship as adequately embodied in some actually inadequate form. It is this that leads to the prescription of dogma, to persecution and intolerance and to all the evils of religion. The turning against religion in the modern West which Dr. Toynbee dates from the 17th century he sees as largely a reaction against such evils. This argument he supports with extensive quotations from Locke and Bayle. The cure for our irreligion Dr. Toynbee finds in a disentangling of the essentials common to all or most of the higher religions from the accidental accretions which are peculiar to them individually. A. C. M.

646. — VERNEAUX (Roger), *Problèmes et mystères du mal.* Paris, La Colombe, 1956. In-8°, 203 p., Coll. « Le Rameau », Br. 750 Fr. f.

L'A. étudie le mal sous trois aspects : métaphysique, théologique, moral. Du point de vue métaphysique, il y voit une privation d'être, non un être ni un contre-être. Du point de vue théologique, il s'efforce de disculper le Créateur de tout grief : Dieu permet la présence du mal dans le monde, mais ce n'est pas lui qui l'y introduit. Du point de vue moral, il étudie les notions de faute et de péché ; pour finir, il établit que le dogme de l'Enfer ne consacre aucune injustice de la part de Dieu. H. D.

Cf. nos **531, 545, 555, 557, 572, 663, 664, 665, 673, 681, 682, 683, 684, 687, 711.**

IX

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

---

1. Études générales.

647. — Castelli (Enrico) et al., *La philosophie de l'histoire de la philosophie.* Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1956. (Roma, Istituto di Studi filosofici, Università di Roma). 16,5×25 cm., 208 p., « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », Br. 1.200 Fr. f.

C'est la traduction de *La filosofia della storia della filosofia*, Milano-Roma, Bocca, 1954 (Cf. *Bulletin*, Vol. II, 1, N° 83) dans lequel certaines études (G. Gusdorf, M. de Corte, M. Gueroult, H. Gouhier) étaient déjà parues originalement en français.

648. — *Histoire de la Philosophie et Métaphysique : Aristote, saint Augustin, saint Thomas, Hegel.* Paris, Desclée De Brouwer, 1955. 14,5×22 cm., 253 p., « Recherches de philosophie, I », Br. 1.200 Fr. f.

Premier volume des « Recherches de Philosophie » qui, publiées par l'Association des professeurs catholiques de Philosophie des Facultés catholiques de France, prend la suite de la *Revue de Philosophie* fondée en 1900 par E. Paillaube. — Ce volume comprend les études suivantes : « La causalité dans la philosophie d'Aristote » (Savoir et causalité chez Aristote, les trois perspectives de la compréhension causale, l'ordre causal de l'univers), de Dominique Dubarle, O. P. ; « Structure métaphysique de l'être créé d'après saint Augustin » (Antinomies et divisions de l'être créé, lois de la genèse des créatures), de C. Couturier, S. J. ; « Saint Thomas commentateur d'Aristote » (La vie du premier moteur, l'intelligence du premier moteur, l'art du commentaire thomiste, deux commentaires littéraux), de Georges Ducoin, S. J. ; « L'essence du scepticisme selon Hegel » (Le scepticisme comme accomplissement du stoïcisme, le scepticisme comme mouvement dialectique, le scepticisme comme expérience de la liberté, le scepticisme comme scission de la conscience, le scepticisme dans la philosophie et dans l'histoire), de Roger Verneaux ; « Perfectibilité de la logique formelle classique » (Le problème, les définitions, jugements et propositions, systèmes de propositions et inférences, les syllogismes, raisonnements d'application ou logismes), d'Augustin Sesmat, Enfin une chronique de Jean Pépin : « Histoire des philosophies anciennes ».

G. V.

2. Études spéciales.

a) *Occident et Proche-Orient.*

649. — Diels (Hermann), *Die Fragmente der Vorsokratiker*, [Les fragments des présocratiques], Griechisch und deutsch, 8. Auflage, herausgegeben von Walter Kranz, Band 1 und 2. Berlin, Weidmann, 1956. In-8°, I : xi+504 p., Lw. DM. 31. — ; II : 427 p., Lw. DM. 28. —

650. — Sambursky (S.), *The Physical World of the Greeks*, Tr. fr. Heb. by Dagut. London, Routledge, 1956. In-8°, 268 p. 25 s.

651. — Plato, *Plato's Protagoras*, B. Jowett's translation extensively revised by Martin Ostwald, Edited, with an introduction, by Gregory Vlastos. New York, The Liberal Arts Press, 1956. 20 cm., lviii+69 p., « The Library of Liberal Arts », Paper 75 cents.

Reprint with revised text and long introduction.

652. — Plato, *Protagoras* and *Meno*, A new translation by W. K. C. Guthrie. London, Penguin Books, 1956. In-16, 157 p., « Penguin Classics », 2 s. 6 d.

This translation includes introductions to the two dialogues and summaries of their arguments. On pp. 107-14 there is a discussion of the geometrical experiment with Meno's slave. The translator dates the *Protagoras* in the 390's and the *Meno* not long after 387 (p. 25) ; he does not think that one should look to the *Protagoras* for an exposition of Plato's positive views. D. A. R.

653. — Taylor (A. E.), *Plato : The Man and His Work*. New York, Meridian Books, 1956. 20 cm., xi+562 p., Paper $ 1.95.

Reprint from the sixth edition.

654. — Epikur, *Philosophie der Freude*, Eine Auswahl aus seinen Schriften, [Philosophie du Plaisir, choix de textes], übersetzt, erläutert und eingeleitet von Johannes Mewaldt, 2. Auflage. Stuttgart, A. Kröner, 1956. In-8°, 96 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 198 », Lw. DM. 4.50.

655. — Aristoteles, *Etyka Nikomachejska*, [Ethica Nicomachea], Traduite, élaborée, et précédée d'une introduction par Daniela Gromska. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1956. In-8°, lxxxv+511 p., « Biblioteka Klasyków Filozofii », Zł. 42,60.

C'est la première traduction polonaise des dix livres de l'original grec de l'ἠθικὰ Νικομάχεια qui paraît maintenant après la traduction des cinq premiers livres faite par Sebastian Petrycy sur la traduction latine de J. B. Félicianus et publiée au commencement du xviie siècle, et après la traduction des deux premiers livres par Daniela Gromska, qui ont paru en 1938. Une ample introduction de la traductrice donne un aperçu richement documenté sur l'histoire des textes du « Corpus Aristotelicum », de leurs traductions et de leur exégèse, et caractérise l'état actuel des études aristotéliciennes. Le savant commentaire philologique et philosophique de la Traductrice contient non seulement des données nécessaires pour une compréhension juste du texte mais permet au lecteur de s'orienter aussi quant à la question, soulevée par Jaeger, concernant le rapport des idées d'Aristote à celles de Platon, et quant à l'évolution des opinions d'Aristote sur les problèmes de la morale. Un index des concepts et des noms et un vocabulaire des termes techniques terminent le volume. I. D.

656. — *Autour d'Aristote, Recueil d'études de philosophie ancienne et médiévale offert à Monseigneur A. Mansion.* Louvain, Publications universitaires de Louvain, 1955. 23,5×16 cm., 594 p.

L'ouvrage contient : Une étude de Mgr L. de Raeymaeker sur la vie et la personnalité de Mgr Mansion ; une étude de G. Verbeke sur l'œuvre scientifique du dédicataire. Le reste du volume est consacré principalement à la philosophie aristotélicienne et à son influence au cours de l'histoire. Se rapportent directement à la pensée et à l'œuvre d'Aristote, les contributions de MM. J. Nuyens, I. Düring, P. Wilpert, E. de Strycker, J. Moreau, W. D. Ross, L. Minio-Paluello, E. van Ivanka, P. Moraux, P. Louis, D. J. Allan, O. Lottin, W. J. Verdenius, E. Barbotin, et Mlles S. Mansion et C. J. de Vogel ; deux contributions se rapportent à Platon, celles de Mgr Diès et M. de Corte ; les autres études ont trait à l'influence de la pensée aristotélicienne sur l'évolution de la philosophie, notamment les contributions signées de MM. H. D. Saffrey, H. J. Drossaart Lulofs, E. Franceschini, D. A. Callus, P. Glorieux, Ph. Merlan et Mlle A. Maier. L'ouvrage est doté d'une table de toutes les références aux textes d'Aristote et d'un index des noms cités. J. D.

657. — House (H.), *Aristotle's Poetics*, Revised, with a preface, by C. Hardie. London, Rupert Hart-Davis, 1956. In-16, 128 p., 9 s. 6 d.

This is a posthumous publication of a series of eight lectures delivered at Oxford to students of English literature. They cover Aristotle's youth ; his development ; his conception of plot (2 lectures) ; the relation of character and plot ; the tragic action and character ; catharsis and the emotions ; and pleasure and imitation. Though he makes considerable use of the work of previous scholars, particularly Bywater and Rostagni, Mr. House's study contains much that is original. Of Aristotle's other works he draws most frequently on the *Nicomachean Ethics* and *Rhetoric* in his interpretation. Mr. Hardie has prepared the lectures for publication and provided a preface and some additional notes. D. A. R.

658. — Kieczekian (S. F.). *Nauka Arystotelesa e państwie o prawie*, [La théorie de l'État et du droit chez Aristote], Traduit du russe par Waldemar Voisé. Warszawa, Książka i Wiedza, 1955. In-8°, 255 p., 19.50 zł.

659. — Mansion (Augustin), *Het Aristotelisme in het historisch perspectief. — Platonisme, — Aristotelisme, — Néoplatonisme.* Bruxelles, Palais des Académies, 1954. 18×26, 44 p., « Mededelingen van de Kon. Vlaamse Academie voor Wetensch., Letteren et Sch. Kunsten van België, Kl. Letteren, XVI, nº 3 ».

L'aristotélisme a-t-il, en quelque mesure, fait le pont entre la métaphysique de l'enseignement oral de Platon qui nous est connu par Aristote, et la métaphysique néoplatonicienne ? Pour H. Cherniss, qui rejette l'existence de cet enseignement de Platon, la question ne peut guère avoir de sens. Elle en a davantage pour Zürcher, qui attribue à Aristote une doctrine vaguement platonicienne, mais lui dénie la paternité de la plus grande part du *Corpus aristotelicum* pour l'assigner à Théophraste. Enfin Ph. Merlan trouve dans une partie de la *Métaphysique* des doctrines apparentées de très près à celles mises au compte de Platon et formant le lien entre celles-ci et le néoplatonisme. Un examen critique de ces diverses positions amène Mansion à la conclusion que le rôle d'Aristote est celui d'un pur témoin, qui dans ses écrits a rapporté des doctrines de son maître sans plus y adhérer dès une date assez ancienne. J. D.

660. — Reynders (B.). *Lexique comparé du texte grec et des versions latine, arménienne et syriaque de* l'Adversus haereses *de saint Irénée.* Tome 1 : *Introduction, Index des mots grecs, arméniens et syriaques* ; Tome 2 : *Index des mots latins*. Louvain, Secrétariat du Corpus Scriptum Christianorum Orientalium, 1954. 2 vol. v-191 et 356 p. « Corp. Script. Christ. Orient., n. 5 et 6 ».

De l'original grec il ne subsiste plus que la cinquième partie, mais la version arménienne en conserve deux fois plus et la version latine la totalité. Prenant cette dernière comme base, on a indiqué tous les mots avec leurs références et, chaque fois qu'il y a lieu, leurs parallèles dans le grec, dans l'arménien et dans le syriaque dont quelques fragments nous sont parvenus. J. D.

661. — Diogenes Laertius. *Leben und Meinungen berühmter Philosophen.* [Vie et pensées des philosophes célèbres]. Uebersetzt aus dem Griechischen von Otto Apelt. 2 Bände. Band I : Buch I-VI ; Band II : Buch VII-X. Berlin, Akademie-Verlag, 1955. In-8º, xii+366/355 p., « Philosophische Studientexte », Lw, DM. 6. — (Ost ; je Band).

Der Text der im Jahre 1921 im Verlag von Felix Meiner (Philosophische Bibliothek) erschienenen Apeltschen Übersetzung wurde unverändert übernommen, die Anmerkungen auf ein Minimum reduziert. Leider wurde auch das Literaturverzeichnis nicht erneuert. Die Einleitung von M. Simon stellt Diogenes Laertius vor den Hintergrund der ökonomischen und politischen Krisen des III. Jahrhunderts und hebt seine Bedeutung für unsere Kenntnis des « Parteienkampfes zwischen Materialismus und Idealismus in der Antike » hervor. G. G.

Le texte de la traduction d'Apelt, paru en 1921, et édité par Felix Meiner (Bibliothèque philosophique) a été repris sans modification. Les remarques ont été réduites au minimum. Malheureusement la bibliographie n'a pas

non plus été renouvelée. L'introduction de M. Simon présente Diogène Laërce sur l'ancien fond des crises économiques et politiques du IIIe siècle et fait ressortir sa signification pour notre connaissance « de la lutte partisane entre le matérialisme et l'idéalisme dans l'antiquité ».

662. — CHEVALIER (Jacques), *Histoire de la Pensée*, Tome II : *La pensée chrétienne, des origines à la fin du XVIe siècle.* Paris, Flammarion, 1956. 15×21 cm., 844 p., Br. 2.500 Fr. f.

Les caractères distinctifs de cette publication ont été signalés à propos du Tome I (Cf. *Bulletin*, Vol. II, 3, N° 486, p. 222). — Les cadres de cette *Histoire de la pensée chrétienne des origines à la fin du XVIe siècle* sont fournis par la succession chronologique des époques : Chap. I, L'avènement du christianisme ; Chap. II, La constitution de la pensée chrétienne, S. Augustin ; Chap. III, Les débuts du Moyen Age ; Chap. IV, La philosophie au XIe et XIIe siècles ; Chap. V, S. Thomas d'Aquin et son époque ; Chap. VI, Les maîtres franciscains ; Chap. VII, La fin du Moyen Age ; Chap. VIII, Le XVIe siècle. — Voici, à titre d'exemple des perspectives de l'auteur, les divisions du Chap. VIII : 1. Caractères généraux du XVIe siècle ; 2. La Renaissance du XVIe siècle : l'avènement de la forme, destin de la scolastique ; 3. Disparate des mouvements de pensée au XVIe siècle : Léonard de Vinci ; 4. La révolution religieuse : Luther ; 5. L'humanisme chrétien : Erasme ; 6. Pyrrhonisme et épicurisme chrétiens, Rabelais, Montaigne ; 7. Le milieu philosophique dans la seconde moitié du XVIe siècle ; 8. Contre-réforme et restauration catholique : Vitoria et Suarez ; 9. La mystique de l'âge d'or espagnol : Sainte Thérèse d'Avila et l'expérience de Dieu ; 10. S. Jean de la Croix. — Il est vrai que certaines questions, omises dans ces perspectives, sont parfois reprises dans les 84 notes qui constituent l'appendice (pp. 723-842). Comme au tome I, bibliographies copieuses.

G. V.

663. — JOLIVET (Régis), *Essai sur les rapports entre la pensée grecque et la pensée chrétienne : Aristote et saint Thomas ou l'idée de création, Plotin et saint Augustin ou le problème du mal, Hellénisme et christianisme*, Nouv. édit. Paris, Vrin, 1955. In-8°, 207 p., « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », Br. 1.200 Fr. f.

Réédition, augmentée d'un avant-propos inédit, où l'A. explique qu'il maintient son point de vue malgré les critiques : Aristote n'a pas connu la notion de création *ex nihilo*, mais saint Thomas, en l'employant, a voulu le faire en respectant les principes posés par Aristote. Plotin n'est pas panthéiste, en ce sens qu'il ne confond pas l'Un et les êtres dérivés ; il l'est, en ce sens qu'il tient pour une émanation nécessaire de ces êtres à partir de l'Un. Le problème de la philosophie chrétienne serait résolu dès qu'on établit qu'il existe en fait des philosophies chrétiennes. C. V.

664. — CHAIX-RUY (Jules), *Saint Augustin : temps et histoire.* Paris, Études augustiniennes, 1956. In-8°, 126 p., Br. 760 Fr. f.

Pour saint Augustin, temps, espace, mouvement, ne se manifestent pas à partir de notre conscience ; ils n'en constituent pas les conditions *a priori*, qu'elle imposerait à toute expérience. Ils sont les conditions initiales du développement effectif du monde, de son mode d'être et pas seulement de son apparaître. Ils sont le fondement ontologique de la création. H. D.

665. — Sciacca (Michele Federico), *Saint Augustin et le néoplatonisme, la possibilité d'une philosophie chrétienne.* Louvain, Publications Universitaires ; Paris, Béatrice-Nauwelaerts, 1956. 13×20 cm., 67 p., « Chaire Cardinal Mercier, 1954 », Br. 560 Fr. f.

Il s'agit de leçons professées par l'A. en 1954. A l'aide de la rencontre de saint Augustin avec le néoplatonisme, l'A. nous apporte des lumières sur la possibilité d'une philosophie chrétienne, c'est-à-dire d'un accord entre l'ordre naturel et l'ordre surnaturel, qui ne sacrifie ni l'un ni l'autre. Il insiste à l'issue de cette confrontation sur l'importance qu'il y a à toujours distinguer les deux ordres, mais sur l'importance non moindre qu'il y a à en confronter les lumières. C. V.

665 *bis.* — Munk (Salomon), *Mélanges de philosophie juive et arabe.* Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1955. In-8°, 536 p.+72 p. en hébreu, « Bibliothèque d'Histoire de la Philosophie », Br. 2.400 Fr. f.

Reproduction anastatique de l'ouvrage paru en 1859, déjà réédité par le même procédé en 1926 chez le même éditeur. Rappelons que, d'après son sous-titre, cet ouvrage qui marque une date dans les études historiques sur la philosophie judéo-arabe, contient : « Extraits méthodiques de la *Source de Vie* de Salomon Ibn-Gebirol (dit *Avicebron*), traduits en français avec la version hébraïque de Schem-Tob Ibn-Falaquéra et accompagnés de notes critiques et explicatives ; — Mémoire sur la vie, les écrits et la philosophie d'Ibn-Gebirol ; — Notices sur les principaux philosophes arabes et leurs doctrines ; — Esquisse historique de la philosophie chez les Juifs ». G. V.

666. — Gonsette (J.), *Pierre Damien et la culture profane.* Louvain, Publications universitaires, 1956. 12×18 cm., 104 p., Coll. « Essais philosophiques », 60 Fr. b.

Pierre Damien passe communément aux yeux des historiens pour le représentant typique de l'anti-intellectualisme médiéval ; adversaire résolu de la culture profane, il aurait en outre frappé de discrédit le principe de contradiction, fondement de l'activité rationnelle. Le présent ouvrage s'efforce d'infirmer cette thèse sommaire. Replaçant Pierre Damien dans la tradition augustinienne, l'auteur tente de démontrer que le Cardinal Réformateur fut au contraire un défenseur avisé de ce qu'il y a de meilleur dans l'homme et un champion obstiné de ses capacités naturelles. J. D.

667. — Averroes, *Averroes' Commentary on Plato's Republic*, Edited by E. I. J. Rosenthal. Cambridge, University Press, 1956. In-8°, xii+338 p., « Oriental Publishings », £ 3.17.6 net.

This volume contains the text of Averroes' Commentary in a XVIth century Hebrew version, together with an annotated English translation, separate notes on the subject matter, word-lists and indices. There is a brief Introduction giving an account of the extant mss., etc., and discussing the general character of the Commentary. This last is treated only summarily ; and for a fuller consideration the student is sent to the

Editor's separate study, The Place of Politics in the Philosophy of Ibn Rushd (*BSOAS*, June 1953). — Since the Arabic original of Averroes' Commentary is lost, Dr. Rosenthal's volume offers a unique opportunity for the study of Arabic political thought. It has been prepared with a careful eye on the Greek text of the Republic, references to which are given in the margins of the English translation ; and the separate notes contain a mass of information and important discussion on the Arab philosophers in general and their relation to their Greek predecessors. L. R.

668. — Forest (Aimé), *La structure métaphysique du concret selon saint Thomas d'Aquin*, Avant-propos d'Étienne Gilson. Paris, Vrin, 1956. In-8°, 381 p., « Etudes de philosophie médiévale, N° 14 » br. 2.400 Fr. f.

Réédition, augmentée d'un avant-propos où E. Gilson explique pourquoi la librairie Vrin réédite telle quelle cette thèse malgré les scrupules de l'auteur. H. D.

669. — Van Steenberghen (Fernand), *Aristotle in the West, The Origins of Latin Aristotelianism*, trl. by Leonard Johnston. Louvain, E. Nauwelaerts, 1955. 13×24 cm., 244 p., Rel. 100 Fr. b.

Traduction de : *Aristote en Occident*, Louvain 1946, extrait du Tome II de : *Siger de Brabant d'après ses œuvres inédites*, *ibid.*, 1942.

670. — Duin (J. J.), *La doctrine de la Providence dans les écrits de Siger de Brabant*, Textes et étude. Louvain, Éditions de l'Institut supérieur de philosophie, 1954. 25×17, 504 p., Collection « Philosophes médiévaux, tome III », 280 Fr. b.

La première partie (Textes) comprend l'édition critique du *De necessitate et contingentia causarum* et une série de textes inédits sur la providence. — L'Étude critique qui forme la deuxième partie reprend l'examen de tous les problèmes critiques que soulèvent les écrits attribués à Siger : après avoir décrit les principaux manuscrits utilisés, l'auteur étudie longuement les problèmes d'authenticité et de chronologie ; avec Grabmann et Van Steenberghen, il reconnaît l'authenticité des commentaires de Munich, mais rejette comme inauthentique le commentaire sur le livre III du *Traité de l'âme* de Merton College 275 ; il admet aussi l'authenticité de plusieurs documents inédits qu'il a pu identifier ; quant à la chronologie, il apporte plusieurs précisions et corrections intéressantes aux travaux antérieurs. — La troisième partie de l'ouvrage est constituée par l'Étude doctrinale annoncée par le titre ; au terme de cette étude, l'auteur conclut — à l'encontre de Mandonnet — que « Siger est parfaitement orthodoxe sur ce point » et que « son néoplatonisme est extrêmement modéré ». J. D.

671. — Florilegium Morale Oxoniense, *Ms. Bodl. 633* ; Prima pars : *Flores Philosophorum*, texte publié et commenté par Ph. Delhaye. Louvain, E. Nauwelaerts, 1955. 25×17 cm., 130 p., « Analecta mediaevalia Namurcensia, 5 ».

Il s'agit d'un florilège anonyme (œuvre sans doute d'un chanoine régulier de la fin du XIIe siècle) conservé dans *Oxford Bodl.* 633. La première partie (f. 49-99), ici publiée, est d'ordre philosophique. L'éditeur décrit tout le manuscrit, son contenu et son origine et expose les doctrines fondamentales sur le bien et le mal, la structure de l'âme, le concept de vertu et les espèces de vertus, les vices, enfin le portrait de l'homme sage et de l'homme mauvais. On y retrouve les cadres et les concepts des philosophes païens, ceux de *De finibus bonorum et malorum* de Cicéron, de l'*Epitome* d'Albinus (connu de l'auteur par l'intermédiaire d'Apulée, qu'il ne cite cependant jamais). Ce traité est le seul, avec ceux d'Abélard et Jean de Salisbury à exposer les notions d'une morale fondamentale. Ce texte confirme la thèse de l'existence, au XIIe siècle, d'une philosophie morale de tendance nettement platonisante. J. D.

672. — JEAN DE SÈCHEVILLE, *De Principiis Naturae*, texte critique avec introduction et tables, publié par R.-M. Giguière O.P., Ouvrage publié avec le concours du Conseil Canadien des Recherches sur les Humanités, Présentation de M.-D. Chenu. Paris, Librairie Philosophique J. Vrin ; Montréal, Institut d'études médiévales, 1956. In-8°, 228 p., « Université de Montréal, Publications de l'Institut d'Études médiévales, XIV », Br. 1380 Fr. f.

L'édition critique du texte latin occupe ici les pages 35 à 209 : elle est établie d'après le Ms. *Oxford, Merton College, cod. 292*, confronté avec les deux seuls autres manuscrits connus, le *Londres, British Museum, Roy. 12.* E. XXV et le *Paris, Bibl. Nationale, lat. 6552.* Dans l'Introduction, l'éditeur s'efforce de préciser la position philosophique de Jean de Sècheville (Johannis de Sicavilla, John Sackville), anglais, né vers 1215, qui fut recteur de la Faculté des Arts de l'Université de Paris en 1256, mort aux environs de 1295. Son *De Principiis Naturae*, exposé de philosophie de la nature inspiré de la *Physique*, de la *Métaphysique*, du *De anima* d'Aristote, trahit, par ses nombreuses citations textuelles, l'influence profonde d'Averroès, en particulier dans la théorie de l'unicité de l'intellect, sinon explicitement dans la doctrine de la double vérité, — ce qui suffit déjà à le situer, près de Siger de Brabant, dans le contexte de l'aristotélisme hétérodoxe qui était en faveur à Paris vers 1265. Une discussion annexe concernant la situation de Jean de Sècheville à l'égard des écrits alchimistes arabo-latins de Geber (Jabîr ibn Hajjan abu Musa ?) et d'Alfidius permet de confirmer cette datation. En fin de compte, le P. Giguière s'arrête, comme à la plus probable, à la date de 1263. G. V.

673. — ANCELET-HUSTACHE (Jeanne), *Maître Eckhart et la mystique rhénane.* Paris, Les Éditions du Seuil, 1956. 12×18 cm., 192 p., « Maîtres spirituels, N° 7 », Br. 350 Fr. f.

Cet ouvrage, largement illustré, nous renseigne sur la mystique allemande avant Maître Eckhart, sur la vie, le temps, l'œuvre et la mystique de ce dernier. On y trouvera certains textes (instructions spirituelles, sermons), suivis de considérations sur son procès, sur la mystique rhénane après sa mort, sur ses commentateurs. Cet ouvrage fournit également des éléments de bibliographie. C. V.

674. — Nicolaus de Cusa, *Nicolai de Cusa De Pace Fidei*, cum *Epistola ad Ioannem de Segobia*, ediderunt commentariisque illustraverunt Raymundus Klibansky et Hildebrandus Bascour. Londonii, in aedibus Instituti Warburgiani, MCMLVI. In-8°, LVIII+135 p., 4 Plates, « Medieval and Renaissance Studies, Supplement III », Paper Binding £ 2. 10s. 0d.

In their introduction to this work the Editors outline its historical situation, clarify the manuscript tradition, prove that Nicholas revised the work several times, and examine its influence on later defenders of toleration, including Lessing. The critical edition of the text is accompanied by an apparatus of parallel passages from Nicholas's other works and by an *apparatus fontium* which traces the main roots of the writer's thought and shows his particular interest in Islam. The Notes comment in detail on passages of special interest to philosophers, historians and students of religion. An *Appendix* contains Nicholas's letter to John of Segovia, in which he expresses his belief that spiritual issues can be decided only by spiritual weapons and that wars of agression are incompatible with Christianity. F. C. C.

675. — Logothétis (Konstantin I.), Ἡ φιλοσοφία τῆς Ἀναγεννήσεως καὶ ἡ θεμελίωσις τῆς φυσικῆς ἐπιστήμης, [Les philosophes de la Renaissance et le fondement de la physique moderne]. Athènes, Édition de l'Organisme pour l'édition des livres scolaires, 1955. XXII+798 p. (en grec archaïsant).

Ouvrage d'un érudit qui enseigna pendant trente ans à l'Université d'Athènes comme professeur d'histoire de la philosophie, auteur de plusieurs ouvrages, notamment sur Platon, sur la Patristique et sur Hegel. L'idée centrale est que la Renaissance est l'œuvre des doctes byzantins réfugiés en Occident après la chute de Constantinople, Gemistos Plethon, Bessarion, Genadius, Théodore Gazis, ainsi que leurs disciples Marsile Ficin, Jean Pic de la Mirandole, Pomponace, etc. Après ces platoniciens et aristotéliciens, l'A. expose les doctrines des nouveaux stoïciens, épicuriens et sceptiques, puis il tente de dégager la conception des théoriciens qui s'opposaient à la scolastique (conception mécaniste et conception dynamiste). Enfin, il étudie la place qui revient à Léonard de Vinci, Copernic, Kepler, Galilée, Newton, etc., dans le développement de la physique. Index grec et étranger pp. 647-705. Ch. Th.

676. — Nowicki (Andrzej), *Wykłady z historii filozofii i myśli społecznej Odrodzenia*, [Cours d'histoire de la philosophie et de pensée sociale de la Renaissance]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1956. In-8°, 129 p., Zł. 9,45.

Cet ouvrage, manuel pour les étudiants de la Faculté de Philosophie, caractérise les courants idéologiques de la Renaissance du point de vue de la doctrine marxiste. Les idées de Hus, de Calvin, de Muenzer, et les utopies de Morus, Campanella, Rabelais et Bacon expriment, d'après l'A., le mobile du progrès social. Dans la philosophie de la Renaissance l'A. souligne surtout la portée des tendances matérialistes, anti-scolastiques et athées, et réprouve le platonisme florentin comme doctrine idéaliste et réactionnaire. I. D

677. — LUTHER (Martin), *Briefe*, [Lettres]. Auswahl, Uebersetzung und Erläuterung von Reinhard Buchwald. Stuttgart, A. Kröner, 1956. In-8°, xv+275 p., « Kröners Taschenausgaben, Bd. 239 », Lw. DM. 8. —

Der Band enthält 230 zumeist gekürzt wiedergegebene Briefe (von 4000) ; die lateinischen Briefe sind in modernes Deutsch übertragen. Die Auswahl will Luther « Auge in Auge, ohne Vermittlung des deutenden Biographen » sehen lehren ; sie gibt eine grosse Fülle kurzer Einblicke, lässt aber ein Prinzip vermissen ; die Texte sind chronologisch angeordnet. G. G.

Le livre reproduit 230 lettres (sur 4.000) résumées pour la plupart ; les lettres, en latin, sont traduites en allemand moderne. Cette anthologie désire aider à voir Luther « les yeux dans les yeux, sans qu'un biographe ne s'interpose pour lui donner une signification » ; les textes sont rangés dans l'ordre chronologique.

678. — BRUNO (Giordano), *Von der Ursache, dem Prinzip und dem Einen*, [De la cause, du Principe et de l'Un]. Aus dem Italienischen übertragen von Paul Seliger. Durchgesehen von Günther Schmidt. Mit einer Einleitung von Georg Mende. Leipzig, Ph. Reclam Jun., 1956. In-8°, 173 p., « Reclams Universal-Bibliothek, Nr. 5113/14 », br. DM. 0.80 (Ost).

Ein Neudruck der Übersetzung Seligers (1909) mit nur unwesentlichen Änderungen. Georg Mende weist in seiner Einleitung (S. 3-18) auf den Beitrag zur Entwicklung des materialistischen und dialektischen Denkens hin, den Bruno mit dieser Schrift geleistet habe. G. G.

Il s'agit d'une réimpression de la traduction de Seliger (1909) modifiée par quelques changements peu importants. Georg Mende montre dans son introduction (p. 3-18) la contribution au développement de la pensée matérialiste et dialectique que Bruno aurait apporté dans cet écrit.

679. — CAMPANELLA, *Der Sonnenstaat*, (Civitas Solis). Idee eines philosophischen Gemeinwesens, mit Einleitung und Kommentar von W. P. Wolgin, aus der sowjetischen Akademie-Ausgabe, Moskau-Leningrad, 1947, ins Deutsche übertragen unter Mitarbeit von G. Brauns, G. Heise, H. Mielke, A. Noelle, O. Roth. Berlin, Akademie-Verlag, 1956. In-8°, 142 p., « Philosophische Studientexte », DM. 6.50 (Ost).

Deutschsprachige Ausgabe des lateinischen Originals. Eine beigefügte Analyse « Campanellas kommunistische Utopie » des sowjetischen Akademiemitgliedes W. P. Wolgin sowie Anmerkungen und Literaturverzeichnis geben dem Werk wissenschaftlichen Rang. G. E.

Édition allemande de l'original latin. Une analyse de « l'utopie communiste de Campanella », faite par W. P. Wolgin, membre de l'Académie soviétique, les remarques et la bibliographie donnent à l'œuvre une place parmi les livres scientifiques.

680. — DESCARTES (René), *Les passions de l'âme*, Texte présenté, revu et annoté par Pierre Mesnard. Paris, Hatier-Boivin, 1955. In-16, xxx+168 p., « Bibliothèque de philosophie », Br. 580 Fr. f.

Dans son introduction, P. M. justifie, au cours d'une analyse, l'importance exceptionnelle du Traité, clef de voûte de l'édifice cartésien. Ce traité répond aux difficultés réelles du système et sert de base à la philosophie pratique. L'introduction (probablement de l'abbé Picot) est ici supprimée. Le texte est établi à partir de l'édition Adam et Tannery (Tome XI, p. 293 sq.), avec modernisation de l'orthographe. Les notes explicatives sont renvoyées à la fin du livre. C. V.

681. — Brunet (Georges), *Le Pari de Pascal.* Paris, Desclée de Brouwer, 1956. 12×19 cm., 140 p., Br. 480 Fr. f.

L'ouvrage donne tout d'abord le texte du Pari, puis des considérations d'ordre technique sur le manuscrit et sa présentation. Il analyse ensuite ce texte (et ceci constitue le corps de l'ouvrage) de façon précise et serrée, suivant presque ligne par ligne la pensée de Pascal et ses différentes interprétations possibles. L'A. trouve dans le Pari plusieurs courants d'idées, plusieurs étapes même ; en outre, la conviction personnelle y transparaît constamment sous la démonstration et la dialectique apparentes : le Pari n'est qu'une préparation à l'Apologie future. Les dernières pages sont consacrées aux « équivoques du Pari » : Pascal, qui écrit pour lui, parle à la fois en géomètre et en moraliste ; tous les jugements contradictoires portés sur le Pari sont finalement imputables à Pascal, car « en voulant prêter son concours à l'apologiste, le géomètre s'est mêlé d'une affaire qui ne le regardait pas ». L'ouvrage donne de plus le texte du Pari, transcrit en orthographe moderne. C. V.

682. — Goldmann (Lucien), *Le Dieu caché*, étude sur la vision tragique dans les *Pensées* de Pascal et dans le théâtre de Racine. Paris, N. R. F.-Librairie Gallimard, 1955. In-8°, 454 p., « Bibliothèque des Idées », Br. 1.400 Fr. f.

L'univers tragique est celui que domine un « Dieu caché » conduisant la conscience au « refus intramondain du monde » : c'est cette structure *sui generis* (1re Partie : La vision tragique, pp. 13-95), que Lucien Goldmann décide d'expérimenter plus précisément chez quelques représentants du jansénisme. — Une analyse historique serrée fait apparaître que cette vision du monde tragique a pu prendre corps dans ce milieu en relation avec l'idéologie d'une classe en régression, la noblesse de robe et plus particulièrement la classe parlementaire, chez qui la retraite janséniste correspond, au début du règne de Louis XIV, à une sensible diminution de puissance politique et économique. (2e Partie : Le fondement social et intellectuel, pp. 97-183). — C'est à l'occasion de cette conjoncture que Pascal, inquiet d'accorder sa science et sa foi — le monde et Dieu —, découvrit pour la première fois, dans le Pari et les deux infinis, cette structure dialectique de la conscience dont on peut aujourd'hui rendre compte à travers ses successeurs directs : Kant, Hegel et Marx (3e Partie : Pascal, pp. 185-345). — Mêlée à une conscience plus profane, la même structure se retrouve dans le théâtre de Racine (pp. 347-447), ancien élève des petites écoles de Port-Royal, non point tant dans ses « drames intramondains » (Bajazet, Mithridate, Iphigénie) ou ses drames sacrés (Esther, Athalie), que dans « les tragédies du refus » (Andromaque, Britannicus, Bérénice), pour culminer dans Phèdre. — Cette thèse d'esthétique mar-

xiste, qui n'est pas sans rapport avec les travaux de Georg Lukacs, est présentée comme une tentative de mise au point d'une méthode plus générale.
G. V.

683. — JERPHAGNON (Lucien), *Pascal et la souffrance*, Préface de Julien-Eymard d'Angers, O. F. M. cap. Paris, les Éditions Ouvrières, 1956. 14,5×19 cm., 188 p., Br. 390 Fr. f.

La première partie de l'ouvrage, mémoire de l'École pratique des Hautes Études (sciences religieuses), a trait à l'expérience personnelle que Pascal fit de la souffrance. L'A. y étudie sa conscience psychologique, nous donnant successivement un aperçu biographique (souffrance et activité), une étude caractérologique (souffrance et passion, souffrance et comportement). — Une seconde partie envisage le mal et la souffrance dans la vision pascalienne du monde et cherche à en dégager le principal enseignement. Quel est, en dernier lieu, l'apport de Pascal sur ce problème ? L'A. ne prétend aucunement faire de lui le défenseur ou le réprobateur d'une thèse bien définie, mais, par son expérience personnelle et « privilégiée », P. nous donne l'attitude, à la fois pratique et spéculative, qu'il faut réinventer chaque jour devant la souffrance. C. V.

684. — BLANCHARD (Pierre), *L'attention à Dieu selon Malebranche, Méthode et doctrine.* Paris, Desclée de Brouwer, 1956. 14×22 cm. 262 p., Br. 1200 Fr. f.

L'attention est l'unique méthode proposée par Malebranche. Suivant de très près les textes, l'A. étudie la nature, les aspects particuliers de cette attention, il cherche quel en est le rôle dans la conquête de la vérité et de la liberté, quelles sont les causes profondes de l'inattention, c'est-à-dire de la perversion de l'attention. La deuxième partie de l'ouvrage tente de suivre l'attention jusqu'à son terme : intentionnelle de nature, elle tend à Dieu exclusivement, à travers l'attention à soi, aux autres et au monde. P. B. esquisse ensuite un portrait de Malebranche, en tant que philosophe qui s'est soumis à la méthode de l'attention ; il souligne ses limites, son accord et son opposition avec la pensée moderne, la vérification de ses intuitions. — L'ouvrage, qui se réfère sans cesse aux ouvrages de Malebranche, comprend un index bibliographique, un index des matières, un index des noms propres. C. V.

685. — SPINOZA (Baruch), *How To Improve Your Mind*, With Biographical Notes by Dagobert D. Runes. New York, The Wisdom Library, A Division of Philosophical Library, 1956. 18 cm., 90 p., Paper 95 cents.

Reprint based on R. H. M. Elwes' translation of *De Intellectus Emendatione.*

686. — ROBINET (André), *Malebranche et Leibniz, relations personnelles*, présentées avec les textes complets des auteurs et de leurs correspondants, revus, corrigés et inédits, ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scentifique. Paris,

Librairie philosophique J. Vrin, 1955. 16,5×25,5 cm., 525 p., « Bibliothèque des Textes philosophiques », Br.

Ce livre se propose de donner « une vue continue, totalement inattendue, des relations personnelles de Malebranche et de Leibniz » à travers le dossier le plus complet possible des documents auxquels elles ont donné lieu, et pour cela, de « rafraîchir les textes édités » (p. 10) à la fraîcheur des sources inédites puisées au fond Leibniz provenant de la Landesbibliothek de Hanovre. La présentation d'un tel dossier vaut principalement par l'effort de critique historique scrupuleuse qui l'accompagne perpétuellement. C'est l'ordre chronologique qui est ici suivi : Chap. I, 1672-1676, L'entretien de Paris, premiers contacts et premières divergences ; Chap. II, 1678-1680, Leibniz découvre l'originalité de Malebranche ; Chap. III, 1684-1687, La querelle des vraies et des fausses idées, Leibniz entre Arnauld et Malebranche ; Chap. IV, 1687, La querelle de la vraie et de la fausse physique, second épisode public, indirect et réticent ; Chap. V, 1691-1694, L'extension de la polémique aux domaines philosophique et théologique ; Chap. VI, 1695-1698, L'avènement public de la philosophie de Leibniz ; Chap. VII, 1698-1700, L'effondrement de la physique cartésienne, le quatrième échange épistolaire ; Chap. VIII, 1700-1711 : Le renforcement des positions ; Chap. IX, 1711-1712, Au temps de la *Théodicée* ; Chap. X, 1712, L'Anti-Malebranche ; Chap. XI, 1713-1716, Vers la polémique philosophique ? — Index des Manuscrits, des matières, des mathématiques, de la physique, de la biologie, des personnes citées.

G. V.

687. — MOREAU (Joseph), *L'univers leibnizien.* Paris-Lyon, Emmanuel Vitte, 1956. 14×22, 5 cm., 256 p., Collection « Problèmes et Doctrines, XI » dirigée par Régis Jolivet, Br. 1.200 Fr. f.

Issu de l'enseignement, ce travail du Professeur d'Histoire générale de la Philosophie à la Faculté des Lettres de Bordeaux repose sur l'étude systématique et chronologique des textes publiés. Son originalité est de donner une vue synthétique de l'ensemble du système leibnizien et en même temps de reconstituer, à travers le cheminement intellectuel de Leibniz, les étapes de son élaboration. En ce sens, une attention particulière est accordée à « La philosophie de jeunesse de Leibniz », dont l'étude occupe toute la première Partie (pp. 21-80). L'auteur pense ensuite que c'est la conquête des « instruments d'élaboration » (2ᵉ Partie, pp. 81-157), contemporaine des grands voyages, qui a permis à Leibniz de parvenir à dégager dans toute son ampleur la « synthèse finale » (3ᵉ Partie, pp. 159-248) : par « instruments d'élaboration », il faut entendre ces découvertes logiques, mathématiques et physiques si étroitement mêlées à sa méditation philosophique. Dans son interprétation d'ensemble, Joseph Moreau, qui insiste naturellement sur l'importance du dessein « apologétique » chez Leibniz, vise à montrer l'originalité du théisme leibnizien et la distance qui le sépare en particulier de Spinoza. G. V.

688. — VOLTAIRE, *Lettres inédites à Constant d'Hermenches*, présentées par Alfred Roulin. Paris, Buchet/Chastel, Corréa, 1956. 14×19 cm., 215 p., Br. 660 Fr. f.

Une longue introduction d'A. R. précise les rapports de Voltaire avec Constant d'Hermenches et sa famille lausannoise. Sur les 99 lettres

publiées ici, 81 sont tout à fait inédites. V. y aborde les sujets les plus divers (le théâtre, la politique de la France, les succès et revers du grand Frédéric, etc.). Elles sont écrites entre novembre 1755 et janvier 1777. A. R. les présente accompagnées de nombreuses notes groupées en fin du volume. C. V.

689. — SCHELER (Lucien). *Lavoisier et la Révolution française* ; I : *Le lycée des arts.* Paris, Hermann, 1956. 14+19,5 cm., 76 p., Br. 480 Fr. f.

Le présent travail montre l'activité déployée par Lavoisier pour la cause de la Révolution française. Activité qui se déploya notamment dans les articles qu'il publia dans le journal du Lycée des Arts. Ce lycée permit en effet aux savants de conserver entre eux un contact, après la dissolution de l'Académie royale des sciences. — L'ouvrage passe en revue les principales questions abordées dans ces articles, les pétitions en faveur de l'instruction publique présentées à la Convention Nationale par le lycée des arts, etc... C. V.

690. — DUJARRIC DE LA RIVIÈRE (R.), *E. I. du Pont de Nemours, élève de Lavoisier.* Paris, Librairie des Champs-Élysées, 1954. 14×19 cm., 237 p., Br. 1.050 Fr. f.

Ces pages apportent des documents sur le rayonnement prodigieux du grand savant que fut Lavoisier. L'A. insiste sur le fait qu'il ne fut pas seulement un grand chimiste mais un financier, un économiste, un agronome et surtout l'un des fondateurs de la démocratie. Il retrace l'état social de la France à l'époque et montre comment les travaux de Lavoisier et de son élève E. I. du Pont de Nemours aidèrent puissamment au développement économique et social du Nouveau Monde. L'ouvrage comporte des illustrations et une assez importante bibliographie. C. V.

691. — CABANIS (Pierre-Jean-Georges), *Œuvres philosophiques de Cabanis*, texte établi et présenté par Claude Lehec et Jean Cazeneuve, Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique. Paris, Presses Universitaires de France, 1956. 2 vol., 16, 5×25 cm., XL+633 et 584 p., « Corpus Général des Philosophes Français, publié sous la direction de Raymond Bayer, Auteurs modernes, tome XLIV, 1 », Br. 5.000 Fr. f.

Cette édition comprend : pp. 1-31 : *Observations sur les hôpitaux*, texte de l'édition de 1803-an XI, avec les variantes de l'édition originale de 1790 ; — pp. 33-103 : *Du degré de certitude de la médecine*, texte de la deuxième édition, an XI-1803, avec les variantes de l'édition de l'an VI-1798 ; — pp. 105-631 : *Rapports du physique et du moral de l'homme*, texte de l'édition de 1805, avec les variantes de l'édition des *Mémoires de l'Institut* (Ans VI et VII) et de l'édition de 1802, pour le premier volume, et pour le second volume : — pp. 1-63 : Quelques principes et quelques vues sur les secours publics, d'après le texte édité en 1803-An XI ; — pp. 65-254 : *Coup d'œil sur les révolutions et sur la réforme de la méde-*

cine, édition de 1804-an XII ; — pp. 255-298 : Lettre à M. F... (Fauriel) sur les causes premières, première édition par J. F. Bérard en 1824, édité ici d'après le manuscrit retrouvé chez M. Hecquet d'Orval, descendant de Cabanis ; — pp. 300-387 : Mélanges, principalement des Discours, extraits des Œuvres complètes ; — pp. 388-490 : Interventions au Conseil des Cinq-Cents ; — pp. 490-523 : Articles dans les revues. L'Introduction en tête du premier volume (pp. v-xxxviii) contient un aperçu biographique par Claude Lehec et un sommaire de la philosophie de Cabanis de Jean Cazeneuve. Le tome II se termine (pp. 525-581) par un Tableau de la Correspondance, une Bibliographie des Manuscrits, des Œuvres imprimées et des Études et travaux sur Cabanis, un Index de noms propres et un Index des notions. L'édition, qui a été assurée par les deux introducteurs, paraît sous la responsabilité de Georges Le Roy et de Henri Gouhier.

R. B.

692. — De Coninck (Antoine), *L'analytique transcendantale de Kant* ; Tome I : La critique Kantienne. Louvain, Publications Universitaires, Paris, Beatrice-Nauwelaerts, 1955. 16×24 cm., 328 p., « Bibliothèque philosophique de Louvain », Br. 160 Fr. b., 1.369 Fr. f.

Étude approfondie de l'Analytique Transcendantale qui forme la partie maîtresse de la *Critique de la Raison Pure*. Renonçant à peser le pour et le contre des différentes interprétations proposées à ce sujet, l'auteur, dans ce premier volume, s'efforce d'éclairer Kant par lui-même, déterminant d'abord aussi exactement que possible le point de départ, l'objet et la méthode de la *Critique*, et montrant ensuite comment Kant conçoit le rapport entendement-intuition. L'auteur, qui suit pas à pas le texte de la *Critique*, propose une traduction nouvelle et aussi littérale que possible des textes essentiels, et cite en regard le texte allemand pour les passages les plus difficiles. Il croit ainsi pouvoir montrer que la pensée de Kant se meut entre deux pôles dont elle ne réussit pas à faire la synthèse : plutôt rationaliste et idéaliste dans l'*Analytique des Concepts*, elle tourne à l'empirisme réaliste dans l'*Analytique des Principes*, ce qui rendrait obscure l'*Analytique Transcendantale* dans son ensemble. J. D.

693. — Vuillemin (Jules), *Physique et Métaphysique kantiennes*. Paris, Presses Universitaires de France, 1955. In-8°, 363 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », Br. 1.400 Fr. f.

Dans *L'héritage kantien et la Révolution copernicienne, Fichte, Cohen, Heidegger* (*ibid.*, 1954, cf. *Bulletin*, Vol. I, 2, N° 281), J. V. avait étudié le « glissement des concepts » qui s'opère dans les trois types principaux d'interprétation philosophique du kantisme et qui aboutit à l'« aliénation » de sa Révolution copernicienne. Ici il tente de constituer une exégèse strictement historique et sans présupposés de la *Critique* de Kant en éclairant la métaphysique de la raison pure à partir de la physique exposée dans les *Principes métaphysiques de la Philosophie de la Nature*. — « Cette méthode fait voir dans la métaphysique kantienne, non pas un exposé mort, mais une redécouverte vivante des principes par lesquels sont rendus possibles les différents niveaux de la physique rationnelle : Phoronomie, Dynamique, Mécanique et Phénoménologie ». Cette division, celle des *Principes*, est donc aussi celle du livre. — « A cet égard, la

théorie kantienne de la connaissance est la première théorie conséquente et vraiment philosophique d'une connaissance sans Dieu... La philosophie transcendantale est la théorie du *Cogito* et du système des actes de la Connaissance qui rendent possible une mécanique rationnelle » (pp. 358-360). Ainsi dégagée de son aliénation, elle prépare les voies d'une philosophie de l'avenir. — L'idée de cette interprétation a été suggérée à l'A. par un cours de Jean Cavaillès, auquel l'ouvrage est dédié. G. V.

694. — SCHOPENHAUER (Arthur), *Aphorismen sur Lebensweisheit*, [Aphorismes sur la sagesse dans la vie], Mit Einführung und Uebertragung der fremdsprachlichen Zitate von Rudolf Marx, 11. Auflage. Stuttgart, A. Kröner, 1956. In-8°, 312 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 16 », Lw. DM. 6.50.

695. — ROSMINI (Antonio), *Théorie de l'assentiment*, Traduction, introduction et notes par Marie-Louise Roure. Paris-Lyon, Emmanuel Vitte, 1956. 14×22, 5 cm., 210 p., Collection « Problèmes et Doctrines, XII » dirigée par Régis Jolivet, Br. 900 Fr. f.

Dans ce livre, la traduction de Rosmini occupe les pages 100 à 208 : c'est la traduction du Livre I, *Degli assensi*, de la *Logica* composée par Rosmini entre 1850 et 1851. Le texte suivi est celui de l'*Edizione nazionale*, tomes XXII-XXIII « a cura di Erminio Troilo », confronté avec l'édition plus ancienne d'Intra (1867). — Elle est précédée d'une substantielle Introduction de 100 pages de la traductrice, Mlle M.-L. Roure, chargée de cours à la Faculté de Philosophie de l'Université catholique de Lyon, qui replace la théorie de l'assentiment dans l'ensemble de la *Logique* et situe celle-ci dans le contexte général de l'ontologisme rosminien. De nombreuses études italiennes récentes ou plus anciennes relatives à Rosmini, en particulier de Bruno Brunello, Pietro Prini, Ugo Redano, G. Esposito, Virgilio Giorgianni, G. Rizzo, Giovanni Gentile, sont mises en œuvre à cette occasion et discutées. G. V.

696. — KIERKEGAARD (Soeren), *Lettres des fiançailles*, Traduction et avant-propos de Marguerite Grimault. Paris, Falaize, 1956. 11×17 cm., 115 p., Br. 500 Fr. f.

Cette traduction de M. G. comprend d'une part les lettres à Régine Olsen, d'autre part les lettres à Emil Boesen, ami de Kierkegaard. Elle est précédée d'un long avant-propos biographique où la traductrice insiste sur l'importance de cette période de fiançailles pour la compréhension de l'œuvre de K. La traduction a été faite d'après un ouvrage paru à Copenhague, en 1953, à la librairie Munksgaard, sous le titre : « *Breve og Aktstykker vedroerende Soeren Kierkegaard* Udgivne paa Foranledning af Soeren Kierkegaard Selskabet ved Niels Thulstrup T. I. Tekst under Medvirken af Karl Weltzer ». C. V.

697. — ANZ (Wilhelm), *Kierkegaard und der deutsche Idealismus*. [Kierkegaard et l'idéalisme allemand]. Tübingen, J. C. B. Mohr, 1956. In-8°, 78 p., « Sammlung gemeinverständlicher Vorträge, 210/11 », br. DM. 3.80.

Die sorgfältig gearbeitete Untersuchung führt den Nachweis, dass Kierkegaard trotz seiner Opposition dem Idealismus verhaftet bleibt, da er die « existierende Person » nur im Schema der absoluten Subjektivität denken kann. Existenzdialektik und spekulative Philosophie erweisen sich als Abwandlungen desselben modernen philosophischen Bewusstseins, dessen Tendenz auf Absolutheit und Souveränität in Kierkegaard ihr Extrem erreicht. Die neuere Theologie hat nach Ansicht des Verfassers nicht genügend berücksichtigt, dass Kierkegaard ebenso wie Hegel das Christentum dialektisch kritisiert und modifiziert : Kierkegaards Glaube hält sich nur an die existentielle Intention des Dogmas und gibt die Aussagen über die Schöpfung, das Wunder und die in der Kirche wirksame Heilsgeschichte der Kritik des Verstandes preis. G. G.

L'étude soigneusement travaillée indique que, en dépit de son opposition à l'idéalisme, Kierkegaard en reste toujours partisan puisqu'il ne peut penser la personnalité comme existante que dans le schème de la subjectivité absolue. La dialectique de l'existence et la philosophie spéculative se montrent comme des variations conjuguées de la même conscience philosophique moderne, dont la tendance à « l'absoluité » et la souveraineté parvient à l'extrême chez Kierkegaard. C'est que, d'après l'auteur, la théologie récente n'a pas suffisamment considéré que Kierkegaard, comme Hegel, critique et modifie le christianisme d'une manière dialectique. La foi de Kierkegaard s'en tient seulement à l'intention existentielle du dogme et abandonne à la critique de la raison aussi bien les énonciations sur la création, le miracle, que l'histoire de la grâce authentique dans l'Église.

698. — BIELIŃSKI (Wissarion), *Pisma filozoficzne*, [Les écrits philosophiques], Traduction de Wiera Anisimow-Bieńkowska, revue, précédée d'une introduction et commentée par Andrzej Walicki. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1956. In-8°, 2 vol. : Vol. I : LXXVI+514 p. ; vol. II : 526 p., « Biblioteka Klasyków Filozofii », Zł. 65.

Ces deux volumes contiennent un choix d'études historiques et littéraires et un choix de lettres du critique russe Bielinski (1811-1848). Ses idées philosophiques et sociales permettent, d'après l'Auteur de l'introduction, de le ranger parmi les précurseurs du matérialisme dialectique en Russie. I. D.

699. — CZERNYSZEWSKI (Mikołaj), *Zasada antropologiczna w filosofii*, [Le principe anthropologique en philosophie], Traduit du russe par Kazimierz Błeszyński, Introduction de Henryk Holland. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1956. In-8°, XIX+146 p., « Biblioteka Klasyków Filozofii », Zł. 13.

L'article de Czernyszewski qui paraît maintenant en traduction polonaise et qui exprime ses idées épistémologiques et morales, fut publié en 1860, et joua — d'après l'Auteur de l'introduction — un rôle important dans le développement de la philosophie matérialiste en Russie. I. D.

700. — ENGELS (Friedrich), *Anty-Dühring, Pan Eugeniusz Düring dokonuje przewrotu w nauce*, [Anti-Düring, Monsieur Eugène Düring révolutionne la science], 3e éd., Trad. de l'original allemand par

Paweł Hoffman. Warszawa, Książka i Wiedza, 1956. In-8°, 454 p., Zł. 13,25.

Réédition.

701. — Engels (Friedrich), *Dialektyka przyrody* [La dialectique de la nature], Traduit de l'allemand par Tadeusz Zabłudowski. Warszawa. Ksążka i Wiedza, 1956. In-8°, xvi+440 p., Zł. 16.

Réédition.

702. — Blunck (Richard), *Frédéric Nietzsche, Enfance et jeunesse.* Paris, Corréa, 1955. 14,5×19 cm., 255 p., Br. 690 Fr. f.

Traduction, par Eva Sauser, de *Friedrich Nietzsche, Kindheit und Jugend*, paru à Berlin en 1945 ; ouvrage qui comprendra deux autres volumes.

703. — Duméry (Henry), *Regards sur la philosophie contemporaine*, préface de Jean Lacroix. Paris, Casterman, 1956. 14,5×21, 5 cm., 259 p., Br. 675 Fr. f.

Recueil de 61 chroniques, parues à l'origine dans des quotidiens ou des périodiques. Quatre chroniques sont rangées sous la rubrique : « les philosophes et l'histoire ». Douze sous la rubrique : « Études historiques ». Vingt-trois sous la rubrique : « Philosophie chrétienne et philosophie de l'esprit ». Huit sous la rubrique : « Existentialisme et phénoménologie ». Treize sous la rubrique : « Questions religieuses ». En conclusion, l'A. présente le « bilan philosophique du demi-siècle ». C. V.

704. — Georgoulis (Konstantin D.), Ἁι σύγχρονοι φιλοσοφικαὶ κατευθύνσεις. [Les courants philosophiques contemporains]. Athènes, Édition de l'Union chrétienne des fonctionnaires d'éducation, 1954. In-8°, 96 p., 20 Dr. (langue officielle).

Quatre conférences données à la « Société des amis du peuple » en 1952, 1953 et 1954 : 1. Science et philosophie ; 2. Vue sommaire sur les aspects principaux de la philosophie phénoménologique ; 3. L'ontologie existentialiste fondamentale de Martin Heidegger ; 4. Les tendances contemporaines de la philosophie existentialiste : existentialisme chrétien et existentialisme athée. Tentative d'exposé simple où l'A. abandonne la langue populaire pour la langue officielle. Ch. Th.

705. — Ginestier (Paul), *La pensée anglo-saxonne depuis 1900.* Paris,Presses universitaires de France, 1956. 14×19 cm., 134 p., Br. 500 Fr. f.

Décrivant les divers mouvements de la philosophie anglo-saxonne, l'ouvrage attire l'attention sur leurs points saillants. Il se situe à mi-chemin entre une histoire générale de la pensée et une étude exhaustive de systèmes précis. Sont étudiés tour à tour l'idéalisme, le réalisme, le pragma-

tisme, l'Évolutionnisme ; puis les rapports de la philosophie anglo-saxonne avec les sciences physiques, naturelles et humaines. Une bibliographie termine chacun des chapitres. On trouve également un index des méthodes, doctrines et systèmes et un index des noms. C. V.

706. — MOUNIER (Emmanuel), *Mounier et sa génération, Lettres, Carnets et Inédits.* Paris, Éditions du Seuil, 1956. 14, 5×23 cm., 430 p., « La condition humaine », Br. 900 Fr. f.

Les écrits d'E. M. groupés ici comprennent d'une part des notes et entretiens, d'autre part des lettres à des correspondants très variés (dont la liste est donnée en fin de l'ouvrage). Ces écrits vont des années 1924 à 1950. Les sujets abordés sont très divers (considérations sur son enfance, années de Sorbonne et d'agrégation, fondation de « Esprit », considérations sur la guerre, années de prison, etc.). De la correspondance, l'ouvrage n'a retenu que les passages aptes à éclairer la vie même de l'esprit à laquelle E. M. et ses correspondants se sont attachés. — Un index très complet des noms, Revues, concepts, etc., facilite l'emploi de l'ouvrage.
C. V.

707. — DAVY (Marie-Magdeleine), *Simone Weil.* Paris, Éditions Universitaires, 1956. 11,5×17,5 cm., 134 p., « Témoins du XX[e] siècle, N° 3 », Br. 270 Fr. f.

Après une courte préface de G. Marcel, M. M. Davy esquisse le portrait et l'œuvre de S. Weil, montre le sens de sa vocation, l'amour avec lequel elle s'est penchée sur le malheur de l'humanité ; par sa vie et sa pensée créatrice, S. W. a jeté dans nos cœurs un immense espoir. Bibliographie sommaire des ouvrages de l'auteur étudié et de quelques études sur S. W.
C. V.

Cf. n[os] **481, 502, 538, 543, 544, 564, 568, 574, 576, 585, 594, 596, 624, 629, 636, 644.**

b) *Philosophie orientale.*

708. — HAAS (W. S.), *The Destiny of the Mind.* London, Faber & Faber, 1956. In-8°, 327 p., 36 s.

Dr. Haas argues that two radically different forms of consciousness are to be found in East and West. These are rooted in two different ways of knowing reflected in different theological and philosophical conclusions. Dr. Haas studies both the forms that these conclusions have taken and the geographical and social factors which have conditioned them. He is concerned not just with the realm of thought but with the whole life of society and in the earlier part of the book there is a discussion of the political institutions characteristic of Eastern and Western mentality. Both art and the philosophy of history receive attention. A. C. M.

709. — IQBAL (Mohammad), *Message de l'Orient*, traduit par Eva Meyerovitch et Mohammad Achena. Paris, Société d'édition

« Les Belles Lettres », 1956. In-8°, 195 p., « Traductions de Textes persans », Br. 650 Fr. f.

Cette traduction, effectuée d'après la 7e édition (1945), de *Payâm-i-Mashriq* (la première traduction intégrale dans une langue européenne) est le premier volume d'une « Collection Unesco d'œuvres représentatives », publié en vertu d'un accord entre l'Unesco et le Gouvernement du Pakistan sous le patronage de l'Association Guillaume Budé. Elle fait suite à *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam*, du même auteur, traduction annotée de Eva Meyerovitch, préface de Louis Massignon, Paris, Adrien-Maisonneuve, 1955. Dans une rapide Introduction (pp. 5-18), la traductrice présente Mouhammad Iqbâl (1873-1938), philosophe et poète, l'un des plus grands penseurs de l'Islam moderne, le plus généreux, le plus ouvert à tous les aspects de la pensée occidentale contemporaine.

G. V.

710. — Kaizuka (S.), *Confucius*, Trl. fr. Jap. by Bownas. London, Allen & Unwin, 1956. In-8°, 191 p., « Ethical & Religious Classics of East and West », 12 s. 6 d.

711. — Percheron (Maurice), *Le Bouddha et le bouddhisme.* Paris, Éditions du Seuil, 1956. 12×18,5 cm., 192 p., Coll. « Maîtres spirituels, N° 6 », Br. 350 Fr. f.

Tome Numéro 6 de la Collection « Maîtres spirituels », cet ouvrage de grande vulgarisation, largement illustré, passe en revue de façon rapide : l'Inde pré-bouddhique, la vie légendaire de Bouddha, l'ancienne école de sagesse, la nouvelle école de sagesse, les bouddhismes non-indiens, notamment les bouddhismes chinois et nippon, l'extension du bouddhisme. Les dernières pages sont consacrées aux arts bouddhiques. L'ouvrage donne, en outre, un tableau chronologique relatant l'histoire du bouddhisme dans ses principales dates, un glossaire sommaire, une courte bibliographie.

C. V.

712. — Ruben (Walter), *Beginn der Philosophie in Indien*, Aus den Veden. [Débuts de la philosophie indienne, traduit des Védas]. Berlin, Akademie-Verlag, 1955. In-8°, XII+338 p., « Philosophische Studientexte, Texte der indischen Philosophie, Bd. 1. », Lw. DM. 12. (Ost).

Der Herausgeber hatte seine « Geschichte der indischen Philosophie » (1954) unter den Leitgedanken gestellt, dass die Geschichte der Philosophie als Geschichte der Entwicklung des Materialismus und seines Kampfes gegen den Idealismus zu verstehen sei (voir *Bulletin*, I, N° 421). Nach dem gleichen Prinzip ist die vorliegende Auswahl von Texten aus den Brahmanas und Upanishaden zusammengestellt. Sie sucht den Anfang der Philosophie in dem « Hylozoismus » Uddâlakas. Jedem der fast einhundert Texte sind erklärende Anmerkungen und eine Interpretation beigegeben. Die Übersetzung ist wörtlicher beabsichtigt als frühere Übertragungen.

G. G.

La pensée directrice de l'Auteur dans son « Histoire de la philosophie indienne » présentée en 1954, était que l'histoire de la philosophie doit

être comprise comme histoire du développement du matérialisme et de sa lutte contre l'idéalisme. C'est suivant le même principe qu'il rassemble le choix de textes présenté ici, des Brahmanas et des Upanishads. Il recherche le début de la philosophie dans « l'hylozoïsme d'Uddalaka ». A chacun des textes (une centaine environ) sont ajoutées des remarques explicatives et une interprétation. La traduction veut s'adapter plus littéralement aux textes que les traductions précédentes.

713. — *Sagesse de Gandhi.* Paris, Club des Libraires de France, 1955. In-8°, 360 p., « Livres de sagesse, 3 », Rel.

La première moitié de l'ouvrage est consacrée aux textes de Romain Rolland : « Mahâtmâ Gandhi » et « Gandhi depuis sa libération », textes édités antérieurement aux éditions Stock. Le reste du volume donne la traduction, par Jean Herbert, des « Lettres à l'Ashram » de Gandhi. Le présentateur et traducteur montre dans une préface comment Gandhi n'a pas été avant tout, comme on le croit souvent, un chef politique, ou religieux, mais comment son activité fondamentale s'est déroulée entre politique et religion, « dans le domaine de la morale, de la morale intensément pratique » (p. 162) ; il souligne l'intérêt tout particulier des « Lettres à l'Ashram » pour avoir une vue d'ensemble des idées de Gandhi. Les 50 dernières pages sont consacrées à des extraits d'autres œuvres de Gandhi. Cette édition reproduit en appendice toutes les notes explicatives de Romain Rolland et donne de nombreuses notes similaires de Jean Herbert. C. V.

714. — Zimmer (Heinrich), *Philosophies of India*, Edited by Joseph Campbell. New York, Meridian Books, 1956. 20 cm., xvii+687 p. $1.95.

Reprint of Bollingen edition (1951).

Cf. n^os **542, 593.**

X

DICTIONNAIRES. BIBLIOGRAPHIES. MELANGES. OUVRAGES DE REFERENCES. ANNUAIRES. SOCIETES DE PHILOSOPHIE

---

715. — CUVILLIER (Armand), *Partis pris sur l'art, la philosophie, l'histoire.* Paris, Armand Colin, 1956. 14×19 cm., 352 p., Br. 850 Fr. f.

Recueil d'articles, de chroniques et de discours, dont la plupart avaient déjà paru dans divers périodiques ou organes de presse. L'A. a divisé sa matière en trois parties : I. *Art*, trois textes sur « la cathédrale », « l'homme et l'architecture », «l'art et le travail humain ». — II. *Philosophie* : dix-huit textes, parmi lesquels des études sur Descartes, Malebranche, Maine de Biran, Bergson, Heidegger, Sartre, etc. — III. *Histoire et sociologie* : dix études, qui sont des essais de sociologie ; la plus longue est intitulée : « les idéologies économiques à la lumière de la sociologie de la connaissance » ; deux autres ont trait au marxisme. H. D.

716. — INSTITUT INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE, Φιλοσοφικὸν συμπόσιον Ἀθηνῶν. *Entretiens philosophiques d'Athènes*, 2-6 avril 1955. Athènes, s. n., [1956]. In-8°, 191 p.

Ce volume contient les textes des communications données sur le thème « Dialogue et Dialectique » aux Entretiens tenus à Athènes par l'Institut International de Philosophie, — à savoir : A. Gerokostopoulos, Minister of Education : Inaugural address (pp. 10-13) ; George Sakellariou, Dean of the School of Philosophy, Athens University : Address (pp. 14-19) ; Richard P. McKeon : Introduction (pp. 20-22) ; H. M. King Paul of the Hellenes : Address (pp. 23-32) ; J. N. Theodorakopoulos : Dialogue, Dialectics and our age (pp. 33-42) ; Albert E. Avey : The nature and signifiance of dialectics (pp. 43-49) ; Raymond Bayer : Esthétique et Dialectique (pp. 50-54) ; Enrico Castelli : A propos du dialogue (pp. 55-56) ; C. J. Despotopoulos : La guerre chez Platon et chez Hegel (pp. 57-62) ; A. C. Ewing : Disputes between rival philosophies (pp. 63-68) ; Jacques Epstein : De la possibilité du dialogue entre les différentes philosophies (pp. 68-74) ; Constantin D. Georgoulis : Le sens des réfutations « anairessos » des hypothèses chez Platon ; A. Boyce Gibson : Dialogue and framework in philosophy ; Augusto Guzzo : Logos, Dialogue, Dialectique et le divin Ulysse (pp. 84-94) ; E. P. Papanoutsos : Les deux formes de la dialectique comme méthode ou procédé de la pensée discursive (pp. 95-101) ; Ch.

Théodoridis : L'idée de néant dans la pensée dialectique (pp. 102-106) ; G. Sakellariou : The responsability of philosophy, Epicurus dialectic versus Pythagoras dialectic (pp. 107-114) ; Ake Petzäll : La dialectique dans la pensée morale chrétienne (pp. 115-129) ; Georges Mourelos : Le dialogue et la concrétisation du possible (pp. 130-134) ; P. A. Michelis : Dialectics in art (pp. 135-142) ; Ch. Cieros : La dialectique de Protagoras (pp. 143-145) ; Constantin Spetsieris : Dialectique contemporaine et ontologie (pp. 146-150) ; D. A. Rees : Dialogue, Dialectic and logical analysis (pp. 151-155) ; H. W. Johnstone Jr. : Scepticism and Dialectic (pp. 156-160) ; Richard P. McKeon : Dialogue and controversy in Philosophy (pp. 161-178) ; Ch. Perelman : La méthode dialectique et le rôle de l'interlocuteur dans le dialogue (pp. 179-183) ; Jean Hyppolite : Dialectique et Dialogue dans la *Phénoménologie de l'Esprit* de Hegel (pp. 184-186) ; Guido Calogero : La logique, la dialectique et le dialogue (pp. 186-188). Allocution d'Adieu, par M. le Doyen Sakellariou et Response, by Richard P. McKeon. G. V.

717-721. — Union Internationale de Philosophie des Sciences. International Union for the Philosophy of Science. *Actes du deuxième Congrès international* ; *Proceedings of the Second International Congress* ; *Zurich 1954*. Neuchâtel, Éditions du Griffon ; Paris, Dunod, 1955. 5 vol., 16,5×24 cm., 161, 152, 170, 136, 109 p. Br. 3.000 Fr. f.

Vol. I. *Exposés généraux (Plenary Sessions)* : Discours de M. J. L. Destouches ; F. Gonseth, Sur le statut de la philosophie des Sciences ; Jean Piaget, Les lignes générales de l'épistémologie génétique (pp. 26-45) ; Kurt Reidemeister (Marburg), Prolegomena einer kritischen Philosophie (pp. 46-56) ; P. N. Fedossejew (Moscou), Gesellschaftslehre und das Leben der Gesellschaft (pp. 56-66) ; B. Kedroff (Moscou), Sur la classification des sciences (pp. 67-77) ; George P. Klubertanz, S. J. (Saint Louis), A Program for Progress in the Philosophy of Science (pp. 78-84) ; V. Kraft (Wien), Der Wissenschaftscharakter der Erkenntnislehre (pp. 85-94) ; Herbert Feigl (Minneapolis), The Philosophie of Science of Logical Empiricism (pp. 95-115) ; Arthur Pap (Vienna), Extensional Logic and Laws of Nature (pp. 116-127) ; J. L. Destouches (Paris), Considérations sur le débat actuel concernant la connaissance physique (pp. 129-134) ; Paolo Filiasi Carcano (Rome), Confrontation entre les différents courants de la philosophie des sciences (pp. 135-149) ; Ch. Perelman (Bruxelles), Le rôle de la décision dans la théorie de la connaissance (pp. 150-159).

Vol. II. *Physique* : Pierre Vernotte (résumé) ; Ernest H. Hutten (London), On the Pauli Principle (pp. 12-29) ; Béla Juhos (Wien), Erkenntnisanalytische Untersuchung Physikalischer Gesetzformen (pp. 30-38) ; François Baatard, G. Bénézé (résumés) ; Béla Fogarasi (Budapest), Ist der Komplementaritätsgedanke widerspruchfrei ? (pp. 46-52) ; Gotthard Günther (Richmond, Va.), Dreiwertige Logik und die Heisenbergsche Unbestimmtheitsrelation (pp. 53-59) ; Paul Kustaanheimo, Über die Versuche, ein logisch finites Weltbild aufzubauen (pp. 60-66) ; Ch. R. Von Liechtenstern (Berlin-Zehlendorf), Die Beseitigung von Widersprüchen bei der Abteilung der Unschärferelation (pp. 67-70) ; André Metz (Résumé) ; M. E. Omeljanowski (Moscou), Determinismus und Quantenmechanik (pp. 74-81) ; Juan Roig-Gironella (Barcelone) (résumé) ; Joseph Sivadjian (Paris), Oppositions et incompatibilités entre certains principes de la physique relativiste et quantique (pp. 86-94).

Mathématiques : Heinrich Behmann (Bremen), Muss die Logik Paradox sein ? (pp. 97-108) ; W. S. L. Huemmer (Hirschaid), Die Grundlagen der Universal-Algebra (pp. 109-120) ; G. Isaye (Louvain), Formalisme, Intuitionnisme et Métaphysique (pp. 121-127) ; Paul Lorenzen (Bonn), Über eine Erweiterung des finiten methodischen Rahmens (pp. 128-137) ; Ernest Stipanic (Belgrade), Le principe de la permanence dans les mathématiques et la négation de la négation (pp. 138-143) ; E. Teensma (Delfzijl), The Intuitionistic Interpretation of Analysis (pp. 143-150).

Vol. III. *Théorie de la Connaissance* : Jacques Moreau (Paris), Ébauche d'une épistémologie sémantique (pp. 7-13) ; Bruno, Baron Von Freytag Löringhoff (Tübingen), Über eine in der reinen Logik verborgene *Ars inveniendi...* (pp. 14-18) ; Béla Von Brandenstein, Kausalität oder Akausalität (pp. 19-26) ; Walther Brüning (Corboda), Das Problem des Objektiv-Allgemeingültigen... (pp. 27-32) ; Horace Cristol (Toulon), Le sens biologique profond de la science (pp. 33-40) ; Hugo Dingler (München), Über die Ergreifung der Wirklichkeit... (pp. 41-50) ; Dario Galli (résumé) ; Adolf Grünbaum (Bethlehem, Pa.), The Clock Paradox... (pp. 55-60) ; Guy Hirsch (Bruxelles), La notion de probabilité... (pp. 61-65) ; Jürg Johannesson (München), Unterschiedliches und Gemeinsames... (pp. 66-68) ; Raili Kauppi (Helsinki), Über eine Struktureigenschaft der Geisteswissenschaften (pp. 69-73) ; Renato Lazzarini (Gagliari), Caractère provisoire du choix dans la méthode scientifique (pp. 74-81) ; Robert Lenoble, L'origine et l'emploi des hypothèses (pp. 82-87) ; V. S. Molodtsov, The Continual Progressive Character of Development (pp. 88-93) ; Seizo Ohe (Tokyo), Die mehrfache Struktur der Naturerkenntnis (pp. 94-97) ; Carlos Paris, Position du réalisme... (pp. 98-103) ; Max Rieser, On the Structure of Event... (pp. 104-109) ; Jacques Ruytinx (Bruxelles), Valeur intrinsèque et limites fonctionnelles de la philosophie des sciences (pp. 110-116) ; Uuno Saarnio (Helsinki), Über die Symbolrelation (pp. 117-122) ; L. A. Shershenko (Moscou), Apropos of the Theory of Truth (pp. 123-128).

Linguistique : P. Belov (Moscou), Sur le rôle de la langue dans le processus de la connaissance (pp. 131-136) ; H. Glinz (Schweiz), Die logisch-methodischen Grundlagen der Sprachstrukturforschung... (pp. 137-145) ; Heinz Appenzeller (Zürich), ...Energetik als Klammerwissenschaft (pp. 146-151) ; Rudolf Freundlich (Graz), Über das Verhältnis der logischen Kunstsprache zur natürlichen Sprache (pp. 152-159) ; Friedrich Kaulbach (Braunschweig), Sprache und Wissenschaft (pp. 160-167).

Vol. IV. *Philosophie et Science* : Paul Häberlin (Basel), Philosophische und physikalische Kosmologie (pp. 7-12) ; Johs Witt-Hansen (Kopenhagen), Über den Wert der idealistischen und phänomenalistischen Wissenschaftsphilosophie für die Forschung (pp. 13-18) ; Günther Jacoby (Greifswald), Die Seinsfelder der Einzelwissenschaften (pp. 18-25) ; S. Bachitow (Moscou), Der Platz der Philosophie im System der Wissenschaften (pp. 26-30) ; Ferdinand Bergenthal (Burghausen), Der Begriff einer transzendentalen Anthropologie (pp. 31-40) ; Hans Büchenbacher (Schweiz), Erfahrung und Denken (pp. 41-47) ; Aurel David, Domaine de l'hypothèse dans les sciences humaines (pp. 48-52) ; Jan Gawronski (Rome), Vers une méthodologie de l'irrationnel (pp. 53-59) ; Edw. F. Haskell (New York), Geometric Goding of Political Philosophies (pp. 60-64) ; Johannes Hessen (Köln), Wissen und Glauben (pp. 65-68) ; Charles Meyer (Paris), Rénovation scientifique de la Philosophie (pp. 69-73) ; Francisco Gonzáles Rios (Buenos Aires), ...Humanisme et technique (pp. 77-75) ; Filippo Selvaggi, S. J. (Rome), L'intention réaliste dans la physique moderne... (pp. 89-95).

Histoire de la Philosophie : Pierre Mesnard (Alger), La rencontre de Platon avec Hippocrate... (pp. 101-108) ; Paolo Cosenza (Napoli), Il linguaggio della percezione sensibile... per Descartes (pp. 109-116) ; M. A. Dynnik (Moscou), Ludwig Feuerbach... zum 150. Geburtstag (pp. 117-123) ; Hans Hartmann (résumé) ; M. T. Kowtschuk (Moscou), Die fortschrittliche russische Philosophie des 18. und 19. Jahrhunderts... (pp. 127-134).

Vol. V. *Sociologie :* Ernst Topitsch (Wien), Zur weltanschaulichen Interpretation der Naturwissenschaften (pp. 7-11) ; Johann Mokre (Graz), ...Naturrecht und positives Recht (pp. 12-15) ; William R. Dennes (Berkeley, Ca.), Some steps... (pp. 16-20) ; Florian De L'Horbe (France), Sociologie et philosophie : De Pareto à Gonseth (pp. 21-27) ; Emil Walter (Zürich), Theorie und Erfahrung... (pp. 28-31) ; Giorgio Facchi (Padova), Sur la méthode et l'objet des sciences juridiques (pp. 32-38) ; F. V. Konstantinov (Moscou), The Individual and Society (pp. 39-46) ; Andreas Miller, Zum Problem der soziologischen Begriffsbildung (pp. 47-55) ; A. M. Van Moll (England), Philosophy and the advancement of Cultural Endeavour (pp. 56-61) ; Pavao Vuk-Pavlovic (Zagreb), Gemeinschaft und Scheingemeinschaft (pp. 62-67).

Psychologie : J. O. Wisdom (London), Is Epiphenomenalism Refutable ? (pp. 73-78) ; ... ; Bruno Callieri (Rome), Erklären und Verstehen in der Psychiatrie... (pp. 85-88) ; C. K. Grant (Nottingham), ...Psychological Explanation (pp. 89-94) ; W. Mays (Manchester), Prof. Piaget's Epistémologie génétique (pp. 95-99) ; David Robinson (Oxford), Psychology and the Scylla of Idealism and the Charybdis of Physicalism and the Dialectical Materialist Solution (pp. 100-107). G. V.

Cf. nº **656.**

TABLE DES NOMS D'AUTEURS, ÉDITEURS, PRÉFACIERS, TRADUCTEURS*

* Les chiffres renvoient aux numéros des analyses. Les chiffres *en italique* indiquent les auteurs étudiés dans les ouvrages correspondants.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENTS

COLLABORATEURS DU FASCICULE IV

NOMS ET INITIALES DES COLLABORATEURS
KEY TO INITIALS OF CONTRIBUTORS

ANALYSES

Allemagne......	Prof. Dr. Julius EBBINGHAUS, Direktor, Marburg.
	Dr. Gerhard EHL, Wehrshausen Kr./Marburg.
E. B.	Prof. Dr. Ernst BENZ, Oekumenisches Seminar der Universität, Marburg/Lahn.
F. D.	Prof. Dr. F. DARMSTAEDTER, Universität, Heidelberg.
J. E.	Prof. Dr. J. EBBINGHAUS.
G. E.	Dr. Gottfried EISERMANN, Alfred-Weber-Institut der Universität, Heidelberg.
C. L. F.	Dr. C. L. FURCK, Pädagogisches Seminar der Universität, Marburg/Lahn.
G. G.	Günter GAWLICK, Philosophisches Seminar der Universität, Kiel.
L. G.	Dr. Lüder GÄBE, Philosophisches Seminar der Universität, Marburg.
W. H.	Prof. Dr. Walther HOFER, Berlin-Dahlem.
J. v. K.	Dr. Jürgen VON KEMPSKI, Lehrbeauftragter für mathematische Logik an der Technischen Hochschule, Hannover.
E. K.	Prof. Dr. Eberhard KESSEL, Universität, Marburg.
H. K.	Prof. Dr. Helmut KUHN, Ord. Professor der Universität, München.
E. S.	Eberhard SCHULZ, Philosophisches Seminar der Universität, Marburg.
R. Sch.	Prof. Dr. Rudolf SCHOTTLAENDER, Berlin-Hermsdorf.
Confédération Helvétique....	Dr. Marcel REYMOND, Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne.
H. Z.	Dr. Phil. Hans ZANTOP, Zürich.
États-Unis.....	Prof. Harold A. LARRABEE, Union College Schenectady, N. Y. (Eastern Division), Director.
	Prof. Max H. FISCH, University of Illinois, Urbana, Ill. (Western Division).

	Dean Edward W. Strong, University of California, Berkeley, California (Pacific Division).
H. R. F.	Dr. Henry Roy Finch, Sarah Lawrence College, Bronxville, N. Y.
P. C. H.	Prof. Paul C. Hayner, Hamilton College, Clinton, N. Y.
H. A. L.	Prof. Harold A. Larrabee.
S. R. P.	Prof. Sven R. Peterson, Union College, Schenectady, N. Y.
H. W. S.	Prof. Herbert W. Schneider, Columbia University, New York, N. Y.
Finlande.......	Mlle Raili Kauppi, Université d'Helsinki, R. K.
France.........	Prof. Joseph Moreau, Faculté des Lettres, Bordeaux.
R. B.	Prof. Raymond Bayer, Sorbonne, Paris.
H. D.	Dr. Henry Duméry, C. N. R. S., Paris.
C. V.	Mlle Camille de Vregille, C. N. R. S., Paris.
G. V.	Gilbert Varet, Faculté des Lettres, Besançon.
Grande-Bretagne.	Dr. Alfred Cyril Ewing, University, Cambridge, A. C. E.
A. C. M.	Mr. A. C. MacIntyre, Faculty of Theology, University, Manchester.
D. A. R.	Dr. D. A. Rees, Jesus College, Oxford.
J. F. T.	Mr. J. F. Thomson, Cambridge.
Hongrie........	Dr. Prof. Lásló Mátrai, Académie des Sciences de Hongrie, Budapest, L. M.
Italie..........	Prof. Felice Battaglia, Università degli Studi, Bologna.
A. S.	Dott. Antonio Santucci, Università, Bologna.
Pakistan.......	Nur Elahi, Punjab Public Library, Lahore, N. E.
Pays-Bas.......	Dr. Bernard Delfgaaw, Haarlem, B. D.
Pologne........	Prof. Dr. Izydora Dąmbska, Biblioteka P. A. N., Gdańsk. I. D.
Tchécoslovaquie.	Dr. Pavel Kovaly, Cabinet de Philosophie, Académie tchécoslovaque des Sciences, Prague. P. K.

L'année 1957 a vu la disparition de deux des fondateurs de la *Bibliographie de la philosophie:* le Professeur Åke Petzäll et l'éditeur Joseph Vrin.

Åke Petzäll, né à Boraas en 1901, est décédé dans sa maison de campagne près de Lund, le 23 août dernier. Docteur en philosophie en 1926, il fut professeur à Goeteborg en 1930, puis à l'Université de Lund (1932). Il était directeur de la revue « Theoria » qu'il avait fondée en 1935 et dont il avait fait un instrument de travail apprécié, grâce surtout à la bibliographie philosophique scandinave que publie chaque livraison.

C'est dans le même esprit qu'il avait été à l'origine de l'*Institut International de Philosophie*, fondé à Paris en 1937 comme centre international de coopération intellectuelle et d'information dans le domaine de la philosophie. Il avait ressenti de bonne heure, comme une exigence personnelle qui ne devait plus le quitter, la nécessité d'organiser l'information scientifique en philosophie sur la seule base valable, c'est-à-dire mondiale. Après une première enquête, il en propose le projet au Congrès international de Prague (1934) et ce projet prend définitivement corps à Paris lors du Congrès Descartes où Petzäll rencontrait enfin une impatience égale à la sienne chez Léon Robin, Raymond Bayer, Helmut Kuhn et un élève d'André Lalande, Herbert Kauffman, premier bibliographe de l'Institut, mort victime du nazisme en 1942.

Président-d'honneur-fondateur de l'I. I. P., co-Fondateur et longtemps Vice-Président de la *Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie*, il pouvait à Varsovie, en juillet 1957, un mois avant sa mort, mesurer d'un regard serein, mais encore exigeant, tout le chemin parcouru, lors d'une cérémonie solennelle d'hommage aux fondateurs de l'I. I. P. qui avait pris place dans le cadre des *Entretiens* tenus pour la première fois dans la capitale de la Pologne.

L'initiative et la réussite de Petzäll sont inséparables de la personnalité du libraire et éditeur Joseph Vrin : c'est, à deux pas de la Sorbonne où se tenait le Congrès Descartes de 1937, dans sa boutique de librairie, — carrefour où n'ont cessé de se rencontrer un nombre considérable de personnalités philosophiques françaises et étrangères — que furent projetées puis arrêtées les dispositions pratiques de la *Bibliographie de la Philosophie* que le CNRS et l'UNESCO devaient, ultérieurement, après la guerre, prendre partiellement à charge en gardant Joseph Vrin comme éditeur.

Il était né dans le Cher en 1884. Dès ses débuts à Paris chez Blaizot, il s'intéresse et se forme aux problèmes et aux méthodes de l'information bibliographique, qui devait assurer le succès de sa « Librairie Philosophique », fondée sur une parfaite connaissance, non seulement des marchés, mais de la valeur historique et scientifique des livres. Pendant la seconde guerre mondiale, ignorant la fameuse liste Otto, il continue, malgré l'interdiction, la publication de la *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*, il vend et achète des livres prohibés. Médaillé de la première guerre 1914-1918, il avait vu, à la veille de sa mort, survenue le 10 novembre 1957, la Légion d'Honneur, au titre de l'Éducation Nationale, récompenser, en lui cinquante ans d'efforts au service de la librairie philosophique et du commerce des idées.

En Åke Petzäll et Joseph Vrin, la *Bibliographie de la philosophie*, a perdu ses plus anciens conseillers et des amis très chers.

I

THÉORIE GÉNÉRALE DE LA PHILOSOPHIE. MÉTAPHYSIQUE. PHÉNOMÉNOLOGIE. ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE. ONTOLOGIE. PHILOSOPHIE EXISTENTIELLE.

---

722. — ARMSTRONG (Adam Elliot), *In The Last Analysis*, With a Foreword by Vergilius Ferm. New York, Philosophical Library, 1956. 22 cm., 115 p., $ 3.00.

Six brief chapters protesting against philosophies of pure speculation and fantasy and arguing in favor of an ultimate scientism by a business man-inventor of Three Rivers, Michigan for whom philosophy is an avocation. H. A. L.

723. — AYER (Alfred J.), *The Problem of Knowledge*. London, Macmillan and Penguin Books, 1956. In-8º, 258 p., 18 s.; — paper Penguin éd., « Pelican Philos. Series », 3s. 6d.

The book begins by discussing the sense in which « knowing » implies certainty and then proceeds to criticize the sceptical objections to the effect that things of which we are all certain in normal life are not really certain. There follows a chapter on perception in which the concept of sense-data and the phenomenalist analysis of physical objects are discussed. Memory is next treated in a chapter which includes also a reference to the distinction between past and future in connection with such problems as those relating to pre-cognition and the question why we hold that the cause cannot succeed the effect. In the last chapter the nature of self-identity and the possibility of knowledge of other minds are considered. The author's former solipsistic analysis of the latter is repudiated, as is « physicalism » and the view that structure only can be communicated and not content. The book makes a decided move away from extreme « positivism ». A. C. E.

724. — BALLARD (Edward G.) et al. *Tulane Studies in Philosophy*, Volume V. New Orleans, La., Tulane University, 1956. 23 cm., 93 p., Paper, $ 2.00.

Eight essays on miscellaneous philosophical subjects by members of the department of philosophy of Tulane University.

725. — BRECHT (Franz Josef), *Vom menschlichen Denken, Beiträge zu einer Grundlegung einer philosophischen Anthropologie.* [De la pensée humaine, contributions à la fondation de l'anthropologie philosophique]. Heidelberg, Lambert Schneider, 1955. In-8°, 253 p., Lw. DM 9.80.

Von den sieben Aufsätzen des Bandes sind zwei (« Denken und Dichten » und « Goethes Denken ») bereits erschienen. Das Interesse aller gilt einem Denken, das der Verfasser von dem Denken als Objekt der Logik unterschieden wissen will. Dieses « fundamentale » Denken, das nicht rational ist, « trachtet, sich dem Wesen der Dinge zu öffnen ». Mittels seiner kann die Philosophie, nach Annahme des Verfassers « das Wesen des Lichtes, der Natur, der Farbe, das Wesen der Wahrheit, das Wesen des Grundes, das Wesen von Ort und Zeitlichkeit, von Dichtung, Geschichte, Willen und Verantwortung erfahren und erfragen ». (S. 15). Er seinerseits will dieses Denken selber in dreistufiger phänomenologischer Methode erfassen (S. 16). Zu finden glaubt er es in Gedichten (vgl. den ersten Aufsatz « Einstimmung in das Denken »), im Mythos (« Das Schicksal des Ödipus ») und im Traum (« Der Traum als Element des Denkens »). In diesem dritten Aufsatz sind ausser zwei Skizzen über Nietzsches und Freuds Beitrag zu diesem Thema die Analysen einer bisher nicht veröffentlichten Serie von zwölf Träumen enthalten. Auf Grund der vom Verfasser diesen Träumen zugetrauten metaphysischen Symbolik werden sie von ihm als Ereignisse des geforderten Denkens genommen, das sich im Sein vollzieht.

Die Aufsätze « Von der Geschichtlichkeit des Denkens » und « Wandlungen des Weltbildes unseres Jahrhunderts » wiederholen die geschichtsphilosophischen Thesen der Heideggerschen Schule. J. E.

Des sept articles de l'ouvrage, deux (« Pensée et poésie » et « pensée de Gœthe ») sont précédemment parus. Leur intérêt commun consiste dans la valeur donnée à une Pensée, *que l'auteur veut voir séparer de la « pensée comme objet de la logique ». Cette pensée « fondamentale » qui n'est pas rationnelle « aspire à s'ouvrir à l'être des choses ». Par ce moyen, d'après l'auteur, la philosophie peut éprouver et expliciter l'être de la lumière, de la nature, de la couleur, l'être de la vérité, l'être du fondement (Grund), l'être de l'espace et de la temporalité, de la poésie, de l'histoire, du vouloir et de la responsabilité. L'auteur de son côté veut appréhender cette pensée dans une méthode phénoménologique à trois degrés. Il croit la saisir dans la poésie (voir le premier article « Conformité avec la pensée »), dans le mythe (« Le destin d'Œdipe ») et dans le rêve (« Le rêve comme élément de la pensée »). Le troisième article contient, outre deux esquisses sur l'apport à ce thème de Nietzsche et de Freud, les analyses d'une série de douze rêves jusqu'ici non publiées. En raison de la symbolique métaphysique attribuée par l'auteur à ces rêves, ceux-ci sont pris par lui comme manifestations de cette* Pensée *évoquée ici, qui s'achève dans l'être. Les articles « De l'historicité de la pensée » et « Changements de l'image du monde de notre siècle » répètent les thèses de la philosophie de l'histoire de l'école heideggerienne.*

726. — BRUNNER (August). *Die Grundfragen der Philosophie, Ein systematischer Aufbau.* [Les questions fondamentales de la philosophie, construction systématique]. 4. neubearbeitete Auflage. Freiburg/Br., Herder, 1956. In-8°, 314 p., Lw. DM 12.80.

727. — Calvez (Jean-Yves), S. J., *La pensée de Karl Marx.* Paris, Éditions du Seuil, 1956. In-8°, 664 p., « Esprit, La Cité prochaine », Br.

Cet ouvrage marque une date dans la discussion catholique du marxisme : l'intention critique, qui se développe seulement dans les dernières pages (pp. 603-635), y est largement dépassée par l'ampleur, la pénétration et la rigoureuse objectivité de l'exposé préparatoire, le plus attentif et le plus complet qui ait encore été écrit en français. — Après un bref rappel biographique, J.-Y. C. montre d'abord comment la « Critique de la Religion et de la Philosophie » (pp. 41-160) chez Marx s'explique mieux à la lumière de l'état contemporain en Allemagne ; mais son originalité la plus géniale réside incontestablement dans la découverte successive des aliénations politique, sociale et économique (pp. 161-334 : « Critique du monde profane »). L'A. étudie alors, en philosophe, l'instrument de la pensée marxiste, « la dialectique » (IIIe Section, pp. 335-442) et la nature de son matérialisme ; plus historique, la IVe Section (« Fin de l'aliénation et instauration de l'homme », pp. 443-553) est consacrée à la révolution communiste, à sa préparation chez Marx et à sa marche dans l'histoire. — Dans la discussion, le P. C., loin de nier l'aliénation, porte au contraire constructivement l'étude critique sur les conditions effectives de la suppression historique de l'aliénation : elles ne lui paraissent pas établies avec assez de cohérence et de profondeur dans le fatalisme matérialiste de Marx. G. V.

728. — Fischer (Klaus J.), *Der Unfug des Seins, Phänomenologische Skizzen zur Kritik der Ontologie.* [Le désordre de l'être, esquisses phénoménologiques pour une critique de l'ontologie]. Krefeld u. Baden-Baden, Agis-Verlag, 1955. In-8°, 108 p., e. br. DM 5.80.

Der Grundgedanke des Verfassers ist der, dass das « Sein », um das sich die Ontologie — vergeblich — bemüht, schlechthin ungefügt, chaotisch ist. Aus dieser (nominalen) Definition glaubt er schliessen zu können, dass Wahrheit nicht in der Beziehung auf das Sein möglich ist. Im Gegenteil nähert sich nach ihm das Dasein (der Mensch) dem Sein dort, wo das Bewusstsein, dessen Wesen Sicherung gegen die drohende Unordnung des Seins ist, verfällt. Nach diesem postulierten Leitfaden werden Zustände wie Trunkenheit, Müdigkeit, Faulheit, Langeweile bis zum Krieg und dem « Missbehagen an der Philosophie » metaphysisch bedeutungsvoll gemacht. Demgegenüber erscheint das Dasein in den personalen Formen des Ich, des Du, der Liebe, Treue und schliesslich des Todesvergessens und der « Welt als Bild » als Dasein auf der Flucht (vor dem Sein). — Zuletzt zeigt der Verfasser, um auf die Notwendigkeit « einer Metaphysik des Peripheren » hinzuweisen, dass die Unbestimmtheit seiner Grundbegriffe erlaubt, auch « die häusliche Sauberkeit », den Film, den Surrealismus, die Elektronenmusik u.ä. darunter zu subsumieren. — Die Beunruhigung des Geistes, die nach dem (ungenannten) Herausgeber des Buches aus dem existentialphilosophischen Ansatz dieses Vertreters der jüngsten Generation spricht, muss sich jedem Leser, der an die Zukunft der Philosophie denkt mitteilen. J. E.

L'idée centrale de l'A., c'est que l'Être autour duquel l'ontologie multiplie ses vains efforts, est proprement désordonné, chaotique. De cette définition (nominale), il se croit en droit de conclure à l'impossibilité d'une Vérité fondée dans un rapport à l'être. Au contraire, d'après lui,

le Dasein (l'homme) se rapproche de l'être quand la conscience, dont l'essence est la sécurité devant le désordre de l'être, s'évanouit. Ce fil conducteur une fois postulé, des états tels que ivresse, fatigue, paresse, nostalgie, conduisant à la guerre et à la « misologie philosophique » acquièrent une signification métaphysique. Inversement, le Dasein dans les formes personnelles du Je, du Tu, de l'amour, de la fierté et enfin dans l'oubli de la mort et le « monde comme image », se manifeste comme Dasein dans le recul (devant l'Être). — Finalement, pour établir la nécessité d'une « métaphysique des périphéries », l'A. montre comment le vague de ces concepts essentiels permet de subsumer en eux aussi bien la « propriété domestique », que le Film, le Surréalisme, la musique électronique, etc... — L'inquiétude spirituelle qui, d'après l'éditeur (non cité) de cet ouvrage, s'exprime à travers cette contribution d'un jeune auteur à la philosophie existentielle, ne saurait manquer d'être partagée par tout lecteur qui pense à l'avenir de la philosophie.

729. — GAIGNERON (Ludovic DE), *Le secret de l'Être à la lumière des données traditionnelles*, Préface de Philippe Lavastine. Paris, Le Cercle du Livre, 1955. 14,5×19 cm., 156 p., « Les Univers de la connaissance ». Br. 750 Fr. f.

Le tort de la pensée occidentale est de parler sans cesse d'un être éternel, comme réalisé. Non seulement il ne faut pas supprimer l'être possible, mais le possible est la totalité de l'être, car tout être qui se pose comme existant perd par là même sa réalité. Il faut retrouver les connexions entre science et théologie : la vraie métaphysique comprend leur double point de vue, mais l'une et l'autre s'avèrent insuffisantes dès lors qu'elles veulent supprimer la connexion entre Réalité et Possibilité. C. V.

730. — GAIGNERON (Ludovic DE), *L'image ou le drame de la nullité cosmique*. Paris, Le Cercle du Livre, 1956. 14,5×19 cm., 268 p., « Les Univers de la connaissance ». Br. 1.200 Fr. f.

Mis en équation par la science, l'Univers n'est plus qu'un ensemble de relations : la précision extrême a abouti à une quasi universelle indétermination. On doit pourtant hausser la pensée au delà de l'opposition apparente entre représentation commune et système de relations scientifiques. Il faut trouver le point où s'évanouit l'opposition du subjectif et de l'objectif ; où apparaît l'unité indivisible de la réalité ; où l'image (dont la science ne se défait que par une illusion), soit comme noyée dans l'Idée. On arrive alors, selon l'A., à une sorte de Non-Être, Principe de toute chose. C. V.

731. — GIANNINI (Giorgio), *L'esistenzialismo positivo di Nicola Abbagnano*. [N. Abbagnano's Positive Existentialism]. Brescia, Morcelliana, 1956. In-8°, 183 p., L. 1.200.

Il Giannini considera il pensiero dell'Abbagnano l'espressione più sistematica e coerente dell'esistenzialismo italiano. Il suo esame è diviso in tre parti. Nella prima, l'A. segue le articolazioni dialettiche della costruzione speculativa di Abbagnano, quali soprattutto emergono dall'opera *La struttura dell'esistenza* ; nella seconda esamina le tre principali idee generatrici del sistema, ovverosia la problematicità, la trascendenza e l'essenziale umanità del filosofare ; nella terza, egli passa ad una propria valutazione conclusiva che s'ispira all'oggettivismo cristiano. Secondo il

Giannini, l'Abbagnano non procede oltre la mera constatazione fenomenologico della situazionalità esistenziale. Tale disposizione metodica rimarrebbe a caratterizzare anche l'ultimo periodo della sua ricerca, assai vicina ai modelli neopositivistici. Nella filosofia di Abbagnano non sembra essere possibile, conclude l'A., alcuna prospettiva religiosa e viene anzi rifiutato il concetto della trascendenza, teorizzato dalla metafisica tradizionale.

A. S.

Giannini considers Abbagnano's thought the most systematic and coherent expression of Italian existentialism. His study is divided in three parts. In the first, he follows the dialectical articulations of Abbagnano's speculative construction, especially as seen in The Structure of Existence *; in the second, he examines what he considers to be the three mainsprings of the system, viz., problematicity, transcendence, and the essential humanity of philosophizing ; in the third, he propounds a concluding evaluation inspired by Christian objectivism. According to Giannini, Abbagnano fails to go beyond the mere phenomenological description of the situational character of existence. This methodical disposition seems also to characterize the later period of his investigation, which is quite close to neopositivistic patterns. In Abbagnano's philosophy, concludes the author, there seems to be no room for a religious outlook, and the concept of transcendence, as it is theorized by traditional metaphysics, is denied.*

732. — Gredt (Josephus), *Elementa philosophiae Aristotelico-Thomisticae.*, Ed. 11 recogn. Vol. I : *Logica Philosophia naturalis ;* vol. II : *Metaphysica. Ethica.* Friburgi Barcinone, Herder, 1956. Gr. in-8º, vol. I, xxviii+501 p., vol. II, xvi+470 p., beide Bände zusammen br. DM 32.-, Lw. DM 40.-.

733. — Gusdorf (G.), *Traité de métaphysique.* Paris, Armand Colin, 1956. 14×22 cm., 461 p., Br. 1.500 Fr. f.

G. G. expose d'abord ce qu'il faut entendre par « conversion métaphysique ». Il met en garde contre une notion totalitaire de la vérité : la métaphysique est plutôt la commune mesure des efforts de la conscience humaine en route vers elle. La conscience doit savoir ici se garder d'une expérience absolue, qui n'est possible, selon l'A., que sur le fond de l'expérience religieuse. — La seconde section est consacrée aux grands thèmes de la métaphysique, l'homme, le monde, Dieu : l'homme est trop souvent escamoté ; quant au monde et à Dieu, il y a une sorte d'hostilité du philosophe à leur égard. D'où l'échec des systèmes. La métaphysique ne doit pas pour autant se trouver condamnée, mais elle doit être une lutte pour la vie spirituelle.

C. V.

734. — Heidegger (Martin), *Was ist das — die Philosophie ?*, [Qu'est-ce — la philosophie ?]. Pfullingen, Neske, 1956. In-8º, 46 p., geb. DM 4.80.

Philosophie erscheint hier als « das eigens vollzogene Entsprechen, das spricht, insofern es auf den Zuspruch des Seins des Seienden achtet ». Dies Entsprechen empfängt von der Stimme des Seins seine « Gestimmtheit » : in der griechischen Philosophie das « Erstaunen », in der Neuzeit « die Zuversicht in die jederzeit erreichbare absolute Gewissheit der Erkenntnis ». Wie ist die gegenwärtige Philosophie « gestimmt » ? Da

das Ent-sprechen der Philosophie ein Sprechen ist und so « im Dienst der Sprache » steht, hält Verfasser eine Besinnung auf die Sprache für notwendig ; da aber die Dichtung in ausgezeichneter Weise im Dienst der Sprache steht, muss die Frage nach der Philosophie auf eine Erörterung des Verhältnisses von Dichten und Denken führen. G. G.

La Philosophie se présente ici comme « la correspondance accomplie et autonome, qui répond, dans la mesure de son attention à l'invite (Zuspruch) de l'être de l'étant ». Cette réponse est correspondance dans la mesure où elle « se met au ton » de l'Être : dans la philosophie grecque cette correspondance est « l'étonnement », chez les modernes elle est la « confiance dans la certitude absolue de la connaissance, qui est saisissable à toute heure ». Mais la philosophie contemporaine, où est sa « correspondance » ? Comme la « cor-respondance » (Entsprechen) est « parole » (Sprechen) et se trouve « dans l'office du langage » (Sprache), l'auteur croit indispensable une méditation sur le langage, mais comme la poésie se trouve « à l'office du langage » d'une manière particulière, la question sur la philosophie nous mènera nécessairement à la discussion du rapport entre Poésie et Pensée.

735. — Hessen (Johannes), *Thomas von Aquin und wir.* [Thomas d'Aquin et nous]. München-Basel, Ernst Reinhardt, 1955. Gr. in-8°, 146 p., k. DM 5.50, Lw. DM 7.50.

Das vorliegende Buch ist eine stark erweiterte und überarbeitete Neuauflage der 1926 erschienenen Schrift : *Die Weltanschauung des Thomas von Aquin*, die zusätzlich die Thomas-Kritik hervorragender katholischer Forscher in den inzwischen verstrichenen drei Jahrzehnten behandelt. Die entscheidende Bedeutung des Buches liegt in seiner Antwort auf die Frage : Was können wir von Thomas lernen ? Der Verfasser antwortet : Die universale Weite des Geistes, den Willen zum System, die Klarheit und Bestimmtheit der philosophischen Terminologie und die Gegenwartsnähe des Philosophierens. Dagegen lehnt der Verfasser eine Repristination des Inhalts der thomistischen Philosophie ab. Er ist der Überzeugung, dass der Aquinate sein philosophisches Ideal heute nicht mehr in einem « christlichen Aristotelismus » erblicken würde, nachdem die wissenschaftliche Forschung die innere Unvereinbarkeit der beiden von ihm zusammengezwungenen Geisteswelten « jedem Unbefangenen sozusagen *ad oculos* demonstriert hat ». E. B.

Ce livre est une nouvelle édition amplement augmentée et retravaillée de l'ouvrage paru en 1926 : Die Weltanschauung des Th. v. Aq., *complété à la lumière de la critique thomiste des spécialistes catholiques les plus éminents des trois décades écoulées entre les deux publications. L'importance essentielle du livre tient dans la réponse donnée à la question : que pouvons-nous apprendre de S. Th. ? L'A. répond : l'ampleur universelle de l'esprit, la volonté de système, la clarté et la précision de la terminologie philosophique, enfin l'actualité de sa philosophie elle-même. Par contre, l'A. refuse une reconversion [Repristination] de la philosophie thomiste. Il est convaincu que S. Th. n'apercevrait plus aujourd'hui son idéal philosophique à travers un « aristotélisme chrétien », après que la recherche scientifique a « pour ainsi dire démontré* ad occulos *à l'observateur impartial » l'incompatibilité intime des deux mondes de l'esprit dont il avait forcé la synthèse.*

736. — Jaspers (Karl), *Existenzphilosophie, 3 Vorlesungen*, [Philosophie de l'existence, 3 conférences]. 2. Auflage vermehrt um ein

Nachwort. Berlin, Walter de Gruyter, 1956. In-8°, VI+90 p., Lw. DM 9.80.

737. — JASPERS (Karl), *Philosophie*. 3. Auflage, Band 1-3. Band I : Philosophische Weltorientierung ; Band II : Existenzerhellung ; Band III : Metaphysik. [Philosophie, I. Orientation philosophique, II. Dévoilement de l'existence, III. Metaphysique]. Berlin-Göttingen-Heidelberg, Springer, 1956. Gr. in-8°, Band I : LV+340 p., Lw. DM 24.— ; Band II : XI+440 p., Lw. DM 25.— ; Band III : VIII+276 p., Lw. DM 21. —

738. — KAUFMANN (Walter), éd. *Existentialism from Dostoevsky to Sartre*, Edited, with an introduction, prefaces, and new translations by Walter Kaufmann. New York, Meridian Books, 1956. 18 cm., 322 p., Paper. $ 1.45.

This anthology of Existentialism includes selections from Dostoevsky, Kierkegaard, Nietzsche, Rilke, Kafka, Jaspers, Heidegger, and Sartre, some of them newly translated into English, and all of them introduced by separate prefaces and a general discussion of the movement. H. A. L.

739. — LUNN (Sir Arthur), *The Revolt Against Reason*. London, Eyre and Spottiwoode, 1956. In-8°, 252 p., 7s. 6d.

Reprint.

740. — MCCALL (Robert E.), *The Reality of Substance*. Washington, D. C., The Catholic University of America Press, 1956. 24 cm, xiv+202 p., « Philosophical Studies n° 168, For copies apply to The School of Philosophy ».

This is a dissertation for the Ph. D. Degree. Part I is a defense of substance against its rejection in modern philosophy. Part II is devoted to the existence, knowability, and nature of substance (as distinguished from accident). Bibliography and index. H. W. S.

741. — MARITAIN (Jacques), *Quatre essais sur l'esprit dans sa condition charnelle*, Nouvelle édition revue et augmentée. Paris, Alsatia, 1956. 14,5×22 cm., 271 p., « Sagesse et culture », Br. 790 Fr. f.

La préface à la première édition date de 1939. Cette édition comprend deux études nouvelles : 1° une annexe au chapitre II portant sur quelques remarques sur « le Signe et le Langage » ; 2° une annexe au chapitre IV est un « Essai sur la Philosophie et l'unité des Sciences ». — On trouve également une annexe sur « Intuition et Conceptualisation » portant sur l'intuition bergsonienne de la durée. C. V.

742. — MASULLO (Aldo), *Intuizione e discorso*. [Intuition and Discourse]. Napoli, Libreria scientifica editrice, 1955. In-8°, 214 p., L. I.300.

Il mondo umano è nel suo immediato esserci un mondo intuitivo, mentre la scienza, come ogni altra costruzione discorsiva è, in quanto opera mediatamente, disumanizzazione. Questa drammatica condizione, osserva l'A., caratterizza l'esperienza umana, di cui l'intuizione e il discorso si rivelano le dimensioni costitutive. A. S.

The human world is, in its immediate being-there-ness, a world of intuition, whereas science, like any other construction of discourse, and inasmuch as it operates by mediation, is dehumanization. This dramatic condition, remarks the author, characterizes human experience, and of this experience intuition and discourse are the essential dimensions.

743. — Mende (Georg), *Studien über Existenzphilosophie.* [Études sur la philosophie existentielle]. Berlin, Dietz, 1956. In-8°, 232 p., Lw. DM 5. — (Ost).

Neudruck von fünf Aufsätzen, die zwischen 1948 und 1954 entstanden und in mitteldeutschen wissenschaftlichen Zeitschriften veröffentlicht sind. Verfasser will von den Voraussetzungen des dialektischen und historischen Materialismus her die « Funktion der Existenzphilosophie im Überbau » klarstellen. In der umfangreichsten Studie, über « Martin Heideggers Irreführungen — Ihre Wurzeln und Auswirkungen » (S. 31-181), setzt sich Verfasser auch mit anderen marxistischen Heidegger-Kritikern auseinander, wie G. Lukàcs und E. Bloch. G. G.

Réimpression de cinq essais, qui parurent entre 1948 et 1954 dans des revues scientifiques de l'Allemagne centrale. Par les hypothèses du matérialisme historique et dialectique, l'Auteur veut expliquer la « fonction de la philosophie de l'existence dans la superstructure ». Dans son ample étude sur « les directives trompeuses de Martin Heidegger, leurs racines et leurs effets », l'A. confronte son explication avec celle d'autres critiques marxistes de Heidegger comme Lukàcs et E. Bloch.

744. — Meyer (Eduard), *Die Grundfragen der Existenzphilosophie,* (Zur Orientierung über ihre Hauptprobleme). [Questions fondamentales de la philosophie de l'existence. (Première orientation dans ses problèmes)]. Wilhemshaven, Nordwestdeutsche Universitätsgesellschaft, 1956. In-8°, 19 p., « Schriftenreihe der Nordwestdeutschen Universitätsgesellschaft, Heft 19 », br. DM 1.50.

Die Skizze sieht ohne tiefergehende Differenzierung das Eigentümliche der Existenzphilosophie in ihrem Hinweis auf die besondere Gefährdung des Menschen, die Zwiespältigkeit seines Wesens und seine Verflochtenheit in eine « überpersönlich-metaphysische Wirklichkeit ». G. G.

Cette brève étude, sans nuances, voit le propre de la philosophie de l'existence dans le fait qu'elle situe le danger particulier de l'homme dans l'ambiguïté de son essence, et dans le fait qu'elle soit intimement mêlée à une « réalité métaphysique supra-personnelle ».

745. — Muller (Philippe), *Itinéraire philosophique,* Une introduction à la philosophie moderne. Neuchâtel, La Baconnière, 1955. In-8°, 187 p. Br. 6.75 Fr. s. ; 630 Fr. f.

En dix-huit étapes, cet *Itinéraire philosophique* initie le profane à la démarche philosophique, lui en éclaire la nature, les impasses et les issues.

lui en montre la nécessité et la valeur. Le point de départ est le contraste entre l'ambition unifiante de la philosophie et sa diversité de fait. La sociologie de la connaissance ne suffit pas à résoudre cette difficulté. Distinguant certitude et vérité, l'auteur souligne le rôle de la discussion socratique, du dialogue et surmonte l'obstacle du scepticisme et du scientisme (même sous sa forme la plus récente, le néo-positivisme), qui se détruisent eux-mêmes. Le cogito cartésien lui offre un point de départ radical vers le sujet pur ou transcendantal et la multiplicité des sujets concrets. Le sujet transcendantal ne peut se réaliser que par la communication libre des sujets concrets en vue d'un discours cohérent, pouvant devenir valable pour tous, sans usage de la contrainte ni de la violence. L'auteur s'adresse à un public non scolaire et lui parle la langue précise, mais la moins technique possible, qu'il peut comprendre. M. R.

746. — NYMAN (Alf), *Come son risolti i problemi filosofici.* [How Philosophical Problems are Solved]. Torino, éd. Filosofia, 1955. In-8º, 20 p., L. 200.

Questo saggio tipologico s'ispira all'opera di Karl Groos, secondo cui ogni concezione di problema verte su di una opposizione di contrari e ogni soluzione sull'eliminazione dei medesimi. Ogni soluzione è sempre la posizione di un nuovo problema. Il compito della filosofia risulta pertanto infinito. A. S.

This typological essay is inspired by the work of Karl Groos, according to whom any conception of a problem is based on the opposition of contraries, and any solution on the elimination of the same. A solution always means the posing of a new problem. Thus the task of philosophy is infinite.

747. — ORSI (Concetta), *La filosofia dell'organismo di A. N. Whitehead.* [A. N. Whitehead's Philosophy of Organicism]. Napoli, Libreria scientifica editrice, 1956. In-8º, 157 p., L. 1.000.

L'indagine della Orsi, circoscritta agli aspetti più schiettamente filosofici delle opere di Whitehead, mostra come nell'autore di *Process and Reality* emerga una metafisica di tipo platonico, avversa alla concezione del mondo che trae la sua origine da Cartesio e si sviluppa con Kant. Coerente con la tradizione platonica è infatti l'identificazione del valore con la natura di Dio, causa finale e trascendente. Senonchè il nuovo platonismo di Whitehead non riesce sempre a saldarsi con la teoria generale del processo : se al platonismo antico, osserva Orsi, si può rimproverare di avere annullato il divenire per salvare la trascendenza dei valori, alla filosofia di Whitehead si può obiettare di relegare gli oggetti eterni nella sfera della pura possibilità e di pregiudicarne il significato obiettivo. A. S.

The theme of Miss Orsi's study, which deals with the more typically philosophical aspects of Whitehead's work, is that the author of Process and Reality *sponsors a platonic metaphysics which is opposed to the conception of the world that originated with Descartes and was developed by Kant. His identification of value with the nature of God — final and transcendent cause — is consistent with the platonic tradition. But Whitehead does not always succeed in operating the connection between his neo-platonism and his general theory of the process : if, on the one hand, we may reproach ancient platonism, says Miss Orsi, for having annihilated becoming in order to save the transcendence of values, on*

the other we may criticize Whitehead for having assigned the eternal objects to the sphere of pure possibility, to the prejudice of their objective meaning.

748. — O'Shea (Robert S.), *Truth of Being through Knowledge by Connaturality.* Washington, D. C., The Catholic University of America Press, 1956, 24 cm., vii+24 p., « Philosophical Studies N° 173, Abstract N° 23 ». For copies apply to The School of Philosophy.

This is the abstract of a dissertation for the Ph. D. Degree. The essay considers the general theory of knowledge by connaturality, and its special significance for the aesthetic experience, the moral life, and the mystical union. H. W. S.

749. — Podlech (Adalbert), *Der Leib als Weise des In-der-Welt-Seins, Eine systematische Arbeit innerhalb der phänomenologischen Existenzphilosophie.* [Le corps comme mode de « L'être-dans-le-monde », Étude systématique à l'intérieur de la philosophie phénoménologique existentielle]. Bonn, Bouvier & Co., 1956. In-8°, iv+250 p., « Abhandlungen zur Philosophie, Psychologie und Pädagogik, Band 9 », k. DM 9.-.

Verfasser steht auf dem von Heidegger, Sartre und Merleau-Ponty abgesteckten Boden ; er will deren Auffassung von der Grundstruktur des menschlichen Daseins weder beweisen noch voraussetzen, sondern « als in sich selbst gründend darstellen, eine Arbeitsweise, wie sie einer phänomenologischen Arbeit allein zukommt ». Die vorgelegten Analysen der Bedeutung des Leibes für die Erfahrung vom Ich und vom Anderen greifen sachlich und terminologisch weitgehend auf Sartre zurück, nehmen aber auch Texte der zeitgenössischen Literatur zum Ausgangspunkt. G. G.

L'auteur se place sur le terrain délimité par Heidegger, Sartre et Merleau-Ponty, dont il ne veut ni démontrer ni réfuter la conception de la structure fondamentale du Dasein humain, mais « la présenter comme se fondant en elle-même, sur la méthode de recherche convenable à une étude phénoménologique ». Les analyses présentées ici de l'importance du corps pour l'expérience du Je et de l'Autre se fondent objectivement et terminologiquement dans une large mesure sur la pensée de Sartre, mais utilisent aussi comme point de départ d'autres textes de la littérature contemporaine.

750. — Popitz (Heinrich), *Der entfremdete Mensch. (Zeitkritik und Geschichtsphilosophie des jungen Marx).* [L'homme aliéné (Critique du temps et Philosophie de l'histoire chez le jeune Marx)]. Basel, Verlag für Recht und Gesellschaft A. G., 1953. In-8°, vi+172 p., « Philosophische Forschungen, Neue Folge, Vol 2. herg. von Karl Jaspers. », Geb. sfrs. 18.-

Die Grundstruktur Marxscher Weltanschauung als eines universellen Humanismus', der nur dem aufgeschlossenen Leser des « Kapitals » bei dem streng wissenschaftlichen Aufbau dieses Hauptwerkes von Marx als durchgehender Gedanke aufgeht, wird hier ans Licht gehoben. Die zeitkritisch souveräne Darstellung des Verfassers weist eindrücklich nach, wie

Marx aus dem epochalen und epigonalen Zeitbewusstsein der Hegelianer herauswächst, wie er mit seiner Auffassung der « Entfremdung » des Menschen von seinem wahren Wesen dem Gedankenkreis des « Verfalls », der die Geschichtsphilosophie des deutschen Idealismus beherrscht, in primär theoretischer Haltung zugehört, führt dann aber aus, wie Marx über Hegel hinaus den revolutionären Gehalt dieser Entfremdungsdialektik in teils spekulativ, teils empirischer Ausweitung zum konkreten Postulat ausprägt. — Mit Hegel wurde Marx in der philosophischen Literatur schon des öftern konfrontiert. Wie der Begründer des « Marxismus » aber mit dieser tiefgründenden Würdigung in die Tradition der Grossen von Lessing über Kant, Schiller, Fichte bis Hegel gestellt und von Feuerbach abgerückt wird, dies kommt einer völligen philosophischen Aufwertung gleich.
M. S.

L'A. éclaire la structure fondamentale de la philosophie marxiste comme humanisme universel, tel qu'il peut apparaître au lecteur qui cherche, à travers la construction strictement scientifique du Capital *le devenir d'une pensée. L'exposé est essentiellement conduit du point de vue de la critique du temps et montre très nettement comment la pensée de Marx est issue de la conscience d'un temps « époqual et épigonal » des philosophes hégéliens ; comment, dans sa notion de l'aliénation, où l'homme se trouve détourné de son essence authentique, la pensée théorique de Marx s'est tout d'abord rattachée aux philosophies de la chute, concept dominant de l'idéalisme allemand, avant de s'en détacher entièrement ; comment, par-delà Hegel, Marx a développé le contenu révolutionnaire de cette dialectique de l'aliénation et l'a élargie, en partie par voie de spéculation, en partie empiriquement, au rang d'un postulat concret. — La confrontation Marx-Hegel a déjà été largement traitée dans la littérature philosophique. Dans cette étude — c'est son intérêt particulier — c'est comme représentant de la grande lignée philosophique que le fondateur du marxisme est envisagé, à côté de Lessing, Kant, Schiller, Fichte, Hegel et Feuerbach, dont il s'écarte.*

751. — Poulet (Georges), *Studies in Human Time*, Translated by Elliott Coleman. Baltimore, Md., The Johns Hopkins Press, 1956. 22 cm., xi+363 p., $ 5.00.

A translation of *Études sur le temps humain* with an appendix entitled « Time and American Writers » added for this edition.

752. — Pryce-Jones (Alan), éd. *The New Outline of Modern Knowledge*. London, Gollancz, 1956. 18 s.

This work contains chapters on *Analytical Philosophy* by John Holloway, *The Philosophy of Theism* by D. J. B. Hawkins, *The Religious Instinct* by R. C. Zaehner, and *Metaphysical Speculation* by E. W. F. Tomlin.
A. C. E

753. — Redano (Ugo), *Natura e spirito*. [Nature and Mind]. Roma, Bocca, 1955. In-8°, 424 p., L. 2500.

Tutta la realtà naturale, dalle sue forme primitive a quelle più complesse e differenziate, appare al Redanò come un processo orientato verso finalità d'ordine, di bellezze, di valore. In questo sviluppo, talora imprevedibile e sostanzialmente lontano da ogni causalismo meccanicistico, si

riflette ed opera un Principio spirituale, una libera intelligenza creativa. In questo senso, l'A. si richiama esplicitamente al Boutroux. A. S.

All natural reality, from its primitive forms to the most complex and differentiated ones, appears to Redanò as a process that is oriented toward finalities of order, beauty, and value. In this development, which is at times unforeseeable, and basically distinct from any mechanistic causality, the author sees the reflection and work of a spiritual principle, a free creative intelligence. In this sense, he explicitly refers his thought to Boutroux.

754. — Samuel (Otto), *Die Ontologie der Kultur, eine Einführung in die Meontologie.* [L'ontologie de la culture, introduction à la méontologie]. Berlin, W. de Gruyter, 1956. Gr. in-8°, VII+271 p., Lw. DM 32.-

Im Anschluss an die gegenwärtigen Bestrebungen, den Menschen zum zentralen Gegenstand ontologischer Untersuchungen zu machen, versucht der Verfasser durch Analyse der menschlichen Kulturbetätigungen die ursprünglichen Bedingungen des Seins freizulegen. Man kann sich das Verfahren des Verfassers durch die Analyse verdeutlichen, die er an der für das menschliche Erkennen fundamentalen Zeitvorstellung (S. 55-62) durchführt : Die für die Zeit charakteristische Einsinnigkeit lässt sich etwa durch die Begriffe der « Unwiederbringlichkeit » der Vergangenheit und der « Unausbleiblichkeit » der Zukunft beschreiben. Jede derartige Beschreibung ist aber notwendig inadäquat, denn sie benutzt allemal schon gewisse Bilder, die die Zeitvorstellung bereits voraussetzen. Die Zeit erweist sich so als ein ursprünglich Bedingendes, das sich aber jedem Versuch, es in seiner Ursprünglichkeit zu begreifen, entzieht. Das wahre Sein der Zeit erscheint wie Nichtsein. Zu ähnlichen Ergebnissen führen die Analysen anderer Fundamentalbegriffe. Die Ontologie verwandelt sich so in eine Meontologie (Me- = griech. nicht) und, dürfen wir hinzufügen, die Philosophie in absolute Mystik. L. G.

En union avec les tendances actuelles, de mettre l'homme au centre des recherches ontologiques, l'auteur essaie, par l'analyse des activités culturelles de l'homme, de mettre au jour les conditions originelles de l'être. On peut se rendre compte du procédé de l'auteur à travers son analyse du concept du temps qui est constitutive pour la connaissance humaine (p. 55-62) : le caractère de direction unique du temps peut être décrit suffisamment à travers les concepts d'« irréparabilité » du passé et « d'avènement inévitable » de l'avenir. Une description de ce genre est nécessairement inadéquate, car elle utilise de toute façon certaines images qui présupposent déjà le concept du temps. Le temps se démontre ainsi comme un conditionnant originel qui, toutefois, se dérobe à chaque effort de le saisir dans son originalité. L'être véritable du temps apparaît comme non-être. Les analyses d'autres concepts fondamentaux conduisent à des résultats semblables. L'ontologie se transforme en méontologie (Me = « ne pas » en grec) et nous avons le droit d'ajouter que la philosophie se change en une mystique absolue.

755. — Sesti (Luigi), *Trattato di Filosofia.* [Treatise of Philosophy]. Volume II. Milano, Marzorati, 1956. In-8°, 297 p., L. 1.200.

In questo secondo volume del suo *Trattato*, il Sesti procede a definire la natura e i fini della filosofia, della scienza, dell'arte e della storia. Se la filosofia coincide con l'attività tendente a determinare quanto di unico

e di eterno vi è nelle cose, la scienza mira invece a determinare le norme o leggi che regolano il comportamento dei fenomeni. La definizione dell'arte proposta dal Sesti è questa : una attività creatrice che, operando su dati offerti a noi dalla realtà, li ricrea in forme esteriormente belle e piacevoli. La storia si presenta infine come la narrazione obiettiva e cronologicamente rigorosa di fatti umani accaduti nella realtà. A. S.

In this second volume of his Treatise, *Sesti proceeds to define the nature and the ends of philosophy, science, art, and history. While philosophy coincides with the activity which tends to determine the unique and eternal in things, science, on the other hand, aims at determining the norms or rules that regulate the behavior of phenomena. The definition of art suggested by Sesti is the following : a creative activity which, operating on data afforded by reality, recreates these data in forms that are externally attractive and beautiful. History is the objective and chronologically rigorous narration of facts that have happened in reality.*

756. — Sottiaux (Edgard), *Gabriel Marcel, philosophe et dramaturge.* Louvain, Nauwelaerts, 1956. 12×18 cm., 219 p., Br. 810 Fr. f.

L'A. étudie en trois chapitres le thème marcellien de la communion, sous une triple modalité : 1° formes imparfaites de la communion ; communauté existentielle et communication objective ; 2° la communion ontologique, avec ses moyens d'accès, ses « approches concrètes », les conditions de sa réussite ; 3° la communion au trancendant, les appels de celui-ci, les obstacles qui écartent de lui, le genre de réponses qu'il attend de nous. — Suit l'analyse des deux pièces de G. Marcel, *Un homme de Dieu* et *Le monde cassé.* H. D.

757. — Teilhard de Chardin (Pierre), *Œuvres.* 2. *L'apparition* de *l'homme.* Paris, Éditions du Seuil, 1956. 14×19 cm., 375 p. Br. 800 Fr. f.

Faisant suite au « Phénomène Humain », ce volume comprend un certain nombre d'études, qui se rapportent toutes à l'origine de l'homme. L'A. reste sur le seul plan paléontologique, sur le plan du phénomène, à l'exclusion des plans théologique et philosophique. — Les écrits réunis ici sont groupés suivant un ordre à la fois chronologique et systématique, ce qui met en valeur l'évolution de la pensée de l'auteur. Ils se situent entre les années 1913 et 1954. C. V.

758. — Thévenaz (Pierre), *L'homme et sa raison.* I. *Raison et conscience de soi.* II. *Raison et histoire.* Neuchâtel, Éd. de la Baconnière, 1956. 2 vol., in-8°, 328 et 192 p. « Être et penser, Cahiers n°s 46-47 », Br. 12. — et 8. — Fr. s.

Recueil posthume des principaux articles du philosophe mort en 1955. Préface de Paul Ricœur (I, pp. 9-26). Avertissement des éditeurs (II, pp. 7-9). Bibliographie (II, p. 179-190).

Voici le contenu de ce recueil : I. *Raison et conscience de soi.* 1. Réflexion et conscience de soi. 2. La question du point de départ radical (l'auteur y définit sa position par rapport à Descartes et à Husserl, à l'analyse réflexive et à la phénoménologie). 3. L'affrontement de la philosophie et du christianisme. (L'auteur se rattache au protestantisme orthodoxe, s'ins-

pirant de Kierkegaard et de Karl Barth). II. *Raison et histoire.* 1. Histoire, Langage, Culture. 2. Raison et historicité.

L'auteur préparait une *Introduction à une philosophie protestante*, intitulée ensuite : *La condition de la raison, Essai sur les fondements d'une philosophie protestante.*

La raison n'y est pas analysée au point de vue épistémologique. L'auteur, parti de la foi protestante kierkegaardienne, vise à désabsolutiser la raison, plus généralement à dépister tous les absolus par le moyen de l'analyse réflexive, qui assure l'autonomie de l'activité philosophique. Le seul absolu reconnu est celui de Dieu, devant qui le croyant se sent placé. Existentialisme chrétien, primat de l'en-deçà, sans dimension cosmologique, qui situerait l'homme dans l'univers exploré par la science. M. R.

759. — Pierre Thévenaz. Numéro spécial de la *Revue de Théologie et de Philosophie.* Lausanne, 1956-III. In-8°, pp. 161-252, portr. Prix : 4. — en Suisse, 5. — au dehors.

René Schaerer (Neuchâtel-Genève) : Pierre Thévenaz et nous. Alphonse de Waelhens (Louvain) : Pierre Thévenaz, historien de la philosophie et philosophe. Pierre-Henri Gonthier (Lausanne) : Hommage au professeur. Textes inédits de Pierre Thévenaz : Dieu des philosophes et Dieu des chrétiens. La critique comme métaphysique de la métaphysique (trois leçons sur Kant). Noël. M. R.

760. — Wells (Harry K.), *Pragmatismus, filosofie imperialismu.* [Le pragmatisme, philosophie de l'impérialisme]. Praha, SNPL, 1956. In-8°, 258 p., 17, 10 Kčs.

Traduit de l'anglais par le Dr. Kovály, le Dr. V. Tlusty. Préface de Howard Selsam. Critique du pragmatisme américain, son analyse sociale et logique. On y trouve des analyses des théories de Ch. S. Pierce, J. Fiske, O. W. Holmes, W. James, J. Dewey. P. K.

761. — Wells (Harry K.), *Pragmatyzm, filozofia imperializmu* [Le Pragmatisme, philosophie de l'impérialisme], Traduit par Andrzej Konarek. Warszawa, Książka i Wiedza, 1956. In-8°, 264 p., Zl 13,50.

762. — Wenzl (Aloys), *Metaphysik als Weg von den Grenzen der Wissenschaft an die Grenzen der Religion.* [La métaphysique comme voie, des limites de la science aux limites de la Religion]. 2. Auflage. Graz-Wien-Köln, Styria, 1956. In-8°, 286 p., Lw. DM 12.60.

763. — Wenzl (Aloys), *Stand und Aufgaben der Philosophie von heute.* [Situation et tâches de la philosophie contemporaine]. 2. Auflage. Nürnberg, Glock & Lutz, 1956. Kl. in-8°, 71 p. « Görres-Bibliothek, Band 4 », br. DM 1.80.

764. — Whitehead (Alfred North). *Modes of Thought.* New York, The Macmillan Company, 1956. 19 cm., ix+241 p., $ 3.75.

Reprint of 1938 edition.

II

LOGIQUE. SÉMANTIQUE. PHILOSOPHIE DES SCIENCES. PHILOSOPHIE DU LANGAGE. ÉPISTÉMOLOGIE. MÉTHODOLOGIE.

---

765. — Ajdukiewicz (Kazimierz), éd., *Studia logica*, Vol. IV. Poznań, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1956. In-8°, 295 p., Zl. 49.

Ce volume contient les études suivantes : Ludwik Borkowski, Définitions analytiques et synthétiques ; Zdzislaw Kraszewski, La logique des relations extensionnelles ; Kazimierz Ajdukiewicz, Le jugement hypothétique et l'implication matérielle ; Maria Kokoszynska, Tadeusz Kubinski, Jerzy Slupecki, L'application des concepts de la logique mathématique à l'explication de certains concepts des sciences naturelles ; Tadeusz Kubinski, Une méthode pour construire les logiques modales ; Henryk Greniewski, Olgierd Wojtasiewicz, Contribution à l'histoire de la logique chinoise ; Andrzej Mostowski, La logique mathématique au Congrès international des mathématiques à Amsterdam. I. D.

766. — Albergamo (Francesco), *Introduzione alla logica della scienza.*, [Introduction to the logic of Science]. Firenze, La Nuova Italia, 1956. 13×20 cm., IV+172 p., L. 900.

Abbandonata la concezione epistemologica, cui si era per molto tempo mantenuto fedele, l'Albergamo riafferma in questo volume un'interpretazione schiettamente dialettica della scienza e della natura, che ne costituisce l'oggetto. A questo risultato, egli giunge dopo avere esposto le principali teorie scientifiche (teoria della relatività, dei quanti, calcolo della probabilità, meccanicismo e vitalismo nelle scienze biologiche, etc.) e avere criticato le valutazioni che ne danno i diversi orientamenti speculativi moderni (l'idealismo, il pragmatismo, il positivismo logico). Il valore della ricerca scientifica non consiste nella sua pura coerenza formale o nei suoi acquisti pragmatici : la scienza si organizza e diviene effettiva soltanto se l'interpretiamo come un nesso inscindibile di pensiero e di azione.

A. S.

Abandoning the epistemological conception to which for some time he had remained attached, Albergamo reasserts in this book a frankly dialectic interpretation of science and of nature which is its object. He attains this result after examining the chief scientific theories (or relativity, quantum theory, calculus of probabilities, mechanism and vitalism in biolo-

gical sciences, etc.) and criticizing the assessments that have been given of them by various modern trends of speculation (idealism, pragmatism, logical positivism). The value of scientific research does not consist in its pure formal coherence or in its pragmatic acquisitions : science organizes itself and becomes effective only if we interpret it as an indissoluble connection between thought and action.

767. — BETH (Evert W.), *L'existence en mathématiques*, Conférences faites à la Sorbonne... du 29 mars au 7 avril 1954. Paris, Gauthier-Villars ; Louvain, E. Nauwelaerts, 1956. In-4°, [IV]+60 p. « Offset », « Collection de logique mathématique, série A » ; Br. 900 Fr. f., $ 2,66.

Après un rappel des données et des notations de base, l'étude s'oriente vers la discussion du théorème de Löwenheim-Skolem-Gödel-Tarski (Chap. II), afin de pouvoir « donner la parole », pour finir (Chap. VI), au nominaliste et au platonicien dans la querelle sur l'idée d'existence en mathématiques et en métamathématique. Après avoir donné une version infinitiste du théorème des formules partielles, dont la version finitiste remonte à Gentzen et tiré de cette nouvelle version une démonstration simple des théorèmes de Herbrand, A. Schmidt et P. Bernays, E. W. B. établit une forme, pour la théorie de la définition, du théorème de Löwenheim-Skolem-Gödel-Tarski pour la théorie de la dérivation : ce qui lui permet d'opposer au théorème fondamental de Brouwer et des intuitionistes sur les déploiements bornés une démonstration simplifiée. Pour conclure, et non sans souligner au passage l'importance de l'hypothèse de consistance du continu de Gödel et d'une élimination de l'axiome de l'infini par Tarski, l'A. renvoie dos à dos, avec quelque malice, platoniciens et nominalistes : les éléments d'intuition soi-disant ontologique qui ont pu historiquement se glisser dans l'édification de la théorie des ensembles, font juger maintenant artificiels les efforts du nominaliste pour constituer cette théorie sans aucun de ces éléments ; et le fait remarquable est pourtant qu'une telle interprétation soit seulement possible. G. V.

768. — BOULDING (Kenneth), *The Image : Knowledge in Life and Society*. Ann Arbor, Michigan, The University of Michigan Press, 1956. 22 cm., 175 p., $ 3.75.

This monograph by a social scientist was inspired by about a year's stay at the Center for Advanced Study in the Behavioral Sciences at Stanford, California. « Behavior », the author proclaims, « depends on the image ». It is « the sum of what we think we know and what makes us behave the way we do ». He traces the image through biology, psychology, sociology, economics and history, announcing finally what may be a « new science, eiconics » alongside, perhaps, cybernetics, with philosophical implications « in the direction of a broad, eclectic, organic, yet humble epistemology looking for processes of organization rather than specific tests of validity... ». He hopes that « it looks beyond mechanism without falling into vitalism ». H. A. L.

769. — BRUNT (N. A.), *De wiskundige denkwijze in Spinoza's philosophie en in de moderne natuurkunde*. [The mathematical mode of thinking in the philosophy of Spinoza and in modern physics].

Leiden, E. J. Brill, 1955. 16×24 cm., 18 p., « Mededelingen van wege het Spinozakuis XII », Fl. 1.50.

A comparison is made by the author between the notion of nature in modern physics and in Spinoza's philosophy. The physical description of reality is possible by means of the building up of models. These models are allways finite in space and time. Spinoza's nature is an infinite model. The root of Spinoza's philosophy is a misunderstanding of mathematics and physics. In his system, a product of thinking, is no place for the thinker himself. An english summary is added. B. D.

770. — Buchler (Luciano), *L'armonia dei contrari.* [The Harmony of Contraries]. Trieste, Edizioni I. G. O. P. P., 1955. In-8°, 125 p., L. 800.

I saggi qui raccolti (Il concetto di nullità e la realtà naturale — Le basi fisiche del pensiero — Leggi causali e libero arbitrio — I parametri spazio - temporali di Einstein — Natura continua e natura discreta — Concetti simboli e relatività) non intendono essere una divulgazione della teoria della relatività. Essi si propongono di porre le prime basi per una Psicologia, una Morale ed una Religione in sostanziale accordo con la scienza fisica, secondo l'esigenza unitaria dell'epistemologia einsteniana. A. S.

The essays collected in this book (The Concept of Nothingness and Natural Reality — The Physical Bases of Thought — Einstein's Spatio-Temporal Parameters — Continuous Nature and Discrete Nature — Concepts, Symbols and Relativity) do not intend to be a divulgation of the theory of relativity. Their aim is rather to lay the first foundations for a psychology, an ethics, and a religion that would substantially be in agreement with physical science, according to the unitary demands of Einsteinian epistemology.

771. — Daumas (Maurice), *Lavoisier, théoricien et expérimentateur.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×22,5 cm., 183 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », Br. 700 Fr. f.

M. D. ne s'applique pas à renouveler la connaissance que l'on peut avoir sur Lavoisier, mais à la compléter et à réviser certaines idées, souvent conventionnelles, sur le savant français. — Il montre que le problème tant discuté de la « priorité » de Lavoisier dans certaines inventions n'est pas un véritable problème. A cet effet, il donne, après une vue d'ensemble sur l'œuvre de L., une chronologie précise de ses travaux. Il s'attache davantage aux circonstances de la rédaction du « Traité de Chimie », puis à ses techniques d'expérimentation. Au terme de ces différentes considérations, l'A. peut préciser la vraie place de L. parmi les conceptions chimiques et physiques de son temps. Il détache deux faits : 1° L. est resté plus fidèle qu'on ne le croit à la chimie des principes sans pourtant que son système s'effondre comme le fit la chimie des principes ; 2° En ce qui concerne la structure de la matière, il n'a rien innové. Il ne peut penser qu'en homme du XVIIIe siècle. Courte bibliographie et illustrations. C. V.

772. — Dauvillier (Alexandre), *Cosmologie et Chimie, L'origine des éléments chimiques et l'évolution de l'univers.* Paris, Presses Universi-

taires de France, 1955. 14×18 cm., VIII+220 p., « Nouvelle Collection scientifique », Br. 900 Fr. f.

S'appuyant sur toute la gamme des suppositions et des théories qui se sont fait jour au cours des âges, A. D. nous fournit une étude détaillée sur l'abondance cosmique des éléments : ces éléments ont une évolution et une fin, il y a par exemple une évolution stellaire. Il nous donne des précisions sur la structure de l'univers, sur l'expansion de l'espace, sur les diverses hypothèses cosmogoniques. C. V.

773. — DELLA VOLPE (Galvano), *Logica come scienza positiva*, [Logic as a Positive Science], II edizione interamente riveduta. Messina-Firenze, D'Anna, 1956. In-8º, 276 p., L. 1.500.

Nella presente edizione il testo è stato interamente riveduto e accresciuto di due Appendici. La prima di queste è dedicata alla logica di Galileo e costituisce una rielaborazione della Comunicazione pubblicata nel XIVº volume degli *Actes du XIe Congrès international de philosophie* (Amsterdam-Louvain, 1953). La seconda Appendice fa posto ad una Critica del positivismo logico. La Logica simbolica, sostiene il Della Volpe, « rappresenta un progresso sulla logica formale tradizionale in quanto sostituisce allo studio del formalismo sillogistico, qualitativo, lo studio del formalismo matematico, quantitativo, costitutivo delle strutture razionali, deduttive, delle scienze fisiche ». Ciò non esclude che il problema del rapporto tra la realtà e il pensiero richieda una logica più generale, fondata gnoseologicamente nel senso materialistico indicato dall'A. nel contesto precedente. A. S.

In this present edition the text has been completely revised and two supplementary essays have been added. The first of these is devoted to the logic of Galileo, and is a new elaboration of the paper published in the XIVth volume of the Actes du XIe Congrès international de philosophie *(Amsterdam-Louvain, 1953). The second essay comprises a critique of logical positivism. Symbolic logic, the author says, « represents a progress over traditional formal logic inasmuch as it replaces the study of syllogistic, qualitative formalism with the study of mathematical, quantitative formalism that is essential to the rational, deductive structure of physical sciences ». None the less, the problem of the relation between reality and thought requires a more general logic, the gnoseological foundations of which are to be found in the materialistic sense indicated in the preceding context.*

774. — DOBROWOLSKI (Zygmunt), *Budowa klasyfikacji*. [La structure de la classification]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Techniczne, 1956. In-8º, 219 p., Zl. 15.70.

Le livre contient des informations sur la structure de la classification, sur les principes de classification des ensembles et des groupes de toute espèce, et sur les méthodes de construction des tables de classification et des systèmes de symboles, qui peuvent être utilisés dans les travaux de normalisation et de statistique. I. D.

775. — DOUGHERTY (Kenneth), *Logic : An Introduction to Aristotelian Formal Logic*. Peekskill, New York, Graymoor Press, 1956. 23 cm., 158 p., $ 2.50.

This introductory textbook, with illustrations drawn from contemporary American life, treats of the concept, the judgment, and the syllogism. The first two parts deal with simple apprehension, the various divisions of the concept, the supposition of terms, definition and division, the nature of the judgment, the square of opposition, and obversions and conversion. The last part describes figures and moods, the rules of valid syllogisms, reduction to the first figure, the hypothetical syllogism, enthymemes and sorites ; and there is a final chapter on the Scholastic thesis method. S. R. P.

776. — Duhem (Pierre), *Le système du monde, Histoire des doctrines cosmologiques de Platon à Copernic.* Tome VII. Ouvrage publié avec le concours de la Recherche Scientifique. Paris, Hermann, 1956. 16,5×25,5 cm., 664 p. Br. 3.200 Fr. f.

Ce tome VII, 5e partie de l'ouvrage de Pierre Duhem, est consacré à la physique parisienne au xive siècle. On y trouve des études générales sur les notions d'« infiniment petit » et d'« infiniment grand » ; une revue très détaillée des théories sur le lieu, ayant cours au Moyen Age (avant les condamnations de 1277 et depuis ces condamnations, jusqu'à la fin du xive siècle) ; une revue également très complète des théories sur le mouvement et le temps ; sur la latitude des formes avant Oresme, avec Oresme et ses disciples, à l'Université d'Oxford. Table alphabétique de tous les auteurs cités. C. V.

777. — Fogarasi (Béla), *Tudomány és szocializmus.* [Science et socialisme]. Budapest, Akadémiai Kiadó, 1956. In-8o, 466 p., Ft 50. —

Trente-six études et notices sur les questions suivantes : Les classiques du marxisme et les sciences. Questions du matérialisme dialectique. Questions d'histoire de la philosophie. Problèmes philosophiques de l'économie. Questions épistémologiques. La vie scientifique hongroise. Rapports sur le Congrès du Forum International (Zürich, 1954) et sur le IIe Congrès de l'Association Internationale des Sciences Politiques (Stockholm, 1955). Le XXe Congrès du Parti Communiste de l'URSS et quelques questions des sciences idéologiques.

778. — Gex (Maurice), *Logique formelle*, Préface du professeur Ferdinand Gonseth. Lausanne, F. Rouge, 1956. In-8o, 208 p., fig. 10. — Fr. s.

Le but de cette *Logique formelle* est de « donner, sous une forme élémentaire, une idée aussi complète que possible, au moyen d'exemples abondants, de la logique classique, telle qu'Aristote l'a conçue, tout en permettant d'atteindre, à partir de cette logique traditionnelle, les tout premiers échelons de la logique » (p. 8). Après une introduction, l'auteur traite de la logique du concept, du jugement et du raisonnement, finalement des sophismes. La conclusion offre un panorama historique, d'Aristote à la logistique. Une bibliographie est jointe à l'ouvrage.

La *Logique formelle* de Maurice Gex, tout en constituant un ouvrage indépendant, introduit à sa *Méthodologie* (Lausanne, F. Rouge, 1947), cours du Gymnase de Lausanne. M. R.

779. — Guzzo (Augusto), *La scienza*. [Science]. Torino, éd. Filosofia, 1955. In-8°, CXLII+528 p., L. 3.000.

Dopo *L'io e la ragione* (1947) e *La moralità* (1950), questo è il terzo dei sei volumi che, secondo l'A., dovrebbero esporre in forma di sistema gli ultimi risultati della sua indagine filosofica. Dall'osservazione storica della matematica euclidea del continuo e di quella del discontinuo, presente nel Bruno, nasce la tesi centrale del libro. Quest'ultima consiste nella libertà della costruzione matematica e nella libertà d'impostazione degli esperimenti fisici : la verità matematica è data pertanto dalla sua costruibilità puramente logica e non necessaria. La prima parte dell'opera segue lo sviluppo storico e l'organizzazione interna delle scienze. Al di là di ogni estrinseca classificazione, il Guzzo ritiene che la loro unità sia data dalla più profonda consapevolezza che la *scientia* implica di sè, ovvero dalla trascendentalità del conoscere medesimo. La seconda parte del libro intende porre in luce alcuni momenti decisivi nella storia del pensiero scientifico (particolarmente importanti sono i capitoli su Newton, Leibniz e l'analisi infinitesimale). La terza parte prende infine in esame le diverse forme della progettazione matematica e dell'esperimento alla luce dei più fondamentali rapporti tra scienza e natura. L'ultimo capitolo si chiude con la dimostrazione dell'armonia esistente tra la teologia genuina della Bibbia e l'analisi rigorosa della scienza contemporanea. A. S.

After The Self and Reason *(1947) and* Morality *(1950), this is the third of a series of six volumes which should, according to the author, state in systematic form the latest results of his philosophical inquiry. The central thesis of the book arises from the historical consideration of the Euclidean mathematics of the continuum and that of the non-continuum, which are found in Bruno. This thesis consists in the freedom of mathematical construction and physical experimentation : mathematical truth is thus given by its purely logical and non necessary construability. The first part of the book deals with the historical development and internal organization of the sciences. Guzzo holds that, aside from any extrinsic classification, their unity is given by a deeper awareness of itself that* scientia *implies, that is, by the transcendentality of knowing. The second part aims to throw into relief some decisive moments in the history of scientific thought (and the chapters on Newton, Leibnitz, and infinitesimal analysis are particularly important). And lastly, the third part examines the different forms of experiment and mathematical projection, in the light of the more fundamental relations between science and nature. The last chapter closes with the demonstration of the harmony to be found between the genuine theology of the Bible and the rigorous analysis of contemporary science.*

780. — Granger (Gilles-Gaston), *Méthodologie économique*. Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×22,5 cm., 424 p., Coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine ». Br. 1.200 Fr. f.

L'A. précise la position de la science économique par rapport aux sciences humaines. Il montre que, s'il y a une ambiguïté de l'objet économique, cette ambiguïté s'étend finalement à celui des sciences humaines. Il tente une épistémologie de la connaissance économique, moins pour en étudier les méthodes que pour y viser une certaine unité de la connaissance, pour établir un diagnostic de la pensée économique actuelle. — L'étude part d'un concept dominateur de l'Économie, le concept d'« équilibre » ; à partir de là, il tente de dégager les structures économiques. Une philo-

sophie des structures, sous-jacente à toute l'analyse, débouche sur une doctrine de la connaissance appliquée. C'est vraisemblablement en tant que « connaissance appliquée » que l'Économie politique doit poursuivre l'évolution qu'elle a commencée. — L'A. précise quelques-uns des traits les moins imprécis vers lesquels tend l'économie (globalisation, esprit économétrique). Bibliographie ; index alphabétique général. C. V.

781. — Hrušovský (Igor), *Filozofia a veda.* [La philosophie et la science]. Bratislava, SAV, 1955. 142 p.

L'œuvre de H., membre de l'Académie des sciences slovaque (SAV) et philosophe bien connu, porte sur la question du rapport de la philosophie avec les sciences sociales et naturelles et aussi sur les problèmes les plus actuels de notre philosophie et de notre science. Du point de vue de la conception scientifique du monde il montre que la philosophie doit enrichir ses notions fondamentales, ses catégories et la dialectique matérialiste seulement en connexion organique et interne avec la recherche scientifique concrète, seulement en l'appliquant dans la recherche scientifique créatrice ; une philosophie développée de cette manière peut donner à la science une base théorique et une orientation méthodologique. La présentation du livre est la suivante : 1. Dialectique matérialiste et lois scientifiques ; 2. Les fondements théoriques des sciences naturelles ; 3. Les fondements théoriques des sciences sociales ; 4 Questions de notre philosophie et de notre science. P. K.

782. — Jauris (Miroslav), *Logika.* [La logique]. Praha, SPN, 1955. In-8°, 158 p., Kčs. 7.50.

Texte d'enseignement pour les écoles pédagogiques élaboré par M. Jauris et P. Materna.

783. — Kaila (Eino), *Terminalkausalität als die Grundlage eines unitarischen Naturbegriffs. Eine naturphilosophische Untersuchung.* Erster Teil. *Terminalkausalität in der Atomdynamik.* [La causalité terminale comme base d'une conception unitaire de la nature. Étude sur la philosophie de la nature. I. La causalité terminale dans la dynamique atomique]. Helsinki, Distributeur : Akateeminen kirjakauppa, 1956. 122 p., « Acta Philosophica Fennica, Fasc. X », FM 300.

La ' causalité terminale ' est une dénomination générale pour la propriété des lois (non statistiques) des événements, qui ne dépendent pas principalement des conditions initiales, mais des conditions concernant des limites ou des conditions terminales. Selon l'auteur, une conception unitaire de la nature ne peut pas se fonder sur le principe classique de la causalité initiale, mais procède seulement de l'idée de la causalité terminale. Il se propose de justifier cette thèse par des études spéciales sur la dynamique atomique (dans ce volume), sur la biodynamique et sur la névrodynamique (dans les volumes suivants). L'auteur prétend qu'on a encore dans la physique quantique remplacé la causalité classique par la causalité terminale. A titre d'exemple, la loi d'effet de Planck est citée. L'auteur donne un modèle de physique quantique, et étudie ensuite spécialement l'interprétation des relations d'incertitude d'Heisenberg. R. K.

784. — KNEALE (William). *The Idea of Invention*, From Proceedings of British Academy for 1955. London, Cumberlege, Oxford University Press. In-8°, 24 p., 3s. 6d.

The annual philosophical lecture before the British Academy for 1955. It discusses the different meanings of the term « invention » and the senses in which we can and cannot speak of calculi of logic or mathematics as inventions. It attacks the « conventionalist » view in such matters.
A. C. E.

785. — KRAJEWSKI (Wladyslaw). *Swiatopoglad Mariana Smoluchowskiego.* [La vision du monde de Marian Smoluchowski]. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1956. In-8°, 247 p., Zl. 17.90.

L'auteur étudie les idées philosophiques du grand physicien polonais sur la nécessité et la contingence en physique, sur l'interprétation de l'idée de l'atome, et il cherche à y dégager des tendances matérialistes.
I. D.

786. — LAUN (Rudolf), *Der Satz vom Grunde, Ein System der Erkenntnistheorie*, [Le principe de raison, théorie systématique de la connaissance], 2. erweiterte Auflage. Tübingen, J. C. B. Mohr, 1956. In-4°, 337 p., br. DM 25.-

Das Buch erschien erstmalig in den Jahren 1941-42 und ist seither vergriffen. Die vorliegende zweite Auflage bringt einen unveränderten photomechanischen Abdruck der ersten. Ein Vorwort und ein längeres Nachwort wurden neu hinzugefügt. In dem letzteren finden sich Erläuterungen zu einigen Stellen des Buches und Antworten auf Einwände, die dem Verfasser von H. J. Wolff (Begriff und Kriterium der Wahrheit, in : *Gegenwartsprobleme des internationalen Rechtes und der Rechtsphilosophie*, Hamburg 1953, S. 597) und von G. Stammler (in der *Deutschen Literaturzeitung*, 64. Jahrgang, Heft 5/6 vom 31. Januar 1943, Spalte 85) entgegengehalten wurden.
L. G.

Ce livre, paru pour la première fois en 1941-42, était épuisé. La deuxième édition actuelle apporte une copie inchangée, tirée photomécaniquement de la première. Une préface et un appendice, assez long, sont ajoutés depuis. Dans ce dernier se trouvent des explications pour quelques passages du livre, et des réponses aux objections qui avaient été faites à l'auteur par H. J. Wolff (« Concept et critère de la vérité », in : Gegenwartsprobleme des internationalen Rechts und der Rechtsphilosophie, *Hambourg 1953, p. 597) et par G. Stammler (in :* Deutsche Literaturzeitung, *année 64, cahier 5/6 du 31 janvier 1943, colonne 85).*

787. — LEWIS (Clarence Irving), *Mind and the World-Order : Outline of a Theory of Knowledge.* New York, Dover Publications, Inc. 1956. 20 cm., XIV+446 p., Paper, $ 1.95.

Reprint of 1929 edition.

788. — LORENZEN (Paul), *Einführung in die operative Logik und Mathematik.* [Introduction à la logique opérationnelle et aux mathé-

matiques]. Berlin-Göttingen-Heidelberg, Springer-Verlag, 1955. Gr. in-8°, VII+298 p., « Die Grundlehren der Mathematischen Wissenschaften, Bd. LXXVIII », kart. DM 38.40, Lw. DM 42.-

Die Untersuchungen des Verfassers zu einer neuen Begründung der Mathematik auf « operativem » Wege finden in dem vorliegenden Buche ihre erste Zusammenfassung und einen weiteren systematischen Ausbau. Unter « operativ » versteht Verfasser das schematische Operieren mit Figuren (Schreibfiguren und anderen). Für dieses Operieren liefert eine « Protologik » für die Gewinnung zulässiger Regeln fünf Prinzipien, die sich bisher als hinreichend erwiesen haben. Es folgt die Theorie der logischen Partikel (Konsequenzenlogik, Konjunktion und Disjunktion, Negation) (pp. 38-84), dann Erweiterungen der Logik über Gleichheit und Kennzeichnungen, Abstraktion, Relationen und Funktionen, Modalität und Wahrscheinlichkeit (pp. 84-118). Nach diesem ersten, der Logik gewidmeten Teil erfolgt im zweiten (pp. 119-238) der Aufbau der konkreten Mathematik (Arithmetik und Analysis bis zum Lebesgueschen Integral und Hilbertschen Raum einschliesslich). Eine Konstruktion von « Sprachschichten », die in etwa der verzweigten Typentheorie ohne Reduzibilitätsaxiom entspricht, erlaubt sehr weitgehend die Übernahme der Beweisführungen und Ergebnisse der modernen abstrakten Mathematik. Im letzten Teil über « abstrakte Mathematik » (pp. 239-273) wird die für diese kennzeichnende axiomatische Methode eingeführt (allgemeine Strukturtheorie, Algebra und Topologie), wobei nun freilich gewisse Eigenschaften der operativen Modelle in den Axiomen explizit formuliert werden müssen, da die axiomatische Methode zwar zur Durchdringung des Gegenstandes benutzt, aber nicht zur Begründung herangezogen werden darf. Indem Verfasser den Gegenstand der Mathematik auf die Theorie der Kalküle d.h. von Systemen von Regeln zum Operieren mit Figuren beschränkt (womit er wenigstens die Mathematik im engeren Sinne : Arithmetik, Analysis, Algebra, Topologie erfasst), braucht er sich in der Methode nur die Beschränkung auf Definitheit der Aussagen aufzuerlegen in dem Sinne, dass eine Aussage entweder durch schematische Operationen entscheidbar oder für sie ein definiter Beweis- oder Widerlegungsbegriff festgelegt ist. Er benötigt also weder intuitionistische Einschränkungen noch Kleenes Forderung nach rekursiver Realisierbarkeit usw. Das Buch gehört zu den wesentlichsten Beiträgen zur Grundlagenforschung der Mathematik und hat darüber hinaus für die Logik ein selbständiges Interesse. J. v. K.

Les recherches de l'auteur en vue d'une nouvelle fondation des mathématiques par la voie « opérationnelle » trouvent dans ce livre leur première synthèse et un achèvement plus largement systématique. Par « opérationnel », l'auteur comprend les opérations faites selon un schéma avec des figures (figures écrites et autres). Pour ces actes opérationnels une « protologique » fournit cinq principes qui se sont avérés jusqu'ici suffisants pour l'obtention de règles permises. Vient ensuite la théorie des particules logiques (logique des conséquences, conjonction et disjonction, négation) (pp. 38-84). L'auteur étudie ensuite des élargissements de la logique par l'introduction de l'égalité, des caractéristiques, de l'abstraction, des relations et fonctions, de la modalité et probabilité (pp. 84-118). Après cette première partie consacrée à la logique, suit dans une deuxième partie (pp. 119-238) la fondation d'une mathématique concrète (Arithmétique et analyse, y compris l'intégrale de Lebesgue et l'espace de Hilbert). Une construction de « couches de langages », qui correspond à peu près à la théorie de la ramification des types sans l'axiome de réductibilité,

permet largement l'acceptation des démonstrations et des résultats de la mathématique abstraite moderne. Dans la dernière partie sur « la mathématique abstraite » (pp. 239-273) est introduite la méthode axiomatique, par laquelle cette mathématique est caractérisée (Théorie générale de la structure, Algèbre et Topologie). Ici assurément certaines qualités des modèles opérationnels doivent être explicitement formulées dans les axiomes, puisque la méthode axiomatique peut être utilisée pour la pénétration de l'objet, mais non pour le fonder. Puisque l'auteur limite l'objet de la mathématique à la théorie des calculs, c'est-à-dire des systèmes de règles pour poser les actes opérationnels avec les figures (de ce fait, il saisit la mathématique proprement dite : Arithmétique, analyse, algèbre, topologie), il n'a qu'à s'imposer dans sa méthode la restriction à la définissabilité des propositions en ce sens qu'une proposition ou bien soit décidable par des opérations schématiques ou bien qu'un concept défini de preuve ou de réfutation soit établi pour elle. Donc il n'a pas besoin de limitations intuitionnistes ni du postulat de Kleene d'une réalisabilité récurrente, etc. — Le livre est un des apports essentiels à la recherche des fondements des mathématiques et a un intérêt particulier en ce qui concerne la logique.

789. — Maros Dell'oro (Angiolo), *La teoria fisica*. [Physical Theory]. Padova, Cedam, 1955. In-8º, 155 p., L. 1.000.

Dopo avere distinto tra funzione legalistica della scienza (che ci da le leggi di natura) e funzione esplicativa (che ci fornisce le spiegazioni dei fenomeni), l'A. passa a considerare le interpretazioni e lo sviluppo della teoria fisica alla luce della moderna epistemologia. Egli tiene a delimitare l'ambito strettamente osservativo e sperimentale dell'esperienza scientifica e a distinguerlo da quello della riflessione filosofica. La riduzione neopositivistica della filosofia a scienza e la svalutazione che di quest'ultima hanno operato i pensatori idealisti sono pertanto da rifiutare ai fini della costruzione della teoria fisica. A. S.

After having distinguished between the legislative and esplicatory functions of science, the author views the interpretations and developments of physical theory in the light of modern epistemology. He stresses the delimitation between the strictly experimental and observational scope of scientific experience, and that of philosophical reflection. Both the neo-positivist's reduction of philosophy to science and the idealist's devaluation of this latter should thus be avoided in the construction of a physical theory.

790. — Mises (Richard Von), *Positivism: A Study in Human Understanding*. New York, George Braziller, Inc., 1956. 22 cm., xi+404 p., $ 3.95.

Reprint of 1951 edition.

791. — Pesce (Dominico), *Prime linee di una storia del pensiero scientifico*. [Outline of a History of Scientific Thought]. Milano-Messina, Principato, 1955. 14×20 cm., 63 p., L. 200.

Si tratta di una sintesi storica, articolata in tre sezioni : la prima si occupa della scienza antica e mostra il prevalere della concezione finalistica, la seconda prende in esame la scienza moderna e il trionfo della concezione meccanica, la terza considera la crisi del meccanicismo e il nuovo indirizzo metodologico. A. S.

An historical synthesis, articulated in three sections : the first deals with science in Antiquity, showing the predominance of the finalistic conception ; the second, with modern science and the assertion of the mechanistic conception ; and the third considers the crisis of mechanism and the new methodological trends.

792. — PIERCE (Charles S.), *Chance, Love, and Logic: Philosophical Essays*, Edited with an Introduction by Morris R. Cohen, with a Supplementary *Essay on the Pragmatism of Peirce* by John Dewey. Ney York, George Braziller, Inc., 1956. 22 cm., XXXIII+318 p., $ 5.00.

Reprint of 1923 edition.

793. — *Regards sur l'évolution du monde vivant.* Lyon, Facultés catholiques de Lyon, 1956. 21×25 cm., 80 p., « Cahiers d'études biologiques ». Br. 450 Fr. f.

« Le passage des poissons aux batraciens », de Michel Delsol ; « Le passage des reptiles aux oiseaux », de J. Viret ; « Le passage des reptiles aux mammifères », de C. Perrot ; « Les constructions des oiseaux jardiniers — Évolution et formes de passage dans les comportements », de Jacques Lecomte ; « Fait, loi, théorie, hypothèse — application de ces notions au domaine de l'évolution », de J. Balme ; « L'exigence transformiste » de J. Augier ; « La Bible et les origines humaines », de Albert Gélin. C. V.

794. — ROZENTAL (M. M.), *Co je to marxistická theorie poznání.* [Qu'est-ce que la théorie marxiste de la conceptualisation ?]. Praha, SNPL, 1955, 65 p.

Ce traité scientifique populaire explique les fondements de la conception du monde marxiste, expose d'une façon généralement compréhensible la doctrine sur la conceptibilité du monde, sur le rôle de la practique, des sensations et de la pensée dans le processus de la conceptualisation, sur la loi de la connaissance, sur la possibilité de prévoir et sur la signification de la connaissance dans la société humaine. P. K.

795. — RUSSELL (Bertrand), *Logic and Knowledge: Essays 1901-1950*, Edited by Robert C. Marsh. London, George Allen and Unwin Ltd., 1956. In-8°, XI+382 p., 25 s.

The editor has collected together ten essays by Lord Russell and prefaced each with a brief historical introduction. To many of the essays (all but one of which were first printed in philosophical and mathematical periodicals) it has long been difficult to gain access. The essays are : The Logic of Relations (1901) ; On Denoting (1905) ; Mathematical Logic as Based on the Theory of Types (1908) ; On the Relations of Universals and Particulars (1911) ; On the Nature of Acquaintance (1914) ; The Philosophy of Logical Atomism (1918) ; On Propositions ; what they are and how they mean (1919) ; Logical Atomism (1924) ; On Order in Time (1936) ; and Logical Positivism (1950). Logical Atomism was first published in the First Series of *Contemporary British Philosophy.* On Denoting was included by Profs. Feigl and Sellars in their anthology, *Readings in Philo-*

sophical Analysis (1949). The series of lectures *The Philosophy of Logical Atomism* (which makes up more than a hundred pages of the present volume) has recently been available as a photogravured pamphlet with soft covers put out by the University of Minnesota. None of the other essays have appeared before in book-form. J. F. T.

796. — Schaff (Adam), *Aktualne zagadnienia polityki kulturalnej w dziedzinie filozofii i socjologii.* [Les problèmes actuels de la politique dans le domaine de la philosophie et de la sociologie]. Warzawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1956. In-8°, 96 p., Zl 3.

L'Auteur soutient le postulat marxiste de l'ingérence du parti communiste dans l'organisation des recherches scientifiques et voit dans la suprématie de la philosophie marxiste le but principal de la politique socialiste dans le domaine des sciences sociales et philosophiques. Mais il admet certaines modifications dans les méthodes qui devaient servir à la réalisation de ce but. I. D.

797. — Schaff (Adam), *A marxista-leninista igazságelmélet néhány* problémàja. [Quelques problèmes de la théorie marxiste-léniniste de la vérité]. Budapest, Szikra, 1955. In-8°, xxviii-467 p. Ft 36. —

Traduction hongroise de la version russe (Moscou, 1953). Cf. *Bulletin*, I, 3, 1954, N° 319.

798. — Schrödinger (Erwin), *Die Natur und die Griechen*, [Nature and the Greeks]; *Kosmos und Physik*, [Cosmos et Physique], Berechtigte Übersetzung von Mira Koffka. Hamburg, Rowohlt, 1956. In-8°, 145 p., « rowohlts deutsche enzyklopädie, n° 28 », k. DM 1.90.

799. — Schrödinger (Erwin), *What Is Life ? and Other Scientific Essays*. Garden City, N. Y., Doubleday & Co., Inc., 1956. 18 cm., ix+263 p., « Anchor Book », Paper, 95 cents.

Reprint of 1944 edition.

800. — Simard (Émile). *La nature et la portée de la méthode scientifique, Exposé et textes choisis de philosophie des sciences*, Préface de A. M. Parent. Québec, les Presses Universitaires de Laval et Paris, Vrin, 1956. 15,5×23,5 cm., 408 p., br. 1.800 Fr. f.

L'A. examine les démarches intellectuelles du savant, les procédés qu'il met en œuvre, la valeur des résultats obtenus. Laissant de côté les discussions trop techniques ou trop spécialisées, il veut dégager une synthèse des notions assez fermement établies à l'heure actuelle en philosophie des sciences. De nombreux textes choisis accompagnent l'exposé. L'A. insiste sur le caractère partiel des vues de la science : la méthode scientifique ne doit en aucun cas être considérée comme le seul instrument capable d'explorer l'ensemble de la réalité. C. V.

801. — Tonquédec (Joseph de). *Les principes de la philosophie thomiste*, II. *La philosophie de la nature.* Première partie, *La nature en général, prolégomènes.* Paris, Lethielleux, 1956. 14×22,5 cm., 103 p., br. 801 Fr. f.

Ce premier fascicule d'une série comprend la préface générale, l'avant-propos et des prolégomènes à une philosophie de la nature. Cette dernière, souvent négligée par l'enseignement scolastique, doit éviter deux écueils : celui d'empiéter sur le domaine des sciences, celui de démissionner devant elles. Elle demeure néanmoins solide et s'avère nécessaire pour la compréhension d'Aristote et de saint Thomas. C. V.

802. — *Über die Kategorien des dialektischen Materialismus*, 2. unveränderte Auflage. Berlin, Verlag Kultur und Fortschritt, 1956, In-8°, 110 p., « Zu Fragen des 20. Parteitages von KPdSU », k. DM 1.20 (Ost).

803. — Van Laer (P. Henry) in collaboration with Koren (Henry J.). *The Philosophy of Science: Part I. Science in General.* Pittsburgh, Pa., Duquesne University Press, 1956. 26 cm., xvii+164 p., $ 3.75 ; Paper. $ 3.00. « Duquesne Studies : Philosophical Series, Number 6 ». Louvain, Éditions E. Nauwelaerts.

This is the first of two volumes growing out of lectures delivered by Professor Van Laer of the State University of Leyden while he was a visiting professor at Duquesne University in 1953. The present volume discusses science as a system, the role of abstraction and necessity, the object and foundation of science, and scientific methods. H. A. L.

804. — Van Laer (P. H.), *Grandeur en misère der natuurwetenschappen.* [Grandeur et misère des sciences de la nature]. Leyde, Presses Universitaires, 1955. 13×20,5 cm., 18 p., « Leidse Voordrachten 18 », Fl. 1.

L'auteur expose la grandeur de la science, mais montre en même temps sa misère, qui résulte nécessairement des limites, que posent les sciences humaines, la philosophie et la théologie. B. D.

805. — Van Melsen (A. G. M.), *Leven en niet-leven.* [Vivre et Non-vivre]. Nimègue-Utrecht, Dekker & Van de Vegt N. V., 1955. 16×24 cm., 16 p. Fl. 1.25.

Dans cette leçon, prononcée à l'occasion du trente-deuxième *Dies natalis* de l'Université catholique de Nimègue, l'auteur expose les différences entre ce qui vit et ce qui ne vit pas. Il pose que toute science biologique présuppose un savoir intuitif du vivre. B. D.

806. — Vendryes (Pierre), *Déterminisme et autonomie.* Paris, Armand Colin, 1956. 11,5×16 cm. 5, 204 p., « Collection A. Colin, section philosophie, n° 315 », Br. 300 Fr. f.

La notion d'autonomie ne dépend plus à l'heure actuelle de convictions personnelles ou d'un système philosophique particulier : elle est purement scientifique et « aussi objective que la chute des corps ou l'équilibre d'un levier ». L'A. décrit les mécanismes par lesquels les animaux acquièrent l'autonomie physiologique ; montre qu'il faut interpréter cette autonomie non par des idées déterministes mais probabilistes ; tente une interprétation probabiliste des diverses formes de l'autonomie mentale ; replace enfin cette théorie probabiliste de l'autonomie dans l'histoire générale des théories scientifiques passées. C. V.

807. — WEIZSÄCKER (Viktor v.), *Im Anfang schuf Gott Himmel und Erde, Grundfragen der Naturphilosophie.* [Au commencement Dieu créa le ciel et la terre ; questions fondamentales de la philosophie de la nature], 4. Auflage. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1956. In-8º, 106 p., k. DM 4.80.

808. — WENZL (Aloys), *Die philosophischen Grenzfragen der modernen Naturwissenschaft*, [Les questions philosophiques dernières des sciences physiques modernes], 3. Auflage. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1956. In-8º, 169 p., k. DM 3.60.

Die erste Auflage erschien 1954 und wurde im *Bulletin trimestriel* II, 4 (1955) besprochen.

La première édition, parue en 1954, a été analysée dans le Bulletin trimestriel, *II-4 (1955), Nº 611, p. 288.*

809. — WITTGENSTEIN (Ludwig), *Bemerkungen über die Grundlagen der Mathematik, (Remarks on the Foundations of Mathematics.)*, Edited by G. H. von Wright, R. Rhees, and G. E. M. Anscombe, with English translation by G. E. M. Anscombe *en face.* Oxford, Basil Blackwell, 1956. In-8º, XIX+204 p., 37 s. 6 d.

According to the Editors' Preface, the material presented here comes from the period 1937-1944. For those not acquainted with Wittgenstein's work, especially the previously-published posthumous volume *Philosophical Investigations*, it should be said that the word ' Remarks ' in the title is to be taken seriously ; the text indeed reads like a series of notes written in preparation for a book of a more conventional kind. For this reason it is not possible to indicate the subject-matter of the remarks more accurately than by saying that they are in general concerned with the philosophy of logic and of mathematics and in particular with such topics as the nature of inference, the idea of mathematical truth, the nature of proof in mathematics, Goedel's theorem, Cantor's diagonal procedure, infinite numbers, Russell's thesis that mathematics is a part of logic, logical contradictions, and mathematical intuitionism.

The editor have supplied an analytical table of contents, and there is both a German index and an English one. J. F. T.

810. — ZICH (Otakar), *Lidová přísloví z logického hlediska.* [Les proverbes populaires du point de vue de la logique]. Praha, ČSAV, 1956. In-8º, 178 pages, Kčs 15,70.

L'étude du travailleur scientifique bien connu, le Dr O. Zich, traite le côté logique des proverbes et adages. L'auteur a puisé son matériel dans le recueil classique de F. L. Celakovsky (« Mudroslovi narodu slovanského v prislovich », La sagesse de la nation slave dans les proverbes) dont le rédacteur avait déjà arrangé les proverbes et adages de façon à « donner aux lecteurs une idée complète de la philosophie, de la morale, de l'esprit de notre peuple ». Le chapitre qui préface l'ouvrage fait état des conditions dans lesquelles notre peuple était obligé de chercher la vérité en tant qu'appui de sa lutte pour la vie. Les chapitres suivants donnent une analyse des moyens logiques utilisés par les proverbes et formes apparentées pour rendre la vérité. En donnant une image concrète de la splendide force créatrice des masses populaires dans le domaine de la pensée abstraite, l'auteur combat les opinions de ceux des sociologues qui considèrent le peuple travailleur comme intellectuellement inférieur.

P. K.

III

PSYCHOLOGIQUE PHILOSOPHIQUE

---

812. — BRAUNER (A.), *Pour en faire des hommes, étude sur le jeu et le langage chez les enfants « inadaptés sociaux »*, édité sous les auspices du groupement des recherches pratiques pour l'enfance. Paris, Éditions S. A. B. R. I., 1956. 14×22 cm. 5, 184 p.

Récit concret d'une expérience pédagogique en compagnie d'enfants « inadaptés ». Trois chapitres portant respectivement sur le jeu, la faculté d'apprendre et le travail, nous décrivent toutes les carences des enfants dits « caractériels ». La médecine a souvent un rôle à remplir ici, mais il faut se garder de rechercher la maladie là où il ne manque que l'éducation. C. V.

813. — BRUN-ROS (J.), *Les visages vous livrent leurs secrets*. Avignon, Édouard Aubanel, 1956. 12×19 cm., 287 p., Br. 950 Fr. f.

Le présent ouvrage a pour but d'aider à comprendre les mécanismes psycho-physiques de la personne humaine et leurs différences individuelles, à partir de l'aspect physique de l'individu. C. V.

814. — CARP (E. A. D. E.), *Sociotherapie, Actieve aanpassingstherapie.* [Sociothérapie, Thérapie d'adaptation active]. Lochem, De Tijdstroom, s. d. (1955). 16×24 cm., 77 p., « Psycho-therapeutische serie der Leidse Universiteitscliniek 8 », toile Fl. 8.90.

La sociothérapie veut promouvoir l'être dans le monde avec les autres chez les malades mentaux. Cette étude décrit successivement la socialisation comme principe thérapeutique ; le malade mental comme *homo faber* ; l'adaptation active ; son application dans la Jelgersma-clinique de l'Université de Leyde et les perspectives de la sociothérapie. B. D.

815. — EYSENCK (H. J.), *Us et abus de la psychologie*, traduction de Mariette Dumonceau. Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 1956. 15,5×21,5 cm., 229 p., « Actualités pédagogiques et psychologiques », Br. 900 Fr. f.

Traduction de l'ouvrage anglais *Uses and abuses of psychology*, Penguin Books Ltd., Harmondsworth, Middlesex.

816. — Fieandt (Kai von), *Varseblivningens psykologi.* [Psychologie de la perception]. Traduit du finnois par Ulla von Troil. Helsinki, Söderström & Co, 1956. 370 p., FM 1115.

Manuel pour l'enseignement universitaire. L'original finnois, *Havaintopsykologia,* a été publié en 1950.

817. — *Gesprekken over psychotherapie in het licht van godsdienst en moraal.* [Discussions sur la psychothérapie dans la lumière de la religion et de la morale]. Utrecht-Nimègue, Dekker & Van de Vegt N. V., 1955. 16×24 cm., VIII+131 p., br. Fl. 5.75.

On trouve dans ce livre quelques conférences discutées dans un « team » de psychiatres, psychologues et prêtres, flamands et hollandais. E. Carp écrit sur la psychothérapie chrétienne ; J. Sinnige sur psychiatrie et religion ; A. de Meyer, O. F. M., sur la problématique de la vie dans la psychothérapie et la charge d'âmes ; R. Hostie, S. J., sur la conduite des âmes et la psychologie des profondeurs ; A. Snoeck, S. J., sur la confession et la psychanalyse ; W. van der Lugt sur l'ascèse chrétienne dans la lumière de la psychiatrie moderne. On a donné des résumés en français et allemand. B. D.

818. — Glover (Edward), *Freud or Jung?* New York, Meridian Books, 1956. 18 cm., 207 p., Paper, $ 1.25.

Reprint.

819. — Hart de Ruyter (Th.), *Inleiding tot de kinderpsychologie,* [Introduction à la psychologie des enfants]. Groningue-Djakarta. P. Noordhoff N. V., 1955. 16×24 cm., 191 p., br. Fl. 3.90.

L'auteur donne dans cette introduction une perspective sur l'évolution psychique de l'enfant normal et de l'enfant anormal. Il expose les éléments de la psychologie évolutive et les données physiologiques fondamentales. Il décrit les phases de l'évolution de l'enfant et les difficultés, qui sont inhérentes à chaque phase. B. D.

820. — Heikkinen (Väinö) & Tuompo (Aarre), *S-testi. Ihmisen kuvan piirtäminen psykodiagnostisena menetelmänä. II. Sovellutuksia.* [Test S. Dessiner une image de l'homme comme méthode psychodiagnostique. II. Applications.] Résumé allemand. Turku, Université de Turku, 1956. 112 p., « Annales Universitatis Turkuensis, Ser. B, LVI », FM 400.

La première partie de cet ouvrage (1953) donne l'exposition du test S, consistant à dessiner une image de l'homme contenant la lettre S donnée. Ici les auteurs rendent compte des résultats de leurs expériences avec des groupes spéciaux (enfants normaux, sourds-muets, schizophrènes, personnes difficiles à éduquer). Les résultats obtenus en Finlande et en Suisse sont comparés entre eux. On traite enfin des expériences avec les individus et l'application du test S comme test projectif. R. K.

821. — Holmes (Ernest), *La science du mental*, traduit de l'américain par Auguste J. Berg. Paris, Éditions Dangles, 1956. 14,5×23 cm., 368 p., Br. 900 Fr. f.

Traduction de l'ouvrage publié par l'Institute of Religious Sciences de Los Angeles, Californie. — L'avant-propos de l'auteur est daté de 1938. Le traducteur fournit quelques remarques sur la terminologie et la traduction de certains termes. C. V.

822. — Kouwer (B. J.), *Gewetensproblemen van de toegepaste psychologie*. [Problèmes de conscience dans la psychologie appliquée]. Groningue-Djakarta, J. B. Wolters, 1955. 16×24 cm., 23 p. Fl 1.25.

Leçon inaugurale à l'Université de Groningue. L'auteur expose la situation périlleuse dans laquelle se trouve le psychologue de métier, parce qu'on lui demande des conseils moraux sous le prétexte de demander des éclaircissements scientifiques. B. D.

823. — *Le problème des stades en psychologie de l'enfant*. Symposium de l'Association de psychologie scientifique de langue française. Paris, Presses Universitaires de France, 1956. 14,5×23 cm., 162 p., « Bibliothèque scientifique internationale, Sciences humaines — section psychologie », Br. 700 Fr. f.

Il s'agit du rapport de la troisième session de l'Association, qui s'est tenue à Genève en avril 1955. On trouve ici, outre diverses discussions, les études suivantes : La notion de stade en physiologie (J. M. Tanner) ; Les stades du développement affectif de l'enfant (R. de Saussure) ; Les étapes de la personnalité chez l'enfant (H. Wallon, R. Zazzo) ; Les stades du développement intellectuel de l'enfant à l'adolescent (J. Piaget) ; Les stades selon d'autres écoles de psychologie (P. A. Osterrieth). Suivent deux conférences de A. Rey, Mises en correspondance de données perçues sur le plan représentatif et de B. Inhelder, Le passage des configurations perceptives aux opérations de classification. C. V.

824. — Levitov (N. D.), *Problemy psychologie charakteru*. [Problèmes de psychologie du caractère]. Bratislava, SPN, 1954. 259 p.

Publication intéressant la recherche scientifique et le travail pédagogique. Dans huit chapitres sont généralisées les expériences faites par la science soviétique dans la recherche des traits du caractère de l'homme soviétique. Le Ier chapitre explique la notion de la personnalité conçue comme une catégorie historico-sociale. Le IIe chapitre explique en détail la question du caractère en liaison avec d'autres côtés psychologiques de la personnalité. Le IIIe chapitre contient l'analyse des traits du caractère. Le IVe chapitre analyse les manifestations du caractère et les méthodes d'investigation du caractère. Le Ve chapitre étudie la question de savoir ce qui est individuel et typique dans le caractère. Dans les trois derniers chapitres on parle de la formation du caractère de l'homme soviétique et on démontre le rôle décisif de l'éducation communiste, la formation du caractère dans les différentes étapes de la vie et la façon d'éduquer le caractère avec l'aide de l'instruction idéo-politique, du travail collectif, de l'exemple personnel et de l'organisation du mode de vie. P. K.

825. — Levitov (N. D.), *Zagadnienia psychologii charakteru.* [Problèmes de psychologie du caractère], traduits du russe par Zofia Babska, Ryszard Radwiłowicz et A. Zukowska. Warszawa, Państwowe Wydawnictwa Szkolne, 1956. In-8°, 363 p., Zł. 11,40.

Cf. le précédent.

826. — Kohnstamm (Philip) e. a., *Inleiding in de psychologie.* [Introduction à la psychologie]. Groningue-Djakarta, J. B. Wolters, 1955. 16×23 cm., x+467 p., toile Fl. 14.90.

Six psychologues connus ont composé cet ouvrage. Ph. Kohnstamm décrit l'objet, la division, la méthodique, les sources et les limites de la psychologie. J. Linschoten donne dans un ample traité une introduction générale aux fonctions psychiques. M. J. Langeveld décrit la psychologie évolutive ; B. J. Kouwer et D. J. Van Lennep la caractérologie ; Ph. Kohnstamm la psychologie sociale et la psychologie religieuse ; B. G. Palland l'évolution de la psychologie de l'antiquité jusqu'à nos jours. Le livre veut servir d'introduction aux étudiants et à tous ceux qui s'intéressent à la psychologie en raison de leurs études ou en raison de leur fonction sociale. B. D.

827. — Kowalski (Stanislaw), *Zagadnienie osobowości w świetle psychologii marksistowskiej.* [Le problème de la personnalité à la lumière de la psychologie marxiste]. Wroclaw, Zaklad Narodowy im. Ossolińskich, 1956. In-4°, 231 p. Zł. 21.

828. — Lagercrantz (Eliel), *Yksilön kehitys ja henkiset arvot.* [Le développement de l'individu et les valeurs spirituelles.] Kuopio, Kuopion kansallinen kirjapaino, 1956. 308 p., FM 500, relié FM 700.

Cet ouvrage constitue le tome second d'un exposé de la psychologie du développement. Dans ce volume sont traités les problèmes du développement ontogénétique. Dans le tome premier, Sielunelämän kehitys (1954), l'auteur présente la psychologie de l'évolution phylogénétique.
R. K.

829. — Maarse (J.), *Toorn, haat en zelfbeheersing.* (La colère, la haine et la maîtrise de soi). Hoorn, U. M. « West-Friesland », s. d. (1955). 15×20 cm., 184 p., toile Fl. 5.90, br. Fl. 4.40.

L'auteur expose d'une part la psychologie et la morale de la colère et de la haine ; d'autre part la psychologie et la morale de la maîtrise de soi. « Il nous faut une conception de la vie, qui nous donne la force de développer des penchants, des mouvements de cœur et des traits de caractère, qui nous mettent à même non seulement de maîtriser dans leurs expressions nos mouvements inférieurs, mais en outre de nous en débarrasser » (p. 182). L'auteur trouve cette conception de la vie dans l'Évangile. B. D.

830. — Morando (Dante), *Studi sulla meditazione e sul suo valore psicopedagogico.* [Studies on Meditation and on its Psycho-pedago-

gical Value]. Domodossola-Milano, Sodalitas, 1955. In-8°, 279+vi p., L. 2.500.

L'importanza psicologica e pedagogica della meditazione è la più diretta e immediata condizione di una prassi veramente umana. Essa ha anzitutto il significato di una liberazione del singolo dalle forme spersonalizzanti della tecnica. Nei primi capitoli, il Morando esamina che cosa sia stata la meditazione nella tradizione indiana e cristiana, allo scopo di enuclearne la tecnica utilizzabile nell'epoca moderna. In secondo luogo, l'A. considera la meditazione nella sua specifica essenza e ne intende i rapporti con le altre attività spirituali. Infine, egli si propone di stabilire quali siano i diversi aspetti assunti dalla meditazione e quali possono essere i mezzi per accrescere nell'uomo d'oggi, fuori e dentro la scuola, le forze e le attitudini meditative. A. S.

Only by giving meditation the proper psychological and pedagogical importance can we find the direct and immediate conditions for a really human conduct. Above all, meditation helps the individual to free himself of the depersonalizing forms suggested by the technical world. In the first chapters, Morando examines the role of meditation in the Hindu and Christian traditions, in view of enuclearing a technique suitable to modern times. He then proceeds to consider meditation in its specific essence and in its relationship with other spiritual activities. Finally, he attempts to determine the various aspects that meditation may assume, and the means by which meditative power and aptitudes may be developed, in school and out of it, in contemporary man.

831. — Oldendorff (A.), *De psychologie van het sociale leven.* [La psychologie de la vie sociale]. Utrecht, Erven J. Bijleveld, 1955. 14,5×22,5 cm., 188 p., « Bijleveld-serie », toile Fl. 8.90.

L'auteur donne à son livre le sous-titre « Méditations sur la problématique de la vie sociale ». Après avoir exposé dans l'introduction quelques fondements de la psychologie sociale, l'auteur en traite quelques thèmes fondamentaux : la personne ; la doublure du moi comme moi-même et moi-autrui ; le rôle social que joue la personne ; l'espace social avec ses classes et ses rangs ; l'ordre social ; la relation entre nous et les autres : société close et société ouverte ; le groupe, sa structure, sa direction et son moral. Dans sa conclusion l'auteur indique que la psychologie sociale elle-même n'est pas une éthique mais pose la nécessité d'une éthique.
B. D.

832. — Pavlov (I. P.), *Typologie et pathologie de l'activité nerveuse supérieure, Vingt ans d'expérience sur l'étude objective de l'activité nerveuse supérieure des animaux.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×22 cm. 5, 272 p., « Bibliothèque scientifique internationale », Br. 1000 Fr. f.

L'ouvrage donne un tableau de l'activité nerveuse supérieure d'après les plus récents résultats des travaux sur les hémisphères cérébraux, les divers types de systèmes nerveux et de tempéraments. Cette activité nerveuse s'oriente en deux directions : unification de l'activité à toutes les parties de l'organisme — liaison de l'organisme avec le milieu ambiant. Le premier aspect est l'activité nerveuse inférieure, le second l'activité nerveuse supérieure. — On trouve plus spécialement ici des études sur

l'hypnose chez le chien, sur les névroses de l'homme et de l'animal, sur l'hystérie, sur les rapports entre psychologie et physiologie. L'ouvrage se termine sur une étude du sommeil. C. V.

833. — Pierloot (Roland), *Problèmes généraux de psychosomatique clinique.* Louvain, Nauwelaerts, 1956. In-8°, 281 p., « Études de psychopathologie », Br. 1220 Fr. f.

La difficulté de la médecine psychosomatique tient à ce que les deux séries de faits (ceux qui concernent le corps et ceux qui concernent l'âme), relèvent de méthodes scientifiques différentes. L'A. pense pouvoir les faire converger dans l'unité d'un même « champ psychosomatique ». Celui-ci appartient à une structure d'existence humaine, dont le propre est de s'exprimer simultanément au plan psychique et au plan somatique. L'identité de structure permet une schématisation au moins approchée des données hétérogènes, mais corrélatives, de la *psyché* et du *soma*.
H. D.

834. — Pieron (Henri) (Sous la direction de...), *Traité de psychologie appliquée.* Livre VI : *Conditions et règles de vie.* Chapitre III : *L'adaptation au milieu climatique et biosocial*, et Maximilien Sorre, *Géographie psychologique.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. Gr. in-8°, II+52 p., Br. 240 Fr. f.

M. S. examine tout d'abord les corrélations entre le milieu et les fonctions mentales de l'individu ou du groupe. Les observations sont groupées sous trois chefs : définition du milieu, relation du milieu et des activités mentales individuelles, relations du milieu et de la psychologie des groupes ethniques. C. V.

835. — Příhoda (Václav), *Úvod do pedagogické psychologie.* [Introduction à la psychologie pédagogique]. Praha, SPN, 1956. In-8°, 385 p., 25,65 Kčs.

Manuel universitaire dans lequel l'auteur analyse la notion de la psychologie pédagogique, détermine sa place dans l'échelle des sciences, donne l'esquisse de l'évolution de la psychologie pédagogique, traite des mécanismes des réflexes, suit l'influence du collectif sur le comportement de l'individu, sur le travail et sur l'étude. P. K.

836. — Rainio (Kullervo), *Käytännön psykologiaa I. Yksilön käyttäytyminen.* [Psychologie pratique I. La conduite de l'individu. Porvoo-Helsinki, Werner Söderström, 1956. 152 p., FM 300.

Exposé de vulgarisation de la psychologie de l'individu.

837. — Sandström (Carl Ivar), *Psykologia.* [Psychologie]. Traduit du suédois par Erkki Rutanen. Helsinki, Otava, 1956. 227 p., FM 500, relié FM 650.

Manuel élémentaire pour l'enseignement universitaire.

838. — Schuurman (C. J.), *Grondpatronen van psychische ontsporing.* [Modèles fondamentaux de déviation psychique]. Arnhem, van Loghum Slaterus, 1955. 13+20 cm. 5, 126 p., Fl. 4.90.

La conscience des malades mentaux ne montre que la radicalisation des modèles fondamentaux de déviations qui paraissent aussi bien chez les normaux. C'est l'égotisme qui se montre dans la crainte ou dans le désir. Cet égotisme peut troubler le rythme psychique jusqu'à sa destruction totale. Seule la conscience de soi peut sauver le moi de l'égotisme. B. D.

839. — Szuman (Stefan), *Zagadnienia psychologii uozuć w świetle nauki Pawłowa.* [Les problèmes de la psychologie des sentiments à la lumière de la doctrine de Pavlov]. Warszawa, Państwowe Wydawnietwo Naukowe, 1956. In-4°, 54 p., « Prace Komisji Filozofieznej Poznańskiego Towarzystwa Przyjaviół Nauk ». Zl. 8.

L'auteur expose les idées de Pavlov sur le rapport de la vie affective des animaux et de l'homme avec les réflexes innés et conditionnés de l'organisme, et envisage les conséquences pédagogiques de cette théorie. I. D.

840. — Titone (Renzo), *Ascesi e personalità.* [Asceticism and Personality]. Torino, Società editrice internazionale, 1956. In-8°, xxiv+238 p., L. 900.

Questo studio si raccomanda soprattutto ai cultori di psicologia e di teologia. L'A. ritiene di potere dimostrare che lo sforzo ascetico, anche nel suo momento puramente negativo, non solo va classificato nel regno dei fenomeni psicologici normali, ma è addirittura richiesto come sicura garanzia di perfetto equilibrio nello sviluppo della personalità umana. A conferma di questa osservazione, il Titone fa valere le positive testimonianze di Adler, Jung, Rank, Freud e Link e di psicologi più aperti ai richiami del problema religioso, quali Nuttin, Allers e Frankl. A. S.

This study is particularly meant for students of psychology and theology. The author considers his book as demonstrating that the ascetic effort, even in its purely negative moments, not only should be classified as a normal psychological phenomenon, but is indispensable as a guarantee of perfect equilibrium in the development of human personality. To confirm this position, the author calls upon the positive testimonies of Adler, Jung, Rank, Freud and Link, and those of psychologists who are more susceptible to the claims of religious problems, such as Nuttin, Allers and Frankl.

841. — *Učenie I. P. Pavlova a filozofické otázky psychologie.* [Les enseignements de I. P. Pavlov et les questions philosophiques de la psychologie]. Bratislava, SAV, 1955. 389 p.

Cette œuvre contient les contributions de quinze auteurs soviétiques sous forme de discussion ; le centre de gravité en est la formulation précise du rapport entre le psychique et le physiologique et, en conséquence, de la nouvelle conception de la psychologie comme science et de ses méthodes de travail. Tous les efforts de liquidation de la psychologie ne sont pas fondés. L'activité de l'âme est sans doute une activité des nerfs supérieurs, voire un cas spécifique de cette activité, dont la spécificité est surtout

réalisée par le caractère social et signalisateur de deuxième ordre de la conscience et de la vie humaine. A signaler la conclusion, et surtout les informations données sur d'autres discussions qui suivirent lorsque ce recueil était déjà terminé, la discussion sur la conception du type de système des nerfs supérieurs et les réserves concernant les contributions de Asratan et Chromov. P. K.

842. — Vahervuo (Toivo), *Psykometriikan metodeja II. Psykometriikan erityiskysymyksiä.* [Méthodes de la psychométrie II. Problèmes spéciaux de la psychométrie]. Porvoo-Helsinki, Werner Söderström, 1956. 162 p., FM 500,-.

La première partie de cet ouvrage (publiée en 1952) traite surtout de la statistique générale. La deuxième partie est un exposé concis de la psychométrie, ses notions fondamentales et ses méthodes. L'accent est mis sur les problèmes touchant le degré de certitude des résultats. R. K.

843. — Van Hoesel (A. F. G.), *Zindelijk denken.* [Penser proprement]. Bilthoven, H. Nelissen, 1955, 12×19 cm., 159 p., rel. Fl. 4.90.

L'auteur expose de manière populaire les méthodes pour apprendre à penser. Il s'inspire de la méthodique de la nouvelle logique et de la philosophie analytique. Il démontre les modes de penser incorrects et les méthodes de discussion malhonnêtes. Il instruit son exposé par maints exemples tirés de la vie quotidienne. B. D.

844. — Van Peursen (C. A.), *Angst.* [L'angoisse] ; — Tolsma (F. J.), *Angst en neurose.* [L'angoisse et la névrose]. Rotterdam, J. H. Donner, 1955. 16×23 cm. 5, 62 p., « Vereniging voor geestelijke volksgezondheid op gereformeerde grondslag, Geschriften en referaten 34-35 », Fl. 1.90.

Cette brochure donne le texte de deux conférences avec la discussion suivante. Le philosophe Van Peursen traitait des aspects philosophiques de l'angoisse, le psychiatre Tolsma des aspects psychopathologiques. Les conférences et la discussion confrontaient le phénomène de l'angoisse avec la religion réformée. B. D.

845. — Vermeer (E. A. A.), *Spel en spelpaedagogische problemen.* [Le jeu et ses problèmes pédagogiques]. Préface de M. J. Langeveld. Erven, J. Bijleveld,1955. 14, 5×22,5 cm., x-164 p., « Bijleveld-serie », toile Fl. 8.90.

Après avoir situé ses recherches, dans l'introduction, l'auteur expose les quatre aspects du monde du jeu : l'aspect illusoire ; l'aspect esthétique ; l'aspect maniable ; l'aspect corporel. Le jeu a sa place essentielle dans l'évolution de la personne et de ses contacts avec le monde. Jouer veut dire rencontrer le monde d'une autre manière que celle de la vie quotidienne. Le jeu est une réponse à l'invitation du monde, une attitude que l'enfant peut choisir s'il le veut. La recherche nous apprend que l'enfant de temps en temps ne l'ose pas. La raison n'en est pas seulement la structure personnelle de l'enfant, mais l'attitude rationaliste de notre époque. Celui qui veut aider l'enfant, sans toucher à la relation fondamentale

entre l'enfant et ses parents, peut recourir au jeu, dans lequel l'enfant s'exprime, sans rien détruire dans son contact avec ses parents. B. D.

846. — Viitamäki (R. Olavi), *Personality traits between puberty and adolescence*, Their relation-ship, development and constancy with reference to their relation to school achievement. Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 1956. 183 p., « Annales Academiae Scientiarum Fennicae, Ser. B, Tom. 104 », FM 700.

Doctor's thesis of the University of Helsinki. The main object of the study is to investigate the development of personality traits, their interrelations and their constancy during puberty and adolescence. The problems of psychological measurement and the quantification of the methods of investigation are treated. According to the author, there are no essential differences between ability tests and projective methods. The possibilities of quantification are the same in both fields. The examination concerns the relationship between abilities, temperament and dynamic personality traits on one side, and school achievement on the other. A task of the author was to develope useful test combinations to prognosticate the school achievement. Another objective was to quantify the ability tests and the projective tests (the Wartegg and Z-tests and a shortened version of TAT) employed. R. K.

IV

ESTHÉTIQUE, PHILOSOPHIE DE L'ART

---

847. — Bayer (Raymond), *Traité d'esthétique.* Paris, Librairie Armand Colin, 1956. 14×23 cm., 302 p., Br. 1.050 Fr. f.

L'ouvrage étudie d'abord le Beau : l'A. en décrit l'expérience, tente d'en mettre à jour le sens. Il souligne la dialectique entre le Beau et la valeur, l'objet, l'utile, le parfait. Il étudie ensuite l'Art et ses multiples fonctions vis-à-vis de la philosophie, de la vie, de la nature, — tente successivement une décomposition et une reconstruction de l'« univers esthétique ». Un dernier Livre passe en revue les diverses doctrines d'esthétique. Tous ces domaines sont parcourus dans une perspective originale, qui se situe au-delà des différents partis pris et relève d'une véritable position philosophique : c'est la théorie du *réalisme opératoire* dont l'enseignement de Bayer en Sorbonne avait depuis longtemps montré la fécondité par son application à toute sorte de domaines, qui trouve ici son illustration systématique. L'ouvrage se termine par une vaste bibliographie et un index général des noms. C. V.

848. — Bollnow (Otto Friedrich), *Rilke*, 2. erweiterte Auflage. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1956. In-8°, 352 p., Lw. DM 18.—

Die 1. Auflage erschien 1951 und umfasste 355 Seiten.

849. — Bollnow (Otto Friedrich), *Das Wesen der Stimmungen*, 3. durchgesehene und erweiterte Auflage, Mit einem Vorwort. Frankfurt/Main, V. Klostermann, 1956. In-8°, 263 p., kart. DM 14.50, Lw. DM 17.50.

Die 1. Auflage erschien 1941, 224 Seiten umfassend, die 2. Auflage erschien 1943 mit 255 Seiten.

1re édition : 1941, 224 p. ; 2e éd., 1943, 255 p.

850. — Brion (Marcel), *Art abstrait.* Paris, Albin Michel, 1956. 17×22 cm., 312 p., 17 planches hors-texte en quadrichromie et 42 planches en héliogravure, 2.700 Fr. f.

Une des idées essentielles sur l'abstraction, précisée par Marcel Brion, est la suivante : ce n'est pas l'œuvre d'art en tant qu'œuvre d'art qui est abstraite ; elle est un objet et est donc concrète. L'abstraction n'intervient que dans le processus de la création et appartient aux « constantes de

l'esprit humain ». Dans le mécanisme même de création artistique, l'artiste se trouve en face de deux tendances : l'invention ou la reproduction. Selon l'importance donnée à l'une ou l'autre de ces tendances, l'art semble incliner vers le figuratif ou le non figuratif. — On distingue deux aspects de l'Art Abstrait : celui qui part de ce que Marcel Brion appelle le « processus d'abstraction » c'est-à-dire de l'objet réel que l'artiste transforme pour aboutir à une forme abstraite, souvent sans aucun rapport avec l'objet initial. L'abstraction véritable ou abstraction pure, qui n'a pas de point de départ figuratif, et qui est en quelque sorte une calligraphie. — En étudiant en détail les grands courants de la peinture abstraite contemporaine, Marcel Brion montre combien il est difficile de grouper actuellement les artistes par écoles. Chaque artiste abstrait exprime à sa manière ses propres émotions et sa sensibilité par l'invention de formes personnelles qui créent pour chacun une sorte de « vocabulaire plastique ». Certains sont influencés par le cubisme, d'autres par l'impressionnisme, d'autres par la musique ; certains attachent une très grande importance à la géométrie et aux mathématiques, tandis que d'autres se laissent aller davantage à leur inspiration. — Marcel Brion voit très justement dans l'Art Abstrait une doctrine d'évasion et chaque peintre exprime dans ses œuvres l'inquiétude propre à notre temps. R. B.

851. — Browne (Robert M.), *Theories of Convention in Contemporary American Criticism.* Washington, D. C., The Catholic University of America Press, 1956. 24 cm., xiii+120 p., $ 1.50.

This is a dissertation for the Ph. D. Degree. Chapters i and 2 are devoted to the theory of convention with particular reference to poetry. Chapters 3 and 4 are devoted to the theories of Ezra Pound, T. S. Eliot, Yvor Winters, John Crowe Ransom, Allen Tate, Cleanth Brooks, and R. P. Blackmur. Bibliography and Index. H. W. S.

852. — Burke (Edmund), *Vom Erhabenen und Schönen.* [Du Sublime et du Beau]. Aus dem Englischen übersetzt und herausgegeben von Friedrich Bassenge. Berlin, Aufbau-Verlag, 1956. In-8°, 244 p., « Philosophische Bücherei, Band 10 », Lw. DM 6.— (Ost).

Zum ersten Mal seit der geschichtlich bedeutungsvoll gewordenen Ausgabe von Garve (1773) erscheint hier eine neue sorgfältig gestaltete und terminologisch wohldurchdachte Übersetzung der berühmten Schrift *A Philosophical Enquiry into the Origin of our Ideas on the Sublime and the Beautiful.* Die Einleitung (S. 5-31) bringt eine kritische Würdigung des Werkes und ordnet es als wirksamen Faktor in die Geschichte der deutschen Ästhetik in ihrer Entwicklung von Lessing und Herder bis Hegel ein. Ein terminologisches Sachregister erhöht die Nützlichkeit des Buches. H. K.

Pour la première fois depuis l'édition de Garve (1773) dont l'historien connaît l'importance, paraît une nouvelle traduction du célèbre écrit A philosophical Enquiry into the origin of our Ideas on the Sublime and the Beautiful, *édition modelée avec soin et dont la terminologie a été repensée à fond. L'introduction (pp. 5-31) donne un jugement critique sur l'œuvre et y voit un facteur efficace dans l'histoire de l'esthétique allemande du temps de son développement depuis Lessing et Herder jusqu'à Hegel. Un index terminologique accroît l'utilité de l'ouvrage.*

853. — CARNAUD (Fernand), *La musique et son secret, ses causes, son sens, ses ultimes conséquences.* Soissons, l'Auteur (1, rue du Pot-d'Étain), 1956. 13,5×18 cm., 93 p., Br. 350 Fr. f.

La musique n'est ni jeu, ni simple onomatopée, ni science... Il ne faut pas non plus la confondre avec la morale ni avec la métaphysique. Elle a par contre une analogie profonde avec notre contexture psychique, par suite du double caractère successif et simultané des sons. — Débarrassée de ses concomitants moraux, métaphysiques, ludiques et cosmiques, la musique apparaît avant tout comme un appel : ce qu'elle opère, c'est une véritable association des âmes et de la nature. C. V.

854. — COOMARASWAMY (Ananda K.), *The Transformation of Nature in Art.* New York, Dover Publications, Inc., 1956. 20 cm., 245 p. Paper, $ 1.75.

Reprint of 1934 edition.

855. — FRIEDRICH (Hugo), *Die Struktur der modernen Lyrik, Von Baudelaire bis zur Gegenwart.* [La structure du lyrisme moderne, de Baudelaire à nos jours]. Hamburg, Rowohlt, 1956. In-8°, 214 p., « rowohlts deutsche enzyklopädie, Band 25 », k. DM 1.90.

Friedrich zeigt, wie die moderne Lyrik, vorbereitet im XVIII. Jahrhundert und von der Romantik (Rousseau, Diderot, Novalis, Victor Hugo, E. A. Poe) durch drei französische Dichter ins Leben gerufen wurde : Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé. Die Lyrik des XX. Jahrhunderts hat die von ihnen geschaffenen Ausdrucksformen fortgebildet, ohne prinzipiell Neues hinzuzufügen. In zunehmender Abwendung von darzustellender Wirklichkeit und überhaupt von Inhaltlichem wird diese neuartige Dichtung zur Sprachmagie. Sie geht, wie Mallarmé es ausdrückte, von Homer auf Orpheus zurück, und sie verwirklicht damit den von Bergson (in : *Les données immédiates de la conscience*, 1889, p. 11) ausgesprochenen Gedanken der Verwandtschaft zwischen Kunst und Hypnose. Auch der Zerstörung der Ästhetik der Mimesis liegt noch eine Haltung der Wirklichkeit gegenüber zugrunde, wenn auch eine Haltung negativer Art, und ein besonderes Verdienst Friedrichs besteht darin, die Zusammenhänge zwischen Lyrik und modernem Nihilismus aufgewiesen zu haben. H. K.

Fr. montre comment le lyrisme moderne, préparé par le XVIIIe siècle et par le romantisme (Rousseau, Diderot, Novalis, Victor Hugo, E. A. Poe) a été appelé à la vie par trois poètes français : Baudelaire, Rimbaud et Mallarmé. Le lyrisme du XXe siècle a poursuivi les moyens d'expression qu'ils avaient créés, sans y ajouter rien de fondamentalement nouveau. En se détournant de plus en plus de la réalité qui devait jusqu'alors être représentée, et de l'intérêt au contenu en général, cette nouvelle poésie devient magie du langage. Ainsi que Mallarmé l'exprimait, elle remonte d'Homère à Orphée, et elle réalise la parenté entre l'art et l'hypnose dont parle Bergson (dans Les données immédiates de la conscience, *1889, p. 11). Mais la destruction de l'esthétique de la Mimesis implique encore une attitude vis-à-vis de la réalité, quoique négative, et un des mérites particuliers de Fr. est de démontrer les rapports entre le lyrisme et le nihilisme moderne.*

856. — HEGEL, *Esztétikai elöadások*, [Cours d'esthétique, trad. par] Samu Szemere, [réd. et introd. par] György Lukács, vol. 2-3.

Budapest, Akadémiai Kiadó, 1955-56. In-8°, x+368 et 451 p., « Filozófiai Irók Tára, Uj f., 10., 12. », Ft 60.-, 47.-

Traduit d'après les éditions de H. Glockner et G. Lasson. Le 1er vol. est paru en 1952.

857. — Lhote (André), *La peinture libérée.* Paris, Grasset, 1956. 13×20 cm., 246 p. Br. 703 Fr. f.

Les articles réunis ici ont été pour la plupart écrits entre 1944 et 1947. Ils constituent une énergique défense de la peinture moderne et une critique sévère et ironique des « réactionnaires ». Ils portent soit sur certaines expositions (Salon d'Automne, Salon des Indépendants), soit plus particulièrement sur un peintre ou une École, soit enfin sur des considérations philosophiques plus générales. C. V.

858. — Nahm (Milton C.), *The Artist as Creator: An Essay of Human Freedom.* Baltimore, Md., The Johns Hopkins Press, 1956. 24 cm., xi+352 p., $ 5.50.

This book is an analysis of the work of the artist as an aspect of the problem of human freedom. The freedom assumed in artistic activity is discussed, first, in terms of the history of the idea of the « great analogy » between the artist's work and God's work. This view of the artist's freedom is then shown to lead to the later, more naturalistic conception of the artist as genius whose creativity requires analysis in terms of the distinction between freedom of choice and freedom of originality. It is maintained, specifically, that the distinction between the structure of art and of fine art derives from the difference between these two forms of freedom. Artistic technique involves freedom of choice, but the production of fine art requires freedom of originality in using the art form as a means to such ends or values as the comic, the tragic, and the sublime. The possibility of objective value judgments about works of fine art is based on the means-end relation used in their production.

P. C. H.

859. — Noske (Fritz), *La mélodie française de Berlioz à Duparc, Essai de critique historique.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 18×25 cm., xii-356 p., Br. 1800 Fr. f.

Bien que l'ouvrage reste très technique, l'A. conçoit son sujet comme essai critique et non comme étude documentaire. Il emploie le mot « mélodie » dans le sens de « pièce vocale ». Après avoir étudié les origines de la mélodie française (la romance, le « Lied » allemand), il note l'aspect littéraire de cette mélodie et ses rapports avec les œuvres poétiques (T. Gautier, A. de Musset, A. de Lamartine, Victor Hugo). S'attachant ensuite à l'époque romantique, il étudie Berlioz, Giaccomo, Meyerbeer, Liszt, Wagner, Félicien David, etc... Suivant les variations de la mélodie française avec les influences diverses, notamment celle de la musique instrumentale, il arrive à Henri Duparc. Il donne en appendice un catalogue alphabétique de toutes les mélodies françaises entre 1804 et 1933. Importante bibliographie et index des noms. C. V.

860. — Pereira (I. Rice), *The Nature of Space: A Metaphysical and Aesthetic Inquiry.* New York, I. Rice Pereira, 121 West 15th St., 1956. 24 cm., 62 p. Paper, $ 3.50.

In this privately-printed treatise an artist whose « geometric paintings » are said to have given rise to « profound philosophical concepts » attempts to demonstrate that the apprehension of space and the development of the human consciousness are parallel. H. A. L.

861. — Pesce (Domenico), *Il concetto dell'arte in Dewey e in Berenson.* [The Concept of Art in Dewey and Berenson]. Firenze, La Nuova Italia, 1956. 13×20 cm., XVIII+118 p., L. 600.

Il presente volume è il frutto di un'esperienza recente del Pesce negli Stati Uniti. Anzichè un volume informativo sugli sviluppi del pensiero estetico americano, l'A. ha tratto dai suoi studi un profilo di due soli autori, Bernard Berenson e John Dewey. Essi rappresentano i poli opposti di un'evoluzione caratteristica al gusto americano, che viene sempre più esprimendo il senso profondo della metafisica naturalistica e la predilezione per il primitivo. Nel Berenson il naturalismo non riesce a soffocare la primitiva educazione umanistica di Boston e di Harvard : al contrario, il Dewey ne dispiega coerentemente il valore e il significato. Il Pesce, che aderisce sostanzialmente all'estetica crociana, critica da questa posizione le concezioni di Dewey e Berenson e il loro residuo edonismo, pur concedendo che esse abbiano un posto assai importante nel quadro complessivo del pensiero estetico contemporaneo. A. S.

This book is the result of the author's recent experiences in the United States. Instead of an informative book about the developments of aesthetic thought in America, the author drew from his studies a profile of these two writers, Dewey and Berenson. They represent the opposite poles of a characteristic evolution of American taste, which is expressing more and more a feeling for naturalistic metaphysics and a propensity for the primitive. In Berenson, naturalism has not succeeded in eliminating completely the traces of his original humanistic education in Boston and Harvard : Dewey, on the other hand, consistently expounds the value and significance of naturalism. Pesce, who is substantially a follower of Croce's aesthetics, criticizes Dewey's and Berenson's conceptions and their residual hedonism, while granting that they have an important place in the general framework of contemporary aesthetic thought.

862. — Piper (Raymond F.), *The Hungry Eye: An Introduction to Cosmic Art.* Los Angeles, Calif., De Vorss & Co., 1956. 22 cm., 145 p. $ 3.00.

This book by Professor Emeritus Piper of Syracuse University is the personal story of his « adventurous quest around the world for Cosmic Art ». The latter is religious, metaphysical art dealing in terms of an idealistic philosophy with ten « master topics : life and death, beginning and end, suffering and aspiration, love and light, salvation and God ». Seven plates illustrate works of art which « unite aesthetic satisfaction with spiritual illumination ». H. A. L.

863. — Plebe (Armando), *La nascita del comico.* [The Origin of the Comic]. Bari, Laterza, 1956. In-8º, 259 p., L. 2.800-

Armando Plebe risale alle origini del comico, osservandone le forme

tipiche nel popolo greco, il primo che abbia lasciato documenti delle proprie creazioni spirituali. Egli parte dalla convinzione che il comico non sia un fenomeno soltanto psicologico o letterario e che nemmeno esso possa venire definito speculativamente : occorre invece spiegare come e perchè ridevano i Greci nella loro vita e in che conto tenessero lo scherzo, la caricatura, la parodia. A questa parte introduttiva, segue lo studio del comico letterario nella tecnica della commedia, specie di quella aristofanea. L'opera del Plebe, che è corredata da esempi e documenti tratti dalle testimonianze degli scrittori antichi, prende conclusivamente in esame il giudizio che i Greci davano del comico e ne prospetta la intuizione estetica.

A. S.

The author retraces the origins of the comic back to its typical forms among the Greeks, the first people to have left documents of their own creations. He starts from the idea that the comic is not merely a psychological or literary phenomenon, nor can it be defined speculatively ; one should explain haw and why the Greeks laughed, and in what account they held jokes, caricatures and parodies. After this introductory part we find a study of literary comic as used in the technique of comedy, especially in Aristophanes. Plebe's book, which is documented with examples and testimonies from ancient writers, finally examines the judgements given by Greeks on the comic, and propounds an aesthetic explanation of them.

864. — Munro (Thomas), *Art Education: Its Philosophy and Psychology*, Selected Essays. New York, The Liberal Arts Press, 1956. 23 cm. xvi+387 p. $ 5.00.

This second volume of Professor Munro's *Selected Essays* deals more extensively with the psychology of art education than with its philosophy. Several essays discuss the place of art education in liberal and general education, and one is concerned with « Aesthetics and Philosophy in American Colleges ».

H. A. L.

865. — *Retorica e Barocco*, [Rhetoric and Barocco]. Roma, Bocca, 1955. In-8°, 256 p., L. 4.000.

Il volume raccoglie gli *Atti del III Congresso Internazionale di Studi Umanistici* tenutosi a Venezia nel giugno del 1954, nonchè i testi delle relazioni pronunciate su diverse tesi dai proff. E. Castelli, G. C. Argan, F. Altheim, A. Chastel, G. Dorfles, E. D'Ors, P. Francastel, H. G. Gadamer, E. Garrigues, L. Giusso, H. Gouhier, N. Ivanoff, J. Contreras de Lozoya, G. Morpurgo Tagliabue, H. Sedlmayr, U. Spirito, L. Stefanini, V. L. Tapiè, H. Tintelnot, C. Vasoli e L. Anceschi.

A. S.

The proceedings of the III International Congress of Humanistic Studies *held in Venice in June, 1954, with the texts of the papers presented by E. Castelli, G. C. Argan, F. Altheim, A. Chastel, G. Dorfles, E. D'Ors, P. Francastel, H. G. Gadamer, E. Garrigues, L. Giusso, H. Gougier, N. Ivanoff, J. Contreras de Lozoya, G. Morpurgo Tagliabue, H. Sedlmayr, U. Spirito, L. Stefanini, V. L. Tapié, H. Tintelnot, C. Vasoli, L. Anceschi.*

866. — Ringbom (Nils-Eric), *Über die Deutbarkeit der Tonkunst*. [Sur l'explicabilité de la musique]. Résumé français, anglais et

suédois. Turku, Abo Akademi, 1956. 264 p. « Acta Academiae Aboensis, Humaniora XXII, 1 », FM 450.

Le travail se fonde d'une part sur l'examen critique de la doctrine de symboles musicaux d'Arnold Schering, et d'autre part sur la psychologie moderne d'expression. Il tend à fixer une limite entre ce qui est analysable et ce qui n'est qu'interprétable dans la musique. L'introduction contient un aperçu historique. En présentant, dans la deuxième partie, les fondements théoriques des analyses psychologiques et esthétiques de la musique, l'auteur souligne la différence entre le « spirituel » et le « vivant ». Appliquée aux phénomènes musicaux, cette distinction apparaît sous les deux aspects de la « fonction » (intentionnelle) et de l'« expression » (spontanée). Il y a ainsi deux méthodes de recherche musicale : l'analyse pour les phénomènes de fonction et l'herméneutique pour les phénomènes d'expression. Dans la troisième partie est précisée la délimitation des domaines de ces deux méthodes. L'auteur constate que les méthodes se complètent mutuellement et que ni l'une ni l'autre ne sauraient aboutir seules à des résultats féconds. R. K.

867. — Roy (Claude), *Descriptions critiques, L'amour de la peinture, Goya, Picasso et autres peintres*. Paris, Gallimard, 1956. 14×21 cm., 253 p., Br. 750 Fr. f.

Considérations esthétiques et philosophiques principalement à propos de Goya et de Picasso, auxquels l'A. consacre des pages substantielles. Suivent des études plus brèves sur la peinture antique, sur Breughel, Greco, Ingres, Corot, Daumier, Bonnard, Dufy, Matisse, etc... L'A. tente de dégager ainsi la part de l'« objectif » et du « subjectif » dans la peinture. C. V.

868. — Untersteiner (Mario), *Le origini della tragedie e del tragico, Dalla preistoria a Eschilo*. [The Origins of Tragedy and the Tragic, from Prehistoric Times to Aeschylus]. Torino, Einaudi, 1955. In-8°, 627 p., L. 3.500.

La presente opera è, nella prima parte, una nuova edizione delle *Origini della tragedia* (Milano, 1942), cui però l'A. ha apportato ulteriori documentazioni filosofiche e alcune modifiche testuali. Immutata rimane pertanto la tesi dell'Untersteiner, secondo il quale la tragedia, nata per la prima volta fra i Greci, deve la sua formazione a tutta la spiritualità di questo popolo. Questa spiritualità si presenta come una sintesi, instabile e in continuo fermento, di un travaglio svoltosi nel corso dei secoli. Non di origine, ma di origini della tragedia greca conviene parlare, perchè solo con una visione sinottica di tutte le forme spirituali che confluirono in questa forma d'arte si potrà comprendere perchè e come essa si sia costituita. A questo fine, l'A. tenta una sintesi fra le interpretazioni che della religiosità ellenica hanno dato il Nilsson e il Pestalozza da un lato e W. F. Otto e il Kerényi dall'altro.

Il saggio su Eschilo, scritto tra il 1950 e il 1953, è invece completamente inedito. L'Untersteiner si oppone alla svalutazione di Eschilo come pensatore, operata da un determinato indirizzo critico del secolo scorso. Eschilo, dichiara l'A., è il poeta di un pensiero filosofico non espresso con formule tecniche, ma vissuto nella realtà e trasfigurato in immagini : il

suo superamento di Senofane e di Eraclito, dell'eleatismo e dell'eraclitismo è dato da quella tragicità dell'esistenza, non avvertita e non risolta in una unità dalle due scuole filosofiche. A. S.

The first part of this work is a new edition of The Origins of Tragedy *(Milan, 1942), to which, however, the author has added further philosophical documentation, and brought some modifications in the text. But his thesis remains unchanged : that tragedy, which originated among the Greeks, owes its formation to the peculiar spirituality of that people, and that this spirituality presents itself as the unstable and continually fermenting synthesis of a labor which went on for centuries. Not of the origin, then, but of the origins of Greek tragedy should we speak, because only a synoptic vision of all the spiritual trends that were channeled into this form of art allows us to understand how and why it took shape. In view of this end the author attempts a synthesis of the interpretations given by Nilsson and Pestalozza on the one hand, and W. F. Otto and Kerényi on the other, of Hellenic religiousness.*

The essay on Aeschylus, which was written between 1950 and 1953, was unpublished until now. Untersteiner is opposed to the depreciation of Aeschylus as a thinker which was operated by certain critical trends of the last century. Our author sustains that Aeschylus is the poet of a philosophical thought which is not expressed in technical formulas, but has been experienced as a reality and transfigured into images : he goes beyond Xenophanes and Heraclitus, beyond Eleaticism and Heracliteanism, by virtue of this awareness of the tragicalness of existence, which neither of these schools accounted for and still less solved into a unity.

869. — Wahl (Marcelle), *Le mouvement dans la peinture*, Nouvelle édition revue et augmentée. Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×18 cm., 180 p., Br. 880 Fr. f.

La première édition de cet ouvrage a paru en 1936 à la Librairie Félix Alcan. Poursuivant la prise de conscience de la source profonde de l'ébranlement occasionné par l'œuvre d'art en peinture, l'A. ajoute ici une étude sur « la couleur » et sur « le mouvement particulier qui naît des rapports vibratoires des taches colorées ». La seconde édition est également enrichie d'une étude du mouvement dans la peinture moderne. G. V.

V

MORALE. PHILOSOPHIE DES VALEURS

---

870. — Airas (Erkki), *Syyllisyydentuntoon vaikuttavista tekijöistä.* [Sur les facteurs qui, chez l'homme, déterminent essentiellement la conscience de sa culpabilité]. Helsinki, auteur, 1956. 159 p., FM 550.

Thèse soutenue à l'Université d'Helsinki. Une étude expérimentale, basée sur les méthodes de l'interview, des questionnaires et des tests psychologiques (test d'intelligence, test de Wartegg, Four Picture Test, et test de frustration de Rosenzweig). Il s'agit de la question de savoir comment le sentiment de culpabilité dépend des facteurs d'environnement, de la structure de la personnalité et de l'intelligence, et ensuite d'examiner les facteurs secondaires qui sont à la source de ce sentiment et de ses manifestations. R. K.

871. — Barrett (Edward John Boyd), *Über die Ehre.* [The Quest of Honor], Ein Traktat, Deutsche Uebertragung Georg Hermanowski. Bonn, Verlag Bonner Guchgemeinde, 1956. In-8°, 134 p., DM 6.- (Lw.)

872. — Cantoni (Remo), *La vita quotidiana.* [Daily Life]. Milano, Mondadori, 1955. om. 18,5×12, 482 p., L. 600.-

In questo libro, ordinato alfabeticamente come un moderno dizionario filosofico, l'A. considera le situazioni, i tipi, le idee, le contraddizioni che costituiscono la vasta materia della nostra vita quotidiana. Con tale esame il Cantoni si ripromette di avvicinare la filosofia e la comune esperienza giornaliera, di attenuare la profonda frattura, oggi esistente in Italia, tra le forme della cultura accademica e formalistica e i problemi dell'esistenza concreta. A. S.

In this book, which is in alphabetic order like a modern philosophical dictionnary, the author considers the situations, types, ideas and contradictions that make up the vast material of our daily life. In this manner Cantoni intends to bring philosophy closer to common everyday experience and thus help to span the gulf which now exists in Italy between academic and formalistic culture on the one hand, and the problems of concrete existence on the other.

873. — Copleston (Frederick), *Bergson on Morality.* From the Proceedings of the British Academy for 1955. London, Cumberlege, Oxford University Press, 1956. In-8°, 20 p. 3 s. 6 d.

The newly endowed annual Dawes Hicks lecture on the history of phi-

losophy before the British Academy. It discusses critically Bergson's concept of the distinction between closed and open morality. The author feels considerable sympathy with the teleological element in his ethics, but he thinks that Bergson associates obligation too much with social pressure. A. C. E.

874. — DENISE (Theodore C.) and WILLIAMS (Milton H.), ed. *Retrospect and Prospect on the Retirement of T. V. Smith.* Syracuse, New York, Syracuse University Press, 1956. 22 cm. IX+175 p. $ 4.00.

Occasioned by the retirement of T. V. Smith from active teaching at Syracuse University, these « views by his colleagues » deal chiefly with his teachings in ethics and social and political philosophy. Professor Smith « speaks for himself » concerning his retirement, its pains and pleasures ; and there is a bibliography of his writings through 1956, including some 720 items and « not pretending to be exhaustive ».

H. A. L.

875. — FAZIO ALLMAYER (Vito), *Il significato della vita.* [The Meaning of life]. Firenze, Sansoni, 1955. In-8°, VIII+256 p., L. 1.300.

L'opera di Fazio Allmayer comprende otto saggi (Attualismo — La logica della compossibilità — l'Oggettività — Il significato della vito — La libertà — Il problema del rapporto tra virtù e felicità — Vita religiosa e vita filosofica — La speranza e l'angoscia), i quali offrono nel loro insieme una precisa testimonianza della sua posizione filosofica. Richiamandosi all'attualismo di Giovanni Gentile, l'A. affronta qui i problemi essenziali della speculazione e cerca di individuare il significato assoluto della vita nella « logica della compossibilità ». Egli tenta di risolvere il conflitto tra esistenza e essere, caratteristico della esperienza umana, attraverso una sintesi, per cui l'universale acquista un suo reale valore realizzandosi nei singoli individui e l'individuo, per parte sua, si apre all'altro da se e pertanto contribuisce alla vita dell'Universale. A. S.

This book of Fazio Allmayer's comprises eight essays (Actualism — The Logic of Compossibility — Objectivity — The Meaning of Life — Freedom — The Problem of the Relation between Virtue and Happiness — Religious Life and Philosophical Life — Hope and Anxiety) which, taken altogether, afford an exact document of his philosophical position. Tracing his connection with Giovanni Gentile's actualism, the author confronts the essential problems of speculation and attempts to find in the « logic of compossibility » the absolute meaning of life. He tries to solve the conflict between existence and being — characteristic of human experience — by means of a synthesis in which the universal acquires true value by realizing itself in the individual, and the individual opens himself to the other, thus contributing to the life of the universal.

876. — GOBRY (Ivan), *Les niveaux de la vie morale.* Paris, Presses Universitaires de France, 1956. 12×18,5 cm., 107 p., Coll. « Initiation philosophique, n° 23 », Br. 240 Fr. f.

Il y a dans la vie morale des paliers successifs résultant des divers modes de conjonction de la matière et de l'esprit dans leurs innovations respectives. Les moralistes s'efforcent d'établir l'échelle de ces paliers, mais

leurs expressions sont très variées. De toute manière la vie morale est à la fois une victoire de l'esprit sur la nature et inséparable de cette nature. L'ouvrage envisage successivement « la vie infra-morale », c'est-à-dire les tendances sur lesquelles s'établira la vie morale ; cette « vie morale » proprement dite ; enfin « la vie supra-morale ». Ces trois niveaux correspondent sensiblement à ce que Freud appelle le « ça », le « moi », le « surmoi ». Le concept de « surmoi » est fourni à l'homme par la découverte qu'il fait de sa ressemblance à Dieu, lorsqu'il dispose de l'énergie de la grâce. C. V.

877. — Gusdorf (G.), *La vertu de force.* Paris, Presses Universitaires de France, 1956. 12×18,5 cm., 120 p., « Initiation philosophique », Br. 240 Fr. f.

Notre époque est caractérisée par une dégradation générale de la force — du moins de la force matérielle exigée de l'homme pour sa subsistance. La force physique demeure cependant, et peut difficilement être séparée de la force d'âme et de toute résonance esthétique et spirituelle. La force cependant n'exclut pas la fragilité : il existe une perpétuelle dialectique entre force et faiblesse, entre succès et échec. En ce sens la violence tient des deux domaines, d'où son ambiguïté foncière. Elle est discordance et déchirement. Elle est l'antipode de ce que l'A. appellera la vertu de force et qui est essentiellement maîtrise de soi et affirmation. C. V.

878. — Hall (Everett W.), *Modern Science and Human Values: A Study in the History of Ideas.* Princeton, N. J., D. Van Nostrand Co., Inc., 1956. 24 cm., x+483 p., $ 6.00.

The Kenan Professor of Philosophy in the University of North Carolina examines at length the contrasts between mediaeval and modern conceptions of science, and between the advanced physical sciences and the lagging value disciplines. He selects as key developments the evolution of the laws of motion in physics and of price in economics. On the side of values he discusses mainly ethical and political theory « in a scientific age », concluding with a section on « Recent Controversy in Ethics : Evolutionism, Intuitionism, Skepticism, and Existentialism ». He sees man's predicament in terms of clinging « to the conviction that there are values in the world until he can work out a reliable technique for discovering them concretely... » H. A. L.

879. — Hautefeuille (François d'), *La lumière sans l'ombre.* Paris, Éditions du Vieux Colombier, 1956. 12×18,5 cm., 141 p., Br. 450 Fr. f.

La morale se situe au-delà des positions extrêmes du « moralisme » de Kant et de l'« immoralisme » de Nietzsche. Elle semble avoir pour but de réduire momentanément les inconvénients d'une rupture d'équilibre due à un accident qui a séparé les êtres et détruit l'unité dans l'amour : elle est essentiellement l'effort pour revenir « en-deçà du point où cet accident s'est produit ». Elle vise à se supprimer elle-même en ramenant l'homme dans un univers affranchi de la contrainte et de la loi. C. V.

880. — Masson-Oursel, *La Morale et l'Histoire.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×22,5 cm., 192 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », Br. 600 Fr. f.

Il s'agit surtout d'un ouvrage de morale. L'A. montre à quel point l'homme actuel — qui n'aime pas la morale et la pourchasse souvent — est ignorant de ses propres besoins et de ses aspirations essentielles. Le moyen de connaître la morale, c'est de l'étudier dans l'histoire : il fait une histoire de la morale et cherche s'il existe une morale de l'histoire, — pour la philosophie de l'histoire, elle ne sera pas envisagée : la morale est une conviction, une sincérité, non une science. — L'étude de la morale vécue, à travers le passé, la revue des principales tendances de notre éthique, nous enseignent que la morale n'existe que dans le devenir, — devenir opéré par des actes sociaux et individuels ; l'histoire est un facteur de la conscience morale, elle ne fait que juger les oscillations de cette conscience à travers les faits. La morale moderne abonde en institutions de la raison, mais elle s'appauvrit en institutions de la conscience, c'est cela qui fait sa pauvreté, il faut que le monde moderne s'attache à réapprécier l'action morale. C. V.

881. — *Monde moderne et sens du péché.* Paris, Pierre Horay, 1957. 14×19 cm., 248 p., « Semaine des Intellectuels Catholiques, 1956 (7 au 13 novembre) », Br. 650 Fr. f.

Ce recueil comprend les études suivantes : Sens du péché et sens de Dieu (MM. Henri Bédarida, Daniel-Rops, Gabriel Marcel, Mgr Blanchet) ; Le plaisir et la passion (MM. Jacques Madaule, Joseph Folliet, Marcel Eck, Luc Estang) ; L'avarice et le monde de l'argent (MM. Daniel Villey, P. Lebret, P. Bigo, Maurice Bye) ; Le pouvoir, la haine et la violence (MM. Georges Hourdin, André Frossard, Jean-Marie Domenach, Étienne Borne) ; Psychiatrie et « Morale sans péché » (MM. Olivier Lacombe, Charles Baudoin, Charles-Henri Nodet, R. P. Daniélou) ; Personnalisme chrétien et culpabilités collectives (MM. Henri Rollet, André Richard, Pierre-Henri Simon) ; La conversion du pécheur, gloire de Dieu (MM. Henri Bédarida, Brien, Walter Dirks, Jean Guitton). C. V.

882. — Nelson (Leonard), *System of Ethics*, Translated by Norbert Guterman. Foreword by H. J. Paton, introduction by Julius Kraft. New Haven, Conn., Yale University Press, 1956. 24 cm., xxiii+285 p., $ 5.00.

This is a translation of the first part of a work published in German in 1932 as the second volume of Nelson's three-volume *Lectures on Ethics.* Nelson develops ethics as an independent rational science, requiring support neither from Nature nor from religion. His point of view is that of the Kantian practical reason and a principle of « unconditional tasks ». The two parts of the book comprise a strict logical deduction of a « theory of duties » and a « theory of ideals ». The former is derived from the « categorical imperative », and the latter from « categorical optatives ». Both are presented first as « formal » theories and then as « material » ones. H. R. F.

883. — Norris (Louis William), *Polarity: A Philosophy of Tensions Among Values.* Chicago, Henry Regnery Company, 1956. 21 cm., xi+242 p., $ 4.50.

The president of MacMurray College, Illinois, outlines a philosophical system of polarity in which « contrary propositions are grasped in the same conclusions without denying them or forcing them into meaningless formulas ». Tensions among values are to be noted and held in comprehensible form, a method which is said not to be dogmatic because it « welcomes the contribution of any method and vows to use it until its calls forth its polar contrary! » H. A. L.

884. — Ossowska (Maria), *Moralność mieszczańska.* [La morale bourgeoise]. Lódź, Lódzkie Towarzystwe Naukowe, 1956. In-4o, 326 p., Zl. 37.

Le livre est conçu comme un essai pour différencier la morale par rapport aux classes sociales qui — d'après l'Auteur — ont leurs morales propres dont le style varie selon les changements du conditionnement sociologique de l'époque et du milieu. En étudiant sous cet aspect la morale bourgeoise, l'A. cherche à dégager du matériel des phénomènes sociologiques des modèles typiques de cette morale. Après une revue des attaques dirigées de divers côtés contre la morale bourgeoise, l'A. présente comme un modèle classique de cette morale la doctrine éthique de Franklin. Elle analyse ensuite l'idée de la vertu bourgeoise de l'économie, le type du « parfait négociant » et son rapport au type de gentleman, tel qu'il se présente dans l'œuvre de Daniel Defoe. La morale illustrée par les exemples de Defoe et Franklin se développant parallèlement au développement des sectes puritaines protestantes, l'A. examine le rôle de l'idéologie de ces sectes dans la formation du capitalisme. Aux règles de la morale bourgeoise répondait une pratique dans laquelle prédominaient, à ce qu'on prétend souvent, les tendances à contrôler le comportement d'autrui et le ressentiment. Ces phénomènes relevés par le sociologue danois S. Ranulf conduisent à l'analyse critique de ses idées. Deux chapitres suivants de l'ouvrage : l'un consacré au traité sur la famille de L. B. Alberti, l'autre au Catéchisme de Volney, comparent ces deux idéologies morales du capitalisme avec la philosophie morale de Franklin. Les remarques sur l'interférences des modèles de la morale bourgeoise avec ceux de la morale des nobles, et des réflexions méthodologiques concernant le problème du conditionnement social de la morale de différentes classes terminent cette étude de sociologie de la morale. I. D.

885. — Pieper (Josef), *Die Wirklichkeit und das Gute.* [La réalité et le bien]. 6. Auflage. München, Kösel, 1956. In-8o, 118 p., k. DM 4.50, Lw. DM 6.80.

886. — Schweitzer (Albert), *Elämän kunnioitus.* [Hommage à la vie]. Traduit par Juho Tervonen. Porvoo-Helsinki, Werner Söderström, 1956. 362 p., FM 700, relié FM 900.

Titre de l'original : Denken und Tat.

887. — Selekman (Sylvia Kopald and Benjamin M.), *Power and Morality in a Business Society.* New York, McGraw-Hill Book Company, Inc., 1956. 21 cm., VII+192 p., $ 4.00.

The authors (a Professor of Labor Relations at the Harvard Graduate School of Business Administration and his late wife) see their country haunted by an immense increase of power which may easily become « destructive and anti-social », and desperately concerned to « tame and direct it towards creative, social puposes ». Reason alone seems inadequate to do the taming ; and the authors propose « human association », especially in the arts of negotiation and arbitration among power systems, as the best available « tamer of power » in the interest of morality.

H. A. L.

888. — Templier (Joseph), *L'Amour partagé.* Paris, les Éditions ouvrières, 1956. 14×19 cm., 174 p., Br. 300 Fr. f.

L'A. montre que l'amour ne peut être que partage et don. Étant essentiellement un face à face avec l'autre ou avec les autres, il disparaît aussitôt que disparaît cette dualité, qui pourtant devra elle-même viser constamment à une plus grande unité. C. V.

889. — Timur (M.), *The Theory of Morals.* London, Elek Books, 1956. In-8°, XII+524 p., 45 s.

This work, written by a former Vice-Chancellor of the University of Peshawar, Pakistan, is a comprehensive text-book on ethics from an objective point of view. After discussing alternative theories it defends a forme of non-hedonistic utilitarianism, in which however the fundamental concept is not good but the relation of better than. Subsequent chapters criticize, in particular, Moore's doctrine of organic unities, Aristotle's doctrine of the mean, and the retributive theory of punishment. An attempt is also made to deal with the problems raised by conflicting moral judgements, and there is a long chapter on the freedom of the will. A. C. E.

890. — Todd (John), ed., *The Springs of Morality: a Catholic Symposium.* London, Burns and Oates, 1956. In-8°, 327 p., 30 s.

The chapters of this book were read as papers at a Roman Catholic symposium at Downside Abbey by over twenty contributors. They deal in an outline way with the historical influences on Christian ethics, the moral problems relating to various sciences and various professions, and the ethics connected with different non-Christian systems of belief.

A. C. E.

891. — Vittoz (Roger), *Docteur Vittoz,* Notes et Pensées. Paris, Éditions du Levain, 1955. 13×16,5 cm., 108 p., Br.

Dans ces fragments, réunis par des élèves de R. V., l'A., s'adressant surtout aux malades et aux médecins, recommande la « réceptivité » au monde extérieur, la nécessité d'une rééducation physique et morale du malade, d'un contrôle de la conscience, d'une exclusion sans pitié du doute. On trouve en outre des considérations plus générales sur la vie, la mort, la liberté, l'amour, etc... C. V.

VI

PHILOSOPHIE SOCIALE. PHILOSOPHIE POLITIQUE. PHILOSOPHIE DU DROIT

---

892. — BECK (Robert N.), *The Meaning of Americanism: An Essay on the Religious and Philosophic Basis of the American Mind.* New York, Philosophical Library, 1956. 21 cm., XII+180 p., $ 4.75.

This study of the philosophy of American democracy, which won the 1955 Philosophical Library essay prize of $ 1,000, seeks to establish personalism, derived from the British idealism of T. H. Green and Bradley, as « America's political dogma », ultimately « the appeal to reason ».
H. A. L.

893. — BECK (Walter), *Grundzüge der Sozialpsychologie.* [Fondements de la psychologie sociale]. 2. unveränderte Auflage. München, J. A. Barth, 1956. In-8°, VII+176 p., k. DM 16.20.

894. — BLETON (Pierre), *Les hommes des temps qui viennent, Essai sur les classes moyennes.* Paris, Les Éditions Ouvrières, 1956. 14,5×22 cm., 235 p., Br. 630 Fr. f.

L'expression « classes moyennes » recouvre une réalité multiple. L'A. tente néanmoins une sorte de « re-création » de ces classes moyennes et une définition établie à partir de leurs conditions objectives d'existence et de leurs manifestations subjectives. Quelles que soient leur importance numérique et leur puissance apparente, ces classes représentent, au milieu du XXe siècle, une force originale. Elles ne sont pas toutefois une réalité intangible, mais une réalité sociale en mouvement qui aspire à un statut social plus favorable. L'A. se demande dans quelle mesure l'avenir appartient en fait à ces « classes moyennes ». C. V.

895. — BURDEAU (Georges), *La démocratie,* Essai synthétique. Neuchâtel, Éditions de la Baconnière, 1956. 13,5×18 cm., 114 p., « Observation et synthèse », Br. 600 Fr. f.

L'A. ne prétend donner une étude exhaustive ni de la philosophie démocratique, ni des institutions qui cherchent à la réaliser. Il tente seulement de regrouper, autour de quelques grands fils conducteurs, les thèmes sociaux et politiques qu'associe la démocratie. Elle n'est plus une simple technique gouvernementale, elle est une philosophie, un instrument grâce

auquel les peuples croient pouvoir maîtriser leur destin. Quels sont les risques et les profits de cet instrument ? C'est à cette question que l'auteur s'ingénie à répondre. C. V.

896. — CHAPMAN (John W.), *Rousseau, Totalitarian or Liberal?* New York, Columbia University Press, 1956. 23 cm., XI+154 p., $ 3.25.

This is not a book about Rousseau's influence, but an examination of his political theory « with a view to explaining the sense in which it deserves to be called liberal » even though « it does contain illiberal elements ». Rousseau differs from classical liberalism in a way that relates him to modern liberalism with its sense of man's « social dependence » without sacrifice of individuality. Yet the « key to Rousseau's moral and political theory » remains « individual autonomy » that is not « atomism ». H. A. L.

897. — COGNIOT (Georges), *Úvahy k definici národa.* [Réflexions sur la définition de la nation]. Praha, Melantrich, 1955. In-8º, 147 p., 15 Kčs.

898. — *Dialekticky materializmus.* [Matérialisme dialectique]. Bratislava, SVPL, 1955, 359 p.

Œuvre collective de plusieurs éminents auteurs soviétiques dans laquelle sont traitées, de la façon la plus compréhensive et la plus suggestive, les questions du matérialisme dialectique comme philosophie du marxisme, du fondement théorique du communisme scientifique et de la conception du monde du parti communiste qui est en contradiction incommensurable avec toutes les sortes d'idéologies bourgeoises. Le livre est divisé en dix chapitres : les plus importants traitent, en conclusion, de la matérialité du monde et de l'objectivité des lois de la matière, de l'ordre primaire de la matière et de l'ordre secondaire de la conscience, de la conceptibilité du monde et de ses lois. Du point de vue thématique, le livre est construit d'après le programme des conférences sur le matérialisme dialectique, actuellement en vigueur dans les Hautes Écoles soviétiques. P. K.

899. — EMGE (Carl August), *Über die logisch-ontischen Strukturverhältnisse in den rechts-philosophischen Gedanken Schopenhauers.* [Sur les rapports structurels logico-ontiques dans les pensées de Schopenhauer, relatives à la philosophie du droit]. Mainz, Verlag der Akademie der Wissenschaften und der Literatur, 1955. In-4º, 19 p. (Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Abhandlungen. Geistes- und Sozialwissenschaftliche Klasse, Jahrgang 1955, Nr. 7), br. DM 1.20.

Geboten wird eine kurze Darstellung der Hauptgedanken der Schopenhauerschen Rechtsphilosophie, die als Stufenbau einer Treppe in dem Treppenhaus der Tugend gekennzeichnet wird : von der Stufe der normalen Mitte führt abwärts die Stufe der Bosheit, aufwärts die der Gerechtigkeit. Von der Gerechtigkeit als Tugend führt der Weg zum eigentlich

Juristischen, dem positiven Recht. Dieses hat als Voraussetzung das Unrecht, welches vom Gesetzgeber dezisionistisch bestimmt wird und den Zwang als Element hat. Dies führt zum Staate, in dem Schopenhauer eine Zwangs- und Schutzanstalt sieht. F. D.

On propose ici une brève présentation des idées principales, relatives à la philosophie schopenhauerienne du droit, et on la caractérise comme « les degrés dans la cage d'escalier de la vertu » : du milieu de cet escalier descend l'escalier de la méchanceté, tandis que monte celui de la justice. De la justice, en tant que vertu, le chemin mène au droit proprement juridique, positif. Celui-ci suppose le non-droit, précisé par le législateur de manière décisoire, et qui contient la contrainte comme élément. Ceci nous conduit à l'État, dans lequel Schopenhauer voit une institution de contrainte et de protection.

900. — Fracard (M.-L.) [en religion, sœur Marie-Pierre]. *La fin de l'Ancien Régime à Niort*, étude de sociologie religieuse, préface de Gabriel Le Bras. Paris, Desclée de Brouwer, 1956. 14×19,5 cm., 335 p., Br. 390 Fr. f.

Ce travail de sociologie religieuse historique — thèse de doctorat de l'Université de Poitiers, publiée avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique — scrute minutieusement, dans l'étroitesse de son cadre provincial et de son siècle (environ 1750-1789), tous les aspects de son sujet. D'abord la situation géographique et l'organisation municipale de Niort, la mentalité de ses habitants selon les classes sociales, l'influence des crises économiques de la seconde moitié du xviiie siècle. L'étude des cadres séculiers et réguliers de la vie religieuse occupe le centre du livre : on se penche particulièrement sur le budget paroissial, sa gestion par les assemblées et fabriques de paroisse, l'ingérence du pouvoir civil dans cette administration, le rôle spirituel et les attributions sociales (en nette régression) du clergé, sa formation, et même sur quelques figures curieuses ou remarquables d'ecclésiastiques, sur les couvents, le Collège de l'Oratoire, etc. Tout ceci permet de voir plus concrètement les formes de la pratique religieuse municipale, paroissiale et familiale, l'observance et le degré de ferveur. Pour finir, on note les résistances internes (jansénisme, quiétisme, richérisme) et externes (la Loge, les salons, la lecture publique), ainsi que la condition des réformés. — L'impression générale est celle d'un grand repos où viennent sagement s'amortir, dans le sentiment d'une foi traditionnelle immuable, les échos de toutes les luttes d'idées qui agitent le siècle. Particulièrement intéressante à suivre est la sensibilité du clergé bourgeois aux variations idéologiques de la bourgeoisie contemporaine. G. V.

901. — Frič (Josef Václav), *Spisy* I. *Politické články z let 1847-1864.* [Œuvres I. Articles politiques des années 1847-1864]. Praha, SNPL, 1956. In-8°, 626 p., 46,90 Kčs.

Préface, annotations, bibliographie et registre de noms sont élaborés par le Dr. O. Simacek, le Dr. B. Simackova. — Le premier tome d'une édition des œuvres de J. V. Fric, en quatre tomes, publiés pour la première fois intégralement, contient ses discours, articles et proclamations politiques des années 1847-1864, dont une partie avait été imprimée à l'étranger. Dans ses travaux, Fric, apparaît comme représentant de la lutte nationale libératrice de la nation tchèque contre l'Autriche, comme

défenseur de la tendance démocratique dans la politique tchèque et comme partisan de l'internationalisme démocratique. Le livre contient une préface consacrée à l'activité politique de J. V. Fric au cours des années 1860, des annotations détaillées et une bibliographie. P. K.

902. — *J. V. Frič a demokratické proudy v české politice.* [J. V. Frič et les courants démocratiques dans la politique tchèque]. Praha, NČSAV, 1956. In-8º, 403 p., 33,10 Kčs.

Le livre contient quelques études indépendantes sur la vie et l'œuvre de J. V. Fric, par exemple : K. Kosik : J. V. Fric, un révolutionnaire bourgeois tchèque ; K. Boudova : Le rôle de J. V. Fric dans le mouvement révolutionnaire des étudiants, en 1848-1849 ; J. Koliba : Les essais de J. V. Fric pour l'édition des périodiques à l'époque de la réaction de Bach, durant les années 1854-1858 ; J. Zumr : Les démocrates radicaux tchèques et A. Gerzen ; V. Zacek : Les problèmes de la mutualité slave dans le public tchèque durant les années 60 du XIXᵉ siècle et la participation de J. V. Fric dans leur solution. P. K.

903. — Galter (Albert), *Le Communisme et l'Église catholique.* Paris, Éditions Fleurus, 1956. 15,5 × 22 cm., 445 p., Br. 840 Fr. f.

A. G. rassemble ici des documents nombreux et précis sur la persécution communiste contre l'Église catholique, dans onze pays d'Europe et d'Asie. Il s'agit non d'un plaidoyer pour l'Église, mais d'un récit historique objectif et d'une mise à jour des méthodes de persécution, toutes inspirées de la même technique scientifique, appliquées dans toute République Populaire. L'ouvrage fournit, pour chaque pays mentionné, une bibliographie des ouvrages relatant cette lutte du Communisme contre l'Église catholique ; on trouve également une table analytique et un index des noms. C. V.

904. — Gentile (Giovanni), *La filosofia di Marx.* [Marx's Philosophy]. vol. XIX delle opere complete di G. G. Firenze, Sansoni, 1956. In-8º, 174 p., L. 800.

Nella collezione delle Opere complete di Giovanni Gentile si ristampa oggi *La Filosofia di Marx*, comprendente due saggi di grande rilievo nella storia critica del pensiero marxista : *Una critica del Materialismo storico* e *La filosofia della prassi*. Il primo di essi, pubblicato nel 1897 negli « Studi Storici » e raccolto per la prima volta in volume nel 1899, si situò subito nel vivo della polemica filosofica, che, fra la fine del XIX sec. e i primi anni del nuovo, impegnò il revisionismo del marxismo, a cui prese parte con il Gentile, Benedetto Croce e tutta la scuola idealistica. Gli stessi oppositori non mancarono di valutare l'importanza di questi studi, cui anche Lenin ebbe a dare una particolare considerazione. A. S.

This is a new printing of one of the volumes of the complete works of Giovanni Gentile, in which are contained two essays : A Critique of Historical Materialism and The Philosophy of Praxis. The first of these, published in 1897 in « Studi Storici » and in book form in 1889, immediately made its mark in the philosophical controversy of the period about marxism, in which also Croce and the idealistic school took part. Even the adverse party did not fail to note the importance of these studies, which Lenin also considered with particular attention.

905. — Gellhorn (Walter), *Individual Freedom and Governmental Restraints*. Baton Rouge, La., Louisiana State University Press, 1956. 22 cm., VIII+215 p., « The Edward Douglass White Lectures on Citizenship », $ 3.75.

Professor Gellhorn of the Columbia University Law School traces three recent developments that encroach upon the freedom of the individual : (1) the growth of the power of administrative agencies, (2) varied restraints upon book reading, and (3) limitations upon « the right to make a living ». He concludes that « to remain muscularly free, we must see to it that freedom receives constant exercice... so that the blessings of liberty hard won in the past should not be softly lost in the present through slothfulness, inattention, or doubt ». H. A. L.

906. — Ginsberg (Morris), *Essays in Sociology and Social Philosophy*, vol. I : *On the Diversity of Morals*. London, Heinemann, 1956. In-8°, XIV+329 p., « Heinemann Books on Sociology », 25 s.

A collection of essays all previously published. The subjects are : Moral Bewilderment, The Moral Basis of Political Conflict, Ethical Relativity and Political Theory, Durkheim's Ethical Theory, Psycho-Analysis and Ethics, The Nature of Responsibility, On the Diversity of Morals, Basic Needs and Moral Ideals, The Individual and Society, History and Sociology, The Concept of Evolution in Sociology, A Note on the Conception of Stages in Social Evolution, Comte, Durkheim's Theory of Religion, National Character and National Sentiments, The Place of Sociology, The Claims of Eugenics, An Introduction to the Study of Social Institutions. — The main philosophical object of the author has been to explore the possibilities of a rational ethics and to bring out the implications of the distinction between judgements of fact and judgements of value. The dates of original publication of the articles vary from 1932 to 1955.
A. C. E.

907. — Gurvitch (Georges), *Déterminismes sociaux et liberté humaine, vers l'étude sociologique des cheminements de la liberté*. Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×22,5 cm., 304 p., coll. « Bibliothèque de sociologie contemporaine », Br. 960 Fr. f.

L'ouvrage fait ressortir d'abord la spécificité des déterminismes sociaux par rapport aux déterminismes des sciences. Il examine ensuite quelles chances a la liberté humaine de se glisser au sein de ces déterminismes sociaux : à cet effet, on nous fournit une vaste étude sur la relativité des déterminismes et leur multiformité, puis sur la liberté humaine et ses principaux degrés. L'A. envisage les déterminismes partiels qui régissent la réalité sociale et la liberté humaine ; puis les déterminismes sociologiques globaux. En conclusion, il apparaît que les chances qu'a la liberté collective et individuelle d'intervenir efficacement dans la vie sociale doivent être reconnues considérables : l'important étant de savoir que c'est à nous de les réaliser. C. V.

908. — Hartmann (Georges), *Le patronat, les salariés, l'État, face à l'automation*. Neuchâtel, Éditions de la Baconnière, 1956. 14,5×19 cm., 241 p., Br. 1200 Fr. f.

Il s'agit d'un essai synthétique sur l'état de la question dans les pays

qui se trouvent à l'avant-garde de l'automation. — Partant de l'origine de l'automation, l'ouvrage en rappelle les différentes étapes, relate l'avènement des machines et ordinateurs électroniques et leurs principales applications. Il étudie ensuite les conséquences de l'automation pour l'économie en général, les organisations d'entreprise, les salariés, l'État, etc... La conclusion de l'auteur est optimiste : l'automation peut être grandement profitable dans tous les secteurs, si toutefois — et c'est là la condition essentielle — les divers responsables coordonnent leurs efforts pour ne point être victimes de l'avenir. Bibliographie donnant un certain nombre de travaux importants sur la question. C. V.

909. — Hersch (Jeanne), *Idéologies et réalités, Essai d'orientation politique*, avant-propos d'André Philip. Paris, Plon, 1956. 14× 20 cm., 273 p., Br. 950 Fr. f.

J. H. pose ici clairement quelques-uns des principaux problèmes politiques et sociaux de l'époque actuelle. Recherchant la source de ces problèmes, elle la trouve dans l'attitude philosophique inconsciente des hommes et dans leur tempérament. L'ouvrage ne reste pas abstrait : il décrit tour à tour objectivement la situation idéologique actuelle et ses ambiguïtés, s'attache aux partis politiques et plus spécialement à la démocratie ; la dernière partie est un essai sur les fondements philosophiques du socialisme et une contribution à la nécessaire reconstruction de cette doctrine socialiste qui s'impose aujourd'hui. C. V.

910. — Hippel (Ernst v.), *Geschichte der Staatsphilosophie in Hauptkapiteln*. [L'histoire de la philosophie politique par têtes de chapitres]. Band I. Meisenheim/Glan, Anton Hain, 1955. In-4°, 404 p., br. DM 27.- ; Geb. DM 29.50.

Die Kapitel, die in diesem ersten bis jetzt einzigen Band behandelt sind, betreffen die Alten Kulturen, die Antike und das Mittelalter, also einen ausserordentlich weit ausgedehnten Bereich. Die Alten Kulturen von Indien bis einschliesslich Mexiko und Peru sind charakterisiert durch die enge Verbundenheit, ja eigentlich Wesensgleichheit von Rechtsgesetz und Naturgesetz. Die Antike bedeutet dem gegenüber das Selbständigwerden des Gedankenlebens und das Heraustreten des Individuums aus dem naturhaften Sippenzusammenhang, diesen zum Mysterium vergeistigend. Basis des Staatsgedankens im Mittelalter ist der hierarchische Aufbau der Gemeinschaft, mündend in der vorbildlichen Weisheit Christi als dem Haupte und verbunden durch die christliche Liebe als dem Kern des demokratischen Gedankens. Über dem natürlichen wächst das göttliche Recht empor, gründend in der Glaubensgewissheit und das Gebot zum Geschenk der Gnade machend. Den Abschluss bildet Marsilius von Padua mit seiner Wendung von der theologisch-moralischen zu der weltlich-politischen Staatsauffassung mit ihrer Aufrufung des Volkes zur Sanktionierung der Gesetze. F. D.

Les « chapitres » qui sont traités dans ce premier — et jusqu'ici unique — volume, concernent les cultures anciennes, celle de l'Antiquité et celle du Moyen Age, donc un domaine extraordinairement étendu. Les cultures anciennes de l'Inde, y compris celles du Mexique et du Pérou, sont caractérisées par une liaison étroite entre la loi juridique et naturelle, au fond même par leur identité essentielle. En face de cela, l'Antiquité signifie le devenir indépendant de la vie de la pensée, et le surgissement de l'individu

hors du groupement familial né de l'ordre naturel et spiritualisé mystérieusement. Le fondement de la pensée de l'État au moyen âge et la construction hiérarchique de la communauté modelée sur la sagesse du Christ comme chef, et unie par l'amour chrétien comme cœur de la pensée démocratique. Au-dessus du droit naturel s'élève le droit divin, se fondant sur la conviction de la foi, et organisant l'appel du don de la grâce. L'auteur conclut en étudiant la conception de l'État selon Marsile de Padoue, conception qui s'oriente, d'une vue théologico-morale, vers une vue politico-temporelle et faisant appel au peuple pour sanctionner les lois.

911. — Jones (J. Walter), *The Law and Legal Theory of the Greeks: an Introduction.* Oxford, University Press, 1956. In-8°, x+327 p., 42 s.

On the more philosophical side this volume studies Greek conceptions of the function and nature of law, and the relations (in Greek thought) between law and nature and between law and religion, and examines also such ideals as those of *eunomia*, *homonoia* and *isonomia*. Besides the Greek attitude to ancestral laws, it also expounds the way in which Greek law functioned, and there follows a more detailed survey of the different aspects of Greek law — marriage, kinship and succession, ownership and possession, contract, intention, etc. The book closes with discussions of the general character of Greek law, and of its influence in the East and among the Romans. D. A. R.

912. — Kallen (Horace M.), *Cultural Pluralism and the American Idea: An Essay in Social Philosophy.* Philadelphia, Pa., University of Pennsylvania Press, 1956. 23 cm., 208 p., « Studies in Human Relations », $ 5.00.

The first part of this book consists of a three-part extension of two lectures given by Professor Kallen of the New School for Social Research before the Albert M. Greenfield Center for Human Relations of the University of Pennsylvania. In the second part, nine scholars in the field : Stanley H. Chapman, Stewart G. Cole, Elizabeth F. Flower, Frank P. Graham, R. H. Henle, S. J., Herold C. Hunt, Milton R. Konvitz, Leo Pfeffer, and Goodwin Watson, contribute critical comments upon Kallen's views ; and in the third part the latter makes a brief reply to his critics.

H. A. L.

913. — Kelsen (Hans), *La teoria comunista del Diritto*, [The Communist Theory of Law], a cura di G. Treves. Milano, Edizioni Comunità, 1956. In-8°, 312 p., L. 2.000.

Pubblicato in America nel 1955 con il titolo *The Communist Theory of law.*

Translation, with an introductory note by G. Treves.

914. — Konefsky (Samuel J.), *The Legacy of Holmes and Brandeis: A Study in the Influence of Ideas.* New York, The Macmillan Company, 1956. 22 cm., xi+316 p., $ 6.00.

Justices Oliver Wendell Holmes and Louis D. Brandeis of the United

State Supreme Court are the acknowledged « old masters » of the new sociological jurisprudence of the F. D. Roosevelt-Truman era. Holmes was the patrician sceptic, « a positivist who was opposed to having judges use their office for positive purposes » ; while Brandeis was « the social scientist with a conscience » strongly committed to continued progress toward a better society. While Professor Konefsky rates Brandeis above Holmes as deserving of « the homage of posterity », he concludes that « each Justice, in his own way, has come to symbolize the never-ending struggle to infuse law and balance into the processes of government » and their harmony of judgment is an « illuminating commentary upon the essentially flexible nature of America's fundamental charter... »

H. A. L.

915. — Konstantinov (F. V.), *Historický materialismus.* [Matérialisme historique]. Praha, SNPL, 1955, 594 p., 15 Kčs.

La deuxième édition remaniée de ce manuel est une œuvre collective de l'Institut philosophique de l'Académie des sciences de l'Union soviétique. En tenant compte des remarques critiques portées à la première édition, l'œuvre a été condensée en douze chapitres dont chacun contient de brèves conclusions. Dans la préface est exposée la substance du matérialisme historique comme science des lois de la vie sociale. Plus loin sont exposées les conditions matérielles qui déterminent la vie de la société, le rapport mutuel entre la base et la super-structure, la composition en classes de la société, l'état, le droit, la révolution, la théorie de la nation, le rôle des masses et de l'individu dans l'histoire, les formes de la conscience sociale, l'évolution de la société socialiste et son passage au communisme.

P. K.

916. — Kruškov (V. S.), *Světový názor N. A. Dobroljubova.* [La conception du monde de N. A. Dobroljubov]. Praha, SNPL, 1955, 568 p., 45,40 Kčs.

En six chapitres sont décrits la vie et l'œuvre de ce démocrate révolutionnaire russe et est présentée l'analyse critique de ses opinions politiques, philosophiques, sociologiques et esthétiques. L'auteur montre que contrairement aux narodnikis libéraux, Dobroljubov, par ses vues progressistes, découlant de la conception matérialiste du monde, a contribué à faire l'éducation des masses populaires, à éveiller en elles la haine contre le tzarisme et l'oppression féodale. Par là il est devenu, avec Bielinski, Gertzen et Tchernychevski, le précurseur de la social-démocratie révolutionnaire russe.

P. K.

917. — Loeff (J. J.), *Verhouding staat en rechtsgemeenschap mede in verband met de traditionele Katholieke staatsleer.* [Les relations entre l'État de la société juridique avec la doctrine catholique traditionnelle de l'État]. Leyde, H. E. Stenfert Kroese N. V. 1955, 16×24 cm., 27 p. Fl 1.35.

Leçon inaugurale à la haute école catholique d'économie de Tilbourg. L'auteur expose la doctrine catholique traditionnelle de l'État et l'évolution qui nous mène à poser la société juridique au-dessus de l'État.

B. D.

918. — Marx (Karl), *Bieda filosofie.* [Misère de la Philosophie]. Bratislava, SVPL, 1955, 183 p.

919. — Mayer (J. P.), *Alexis de Tocqueville, massojen aikakauden ennustaja.* [A. de T., prophète de l'âge des masses]. Traduit par J. A. Hollo. Helsinki, Otava, 1956. 206 p., « Otavan filosofinen kirjasto 1 », FM 600, relié FM 750.

Titre de l'original : *Alexis de Toqueville, Prophet des Massenzeitalters.*

920. — Molnár (Erik), *A történelmi materializmus filozófiai alapproblémái.* [Problèmes essentiels philosophiques du matérialisme historique]. Budapest, Szikra, 1955. In-8°, 304 p. Ft 25.-

Le déterminisme dans la philosophie bourgeoise. Les lois sociales. La loi de l'évolution dialectique de la société. Le concept dialectique de la vérité. L'unité de la théorie et de la pratique.

921. — Naville (Pierre), *Essai sur la qualification du travail*, ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique. Paris, Librairie Marcel Rivière, 1956. In-8°, 149 p., « Recherches de Sociologie du Travail, publiées sous la direction de Pierre Naville », Br. 500 Fr. f.

Après *La vie du travail* (Paris, A. Colin, 1954, « Cahiers de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, N° 56 »), P. N. inaugure ici une nouvelle collection de « Sociologie du Travail » chez l'éditeur Marcel Rivière. Cette étude repose sur une enquête statistique très poussée sur la qualification de la main-d'œuvre dans la région parisienne, dont le dossier est ici publié (pp. 75-128). A travers les « critères » (techniques) et les « indices » (de salaire) et surtout les fluctuations de leur répartition hiérarchique, ce sont les « besoins », notion délicate, que l'A. s'efforce ici de préciser par une méthode positive. Sa conclusion est une question et un programme : « cette incompatibilité relative entre la qualification, comme propriété acquise, et l'adaptation hiérarchisée aux tâches, comme besoin requis, peut-elle être surmontée ?... Un tel progrès suppose de sérieuses transformations dans la structure des salaires, dans les possibilités de l'enseignement, et dans la polyvalence et la substitution des emplois » (p. 148). G. V.

922. — Ombredane (André) et Faverge (Jean-Marie), *L'analyse du travail, facteur d'économie humaine et de productivité.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. In-8°, 236 p., Br. 1000 Fr. f.

Pour l'étude psychologique du travail, il est essentiel que l'analyste se garde d'interpréter après observation, au lieu de questionner ; un bon analyste doit définir l'ensemble des indices pouvant, à chaque instant du travail, « informer le plus utilement le travailleur sur les exigences de la tâche et réduire au maximum son incertitude ». L'analyse du travail jouera alors une grande place dans la résolution des problèmes de psychologie industrielle : équilibre entre quantité et qualité, meilleure formation professionnelle, meilleure sélection et orientation, meilleur amé-

nagement du travail, etc... L'A. critique certaines méthodes en cours, en propose d'autres, expose trois genres d'analyses qui ne s'excluent pas, mais se complètent. C. V.

923. — Parkin (Charles), *The Moral Basis of Burke's Political Thought.* Cambridge, University Press, 1956. In-8°, 145 p., 12 s. 6 d.

This book contends that we can only interpret Burke's political thought properly in the light of his view that « the principles of true politics are those of morality enlarged ». It claims that he did not repudiate but only reinterpret the social contract and natural rights, and draws a contrast between the true rationalism he found in the British state and the spurious rationalism of the French Revolution. It emphasizes the importance for his thought of its religious basis and of the distinction between divine reason and the concrete reason through which men seek to approximate to this. A. C. E.

924. — Provaznik (Vítězlav), *K počátkum státu s práva.* [Sur les commencements de l'État et du Droit]. Praha, Orbis, 1954, 105 p.

Cette étude sociologique se propose d'établir les lois de l'origine et de l'évolution des gouvernements despotiques telles que les montre l'histoire de l'Orient antique. C'est de ce point de vue que sont traités, dans les trois premiers chapitres, les empires de l'Asie Mineure, de Chine et de l'Inde. Dans la conclusion trois phases de l'évolution des gouvernements despotiques sont tracées : la phase patriarcale, la phase quasi-féodale et la phase centraliste-bureaucratique. P. K.

925. — Radbruch (Gustav), *Rechtsphilosophie.* [Philosophie du Droit]. Herausgegeben von Erik Wolf, 5. Auflage. Stuttgart, K. F. Koehler, 1956. In-8°, 392 p., Lw. DM 14.80.

4. ed., *ibid.*, 1950, 392 p.

926. — Rosenberg (Bernard), *The Values of Veblen: A Critical Appraisal*, Foreword by Max Lerner. Washington, D. C., Public Affairs Press, 1956. 24 cm., IX+127 p., $ 2.50.

Although the author's own values « lean in the same direction » as those of Thorstein Veblen (1857-1929), he does not hesitate to subject Veblen's values to an exacting appraisal which uncovers « some seriously faulty thinking, some second-hand ideas that are worn out altogether, and a quantity of vagueness and haziness ». And yet he concludes that Veblen's « conglomeration of hunches, insights, philosophies, and impressions » stands up « remarkably well ». There is « an astonishing predictive value in Veblenism which the new social scientist would scarcely expect from the flimsiness of its empiricism » ; and much can be learned from Veblen's « imaginative dissatisfaction » with the ruling gods of business and government. H. A. L.

927. — Scarpelli (Uberto), *Il problema della definizione e il concetto di diritto.* [The Problem of Definition and the Concept of Law]. Milano, Nuvoletti, 1955. In-8°, 119 p., L. 650.

Valendosi della tecnica di ricerca elaborata dall'analisi del linguaggio, l'A. sostiene l'opportunità di rivedere criticamente la definizione del concetto di diritto. Dopo avere accettato il piano delle definizioni nominali, lo Scarpelli illustra la distinzione tra definizione lessicale e stipulativa, optando per quest'ultimo tipo nei riguardi del termine « diritto ». Egli passa quindi a indicare nel diritto una regola coattiva e mostra come tale definizione aiuti a risolvere talune controversie tradizionali dei giuristi. Il volume considera ancora la distinzione tra linguaggi prescrittivi e descrittivi ed esamina alcuni rapporti della filosofia analitica con la scienza giuridica. A. S.

Availing himself of the technique that has been elaborated by analysis of language, the author points out the advisability of critically revising the definition of the concept of law. After having accepted the plane of nominal definitions, Scarpelli illustrates the distinction between logical definitions and stipulatory definitions, preferring the latter as regards the term « law ». He then proceeds to show that law is a coercive rule, and that such a definition of it may help to solve some of the traditional controversies of jurists. The book also considers the distinction between prescriptive and descriptive language, and examines some of the relations between analytical philosophy and juridical science.

928. — Strauss (Leo), *Naturrecht und Geschichte.* [Droit naturel et histoire], Uebersetzung von « Natural Right and History », Uebertragen von Horst Boog. Stuttgart, Koehler, 1956. In-8°, xi+339 p., Lw. DM 17.80.

929. — Štúr (Ludovít), *K přátelům a bratrům.* [Aux amis et aux frères]. Praha, SKLHU, 1956. In-8°, 388 p., 20,30 Kčs.

Ce recueil de courts travaux a pour tâche de rappeler, d'une part le rôle joué par Stur dans l'évolution culturelle et politique tchèque et, d'autre part, d'attirer l'attention sur l'influence qu'il a eue sur la vie slovaque. Pour caractériser la personnalité de Stur en tant qu'éveilleur, organisateur, penseur, journaliste et politicien, sa correspondance, ses articles de publiciste et de politique, ses discours et proclamations, sont inclus dans ce recueil. L'arrangement des matériaux manuscrits, la note de l'éditeur et les annotations sont de Z. Sojková. La préface est de J. Linhart. P. K.

930. — Tisato (Renato) ed., *Il pensiero politico medioevale.* [Medieval Political Thought]. Treviso, Canova, 1955. In-8°, 230 p., L. 500.

Scelti tradotti ed annotati da Renato Tisato, sono qui raccolti alcuni degli scritti più significativi del pensiero politico medievale da San Tommaso a Guglielmo di Ockham e Marsilio da Padova. L'antologia si propone un fine essenzialmente didattico. A. S.

The author has selected, translated and commented some of the more significant political writings of the Middle Ages, from St. Thomas to William of Ockham and Marsilio da Padova. An essentially didactical anthology.

931. — Weber (Max), *Wirtschaft und Gesellschaft, Grundriss der verstehenden Soziologie*, Mit einem Anhang : *Die rationalen und soziologischen Grundlagen der Musik.* [Économie et Société. Précis de

la Sociologie compréhensive. Avec appendice : Les fondements rationels et sociologiques de la musique]. 4. neu herausgegebene Auflage, besorgt von Joh. Winckelmann. Tübingen, J. C. B. Mohr, 1956. In-4°, 1. u. 2. Halbband XVIII+1033 p., br. DM 70.—, Lw. DM 92.—

Eine von dem Herausgeber grundlegend neugestaltete Ausgabe des klassischen Werkes der Soziologie. Auf Grund eingehender Studien, über die der Herausgeber in der Einleitung Rechenschaft ablegt, hat er den ursprünglichen Plan Max Webers bezüglich des Werkes, nach dem er nunmehr den bereinigten Text vorlegt, rekonstruiert. Angefügt ist sodann ein aus verschiedenen anderen Texten Max Webers konstruierter Schlussabschnitt des Werkes « Staatssoziologie », der dem Ganzen Abrundung verleiht, obschon hier erst genauere Analysen über Wert oder Unwert werden entscheiden können. Ferner ein gediegenes Verzeichnis der Textberichtigungen, textkritische Erläuterungen, sowie ein umfangreiches Register, die nicht allein den wissenschaftlichen Wert des Werkes, sondern auch seine Erschliessbarkeit ungemein steigern. G. E.

Édition entièrement refondue par l'éditeur de ce classique de la sociologie. Sur la base d'études approfondies, dont il rend compte dans l'introduction, l'éditeur a reconstruit le plan primitif de Max Weber : c'est d'après ce plan qu'il présente aujourd'hui le texte amendé. En outre, une étude de conclusion à l'œuvre « La sociologie de l'État », composée d'autres textes divers de Max Weber, est ajoutée, qui prête son poli au tout, bien qu'on ne puisse juger sur la valeur ou non-valeur de ce supplément que par des analyses plus précises. Enfin, on trouve un index solide des corrections, des commentaires critiques relatifs au texte, de même qu'une table des matières très développée, qui non seulement rehaussent le niveau scientifique de l'œuvre, mais aussi son utilité.

932. — Weil (Eric), *Philosophie politique.* Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1956. In-4°, 263 p.

Chap. I : La Morale ; — Chap. II : La Société : *A.* Le mécanisme social ; *B.* L'Individu et la Société ; — Chap. III : L'État : *A.* L'État comme forme ; *B.* Les types de l'État moderne ; *C.* Les Problèmes de l'État moderne ; — Chap. IV : Les États, La Société, L'Individu, — cette table des matières dit bien le caractère concret du livre, non son propos. « Philosophie politique », c'est-à-dire, non pas théorie de science politique, ni élaboration d'un programme d'action, mais mise en évidence de la structure totale sur laquelle repose la vie en commun des hommes et que met forcément en œuvre, quelles qu'en soient les intentions ou les options, toute espèce d'action : pour autant il ne s'agit pas d'une « réflexion » sur l'action prise de tel ou tel point de vue, philosophique ou non-philosophique, mais d'une mise en œuvre concrète de cette structure totale dans la conscience. Bien qu'indépendant en principe, ce livre se comprend mieux à partir de la *Logique de la Philosophie* du même Auteur (Vrin, 1950) dont il est, non point l'application sur un plan pratique, mais l'explicitation. G. V.

933. — Wengler (Wilhelm), *Der Begriff des Politischen im internationalen Recht.* [Le concept de politique dans le droit international]. Tübingen, J. C. B. Mohr, 1956. Gr. in-8°, 60 p., « Recht und Staat in Geschichte und Gegenwart, 189/190 », br. DM 3.80.

Man kann weder bezüglich des innerstaatlichen noch des internationalen Rechtes sagen, dass das Politische a priori von der Rechtlichen Normierung ausgeschlossen sei. Dies ist umso mehr zu begrüssen als der Vorbehalt des Politischen gegenüber dem Rechtlichen sich als ein Werkzeug der besonderen Interessen der starken Staaten gegenüber den schwachen darstellt. Vom Recht her gesehen ist es ein Missbrauch der Rechtsnorm, wenn man sie als bindend verkündet, aber ihre objektiv richtige Anwendung durch eine unabhängige Instanz mit der Behauptung verhindern will, es handle sich um eine politische Entscheidung. F. D.

Ni en ce qui concerne le droit intérieur des États, ni en ce qui concerne le droit international, on ne peut dire que la politique n'est exclue a priori des normes du droit. Ceci est d'autant plus à signaler que la réserve de « Politique », face au « juridique » se présente comme instrument des intérêts particuliers des États forts face aux États faibles. Le droit le considère comme mauvais usage de la norme juridique, si on l'annonce comme obligatoire, même si l'on veut empêcher en même temps son application objectivement juste par une instance indépendante, en affirmant qu'il s'agirait alors d'une décision politique.

934. — Wetter (Gustav Andreas), *Der dialektische Materialismus, Seine Geschichte und sein System in der Sowjetunion.* [Le matérialisme dialectique, son histoire et son système en Union Soviétique], 3. unveränderte Auflage. Freiburg/Br., Herder, 1956. Gr. in-8°, XII+647 p., Lw. DM 28.-

---

VII

PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE. PHILOSOPHIE DE LA CULTURE. PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION

---

935. — AIRAS (Pentti), *Yksilö ja hänen suhteensa yhteisöön J. V. Snellmanin historianfilosofiassa.* [L'individu et sa relation avec la communauté dans la philosophie de l'histoire de J. V. Snellman]. Jyväskylä, auteur, 1956. 172 p., FM 800.

Thèse soutenue à l'Université d'Helsinki. — L'auteur présente, sous un aspect essentiel, des pensées de Snellman, qui a développé une philosophie hégélienne de l'histoire. Partant des avis de S. concernant les facteurs fondamentaux de l'activité humaine, il expose d'abord ses vues sur les facteurs qui influent sur l'évolution historique, sur le caractère individuel des événements historiques et sur la continuité historique, puis ses conceptions sur les rapports de l'individu avec l'ordre moral du monde, la nation, l'évolution culturelle et la rationalité de l'histoire. Il constate que, chez S., l'esprit hégélien du monde s'unit à la raison universelle de la philosophie du siècle des lumières. Chaque individu, même ordinaire, agit, en choisissant son action rationnellement, comme un moyen de cette raison, non pas aveuglément, mais volontairement. Il est ainsi, s'il veut contribuer au développement de la perspective divine. La liberté de l'homme consiste pour lui à adopter les tendances, les conceptions éthiques et l'esprit général de sa communauté, et surtout de sa nation. Mais il peut aussi agir sur le développement de sa nation selon le plan de Dieu, essentiellement en homme d'État. S. souligne surtout l'importance pratique, et spécialement politique, de la philosophie. R. K.

936. — BECKER (Hellmut), *Kulturpolitik und Schule, Probleme der verwalteten Welt.* [Politique culturelle et école, problèmes du monde dirigé]. Stuttgart, Deutsche Verlagsanstalt, 1956. In-8º, 98 p., « Fragen an die Zeit, Heft II », br. DM 4.20.

In drei innerlich verbundenen Aufsätzen setzt sich der Verfasser mit der Bedrohung der Freiheit der Kultur durch den Staat auseinander. Seine Sorge ist, dass die vom Staat « verwaltete Schule » den Lehrer zum blossen « Funktionär » mache, der seinerseits « Funktionäre » erzieht. Durch die Erregung von « Ärgernis » und durch « praktische Vorschläge » will Becker zu einer Änderung der gegenwärtigen Kulturpolitik beitragen. C. L. F.

Dans trois études étroitement liées entre elles, l'auteur analyse la menace que représente l'État pour la liberté de la culture. Il s'inquiète

du fait que l'« école dirigée » par l'État fasse du professeur un simple « fonctionnaire » qui, de son côté, forme des « fonctionnaires ». En soulevant le « scandale » et en présentant des « projets pratiques », Becker veut contribuer à modifier la politique culturelle actuelle.

937. — Bock (Kenneth C.), *The Acceptance of Histories: Toward a Perspective for Social Science.* Berkeley and Los Angeles, Calif., University of California Press, 1956. 23 cm., 132 p., Paper, $ 1.75.

This monograph is the outgrowth of a doctoral dissertation on « The Comparative Method », and devotes Part I to a survey of the nineteenth-century « science of history ». Part II is entitled « The Heritage of Assumptions » ; and Part III, « Present Difficulties and Perspectives » declares that we « must hope for some regularities in history » but not « iron laws », avoiding any « retreat into undisciplined intuitionism ».
H. A. L.

938. — Casotti (Mario), *Il metodo Montessori e il metodo Agazzi.* [The Montessori Method and the Agazzi Method], V ediz. accresciuta, Brescia, La Scuola, 1955. In-8º, 151 p., L. 700.

Rispetto alla prima edizione, questo volume risulta accresciuto di altri tre saggi sul metodo educativo e la filosofia di Maria Montessori. Il Casotti, che s'ispira alle premesse del realismo scolastico-tomistico, vi discute e vi critica talune espressioni naturalistiche e scientifiche della teoria pedagogica montessoriana. A. S.

This edition, in respect to the first one, contains three new essays on the educational method and the philosophy of Maria Montessori. Casotti, inspired by the premises of scholastic-thomistic realism, discusses and criticizes some naturalistic and scientific positions of Montessori's pedagogical theory.

939. — Collingwood (R. G.), *The Idea of History.* New York, Oxford University Press, 1956. 20 cm., xxvi+339 p., « A Galaxy Book », Paper, $ 1.75.

Reprint of the 1946 edition.

940. — De Bartolomeis (Francesco), *La psicologia dell'adolescente.* [Adolescent Psychology]. Firenze, La Nuova Italia, 1955. In-8º, xx+399 p., L. 1200.

Secondo l'A., la scuola dell'adolescente deve sostituire alla « selezione attraverso l'eliminazione » la « selezione attraverso la differenziazione » e tenere, in ogni caso, conto delle effettive condizioni di vita in cui deve operare. Il volume, che si volge ad analizzare la personalità e l'esperienza dell'adolescente, si avvale di una ricca bibliografia sull'argomento e di indagini di prima mano (svolte mediante colloqui, esame di diari, questionari, etc.). A. S.

According to the author, in the schooling of the adolescent « selection through elimination » should be replaced by « selection through differentiation », and one should always bear in mind the actual living conditions in which this schooling is to operate. The book, which proceeds to ana-

lyze the personality and experience of the adolescent, makes use of a vast bibliography on the subject and of first-hand investigations (interviews, perusal of diaries, questionnaires, etc.).

941. — *Die Idee der Deutschen Universität. Die fünf Grundschriften aus der Zeit ihrer Neubegründung durch klassischen Idealismus und romantischen Realismus.* [L'idée de l'Université allemande, son fondement dans cinq écrits contemporains de sa rénovation par l'idéalisme classique et le réalisme romantique]. Darmstadt, Hermann Gentner, 1956. In-8°, 388 p., Lw. DM 14.80.

Das Buch enthält einen Neudruck von : F. W. J. Schelling, Vorlesungen über die Methode des akademischen Studiums (1803), J. G. Fichte, Deduzierter Plan einer zu Berlin zu errichtenden höheren Lehranstalt (1807), Fr. Schleiermacher, Gelegentliche Gedanken über Universitäten im deutschen Sinn (1808), H. Steffens, Über die Idee der Universitäten (1809), W. v. Humboldt, Über die innere und äussere Organisation der höheren wissenschaftlichen Anstalten in Berlin (1810). Eduard Sprangers alte Sammlung « Über das Wesen der Universität » von 1910 (2. Auflage 1919) wird damit also gewissermassen erneuert, vermehrt um die Schriften von Schelling und Humboldt. Nur ist Humboldt mit seiner fragmentarischen Denkschrift von 1810 freilich nicht ganz zureichend vertreten. Zudem begnügt sich das sehr knappe Vorwort damit, seine Haltung mit der Bemerkung zu charakterisieren, dass er die bestehenden « Spannungen » zu « vereinen » vermocht habe, nicht ohne « ihre Grundbilder zu verwischen ». E. K.

L'ouvrage reproduit les écrits de Schelling, Fichte, Schleiermacher, Steffens, W. v. Humboldt. Un recueil ancien d'Eduard Spranger (1910 ; 2e éd. 1919) se trouve ainsi renouvelé et augmenté des textes de Schelling et de Humboldt. Seul Humboldt n'est représenté que de façon peut-être bien incomplète avec son Mémoire de 1810. De plus, la très sommaire Préface se contente, pour caractériser sa position, de remarquer qu'il a voulu « réduire les tensions existantes », non sans « éliminer leurs aspects fondamentaux ».

942. — Drese (P. Otto), *La didactique expérimentale de W. A. Lay.* Louvain, Éditions E. Nauwelaerts ; Paris, Béatrice-Nauwelaerts, 1956. 13.5×21 cm., 140 p., « Études et Recherches de Pédagogie expérimentale, directeur : Prof. R. Buyse », Br. 840 Fr. f.

Avec Ernst Meumann, Wilhelm August Lay (1862-1926) est un des principaux pionniers de la pédagogie expérimentale en Allemagne. Après un aperçu bio-bliographique (Livre I : La vie et l'œuvre, pp. 11-36), P. O. Drese, docteur ès sciences pédagogiques, situe la « pédagogie intégrale » de W. A. Lay, puisée directement dans la pratique de l'action éducative, en face de l'œuvre scientifique « relativiste » d'E. Meumann et leur effort commun (qui aboutit en 1905-06 à la fondation de la revue : *Die experimentelle Pädagogik*) à l'intérieur des courants pédagogiques en Allemagne au début du siècle. (Livre II : Les origines allemandes de la pédagogie expérimentale, pp. 37-62). Dans le Livre III (La thèse « intégrale », pp. 63-103), sont dégagées les idées théoriques et méthodologiques de W. A. Lay, et le Livre IV (La didactique expérimentale, pp. 104-127) en montre la mise en œuvre concrète, particulièrement dans les recherches expérimentales de W. A. Lay sur l'orthographe et le calcul. Cet ouvrage est à rap-

procher de celui d'Emile Wolter sur E. Meumann paru en 1955 dans la même collection (Cf. *Bulletin*, Vol. II, 4, N° 698, p. 322-3). — Bonne bibliographie de et sur A. W. L., pp. 131-136. G. V.

943. — Ferre (A.) et Revault d'Allonnes (M. H.), *Pour mieux élever nos enfants, les connaître, les comprendre.* Illustrations de Gerda. Paris, Bourrelier, 1956. 14×20 cm., 128 p., Br. 420 Fr. f.

Simple guide à l'usage des parents.

944. — Furstenberg (Jean), *Dialectique du XXe siècle, Essai sur une logique du réel.* Paris, Plon, 1956. 12×18,5 cm., 309 p., Br. 720 Fr. f.

L'A. n'érige pas un système philosophique, il se présente dans son introduction comme « un simple critique de la pensée civilisée ». La Dialectique du XIXe siècle est aujourd'hui dépassée. Le XXe siècle a la sienne propre : il a sa philosophie, son art, sa forme sociale. Notre actuelle manière de penser a pour caractère d'être à la fois très vieille et très jeune. Son style est un étrange mélange de notions pré-logiques et d'expériences hautement civilisées. Ceci explique les paradoxes souvent très graves auxquels aboutissent la science et la technique. Sans cacher ces paradoxes, sans non plus leur faire servir la cause d'un absolu nihilisme, l'A. tente au contraire de les placer au centre même de la pensée et de les exploiter en vue du bonheur de l'humanité et de la vie des valeurs. C. V.

945. — Gehlen (Arnold), *Urmensch und Spätkultur, Philosophische Ergebnisse und Aussagen.* [L'homme primitif et la culture moderne, propositions et perspectives philosophiques]. Bonn, Athenäum-Verlag, 1956. In-4°, 300 p., Lw. DM 16.-

Das Werk gibt eine « Philosophie der Institutionen » ; es betrachtet den Menschen als handelndes Wesen, dessen Plastizität und « Nichtfestgestelltheit im Instinktiven » Institutionen zur Bedingung der Möglichkeit von Stabilität und Kultur machen. In materialreichen Analysen, die ständig auf die jüngste anthropologische Forschung zurückgreifen, fragt Verfasser nach dem Ursprung der Institutionen und ihrem Zusammenhang mit Mythos, Magie und Ritus. Er stösst dabei bis zu den « Kategorien » vor, worunter die nicht weiter zurückführbaren Wesenseigenschaften des Menschen und die sie treffenden Grundbegriffe verstanden werden ; Verfasser erhebt nicht den ihm sinnlos erscheinenden Anspruch, die Kategorien vollständig erfasst, d.h. den Menschen « ausdefiniert » zu haben. Seine Methode bezeichnet er als empirisch-analytisch, die er in ausdrücklichen Gegensatz zum « Verstehen » setzt, das die moderne Subjektivität kennzeichnet. Die Entzifferung der archaischen Verhaltensformen lässt zugleich die radikale Andersartigkeit der Erlebnis- und Verhaltensformen des modernen Menschen im Zeitalter des Institutionen-Abbaus sichtbar werden. Zu ihrer Erklärung nimmt Verfasser eine Änderung der Bewusstseinsstrukturen im Verlauf der Menschheitsgeschichte an und spricht mit W. Köhler und M. Scheler von einem « erworbenen *A priori* ». Gleichfalls gegen Kant richtet sich seine Behauptung der Möglich-

keit einer Synthesis *a priori* im Anschaulichen, Empirischen, etwa in der Erfahrung des archaischen Menschen vom sympathetischen Zusammenhang zwischen Mensch und Welt. G. G.

*L'œuvre traite d'une « philosophie des institutions » ; elle considère l'homme comme un être agissant : sa plasticité et sa « non-fixation dans l'instinct » suscitent les institutions comme conditions de la stabilité et de la culture. Dans sa minutieuse analyse, qui fait le point des plus récentes recherches anthropologiques, l'auteur recherche l'origine des institutions et leurs rapports avec le mythe, la magie, et les rites. De là, il se hausse jusqu'aux « catégories », par lesquelles les qualités essentielles de l'homme, réintroduites ultérieurement, et les concepts fondamentaux jamais atteints, peuvent être compris ; l'auteur n'a pas la prétention, apparemment insensée à ses yeux, d'avoir saisi dans leur plénitude les catégories, et d'avoir ainsi défini l'homme. Il présente comme empirico-analytique sa méthode, que, dans une phrase expressive, il installe dans la « compréhension », caractéristique de la subjectivité moderne. Le déchiffrement des modes archaïques des rapports rend en même temps visible la difficulté radicale dans la sagesse qui régit les événements et les rapports dans la vie de l'homme moderne, à l'époque de l'*exploitation *(Abbau) des institutions. Pour les expliquer, l'auteur accepte une modification des structures de la conscience au cours de l'histoire de l'humanité, et, avec Köhler et M. Scheler il parle d'un « A* priori *acquis ». En même temps, il s'oppose à Kant, en affirmant la possibilité d'une synthèse* a priori *dans le concret, l'empirique, et dans l'expérience — chez l'homme archaïque — de la fusion par sympathie entre l'homme et le monde.*

946. — *Geist und Erziehung, Aus dem Gespräch zwischen Philosophie und Pädagogik*, Kleine Bonner Festgabe für Theodor Litt. [Esprit et Éducation, aspects du dialogue entre philosophie et pédagogie, opuscule d'hommage de Bonn à Théodore Litt], Herausgegeben von Josef Derbolav und Friedhelm Nicolin. Bonn, Bouvier & Co., 1955. In-8º, XII+224 p., Lw. DM 9.80.

In dieser « Festgabe für Theodor Litt » sind mehrere Arbeiten « aus dem Gespräch zwischen Philosophie und Pädagogik » vereinigt. Josef Derbolav weist die Bedeutung von « Lehrer- und Schülertum in der Philosophie » auf. Friedhelm Nicolin gibt einen zusammenfassenden Überblick über die Ergebnisse seiner Untersuchung über Hegels Bildungstheorie. Wolfgang Klafki fragt nach den Grundlagen des dialektischen Denkens in der Pädagogik, unternimmt den Versuch einer Kritik an bisherigen Untersuchungen (vor allem von E. Hoffmann, « Das dialektische Denken in der Pädagogik », Langensalza 1929) und sieht in den Denkweisen von Litt und Nohl « zwei Typen der pädagogischen Dialektik ». Weitere Beiträge untersuchen den « Erziehungsbeitrag der mathematischen Naturwissenschaft » (E. Ströker), die « Naturgemässe Erziehung bei Pestalozzi und Montessori » (A. Buck) und « Die Erziehung des Gewissens » (F. Fischer). Eine Bibliographie der Werke und Schriften von und über Theodor Litt ist dieser Festschrift beigegeben. C. L. F.

Dans ce « Festgabe pour Theodor Litt » sont réunis plusieurs travaux « sur le dialogue entre la philosophie et la pédagogie ». Joseph Derbolav montre la signification du maître et de l'élève dans la philosophie. Friedhelm Nicolin donne un aperçu résumé sur les résultats de sa recherche concernant la théorie de l'éducation chez Hegel. Wolfgang Klafki recherche les fondements de la pensée dialectique dans la pédagogie, entreprend l'effort d'une critique des travaux parus jusqu'ici (surtout de E. Hoffman, La pensée dialectique en pédagogie, *Langensalza, 1929) et voit dans la*

manière de penser de Litt et de Nohl « deux types de la dialectique pédagogique ». Les articles qui suivent étudient « la contribution à l'éducation de la part des sciences mathématiques » (E. Ströker), l'éducation conforme à la nature chez Pestalozzi et Montessori (A. Buck) et « l'éducation de la conscience » (F. Fischer). Une bibliographie primaire et secondaire de Theodor Litt complète cet ouvrage commémoratif.

947. — GUARDINI (Romano), *The End of the Modern World: A Search for Orientation*, Translated by Joseph Theman and Herbert Burke, edited with an Introduction by Frederick D. Wilhelmsen. New York, Sheed and Ward, 1956. 19 cm., 133 p., $ 2.75.

A translation of « the most somber book to come out of Germany » since the end of World War II.

948. — JUROVSKÝ (Anton), *Dieťa a disciplina.* [L'enfant et la discipline]. Bratislava, SAV, 1955. 391 p.

Le professeur d'Université, le Dr. A. Jurovsky, éclaire, par des détails concrets, le procès de l'âme qui aboutit à la création des traits et des qualités spécifiques de la personnalité ; il suit le procès de formation des caractères dans les conditions de l'éducation. Son travail se base sur un matériel analysé dans des conditions concrètes pendant lesquelles l'enfant s'adapte aux exigences de la discipline. L'œuvre illustre, documente et éclaircit les procès qui ont lieu chez l'enfant au cours de son évolution, eu égard aux exigences et aux normes de la société. C'est une contribution importante à la théorie et à la pratique de l'éducation de l'enfant dans une société socialiste. P. K.

949. — KLUBACH (William), *Wilhelm Dilthey's Philosophy of History.* New York, Columbia University Press, 1956. 22 cm., XIII-118 p., $ 3.00.

After outlining Dilthey's life and thought and what influenced them, the author points out that the philosopher's main objective was to write a « critique of historical reason » which would do for the « moral sciences » what « Kant had done for the mathematical and physical sciences », thus providing a basis for historical scholarship. But « actually his ideas were inimical to Kantian idealism. The science he envisaged was a type of descriptive psychology ». Kluback finds in Dilthey a combination of « life-philosophy and evolutionary pantheism ». History « as intuited as a vast life stream out of which arose immanent forms... ». A translation of Dilthey's short paper *The Dream*, giving his typology of philosophies, is appended. H. R. F.

950. — KOTARBINSKI (Tadeusz), *Sprawnosć i błąd (z myslą o dobrej robocie nauczyciela).* [La dextérité et l'erreur dans l'idée d'un bon travail de l'instituteur]. Warszawa, Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych, 1956. In-8°, 101 p., Zl. 5.10.

C'est un recueil de cinq articles consacrés aux problèmes de la praxéologie, c'est-à-dire de la science générale de l'activité humaine. L'intention pédagogique qui constitue un lien entre ces articles consiste dans la tendance à faire progresser la dextérité de la pensée et de l'action et à

diminuer les symptômes de l'improductivité, du gaspillage du temps et de l'énergie. Pour y aboutir il faut analyser et systématiser différents aspects et différentes règles de l'activité, intuitivement connus, mais dont on ne prend conscience qu'occasionnellement et d'une manière fortuite. Ces analyses, l'Auteur nous les présente en parlant des maîtres de l'art de l'enseignement, du rôle de la logique dans la formation de l'élève et de l'instituteur, des principes du bon travail dans l'activité intellectuelle, du concept général du plan, enfin de l'erreur pratique et de ses espèces. I. D.

951. — Kuczynski (Jürgen), *Über einige Probleme des historischen Materialismus, dargestellt vornehmlich an Beispielen aus der deutschen Geschichte.* [Sur quelques problèmes du matérialisme historique présentés principalement par des exemples tirés de l'histoire allemande]. Berlin, Aufbau-Verlag, 1956. In-8°, 173 p., Pbd. DM 4.80 (Ost).

Elf bereits andernorts veröffentlichte und für den Neudruck überarbeitete Aufsätze, die sich nach Methode und Problemstellung — sie fragen u.a. nach der Gesetzmässigkeit und Periodisierung der Geschichte, nach dem Verhältnis von Basis und Überbau — mehr an den marxistischen Historiker als an den Philosophen wenden. G. G.

Il s'agit de onze articles déjà publiés ailleurs, et travaillés à nouveau pour leur réimpression, qui d'après la méthode et la position du problème — ils posent entre autres la question des lois de l'histoire et de sa périodicité, du rapport entre l'infra- et la superstructure — s'adressent davantage à l'historien marxiste qu'au philosophe.

952. — *La pedagogia cristiana.* [Christian Pedagogy]. Brescia, La Scuola, 1955. In-8°, 334 p., L. 1.600.

Il presente volume fornisce un'ampia testimonianza dei lavori del I° Convegno organizzato dal Centro di Studi Pedagogici fra Docenti Universitari Cristiani. Alle relazioni introduttive di Luigi Stefanini, Institutio divina e institutio umana e di Mario Casotti, La pedagogia cristiana seguono numerosi interventi dei più autorevoli pedagogisti italiani e stranieri presenti al Convegno. A. S.

A volume compounding the results of the first meeting organized by the Center of Pedagogical Studies among Christian University Professors. The introductory papers by Luigi Stefanini, Institutio divina and institutio umana, and by M. Casotti, Christian Pedagogy, are followed by those of the principal Italian and foreign pedagogists present at the meeting.

953. — Litt (Theodor), *Die Wiedererweckung des geschichtlichen Bewusstseins;* Mit Geleitworten von Eduard Spranger und Wilhelm Roessler zum 75. Geburtstag des Verfassers. [Le réveil de la conscience historique; Avant-propos d'Eduard Spranger et Wilhelm Roessler pour le 75e anniversaire de l'auteur]. Heidelberg, Quelle & Meyer, 1956. In-8°, 244 p.; Lw. DM 14.80.

In diesem Band vereinigt der Verfasser drei verschiedene Abhandlungen zum Thema der Geschichtsphilosophie, von denen zwei bereits früher erschienen sind : « Die Befreiung des geschichtlichen Bewusstseins durch

J. G. Herder » und « Die Frage nach dem Sinn der Geschichte ». Wir können uns daher darauf beschränken, nur den zum ersten Mal veröffentlichten Aufsatz « Der Historismus und seine Widersacher » kurz zu analysieren. Dieser Aufsatz ist nicht deswegen wichtig, weil er ausgesprochen neue Gedanken entwickelt, sondern weil er wie keine andere Abhandlung von Litt eine Zusammenfassung seines geschichtsphilosophischen und geschichtsmethodologischen Denkens darstellt. Die ganze frühere gedankliche Arbeit zu dieser Problematik wird in ihn hineinverarbeitet. Litt präsentiert dabei seine « Historik » im Gewande einer subtilen Auseinandersetzung mit den philosophischen Gegnern des Historismus, als welche er besonders Karl Löwith und Gerhard Krüger nennt. Litt erhärtet dabei seine bekannten Thesen von der Entstehung und Wesensnotwendigkeit des geschichtlichen Bewusstseins, von der « Vergegenwärtigung » des Vergangenen im Akt der geschichtlichen Erkenntnis, von der Standortgebundenheit des geschichtlichen Erkennens und vom Wesensunterschied zwischen historischer und naturwissenschaftlicher Methode, von der Unabänderlichkeit des Relativismus, der doch andererseits die Frage nach dem Sinn der Geschichte nicht ausschliesst. W. H.

Dans ce volume, l'auteur réunit trois essais différents sur le thème de la philosophie de l'histoire, dont deux avaient déjà été publiés précédemment : « La libération de la conscience historique par Herder » et « La quête relative au sens de l'histoire ». Donc, nous pouvons nous contenter d'analyser brièvement l'article publié pour la première fois « L'Historicisme et ses détracteurs ». Ce n'est pas parce qu'il développe des pensées nouvellement exprimées que cet article est important, mais c'est parce qu'il présente, comme aucun autre ouvrage de Litt, une synthèse de sa pensée sur la philosophie de l'histoire et sur sa méthode historique. Tous les travaux de sa réflexion relative à cette problématique sont contenus en résumé ici. Litt présente sa doctrine de la connaissance historique sous l'aspect d'une subtile discussion avec les adversaires de l'historicisme, au nombre desquels il place surtout Karl Löwith et Gerhard Krüger. Litt affirme à ce sujet ses thèses connues sur la genèse et la nécessité essentielle de la conscience historique, sur la « Re-présentation » du passé par l'acte de la connaissance historique, sur le perspectivisme de la connaissance historique et sur la différence essentielle entre la méthode historique et la méthode des sciences de la nature, sur l'irrévocabilité du relativisme, qui n'exclut pas d'autre part la quête vers le sens de l'histoire.

954. — Maurois (André), *La France change de visage*, préface de Pierre Lazareff. Paris, Gallimard, 1956. 14,5×21 cm., 216 p., Br. 550 Fr. f.

L'auteur tente de prolonger dans le proche avenir « les courbes réelles qui dessinent en ce moment la figure de la France ». A cet effet, il pose de façon précise les données du problème, brosse un tableau des divers secteurs, et note les buts à atteindre en chacun de ces secteurs. Il faut tout à la fois conserver à la France ce qui constitue son originalité et en faire un pays moderne. L'avenir de la France n'est pas sombre, mais dépend de la volonté des Français. Ceux-ci doivent cultiver certaines vertus indispensables : sens de l'équipe, respect des faits, goût du risque, attention, patience, esprit civique. C. V.

955. — Mayer (Frederick) and Brower (Frank E.), *Education for Maturity*. Introduction by William Heard Kilpatrick. Washington, D. C., Public Affairs Press, 1956. 23 cm., VII+153 p. $ 3.25.

The authors of *Patterns of a New Philosophy* (Cf. No. 9, 1956) discuss « what is really fundamental in education », affirming their belief in the limitless « potentialities of man », in peace as « the greatest good of mankind », and in the ultimate victory of « civilization and democracy ».
H. A. L.

956. — Murmann (Hans), *Triebkräfte der Geschichte, Eine Ereigniskunde.* [Les forces motrices de l'histoire, théorie de l'événement]. Meisenheim/Glan, Anton Hain, 1956. In-8°, 183 p., br. DM 13.20, Lw. DM 15.70.

Der Verfasser will « prüfen, wie sich historische Vorgänge tunlichst verständlich machen lassen. Und zwar, ohne den Sprachbereich strenger Empirie zu verlassen ». Im Sinne einer mechanistisch-naturwissenschaftlichen Kausalität deutet er die Triebkräfte der Geschichte als menschliche Fähigkeiten, die als angeborene Erbfaktoren gewissen Mutationen unterworfen sind und damit das sich verändernde Geschehen in seiner Mannigfaltigkeit hervorbringen ; dieses wird insoweit « verstanden », als es kausal erklärt werden kann.
E. K.

L'auteur veut « éprouver une méthode permettant de comprendre le mieux possible les événements historiques, — et ceci sans abandonner la langue d'un empirisme radical ». Dans le sens d'une causalité où intervient le mécanisme des sciences naturelles, il conçoit les forces d'impulsion de l'histoire comme des facultés humaines qui, en tant que facteurs héréditaires innés, sont soumis à certaines mutations, et qui, ainsi, engendrent la variation des événements. Ceux-ci peuvent être « compris » dans la mesure où on peut les expliquer d'une manière causale.

957. — Ortega y Gasset (José), *Historian kriiseistä*, ja muita esseitä. [Sur les crises historiques, et autres essais.] Traduit par Sinikka Kallio-Visapää. Helsinki, Otava, 1956. 173 p., « Otavan filosofinen kirjasto 2 », FM 600, relié FM 700.

Titre de l'original : *Esquema de las crisis*, y otros ensayos.

958. — *Parents d'enfants inadaptés.* Paris, Éditions Fleurus, 1956. 16×24 cm., 126 p., Br. 356 Fr. f.

Série de quinze articles rassemblant des conseils pédagogiques et psychologiques sur la conduite envers les enfants inadaptés (infirmes, arriérés, délinquants, etc...) et la collaboration nécessaire des éducateurs et des centres médico-pédagogiques.
C. V.

959. — Parpert (Friedrich), *Philosophie der Einsamkeit.* [Philosophie de la Solitude]. München-Basel, Ernst Reinhardt, 1955. In-8°, 86 p., br. DM 3.80, Lw. DM 5.50.

Parpert behandelt die unterschiedliche Auffassung vom Wesen und Wert der Einsamkeit im hohen Mittelalter, im Zeitalter der Aufklärung und im Jahrhundert der Technik. Er zeigt die kultische Einsamkeit, die sich im Mittelalter in der Einsamkeit des einzelnen und in der kollektiven Einsamkeit des Mönchtums äusserte. Das Zeitalter der Aufklärung bringt eine Säkularisierung der Einstellung des Menschen zur Einsam-

keit. Die Auseinandersetzung zwischen kultischer und säkularisierter Einsamkeit setzt sich im Jahrhundert der Technik fort. Aber gerade durch die Vermassung des Menschen nimmt das Verlangen des einzelnen nach Einsamkeit wieder zu, wie der Verfasser aus der jüngsten Philosophie und Literatur nachweist. — Die Arbeit schliesst mit einer Reihe grundsätzlicher Forderungen : Da die Einsamkeit zum menschlichen Leben gehört und ihm immanent ist, hat der Mensch ein Recht auf Einsamkeit. Mit dem Recht erhebt die Einsamkeit auch ihren Anspruch auf Raum. Die Lösung dieses Raumproblems ist eine umso wichtigere Aufgabe für die heutige Architektur, als die Raumfrage auch in die Abgezogenheit und Stille des schöpferischen Menschen eingreift. Nur auf dem Weg über die Einsamkeit kann nach der Meinung des Verfassers eine neue Elitebildung erfolgen. E. B.

Parpert traite des conceptions différentes de l'être et de la valeur de la solitude dans le haut moyen âge, au siècle de l'Aufklärung, et à l'époque de la technique. Il montre la solitude « cultuelle » qui s'exprimait au moyen âge dans la solitude de l'individu et dans la solitude collective des monastères. L'époque des Lumières apporte une laïcisation de l'attitude de l'homme face à la solitude. L'opposition entre la solitude cultuelle et la solitude laïcisée se poursuit au siècle de la technique. Mais c'est justement à cause de l'annihilation de l'individu par la masse que s'élève à nouveau la tendance de l'individu vers la solitude, comme l'auteur le démontre d'après la philosophie et la littérature modernes. Pour conclure, le travail formule une série d'exigences de principes : puisque la solitude appartient à la vie humaine et lui est immanente, l'homme a un droit à la solitude. Le droit à la solitude soulève aussi une prétention à l'espace. La solution de ce problème de l'espace est un devoir d'autant plus important pour l'architecture moderne, que la question d'espace intervient dans la retraite et le silence de l'homme créateur. Ce n'est que sur la voie de la solitude, d'après l'auteur, que peut se former une nouvelle élite.

960. — PLEKHANOV (G.), *The Development of the Monist View of History*, trl. from Russian by Andrew Rothstein. Moscow, Foreign Language Publishing House ; London, Lawrence and Wisehart, 1956. In-8°, 410 p., 6 s. 6 d.

Reprint.

961. — MOSSÉ-BASTIDE (Rose-Marie), *Bergson éducateur*. Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×22,5 cm., 468 p., Br. 1500 Fr. f.

Le premier chapitre nous montre les années de formation (professorat de lycée) où déjà, on peut décerner l'attitude de B. vis-à-vis de l'éducation. De même, dans ses cours au Collège de France, dans son attitude politique et dans son activité à la Société des Nations se révèle peu à peu le pédagogue et l'éducateur. B. souhaite une réforme de l'enseignement, il demande que ce dernier soit une formation du « bon sens ». L'éducation doit être une éducation morale, qui puisse s'appliquer dans tous les domaines et tous les cercles, et soit avant tout une éducation de la *volonté*. Importante bibliographie et index des noms. C. V.

962. — DANIEL-ROPS, MARTIN (Victor), BAYET (Jean), PIRENNE (Jacques), BAMMATE (Nadjm oud-Dine), FUNG YU-LAN, GUEHENNO

(Jean), *Tradition et innovation, La querelle des Anciens et des Modernes dans le monde actuel*. Neuchâtel, Éditions de La Baconnière, 1956. 15,5×21 cm., 460 p., « Rencontres internationales de Genève », Br. 25 Fr. s.

Il s'agit du texte *in extenso* des conférences et des entretiens organisés par les Rencontres Internationales de Genève, en 1956. — L'ouvrage considère ce qui est vivant et ce qui est mort dans le legs de grandes civilisations ; les sept conférences principales sont les suivantes : « Ni ancien, ni moderne : chrétien » (Daniel Rops) ; « Leçon d'une ancienne crise de la tradition » (Victor Martin) ; « L'héritage méditerranéen : sa survie nécessaire et ses conditions d'usage » (Jean Bayet) ; « Humanisme et Humanismes » (Jacques Pirenne) ; « La tradition musulmane devant le monde actuel » (Nadjm Oud-Dine Bammate) ; « Les trois meilleures traditions dans l'ancienne culture chinoise » (Fung Yu-Lan) ; « Caliban et Prospero » (Jean Guéhenno). Les entretiens qui suivent portent sur : « Humanisme chrétien », « Les leçons de la tradition antique », « L'héritage méditerranéen », « La synthèse des civilisations », « Individualisme et Collectivisme », « La tradition musulmane », « De la pensée chinoise », « Caliban et Prospero », « L'inspiration antique en littérature ». C. V.

963. — Rigobello (Armando), *La storia nella coscienza della gioventù*. [History in the Consciousness of Youth]. Roma, A V E, 1955. In-8°, 113 p., s. p.

Il presente lavoro, che raccoglie diversi saggi già apparsi nelle riviste filosofiche italiane, non intende essere un contributo scientifico, quanto piuttosto un tentativo di interpretazione della storia in armonia con i principi cristiani della vita. Tali esigenze, peculiari alla giovane generazione cattolica, debbono anzitutto fare posto, secondo l'A., ad un esame obiettivo e non preconcetto dello storicismo del Croce. A. S.

A collection of several essays already published in various Italian philosophical journals, which does not aim at being a scientific contribution but rather an effort towards the interpretation of history according to Christian principles. This exigency, which is shared by the younger Catholic generation, according to the author should allow an objective and unprejudiced consideration of Croce's historicism.

964. — Sainio (Matti A.), *Pädagogisches Denken bei Martin Buber*. [La pensée pédagogique de M. B.]. Jyväskylä, 1956. 72 p. « Acta Academiae Paedagogicae Jyväskyläensis 12 », FM 450.

L'auteur part des vues de M. B. sur la conception de l'homme et la situation de notre temps. Ces vues influencent sa pensée pédagogique, qui concerne surtout la philosophie de l'éducation. L'éducation joue, selon M. B., un rôle important dans les relations du monde, le rapport entre l'éducateur et l'élève étant de nature dialogique. M. B. insiste sur l'importance de l'éducation du caractère et de la personnalité de l'éducateur. Comme exemple pratique l'auteur cite l'éducation juive des adultes.
R. K.

965. — *Sborník Vysoké školy pedagogické v Olomouci*. [Recueil de la haute école pédagogique de Olomouc]. Praha, SPN, 1954, 116 p.

Les études contenues dans ce recueil traitent de : La notion de la nation dans l'œuvre *Gentis felicitas* de Komensky (Fr. Kutnar) ; La résurrection populaire contre les occupants prussiens en Moravie, en 1742 (L. Hosak) ; La valeur historique des annotations des clercs qui se trouvent dans les manuscrits explicites des pays tchèques (Z. Kristen) ; La glorification de Dobrovsky à Brno en 1864 (Z. Hajek) ; Les rapports entre l'émigration révolutionnaire tchèque et allemande au XIX[e] siècle (V. Zacek). En plus de ces études fondamentales, le recueil contient encore une vue d'ensemble des œuvres sur l'histoire du mouvement ouvrier tchèque qui furent éditées durant les années 1945-1953 (la 1[re] partie jusqu'à la révolution d'octobre), le recensement de la revue historique pédagogique de la République démocratique allemande *Geschichte in der Schule*, année 1953, et de la revue soviétique *Manuels méthodiques sur l'histoire des temps modernes*. P. K.

966. — Schneider (Reinhold), *Gedanken des Friedens*. [Conceptions de la paix], 2. veränderte und erweiterte Auflage. Freiburg/Br., Herder, 1956. In-8º, 154 p., Lw. DM 7.50.

967. — Steiner (Rudolf), *Welt, Erde und Mensch, deren Wesen und Entwicklung, sowie ihre Spiegelung in dem Zusammenhang zwischen ägyptischem Mythos und gegenwärtiger Kultur*, Ein Vortragszyklus gehalten in Stuttgart vom 4.-6. August 1908, Mit einem Vorwort von Marie Steiner, Nach vom Vortragenden nicht durchgesehenen Nachschriften herausgegeben durch Hans Erhard Lauer. [Monde, Terre et Homme, leur essence et leur évolution, leur reflet dans la correspondance entre le mythe égyptien et la culture contemporaine, Cycle de conférences données à Stuttgart du 4 au 6 août 1908, préface de Marie Steiner, édité d'après des manuscrits incomplètement revus du conférencier], 2. erneut durchgesehene Auflage. Freiburg : Br., Novalis-Verlag, 1956. Gr. in-8º, 201 p., Lw. DM 14.-.

968. — Stern (Fritz), *The Varieties of History from Voltaire to the Present*, edited, selected and introduced by Fritz Stern. New York, Meridian Books, 1956. 18 cm., 427 p., Paper, $ 1.45.

This volume includes twenty-five chapters on the nature, scope, and method of history by practicing historians from Voltaire and Ranke to Richard Hofstadter and Jacques Barzun. Numerous philosophical issues, such as universalism, positivism, and relativism, are raised. H. A. L.

969. — Vidalenc (Georges), *L'éducation ouvrière*. Paris, Librairie économique et syndicale (198, avenue du Maine), 1956. 12 × 15,5 cm., 78 p., Br.

L'évolution du problème de 1830 à 1871 ; la conquête du droit syndical entre 1871 et 1914 ; le rayonnement du syndicalisme entre les deux guerres (1919-1939) ; la crise et le redressement de 1940 à aujourd'hui ; les perspectives d'avenir. C. V.

970. — Volpicelli (Luigi), Rumi (Maria), *Elementi di pedagogia.* [Elements of Pedagogy]. Napoli, Istituto editoriale del Mezzogiorno, 1955. 14,5×21 cm., 222 p., L. 700 =

Gli Autori si propongono di esaminare la realtà educativa nella sua concretezza, prima di passare ad enunciare i principi della scienza pedagogica. Le prime due parti del volume sono pertanto dedicate ai valori della fanciullezza e alla scuola strumentale, mentre le ultime due considerano in modo particolare i riflessi sociali dell'educazione e i più importanti indirizzi della pedagogia moderna. Nel libro sono pure inserite, a titolo di esemplificazione delle varie tendenze, pagine tratte da opere di Gentile, Dewey, Hessen, etc. A. S.

The authors set out to examine the concrete reality of education before going on to state the principles of pedagogical science. The first two parts of the book are thus devoted to the values of childhood and to vocational schools, while the last two consider the social repercussions of education and the more important trends in modern pedagogy. As exemplifications of these trends the book also contains passages from Gentile, Dewey, Hessen, etc.

971. — Vogel (J. G.), *Filosofische propaedeuse aan M. V. H. O.-leerlingen.* [Propédeutique philosophique pour les élèves des lycées]. Groningue-Djakarta, J. B. Wolters, 1955. 15×23 cm., 55 p., « Losse paedagogische studiën », Fl. 1.75.

Faisant le bilan de dix années d'expériences, l'A. conclut en faveur de l'introduction de la philosophie comme matière facultative dans les lycées : cet enseignement, tant pour les élèves de sciences que pour les classiques, sera l'occasion d'un approfondissement. B. D.

972. — Zbinden (Hans), *Schulnöte der Gegenwart.* [Misère de l'enseignement contemporain]. Zürich-Stuttgart, Artemis-Verlag, 1955. In-8°, 151 p., « Reihe 'Frischer Wind' ».

Das Buch eines « Laien » ; geschrieben mit einem klaren Blick für die « Not der heutigen Schule » und ihre Probleme. Der Verfasser greift die aktuelle Diskussion auf und zeigt gangbare Wege, um von theoretischen Überlegungen und Forderungen zu praktischer Verwirklichung zu gelangen. C. L. F.

Il ne s'agit pas du livre d'un « professionnel » ; il est écrit avec le sens profond de la « misère de l'enseignement actuel » et de ses problèmes. L'auteur se saisit de la discussion actuelle et montre les chemins possibles pour passer de considérations et d'exigences théoriques à une réalisation pratique.

VIII

PHILOSOPHIE DE LA RELIGION

973. — *Athéisme (L') contemporain.* [Conférences par] Edouard Mauris, Heinz-Horst Schrey, Pierre-Henri Simon, Gabriel Marcel, Pierre Bonnard. Genève, Labor et Fides, 1956. In-8°, 105 p., « Croire, penser, espérer ». Diffusion en France : Libr. protestante, Paris, VIe. Fr. s. 4.—

L'essai de Gabriel Marcel est intitulé : L'athéisme philosophique et la dialectique de la conscience religieuse (pp. 67-92). Il ne s'agit plus de l'athéisme à base « scientifique », ni de l'agnosticisme répandu au XIXe s., mais de l'athéisme inspiré de Nietzsche et « légitimé » avec Sartre, au nom de la liberté humaine, avec Marx, au nom de l'installation définitive de l'homme ici-bas, dans la société sans classes. La conscience révoltée, point de départ de la seule forme « valable » d'athéisme, est aussi le point de départ de la conscience religieuse. M. R.

974. — BADEN (Hans-Jürgen), *Ende und Anfang der Humanität.* [Fin et début de l'humanité]. Gütersloh, C. Bertelsmann, 1955. In-8°, 256 p., Lw. DM 11.50.

Das Buch wendet sich an die breite Öffentlichkeit. Seine drei Abschnitte über « Das Geheimnis des Menschen », « Die Bestimmung des Urmenschen » und « Die Bestimmung des Menschen » versuchen, das Menschenbild der christlichen Tradition gegen die « Ersatzlösungen » der Gegenwart zur Geltung zu bringen. Dabei nimmt Verfasser auch zu der Kontroverse Jaspers-Bultmann Stellung (vgl. *Bulletin*, Vol. I, No. 365). G. G.

Cet ouvrage s'adresse au grand public. Ses trois parties, « Le Secret de l'homme », « La Vocation de l'homme originel », et « La Vocation de l'homme », essaient de mettre en valeur l'image de l'homme de la tradition chrétienne, opposé aux « pseudo-solutions ». L'auteur prend ainsi position, lui aussi, dans la controverse Jaspers-Bultmann (Cf. Bulletin, *Vol. I, N° 365).*

975. — BARRAUD (Jean), *De la Science à l'Esprit*, Paris, Éditions du Levain, 1955. 15,5×19,5 cm., 284 p., « Horizons de la Pensée », Br.

Le privilège mathématique n'est qu'un piège : la science doit être considérée en fonction de l'homme. La Science, toutefois, n'est pas responsable de ces erreurs : c'est à l'homme de savoir laisser à sa vraie place

la connaissance qu'elle nous donne. Science, Philosophie, Esthétique, Spiritualité sont quatre modes de connaissance également valables qu'il s'agit de solidariser pour arriver à l'unité de la connaissance. L'A. revient ainsi à un réalisme spiritualiste : la vraie connaissance sera la connaissance spirituelle, c'est-à-dire l'amour prêché par le Christianisme ; mais le vrai Christianisme n'est encore qu'une espérance. C. V.

976. — Bivort de la Saudée (Jacques de) ed., *Gott, Mensch, Universum.* [Essai sur Dieu, l'homme et l'univers]. Die Antwort des Christen auf den Materialismus der Zeit, [Réponse du chrétien au matérialisme contemporain], Uebersetzung Johannes Hüttenhügel. Graz-Wien-Köln, Styria, 1956. In-8°, 664 p., Lw. DM 26.-.

977. — Bouman (J.), *De verdraagzaamheid binnen de Islam.* [La tolérance dans l'Islam]. La Haye-Bruxelles, Boekencentrum N. V., 1955, 15×22,5 cm., 31 p., Fl. 0.90.

Leçon inaugurale à la faculté de théologie protestante de Bruxelles. L'auteur expose l'idée de la tolérance dans l'Islam à partir de la solidarité, si caractéristique pour l'Islam. B. D.

978. — Buber (Martin), *Die Schriften über das dialogische Prinzip.* [Les écrits sur le principe du dialogue]. Mit einem Nachwort. Heidelberg, Lambert Schneider, 1954. In-8°. 307 p., Lw. DM 9.80.

In diesem Band hat Martin Buber eine Reihe von Aufsätzen über das Grundproblem seines philosophischen Denkens, das Ich und Du-Verhältnis von Mensch zu Mensch und von Mensch zu Gott zusammengefasst. Die Bedeutung dieses Problems für sein eigenes Philosophieren legt der Verfasser in dem bedeutsamen Nachwort dar, in dem er sich selbst in die abendländische Geschichte des dialogischen Prinzips einordnet, als deren wichtigste Stationen er Friedrich Heinrich Jakobi, Ludwig Feuerbach, Sören Kierkegaard, Hermann Cohen und Franz Rosenzweig charakterisiert. Er zeigt, wie die Frage nach Möglichkeit und Wirklichkeit eines dialogischen Verhältnisses zwischen Mensch und Gott, also eines freien Partnertums des Menschen in einem Gespräch zwischen Himmel und Erde ihn schon in seiner Jugend aufs tiefste bewegt hat, vor allem seit die chassidische Überlieferung zum Grund seines eigenen Denkens wurde. Er stellt dann dar, welche älteren und neueren Philosophen zu einer Vertiefung dieses Problems beigetragen haben, wobei wohl am interessantesten seine kritische Auseinandersetzung mit Karl Jaspers und Karl Barth ist. E. B.

Dans ce volume, M. B. a rassemblé une série d'articles concernant le problème central de sa philosophie, le problème de « Je et Tu » dans les rapports d'homme à homme et de l'homme à Dieu. Dans un important « Épilogue », l'A. montre l'importance de ce problème pour sa recherche philosophique, où il s'inscrit lui-même dans l'histoire occidentale du principe dialogique, les étapes les plus importantes étant, selon lui, jalonnées par les noms de Jacobi, Feuerbach, Kierkegaard, Hermann Cohen et Rosenzweig. Il montre comment la question relative à la possibilité et à la réalité d'un rapport dialogique entre l'homme et Dieu — c'est-à-dire d'une participation libre de l'homme à l'entretien entre le ciel et la terre — l'avait déjà dans sa jeunesse profondément ébranlé, et surtout depuis que la tradition du hassidisme fut devenue le fondement de sa propre pensée. Ensuite, il présente les philosophies anciennes et modernes

qui ont contribué à approfondir ce problème, et l'intérêt ici de sa discussion critique avec Jaspers et Karl Barth doit être particulièrement relevé.

979. — Bubnoff (Nicolai v.) Ed., *Russische Religionsphilosophen*, Dokumente. [Philosophes de la Religion en Russie, documentation]. Herausgegeben und übersetzt von Nicolai v. Bubnoff. Heidelberg, Lambert Schneider, 1956. In-8°, 494 p., DM 15.-

Der vorliegende Band ist ein Dokumentenband, der eine Auswahl von Texten aus Werken russischer Denker enthält. Die hier zu Worte kommenden Philosophen sind in Westeuropa zum Teil wenig bekannt. Es handelt sich vor allem um Iwan Kirejewskij (1806-1856), Konstantin Leontjew (1831-1920), Wassilij Rosanow (1856-1919), Viktor Nesmelow (1863-1920), Jewgenij Trubezkoj (1863-1920), Lew Schestow (1866-1938). Ein grosser Teil der Texte erscheint hier erstmalig in deutscher Übersetzung ; von einigen gibt es ältere Übersetzungen, die aber vergriffen sind. Der deutsche Leser erhält hier zum ersten Male ein unmittelbares Bild von Wassilij Rosanow, dem « russischen Nietzsche », der eine dramatische Wandlung von orthodoxer Gläubigkeit zu radikaler Ablehnung des Christentums durchgemacht hat. Diesem stellt er einen neuen mystischen Glauben an die heilige Bedeutung des Geschlechts, der Familie und der Kinderzeugung entgegen, die er im metaphysischen Reich beheimatet sein lässt. Auch die Auszüge aus Lew Schestow stellen eine besondere Bereicherung des Bildes der russischen Religionsphilosophie dar, das bisher oft einseitig an der Gestalt Solowiews orientiert war. E. B.

Cet ouvrage est un recueil de documents qui contient un choix de textes d'œuvres de penseurs russes. Les philosophes auxquels il donne la parole sont en partie peu connus en Europe occidentale. Il s'agit surtout d'Ivan Kirejewski (1806-1856), Viktor Nesmelow (1863-1920), Konstantin Leontjew (1831-1920), Wassilij Rosanow (1856-1919), Jewgenij Trubezkoj (1863-1920), Lew Schestow (1866-1938). Une grande partie de ces textes paraît ici pour la première fois en traduction allemande ; quelques autres avaient été autrefois traduits, mais les éditions sont épuisées. Le lecteur allemand trouve ici pour la première fois une image directe de Wassilij Rosanow, le « Nietzsche russe », qui a accompli une conversion dramatique de la foi orthodoxe en un refus radical du christianisme. En face de lui il établit une nouvelle foi mystique dans la signification sacrée de la race, de la famille et de la procréation (d'enfants), qui, à son avis, ont leur patrie dans un domaine métaphysique. Les extraits de Lew Schestow présentent un enrichissement particulier du tableau de la philosophie de la religion en Russie, tableau qui, jusqu'ici avait été orienté souvent d'une manière unilatérale vers Solowiew.

980. — Capitini (Aldo), *Religione aperta*. [Open Religion]. Parma, Guanda, 1955. In-8°, 310 p., L. 1.500.

L'opera presente è il prodotto di un'esperienza pluridecennale, iniziata negli anni successivi alla prima guerra mondiale. I problemi scaturiti dalla rivoluzione sovietica e dal sorgere del fascismo, attorno al quale si concentrarono le forze della conservazione sociale e religiosa, sono alla base di questo lavoro teoretico e della sua profonda esigenza di rinnovamento. Si tratta, osserva il Capitini, di dare vita ad una situazione religiosa diversa da quella tradizionale, di ridestare le migliori energie spirituali attraverso una serie d'incontri e di dibattiti, di rendere operante una

riforma della coscienza per cui si realizzi il positivo incontro della fede e dell'insegnamento umanistico. A. S.

The present work is the result of several decades of the author's experience. The issues raised by the soviet revolution and by the rise of fascism — the latter becoming the fulcrum of the forces of social and religious conservatism — are at the root of this theoretical work and especially of the deep urge towards a renewal that it expresses. Capitini remarks that what is needed is a religious situation that would be different from the traditional one, and would reawaken the best spiritual energies by means of encounters and debates, thus producing an operative reform of religious consciousness in which a positive association of faith and humanistic education could take place.

981. — Cayré (Fulbert), *Spirituels et mystiques des premiers temps.* Paris, A. Fayard, 1956. 14,5×19,5 cm., 125 p., « Je sais, je crois », Br. 300 Fr. f.

L'ouvrage est une reprise des traits saillants de la *Patrologie* éditée par l'A. en 1931. Il montre dans les Pères des spirituels et des mystiques plus que des spéculatifs, des promoteurs de vie chrétienne et de grands éducateurs. C. V.

982. — Chelhod (Joseph), *Le sacrifice chez les Arabes, recherches sur l'évolution, la nature et la fonction des rites sacrificiels en Arabie occidentale.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×22,5 cm., viii+220 p., « Bibliothèque de sociologie contemporaine », Br. 700 Fr. f.

L'A. tente de « cerner » le problème du sacrifice et d'en fournir une définition approchante. Il passe en revue à cet effet différentes théories (Tylor, Smith, Durkheim, Loisy, Gusdorf, etc...). Il cherche à retrouver les « sources » du sacrifice arabe ; il en étudie longuement toutes les manifestations (sacrifices déterminés dans le temps, sacrifices déterminés dans l'espace, sacrifices occasionnels, sacrifices sanglants et non sanglants, rapports du sacrifice avec les saisons, etc...). A l'issue de cette revue, l'A. expose une théorie personnelle du sacrifice, dans laquelle ce dernier apparaît comme un « procédé de circulation de l'énergie créatrice », un « fait social total » ; il souligne son immense importance dans la vie sociale et religieuse de l'Arabe. Il insiste enfin sur la place de choix réservée au philosophe dans la compréhension du sacré : mystique et sociologie ne sont que des jalons indispensables pour l'aider dans sa tâche. Index des noms et des concepts. C. V.

983. — Cohen (Abraham), *Les routes divergentes, le judaïsme et l'avènement du christianisme*, traduit de l'anglais par Arnold Mandel. Paris, Éditions de Minuit, 1956. 11,5×18 cm., 125 p., « Bibliothèque juive », Br. 300 Fr. f.

La préface de l'Auteur est datée de 1954, et faite à Londres. La version originale de l'ouvrage a été éditée en 1956 par le Congrès Juif Mondial.

984. — Cumont (Franz), *The Mysteries of Mithra*, translated from the second revised French edition by Thomas J. McCormack.

New York, Dover Publications, Inc., 1956. 20 cm., xiv+239 p., Paper, $ 1.85.

Reprint of a work first published in French in 1900.

985. — Cumont (Franz), *The Oriental Religions in Roman Paganism.* With an Introduction by Grant Showerman, translated from the second French edition. New York, Dover Publications, Inc., 1956. 20 cm., xxiv+298 p., Paper, $ 1.75.

Reprint of the first English translation (1911) of a work first published in French in 1906.

986. — Daujat (Jean), *La Grâce et nous Chrétiens.* Paris, Arthème Fayard, 1956. 14,5×19,5 cm., 122 p., « Je sais-Je crois, Encyclopédie du xxe siècle », Br. 300 Fr. f.

L'A. dresse un inventaire des possibilités de l'homme, pour montrer à quel point la grâce les dépasse. Il montre dans la vie surnaturelle le fondement de toute la doctrine. Il éclaire les conditions d'existence de la grâce actuelle, ou l'action de Dieu en nous. C. V.

987. — Deferrari (Roy J.) and Barry (Sister M. Inviolata), *A Complete Index of The Summa Theologica of St. Thomas Aquinas.* Washington, D. C., The Catholic University of America Press, 1956. 28 cm., ix+386 p., Paper, $ 20.00.

988. — Durville (Henri), *Sorts et enchantements.* II. *La magie préhistorique.* Paris, Henri Durville éditeur, 36, avenue Mozart, Paris, XVIe, 1956. 12×18,5 cm., 165 p., Br. 740 Fr. f.

La magie préhistorique reflète l'évolution psycho-intellectuelle de l'humanité primitive ; chez l'homme moderne, l'activité subconsciente est loin d'être étrangère à cette mentalité de la préhistoire. L'ouvrage est une échappée, remontant le plus loin possible, sur le sens de l'occulte chez l'homme. C. V.

989. — Feuerbach (Ludwig), *Podstata křestanství.* [L'essence du christianisme]. Praha, SNPL, 1954. In-8°, 470 p.

Ce travail a été traduit d'après la première édition *Das Wesen des Christentums,* édité en 1841. Cet ouvrage a été traduit et annoté par Z. Sekal. L'étude de présentation a été écrite par le Dr. Ivan Sviták, qui caractérise le rapport de Feuerbach avec la religion. P. K.

990. — Gherardini (Brunero), *La parola di Dio nella teologia di Karl Barth,* [The Word of God in Karl Barth's Theology]. Roma, Studium, 1955. 12×19 cm., 210 p., L. 700.

Si tratta di un esame condotto sui testi originali del teologo svizzero. Secondo l'A., il pensiero del Barth non può essere ricondotto che in minima parte al clima culturale e speculativo della *Existenzphilosophie.* La teologia ha per Barth un valore critico : essa deve scientificamente

esaminare la predicazione (*Verkündigung*) della Chiesa per sottometterla alla Bibbia e, attraverso la Bibbia, al Cristo. Ciò nonostante, la riflessione teologica barthiana appare al Gherardini del tutto inconciliabile col dogma cattolico, pur presentando, specie per quanto riguarda l'impostazione cristologica della creazione e la relazione dell'uomo con Dio, taluni punti di contatto. A. S.

An appraisal of the Swiss theologian's original writings. According to the author, the connection between Barth's thought and the cultural and speculative climate of the Existenzphilosophie *is extremely tenuous. Theology, for Barth, has a critical value : it should examine scientifically the preachings (Verkündigung) of the Church in order to subject them to the Bible and, via the Bible, to Christ. Barth's theological doctrine, however, appears to Gherardini to be quite irreconcilable with Catholic dogma, especially concerning the christological approach to creation and the relationship of man with God.*

991. — Giacon (Carlo), *Il movimento di Gallarate.* [The Movement of Gallarate]. Padova, Cedam, 1955. In-8o, 224 p., L. 1.200.

Il movimento di Gallarate nacque negli anni successivi alla guerra ed è costituito da professori universitari che, dinanzi alle rovine spirituali e materiali della società, intendono riportarsi, nella loro esperienza filosofica, al Cristianesimo come all'unica possibilità di salvezza. Appunto Gallarate, che è sede della Pontificia Facoltà di filosofia dei Padri Gesuiti dell'Italia settendrionale, è stato ed è il luogo delle loro riunioni.

Il presente volume, che esce al termine del decennale dei Movimento, raccoglie le relazioni dei primi dieci convegni. Scopo della pubblicazione non è soltanto, osservava, l'A., quello di offrire un sommario resoconto delle discussioni dei diversi raduni. E' accaduto infatti che in tali convegni siano stati passati in rassegna le principali tendenze e i più importanti problemi della filosofia cristiana e non cristiana. Così il volume potrà servire alla critica e alla valutazione di molti pensatori italiani e stranieri. A. S.

The movement of Gallarate started after the last war, and consists of university professors who, confronted by the material and spiritual ruins of society, intend to lead their philosophical experiences back to Christianity as the only possible salvation. Gallarate, which is the seat of the Pontifical Faculty of Philosophy of the Jesuit Fathers, is the place of their meetings.

The present volume, which appears after the movement's first decade of life, is a report of the first ten meetings. The purpose of this publication, the author points out, is not merely to afford an account of the discussions that have taken place ; in these meetings, the chief trends and major problems of Christian and non-Christian philosophy have been passed in review, and thus the book, says the author, will be useful for a critical evaluation of many Italian and foreign thinkers.

992. — Guitton (Jean), *Jésus.* Paris, Grasset, 1956. 12×19 cm., 447 p., Br. 750 Fr. f.

Nulle génération plus que la nôtre ne se pose la question de savoir si Jésus est un être mythique ou historique. Après ces difficultés de la conscience moderne devant l'Incarnation, l'A. montre les diverses vues possibles : celle qui croit en un Jésus historique, celle qui explique Jésus par le Mythe ; les compromis semblent difficilement soutenables. La dernière partie « Jésus, l'histoire et l'existence », tente de situer Jésus dans

le temps et montre comment l'analyse de ce sujet fait disparaître peu à peu son côté d'étrangeté et d'invraisemblance qui en écarte tant d'esprits. On atteint peu à peu — sans évidemment que soient supprimées toutes difficultés — à un sentiment de vraisemblance humaine et de sécurité.

C. V.

993. — HÄBERLIN (Paul), *Das Evangelium und die Theologie.* [L'Évangile et la théologie]. Basel, Ernst Reinhardt Verlag, 1956. In-8°, 113 p., Geb. sFrs. 7.-

Der Verfasser greift auf neuartige Weise in die Diskussion um das Verhätnis von christlicher Theologie und Philosophie ein. Er geht von dem Skandalon der Glaubensspaltungen aus, um sie überwinden zu helfen. Ihren Grund sieht er aber nicht im christlichen Glauben selbst, also im « Evangelium » als Frohbotschaft von der ewigen Güte Gottes, sondern in der neutestamentlichen Theologie der ersten Evangelisten, insbesondere des Apostels Paulus. Nachdem er das Verhältnis von Evangelium und christlichem Glauben dargestellt hat, worin er die Grundlage seiner kritischen Aeusserungen gibt, entwickelt er nacheinander das Verhältnis von apologetischer, eschatologischer, moralistischer, dämonistischer, spekulativer, politischer Theologie und christlichem Glauben. Daraufhin skizziert er die Aufgabe der christlichen Theologie gegenüber diesen defizienten Theologien. Der letzte Abschnitt über « christliche Theologie und Philosophie » zeigt, dass christlicher und philosophischer Glaube im Grunde eins, aber in ihrem Ursprung verschieden sind. Beachtenswert ist insbesondere, dass das Wesen des philosophischen Glaubens nicht irgendeinem philosophischen System entnommen ist, sondern durch Explikation aus der Idee der Philosophie als Liebe zur Weisheit herausgestellt wird. Dies Werk dürfte in entscheidender Weise zur Klärung des Verhältnisses von christlicher Theologie und Philosophie beigetragen haben. H. Z.

L'auteur intervient de façon originale dans la discussion des rapports entre la théologie chrétienne et la philosophie. Il part du scandale du schisme pour aider à le dépasser. Mais pour Häberlin, la cause du schisme n'est pas dans la foi chrétienne, c'est-à-dire dans l'« Évangile » en tant que message de joie de l'éternelle bonté de Dieu, mais dans la théologie du Nouveau Testament, des premiers évangélistes, et en particulier de l'Apôtre Paul. Après avoir exposé le rapport existant entre l'Évangile et la foi chrétienne et donné la raison de ses critiques, il développe successivement le rapport entre la théologie apologétique, eschatologique, moraliste, démoniaque, spéculative, politique, d'une part, et la foi chrétienne d'autre part. Il indique ensuite brièvement la tâche de la théologie chrétienne en face de ces théologies déficientes. Le dernier chapitre « Théologie chrétienne et philosophie » montre que la foi chrétienne et la foi philosophique sont une dans leur fondement, mais différentes dans leur origine. Il est intéressant en particulier de voir comment l'A. montre que l'essence de la foi philosophique ne vient pas d'un quelconque système philosophique, mais de l'idée de la philosophie qui est amour de la sagesse. Cet ouvrage contribuera sans doute grandement à éclaircir les rapports de la théologie chrétienne et de la philosophie.

994. — IQBAL (Afzal), *Life and thought of Rumi.* Lahore, Bazm-i-Iqbal, 1956. 23 cm., 181 p., Rs. 4/-

« Rumi, the greatest mystical poet of any age. — Until the publication of the present volume, no attempt has been made to write for the general public a biography and aesthetic appreciation of the man who enriched

humanity with such splendid and massive contributions to literature and thought... Fortunately this lamentable neglect has now been repaired with the issue of Afzal Iqbal's The Life and Thought of Maulana Jalal-ud-Din Rumi. The author of this excellent monograph... has read deeply the extensive writings of Rumi, and what others have said on the subject in ancient and modern times. While his approach to the poet is sensitive and his aesthetic analysis most delicate, he displays the acute powers of scholarly criticism in discussing the difficult problems that surround Rumi's biography » — Prof. A. J. Arberry. N. E.

995. — KAMLAH (Wilhelm), *Der Ruf des Steuermanns, Die religiöse Verlegenheit dieser Zeit und die Philosophie.* [L'appel du pilote, La confusion religieuse contemporaine et la philosophie]. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1954. In-8°, 93 p., « Lebendiges Wissen, Heft 7 », Lw. DM 5.70.

Die Schrift Kamlahs, die eine Zusammenfassung dreier Vorträge aus den Jahren 1950-1952 ist, versucht eine Antwort auf die Frage : Gibt es einen philosophischen Glauben?, im Anschluss an ein Gleichnis des Stoikers Epiktet, in dem von dem Ruf eines Steuermanns die Rede ist, auf den der Mensch zu hören habe. — Das Ergebnis der Untersuchung ist : Obwohl die Philosophie als solche keinerlei christlichen Glauben im Sinn des Glaubens an den auferstandenen und wiederkommenden Christus enthalten kann, ist dennoch eine heute zu Ende gedachte Philosophie als solche nicht antichristlich, nicht heidnisch, nicht aufklärend, sondern glaubend und damit nicht auf irgendeine « natürliche Religiosität » oder auf den einstigen « Gott der Philosophen » bezogen, sondern bezogen auf die « neugründende Wahrheit, deren fortwirkende Bekundung die Jahrhunderte des christlichen Abendlandes durchzieht ». In dieser Tatsache, die « nicht zu ändern » ist, erblickt der Verfasser eine Folge der « ungewöhnlichen religiösen Situation der modernen Profanität ». E. B.

L'écrit de Kamlah, qui rassemble trois conférences faites de 1950 à 1952, cherche une réponse à la question : Y a-t-il une foi philosophique ? Il lie sa recherche à la parabole d'Épictète, parlant du pilote dont l'homme doit entendre l'appel. — Voici le résultat de cette étude : quoique la philosophie proprement dite ne puisse en rien contenir une foi chrétienne, dans le sens de la foi à un Christ ressuscité et à son retour, il y a pourtant aujourd'hui une philosophie qui, dans ses extrêmes conclusions, n'est pas païenne, n'est pas rationnellement éclairante, mais qui est croyante et qui, de ce fait, ne se rapporte pas à n'importe quelle « religiosité naturelle », ou bien à l'ancien « Dieu des philosophes », mais à la « vérité se consolidant sans cesse de nouveau, dont la manifestation persévérante parcourt les siècles de l'occident chrétien ». Dans ce fait, qu'on « ne saurait modifier », l'auteur aperçoit une conséquence de « la situation religieuse inhabituelle de la mentalité profane moderne ».

996. — KARISCH (Rudolf), *Der Christ und der dialektische Materialismus.* 2. umgearbeitete und ergänzte Auflage. Berlin, Morus-Verlag, 1956. In-8°, 181 p., br. DM 5.40, Hlw. DM 6.80.

997. — *Kerk en Staat.* [L'Église et l'État]. Kampen, Kok ; Utrecht-Anvers, Het Spectrum ; La Haye, van Stockum, 1955. 15×24 cm., 46 p., « Nederlands Gesprekcentrum 10 », Fl. 1.50.

Onze savants, humanistes, protestants et catholiques ont discuté les relations entre l'Église et l'État dans une société qui est sous certains aspects une société non-chrétienne. B. D.

998. — Le Bras (Gabriel), *Études de sociologie religieuse.* Tome Ier : *sociologie de la pratique religieuse dans les campagnes françaises.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. In-8°, xx+395 p., « Bibliothèque de philosophie contemporaine », Br. 1500 Fr. f.

Développement de l'ouvrage *Introduction à l'étude de la pratique religieuse en France*, 2 vol., Paris, 1942-43. — L'étude sociologique religieuse d'une région ou d'un diocèse comporte différentes opérations que l'A. énumère. En dissociant les éléments principaux du problème, il ne veut que souligner les directions les plus importantes et la nécessité urgente de se libérer des opinions toutes faites. Une vaste enquête historique, remontant aux derniers siècles de l'Ancien Régime, analyse ensuite la vie religieuse dans les campagnes françaises. Suivent différentes études plus générales et des témoignages précis sur chacun des diocèses. L'A. tente alors une première synthèse, qui ne peut être que provisoire, sur les différents facteurs influant sur la vie religieuse. Elle fait mention de l'histoire et de la géographie religieuses, de l'influence des structures sociales, des conditions générales de la pratique religieuse, des facteurs assurant l'unité de cette pratique religieuse. C. V.

999. — Le Fevre (Perry D.), *The Prayers of Kierkegaard.* Edited and with a New Interpretation of His Life and Thought by Perry D. Le Fevre. Chicago, Ill., University of Chicago Press, 1956. 22 cm., ix+244 p., $ 3.50.

Over one hundred of the prayers of Kierkegaard, who is described by the editor as « primarily a religious thinker », are collected in this volume. His philosophical works « are to be understood in the light of his religious works ». H. A. L.

1.000. — Lewis (Clive Staples), *Christentum schlechthin*, [Mere Christianity], Deutsch von Brigitte Bernard-Salin. Köln-Olten, Hegner, 1956. In-8°, 274 p., Lw. DM 14.80.

1.001. — Mascall (E. L.), *Via Media.* London, Longmans, Green and Co., 1956. In-8°, xvi+171 p., 12 s. 6 d.

Dr. Mascall argues that orthodox theological concepts are characterised by an apparent internal contradiction which can be resolved by further analysis. Thus the concept of creation reconciles the notions of the world as genuinely dependent on God and yet genuinely real, notions which are opposed by those who want to make the world dependent but illusory or real but independent. In the light of this analysis Dr. Mascall exhibits the points at issue between Christianity and other religions. The concepts which he discusses are those of creation, the Trinity, the Incarnation and grace. A. C. M.

1.002. — Matthews (W. R.), *The Religious Philosophy of Dean Mansel*. London, Oxford University Press, 1956. In-8º, 23 p., « The Dr. Williams Lectures », 3 s. 6 d.

The Dean of St. Paul's gives a short account of the central tenets of one of his predecessors. Mansel believed that the only possible legitimate ground for religious belief was revelation. He believed this because he believed that the human mind unaided was incapable of grasping anything but finite truth. He combined a total scepticism as to metaphysical system-building with belief in the possibility of revealed religion. Dr. Matthews draws parallels with the thought of A. N. Whitehead and R. G. Collingwood. A. C. M.

1.003. — Neher (André), *L'essence du prophétisme*. Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×19 cm., 360 p., Coll. « Épiméthée », Br. 900 Fr. f.

La prophétie est ici étudiée comme une catégorie de la révélation. L'A. se limite donc au prophétisme biblique. Si la notion de prophétie est difficilement séparable de celle d'anticipation, l'essence de la première n'en est pas moins que très accessoirement anticipatrice : elle n'est pas forcément reliée à l'avenir et possède une valeur instantanée. Ce qu'elle met à jour, ce n'est pas l'avenir, mais l'absolu. Si elle répond à une nostalgie, c'est à une nostalgie de Dieu, c'est-à-dire de l'instant. L'important de la prophétie, c'est que précisément elle implique relation entre l'éternité et le temps. — La prophétie n'est ni contemplation, ni prière, elle est action car elle implique la transmission : le prophète doit *assumer* la révélation. — Après avoir passé en revue les prophéties non-bibliques, l'A. s'attache aux cadres hébraïques de la prophétie vécue, c'est-à-dire à l'existence des principaux prophètes. Index des noms et des concepts.
C. V.

1.004. — Newman (John Henry), *Prose and Poetry*, Ed. Tillotson (Geoffrey), London, Rupert Hart-Davis, 1957, in-8º, 842 p., 30 s., « The Reynard Library ».

This collection includes a few sermons, letters and poems ; one novel, *Loss and Gain* ; the *Discourses on the Scope and Nature of University Education* ; the *Apologia* under its original title of *A History of My Religious Opinions* ; and a pamphlet addressed to Peel on the question of secular education. A. C. M.

1.005. — Nosengo (Gesualdo), *La pedagogia di Gesù*. [The Pedagogy of Jesus]. Roma, AVE, 1955. 13×18,5 cm., 358 p., s. p.

Il Nosengo indica, attraverso l'analisi e l'interpretazione dei testi evangelici, tutti i possibili motivi pedagogici contenuti nella persona e nell'azione esemplare del Cristo. A. S.

By analyzing and interpretating the Gospels, the author attempts to single out and clarify all the possible pedagogical motives that may be derived from the person and example of Christ.

1.006. — Padovani (Umberto A.), *Filosofia e religione*.[Philosophy and Religion]. Brescia, La Scuola, 1956. In-8º, 331 p., L. 1.500.

Vengono raccolti in questo volume alcuni saggi filosofico-religiosi, seelti tra i molti composti dall'Autore. Tali studi non sono disposti in ordine cronologico, bensì logico e risultano corretti ed integrati ai fini di un adeguato aggiornamento culturale. Essi prendono in esame i problemi della cultura, del cristianesimo e della democrazia, nonchè alcuni aspetti della filosofia di Agostino, di Spinoza, di Kant, Hegel, Schopenhauer, Gioberti e del pensiero più recente, da Maritain a Spirito. La visione a cui il Padovani s'ispira e resta coerente in tutta l'elaborazione dei saggi è quella di un cristianesimo integrale, passato attraverso la mediazione di quel sapere assoluto che è la metafisica aristotelica-tomistica. A. S.

A selection of some of the numerous philosophico-religious essays of this author. They are not arranged chronologically, but rather in a logical order, and they have apparently been revised and supplemented in order to bring them up to date. They consider problems of culture, of Christianity, of democracy, as well as some aspects of the philosophy of St. Augustine, Spinoza, Kant, Hegel, Schopenhauer, and Gioberti, and of more modern thought from Maritain to Spirito. In all these essays Padovani remains inspired by and faithful to the vision of an integral Christianity which passes through the mediation of the absolute knowing that is Aristotelic-Thomistic metaphysics.

1.006 *bis.* — Pettazzoni (Raffaele), *The All-Knowing God, Researches into Early Religion and Culture*, trl. from Italian by H. L. Rose. London, Methuen, 1956. In-8º, xv+474 p.

1.007. — Piault (Bernard), *Le mystère du Dieu vivant, Un et trine.* Paris, A. Fayard, 1956. 14×19,5 cm., 126 p., « Je sais, je crois », Br. 300 Fr. f.

Il s'agit d'une étude de la préparation, dans l'Ancien Testament, à la révélation de la Trinité par Jésus. La révélation de ce mystère est ensuite considérée dans les Évangiles synoptiques, chez Saint Paul, chez Saint Jean. Il présente souvent pour le chrétien de grandes difficultés qui s'expriment par les hérésies des IIIe et IVe siècles. Enfin, il a été interprété très différemment en orient et en occident. Dépassant cette enquête historique, l'ouvrage en tire un enseignement vital en nous montrant l'importance de cette Trinité pour la compréhension même de l'amour de Dieu.
C. V.

1.008. — Riverso (Emmanuele), *La teologia esistenzialistica di Karl Barth.* [Karl Barth's Existentialistic Theology]. Napoli, Istituto editoriale del Mezzogiorno, 1955. In-8º, 425 p., L. 3.000.

Il pensiero del Barth rappresenta, secondo l'A., una forma di esistenzialismo originale e possiede un grande valore nella situazione ideologica del nostro tempo. La sua importanza deriva dall'energico appello ad una fede sovranaturale e dalla confutazione delle filosofie che intendono negare la trascendenza. Il Riverso critica peraltro il tentativo operato dal Barth di superare le istanze dell'immanentismo contemporaneo distinguendole dal piano religioso. Esse vanno invece negate alla base, se si vuole ricomporre l'unità del pensiero e rendere effettivo il richiamo del teologo svizzero a Dio e alla sua fede. Una tale posizione, raccomanda l'A., si rende particolarmente importante nel momento in cui sta per prevalere una cultura

immanentistica e scientifica, la quale non si avvede di partire essa medesima da presupposti fideistici. In questa prospettiva, il pensiero di Barth si dimostra, nonostante i limiti accennati, molto importante ai fini della costruzzione di una religiosità positiva. A. S.

According to the author Barth's thought represents a form of original existentialism and has great value in the ideological situation of our times. It derives its importance from its energetic appeal to a supernatural faith and from its refutation of those philosophies that deny transcendence. But Riverso criticizes Barth's attempt to confute the claims of contemporary immanentism by distinguishing them from the religious plane. They should, says the author, be denied at their root, if we want to recompose the unity of thought and render the Swiss theologian's appeal to God and to faith valid. A position of this kind, points out the author, is particularly important at a moment when there is the danger of seeing immanentistic and scientific culture prevailing, a culture that is unaware of starting from fideistic presuppositions. Seen in this light, Barth's thought, notwithstanding its limits, is highly important for the purpose of constructing a positive religiousness.

1.009. — Seaver (George), *Albert Schweitzer als Mensch und Denker.* [Albert Schweitzer, the Man and his Mind]. Berechtigte Uebersetzung aus dem Englischen von Albert Lindemann, 8. Auflage. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1956. Gr. in-8°, 393 p., Lw. DM 9.80.

1.010. — Schrey (Heinz Horst), *Weltbild und Glaube im XX. Jahrhundert.* [Image du Monde et Foi au xxe siècle], 2. Auflage. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1956. In-8°, 79 p., « Kleine Vandenhoeck-Reihe, No. 17 », e. br. DM 2.40.

1.011. — Siddiqui (Mazhar-ud-Din), *Maqam-in-Insaniyyat* /Urdu/. [Nature and Destiny of Man]. Lahore, Institute of Islamic Culture, 1956. 21 cm., 76 p., Re. 1/-.

This book deals with the problem of human individual in the light of what the Qur'an has to say about him in relation to God and the universe. The author adopts the attitude of a theistic pluralist and criticises both the undifferentiated unity of Absolutism and pantheism and the deterministic outlook of ancient and modern naturalism. N. E.

1.012. — Trégastel (J. A.), *Dieu existe-t-il? Le Nouveau Matérialisme face à la foi.* Paris, Éditions du Levain, 1955. 15×19 cm., 124 p., « Aux horizons de la pensée », Br.

Le présent ouvrage se situe délibérément en marge de toute religion positive. Le débat initial, placé sur le plan de la science proprement dite, exalte recherche et découverte scientifiques : nous pouvons nous fier à l'objectivité de notre raison, qui est le support matériel des structures intelligibles de l'univers. Est condamné également le matérialisme scientifique : il est impossible d'interpréter l'atome si l'on s'en tient au déterminisme mécaniciste de la physique et de la chimie. « Les lois de la Matière inerte apparaissent déjà comme une simplification des lois de la vie ». Quant au vivant « c'est un être qui s'est fabriqué lui-même ».

La vie ne cesse de s'élever dans l'ordre de la complexité et de la liberté ; elle suppose une transcendance dont elle est l'émanation. Restant sur le seul plan de la science, l'A. montre qu'il s'agit, non de croire, mais de « savoir » que Dieu existe nécessairement. Il montre enfin la nécessité de la survie de l'homme, survie également prouvée par la science positive.

C. V.

1.013. — Van Leeuwen (P.-J.), *Het christelijk onsterfelijkheidsgeloof.* [La foi chrétienne dans l'immortalité]. La Haye, Boekencentrum N. V., s. d. (1955), 15×22,5 cm., 387 p., br. Fl. 14.50.

L'auteur expose dans cette « étude biblico-dogmatique », thèse soutenue à la faculté théologique de l'Université de Groningue, la foi chrétienne dans l'immortalité. Le livre comprend trois parties, une partie descriptive, une partie critique et une partie thétique. La pensée de l'immortalité est-elle opposée à la pensée biblique de la résurrection ou en accord avec elle ? La pensée grecque est-elle fondamentalement opposée à la pensée biblique ? L'auteur analyse les concepts fondamentaux sur ce point dans la pensée grecque et dans la Bible.

B. D.

IX

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1. Études générales

1.014. — Aster (Ernst von), *Geschichte der Philosophie.* [Histoire de la philosophie], Durchgesehen und herausgegeben von Franz Joseph Brecht, 11. Auflage. Stuttgart, A. Kröner, 1956. In-8°, 527 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 108 », Lw. DM 9.80.

1.015. — *Contributi.* [Contributions]. Trani, Vecchi e C., 1955. In-8°, xl+161 p., s. p.

E' questa una raccolta di saggi, di diverso argomento, pubblicati dall'Istituto di Storia della filosofia dell'Università di Bari. Tali studi sono : L'Etica kantiana di Vincenzo De Ruvo, L'utilité et le plaisir pur dans la philosophie d'Épicure di Jean Fallot, Momenti di una problematica personalistica di Giuseppe Martano, Il problema del finito nel « Bruno » di Schelling di Giuseppe Semerari, Per la storia dei termini ὄνομα e ῥῆμα e sul valore di ὄνομα, λόγος ed ἔπος in Eraclito e Parmenide di Antonio Traglia. Di Antonio Corsano è il saggio introduttivo, Il mio problema della storia della filosofica, che contiene una serie di annotazioni sulle prospettive della storiografia filosofica italiana negli ultimi decenni. A. S.

A collection of essays on various subjects published by the Institute of History of Philosophy of the University of Bari. They are : Kantian Ethics, by Vincenzo De Ruvo ; L'utilité et le plaisir pur dans la philosophie d'Épicure, by Jean Fallot ; Moments of Personalistic Problematics, by Giuseppe Martano ; the Problem of the Finite in Schelling's « Bruno », by Giuseppe Semerari ; About the History of the Terms ὄνομα and ῥῆμα and the Value of ὄνομα, λόγος and ἔπος in Heraclitus and Parmenides, by Antonio Traglia. Antonio Corsano wrote the introductory essay, My Problem of the History of Philosophy, which contains a series of notations about the various trends of Italian philosophical historiography in the last decades.

1.016. — Durant (Will), *Suuria ajattelijoita.* [Les grands penseurs]. Traduit par J. A. Hollo. Porvoo-Helsinki, Werner Söderström, 1956. 588 p., FM 1000, relié FM 1200.

Titre de l'original : *The story of philosophy.*

1.017. — Guy (Alain), *Les philosophes espagnols d'hier et d'aujourd'hui ;* vol. I : *Époques et Auteurs*, vol. II : *Textes choisis ;* préface de Georges Bastide. Toulouse, Privat, 14, rue des Arts, 1956. 2 vol. 13×18 cm., 409 et 300 p., Br. 730 Fr. f.

Dans le premier volume, c'est tout un panorama de la philosophie espagnole que donne A. G. : hier comprend le Moyen Age, le Siècle d'Or, les XVIII[e] et XIX[e] siècles ; aujourd'hui comprend les hommes de 98, la génération d'avant 1914 et de la première guerre mondiale, les promotions de l'entre-deux-guerres et les jeunes. Dans chaque période, pour chaque philosophe important, sont étudiés la vie, les œuvres, la doctrine et l'influence. La conclusion dégage l'originalité de la littérature philosophique espagnole, le sens des courants qui la traversent aux différentes époques, la signification de la véritable renaissance à laquelle on assiste aujourd'hui. Le second volume est un choix de textes des divers auteurs étudiés au Tome I, généralement en langue espagnole ou catalane, avec titres et sommaires français. R. B.

1.018. — Kwee San Liat, *Het interculturele contact als studieveld der vergelijkende wijsbegeerte.* [Le contact interculturel comme champ d'études de la philosophie comparée]. Assen, Van Gorcum & Comp. N. V., 1955. 16×24 cm., 16 p. Fl 1.-

Leçon d'ouverture d'une « privaat-docentschap » de « méthodologie de la philosophie comparée » à l'Université d'Amsterdam. L'auteur y expose la tâche de la philosophie comparée : elle étudie le contact spirituel entre les civilisations. B. D.

1.019. — Popma (K. J.), *De duurzaamheid der wijsbegeerte.* [La pérennité de la philosophie]. Kampen, J. H. Kok N. V., 1955. 16×24 cm., 30 p. Fl. 0.95.

Leçon inaugurale à l'Université d'Utrecht. L'auteur se demande dans quel sens on peut parler d'une *philosophia perennis.* Il se demande ce qu'est la philosophie, ce que veut dire la pérennité et ce qui est la pérennité dans la philosophie. B. D.

2. Études spéciales

a) *Occident et Proche-Orient*

1.020. — Mondolfo (Rodolfo), *L'infinito nel pensiero dell'antichità classica.* [The Infinite in the Thought of Classical Antiquity]. Firenze, La Nuova Italia, 1956. 13,5×21,5 cm., XII+636 p., L. 4.500 =

La prima edizione di questa opera famosa (1934) ebbe larghi consensi da parte della critica, la quale riconobbe raggiunto il fine che il Mondolfo si era proposto riguardo alle teorie dell'infinità del tempo, del numero, delle grandezze estese e della potenza divina. Restava peraltro

da dimostrare che il pensiero greco-romano avesse conseguito una sicura comprensione dell'infinità dell'istante, dell'infinità soggettiva e della creatività dello spirito. A questa esigenza viene incontro la 5a parte della presente edizione, in cui sono state introdotte altre aggiunte nel corso del libro e un'appendice su L'infinito e le antinomie logiche nella filosofia antica. A. S.

The first edition (1934) of this book met with favorable criticism, and it was generally acknowledged that Mondolfo had attained the aim he set himself concerning the theory of the infinity of time, the number, spatial magnitudes and divine power. It remained to be shown that Greek and Roman thought had achieved an understanding of the infinity of the instant, of subjective infinity and of the creativeness of the spirit. This the author has done in the 5th part of the present edition, which also includes other additions and a supplementary essay on The Infinite and the Logical Antinomies of Ancient Philosophy.

1.021. — *Mélanges de philosophie grecque offerts à Mgr Dies* par ses élèves, ses collègues, ses amis. Paris, Vrin, 1956. In-8°, 245 p.

Après un hommage à Mgr Dies et une bibliographie de ses travaux, dix-neuf collaborateurs présentent une brève étude originale : G. C. Anawati, sur Proclus ; E. Barbotin sur Théophraste vu par Averroès et Saint Thomas ; P. Chantraine, sur « trois noms grecs de l'Artisan » ; H. Cherniss, sur un fragment du Timée ; A. Dain, sur l'« Épictète chrétien » ; E. Des Places, sur Eusèbe de Césarée, juge de Platon ; V. Goldschmidt, sur la théorie aristotélicienne du lieu ; P. Grenet, sur le *Lachès* ; A. Jagu, sur la liberté d'après Platon ; P. Louis, sur le vocabulaire d'Aristote ; A. Mansion, sur la métaphysique d'Aristote ; P. Mazon, sur une lettre de Platon ; P. Mesnard, sur la société d'Aristophane ; J. Moreau, sur l'idéalisme platonicien ; A. Rivaud, sur les notions d'espace et de changement dans le *Timée* ; W. D. Ross, sur les *Topiques* ; R. Schaerer, sur Pindare ; P. M. Schuhl, sur la notion de Lien chez Platon ; M. Vanhoutte, sur la genèse du plaisir dans le *Philèbe*. H. D.

1.022. — Smith (T. V.), ed. *Philosophers Speak for Themselves : From Thales to Plato*. Chicago, Ill., University of Chicago Press, 1956. 20 cm., VIII+398 p., « Phoenix Books », Paper $ 1.50.

Reprint of 1934 edition.

1.023. — Smith (T. V.), ed. *Philosopher Speak for Themselves : From Aristotle to Plotinus*. Chicago, Ill., University of Chicago Press, 1956. 20 cm., VIII+293 p., « Phoenix Books », Paper, $ 1.50.

Reprint of 1934 edition.

1.024. — Sambursky (S.), *The Physical World of the Greeks*. London, Routledge and Kegan Paul, 1956. In-8°, x+255 p., 25 s.

The author of this work is a physicist. It was published in Hebrew at Jerusalem in 1954, and has been translated by Merton Dagut. It covers Greek physical science from the 6th cent. B.C. to the 2nd A.D. Giving first a general picture of the scientific approach to the world, and then

passing to his account of Pythagoreanism, the author emphasizes next the organic and teleological elements in Aristotle. He turns then to the atomists, and devotes 2 chapters to the Stoics, dwelling on their conception of continuity as applied to space, time, matter and causal succession. A chapter on 'The Beginnings of Astrophysics' makes use of Plutarch, among other writers, and argues that there was a partial breakdown of the Aristotelian cosmology in the 2nd cent. A.D. The last chapter discusses the limitations of Greek science, which it traces to an inability or refusal to set nature apart from man as a subject for experiment (hence also the limitations of Greek technology), and to an accompanying failure to mathematize the concepts of physics. D. A. R.

1.025. — Nestle (Wilhelm), *Die Vorsokratiker.* [Les présocratiques], Deutsch in Auswahl mit Einleitungen von Wilhelm Nestle, 4. Auflage. Düsseldorf, Eugen Diederichs, 1956. In-8°, 250 p., Lw. DM 9.80.

1.026. — Beaufret (Jean), *Le poème de Parménide.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14 × 18 cm., 96 p., Coll. « Épiméthée ».

L'A., chargé de faire une introduction à une traduction de Parménide laissée par Jacques Riniéri, transforme celle-ci en une méditation intitulée « Introduction à une lecture du poème de Parménide ». Il critique, au cours de celle-ci, différentes traductions et interprétations. En particulier, il tente de reprendre et de résoudre le problème de l'unité du Parménide. Il montre comment, avec le problème des rapports de l'Être et de la Pensée, c'est tout le problème de la connaissance qui est posée, c.-à-d. l'opposition de l'idéalisme et du réalisme. Il souligne le rapport de Parménide et de Kant. L'ouvrage s'achève sur la traduction des fragments. C. V.

1.027. — *Život a učenie Herakleita z Efezu.* [La vie et la doctrine d'Héraclite d'Éphèse]. Bratislava, SAV, 1954. In-8°, 94 p.

Cette traduction comporte tous les fragments de l'œuvre d'Héraclite ainsi que toutes les informations le concernant. L'ouvrage a été traduit, annoté et doté d'une étude de présentation par le Dr. J. Spannar. P. K.

1.028. — Capizzi (Antonio), *Protagora. Testimonianze e frammenti*, edizione riveduta e ampliata con uno studio su La vita, le opere, il pensiero e la fortuna. [Protagoras. Testimonies and Fragments, revised and enlarged edition with a study on the life, works, thought and fortune]. Firenze, Sansoni, 1955. In-8°, 443 p., L. 4000.

La presente raccolta delle testimonianze e dei frammenti di Protagora appare notevolmente più ampia di quella del Diels e del Kranz. La seconda parte del volume raccoglie il complesso lavoro di ricerche svoltosi sull'argomento negli ultimi cento anni e intende offrire al lettore un quadro aggiornato ed esauriente del filosofo di Abdera. L'A. prende partito contro la contrapposizione, nata con Hegel, tra il naturalismo dei presocratici e l'umanesimo sofistico. Questa schematizzazione storiografica porta sovente, osserva il Capizzi, a snaturare l'originale pensiero dei singoli sofisti e ad attribuire loro caratteri e idee derivati da un concetto indebi-

tamente generalizzato della sofistica. Occorre considerare invece Protagora in rapporto con tutti i filosofi precedenti e contemporanei evitando di ricercare in lui il comune denominatore sofistico, reinserire la sua filosofia nella storia della problematica eleatica e presocratica, respingere infine le definizioni che del suo pensiero si sono date come di un soggettivismo, relativismo, sensismo, individualismo, etc. : concetti tutti, dichiara l'A., che nel V sec. a.C. non erano ancora nati e non avrebbero avuto comunque alcun senso. A. S.

This collection of testimonies and fragments of Protagoras seems to have a wider scope than those of Diels and Kranz. The second part of the book is devoted to all the complex research work which has been undertaken in the last hundred years, and intends to give the reader an exhaustive and up-to-date picture of the philosopher of Abdera. The author takes sides against the juxtaposition, born with Hegel, of presocratic naturalism against sophistic humanism. He remarks that this kind of historiographical schematization is liable to lead to a warped view of the original thought of the sophists, and to lend them characters and ideas that are derived from an unduly generalized concept of sophistic philosophy. Whereas we should consider Protagoras in relation with all the other preceding and contemporary philosophers, without stressing his sophistic common denominator, and reinsert his philosophy into the history of Eleatic and presocratic problematics ; and lastly we should reject the definitions that have depicted his philosophy as subjectivism, relativism, sensationalism, individualism, etc., concepts which, the author states, did not exist in the V century B.C. and would indeed have had no meaning at that time.

1.029. — Xenophon, *Erinnerungen an Sokrates*, [Mémorables], ins Deutsche übertragen von Johannes Irmscher. Berlin, Akademie-Verlag, 1956. In-8°, 194 p., « Philosophische Studientexte », Lw. DM 6.50 (Ost).

In der Reihe « Philosophische Studientexte » erschienen, enthält der Band ausser einem Vorwort des Übersetzers noch die der Übersetzung vorangeschickte Xenophonbiographie des Diogenes Laertios (deutsch). Die Anmerkungen sind spärlich, entsprechend der im Vorwort ausgesprochenen grundsätzlichen Erklärung, es werde « mit voller Absicht auf alles gelehrte Beiwerk » verzichtet, denn dies sei « den Absichten und Möglichkeiten der Schrift nicht gemäss ». Infolgedessen unterblieb auch ein Vergleich des xenophontischen mit dem platonischen Sokrates. Die Übertragung befleissigt sich eines « gegenwartsnahen Deutsch ».

R. Sch.

Paru dans la série « Textes d'études philosophiques », ce volume, outre une préface de l'auteur, contient la biographie de Xénophon de Diogène Laertios (en allemand) placée avant la traduction. Les annotations sont peu abondantes, correspondant à l'explication de principe exprimée dans la préface, disant qu'on « renonce intentionnellement à toute contribution savante », car celle-ci « n'est pas conforme au projet et aux possibilités de l'écrit ». En conséquence, il n'est pas non plus procédé à une comparaison du Socrate de Xénophon avec le Socrate de Platon. La traduction s'applique à donner « un allemand des temps présents ».

1.030. — Xenophon, *Die sokratischen Schriften, Memorabilien, Symposion, Oikonomikos, Apologie.* [Les écrits socratiques : Mémorables, Banquet, L'économique, Apologie], Uebertragen und herausgegeben

von Ernst Bux. Stuttgart, A. Kröner, 1956. In-8º, 333 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 185 », Lw. DM 9.80.

Die vier Schriften werden hier in neuer Übertragung vorgelegt. Eigennamen und Anspielungen werden in den Anmerkungen erläutert. Die Einleitung des Herausgebers beansprucht nicht, durch Auseinandersetzung mit der (lediglich verzeichneten) Literatur eine neue Lösung der Sokratesfrage zu versuchen. Ihre These ist, dass der historische Sokrates am ehesten bei Xenophon zu fassen sei, da die geistige Situation der Zeit eine Persönlichkeit forderte, wie Xenophon sie uns schildert : einen « Praktiker », der Staat und Gesellschaft gegen die drohenden Gefahren der Zersetzung schützte (S. 9.). Die Frage nach der Zuverlässigkeit des xenophontischen Berichts, nach dem die Tätigkeit des Sokrates keineswegs im Nichtwissen endete, wird vom Herausgeber nicht gestellt ; damit hängt die Deutung der elenktischen Dialektik des Sokrates als einer « Unterrichtsmethode » zusammen, als « Lehrgespräch, das den Stoff durch kurze Fragen und Antworten erarbeitete » (S. 29). G. G.

Les quatre écrits sont présentés ici dans une traduction nouvelle. Noms propres et allusions sont expliqués dans les notes. L'Introduction de l'éditeur ne prétend pas — en se confrontant avec la littérature (seulement indiquée) — rechercher une nouvelle solution au problème de Socrate. Sa thèse est que le Socrate historique peut être saisi au plus tôt chez Xénophon, alors que la situation idéologique de cette époque exigeait une personnalité, telle que Xénophon nous l'a dépeinte, un « Praticien », qui protégeait État et Société contre les dangers menaçants de la décomposition. L'éditeur ne met pas en question l'authenticité de la relation de Xénophon, selon qui l'activité de Socrate ne s'achevait point dans le non-savoir ; c'est de là que découle pourtant l'interprétation de la dialectique « éclenctique » de Socrate comme « méthode d'enseignement, comme une conversation didactique qui élaborait la matière par de courtes questions et réponses ».

1.031. — PLATON, *Der Staat*, [La République], deutsch von August Horneffer, eingeleitet von Kurt Hildebrandt. Stuttgart, A. Kröner, 1955. In-8º, XXXIX+375 p., « Kröners Taschenausgaben, Band 111 », Lw. DM 8.-

Eine Übersetzung aus dem Jahre 1908 mit einer Einleitung vom Jahre 1955. Der Verfasser der Einleitung hat auch die Anmerkungen geschrieben. Gestützt auf sein eigenes Platonbuch von 1933 verfährt er durchweg polemisch gegen die philosophiehistorische und philologische Literatur, soweit sie nicht dem einstigen Kreise um Stefan George entstammt oder nahesteht. Er legt einen starken Akzent auf das Mythische in Platon und sieht in dem aristokratischen Führungsanspruch das Hauptmotiv der « Politeia ». Innerhalb der « Politeia » wird ihm die rassenzüchterische Sexualgesetzgebung wichtiger als beispielsweise die Lehre von den Kardinaltugenden. Platon selbst erscheint ihm als nationalhellenischer Heros und Vorbild einer europäischen Einigung mit der deutschen Sprache als dem berufensten Organ der verjüngenden Hinführung zum altgriechischen « Kern des geistigen Abendlandes ». R. Sch.

Il s'agit d'une traduction de 1908, présentée avec une introduction de 1955. L'auteur de l'introduction a aussi fait les annotations. S'appuyant sur son propre travail de 1933 concernant Platon, il s'engage dans une polémique contre la littérature philosophico-historique et philologique, selon qu'elle s'éloigne ou se rapproche de l'ancien cercle autour de Stefan

George. Il met fortement l'accent sur le mythe chez Platon et perçoit dans la prétention de l'aristocratie à la direction de l'État, le motif principal de La République. *A l'intérieur de la « Politeia » la soumission de la vie sexuelle sous une législation relative aux races devient, selon lui, plus importante que la doctrine des vertus cardinales. Platon lui-même lui apparaît comme héros du nationalisme grec, et initiateur d'une union européenne autour de la langue allemande, en tant que celle-ci serait l'organe le plus qualifié de la renaissance de l'antiquité grecque, « cœur de l'occident spirituel ».*

1.032. — PLATON, *Dialoger : Gorgias, Symposion.* [Dialogues : Gorgias, Banquet]. Traduit par Clars Lindskog et Ellen Wester. Helsinki, Söderström & Co, 1956. 194 p., FM 350, relié FM 500.

1.033. — LOENEN (D.), *Plato's reserve tegenover het actieve staatsleven.* [La réserve de Platon envers la politique active]. Amsterdam, De Beuk, s. d. (1955), 12×18,5 cm., 30 p., Fl. 1.50.

Platon rejetait les fondements mêmes de l'État grec et partant un certain nombre de ses institutions. Il n'aimait pas l'atmosphère politico-sociale d'Athènes et cherchait ailleurs la réalisation de ses idées politiques.
B. D.

1.034. — ASTIUS (Fridericus) (Friedrich Ast), *Lexicon Platonicum sive vocum Platonicarum index*, Unveränderter Nachdruck der Ausgabe von 1835-1838, Volumen 1, 2/3. Bonn, Habelt. Gr. in-8°, vol. 1 : VI-880 p., vol. 2/3 : 502, 592 p., Gesamtpreis vol. 1-3 : Lw. DM 90.-

1.035. — TENKKU (Jussi), *The evaluation of pleasure in Plato's ethics.* Helsinki, 1956. Distributor : Akateeminen kirjakauppa. 234 p., « Acta Philosophica Fennica, Fasc. XI », FM 600.

Doctor's thesis of the University of Helsinki. — The author's intention is to present a coherent study of Plato's view of pleasure as a whole, in the light of all his works. After some introductory notes, the author deals with the defence of hedonism in Protagoras — the refutation of hedonism in Gorgias — the rejection of bodily pleasures in Phaedo — the evaluation of hedonism in Republic, and the place of pleasure in the good life in Philebus. He distinguishes and examines three main standpoints in Plato's general evaluation of pleasure and pain : 1) their role in human desires ; 2) the nature of pleasure and pain ; 3) the ethical evaluation of pleasure and pain. R. K.

1.036. — WINSPEAR (Alban Dewes), *The Genesis of Plato's Thought.* New York. S. A. Russell, The Harbor Press, 1956. 22 cm., 290 p. « The Harbor Scholars' Classics edition », $ 5.00.

The second edition, revised, of the work of a Canadian scholar first published in 1940.

1.037. — ARISTOTELES, *Die Lehrschriften.* [Les écrits acroamatiques], herausgegeben, übertragen und in ihrer Entstehung erläutert von Paul Gohlke ; Band 7,3 : *Nikomachische Ethik*, [Éthique à

Nicomaque]. Paderborn, F. Schöningh, 1956. In-8°, 335 p., e. br. DM 12.60.

In der Einleitung wird davon ausgegangen, dass alle drei unter dem Namen des Aristoteles überlieferten Ethiken echt seien. Die Besonderheiten der *Nikomachischen Ethik* werden als « Alterserscheinungen » aufgefasst. Die Hypothese, ein « Redaktor » habe stellenweise den Text verdorben, lehnt Gohlke ab. Seine zahlreichen Anmerkungen entstammen zum Teil einer dem Aristoteles gegenüber weniger philosophischen als literarischen Kritik und führen tief in philosophiehistorische Einzelfragen des aristotelischen Schrifttums hinein. R. Sch.

*On explique dans l'introduction que les trois Éthiques qui nous sont parvenues sous le nom d'Aristote sont authentiques. Les particularités de l'*Éthique à Nicomaque* sont conçues comme « marques de vieillesse ». Gohlke récuse l'hypothèse qu'un « rédacteur » aurait contaminé le texte par endroits. Ses nombreuses remarques naissent généralement d'une critique d'Aristote moins philosophique que littéraire et introduisent profondément à des problèmes philosophico-historiques spéciaux des écrits aristotéliciens.*

1.038. — Aristoteles, *Werke in deutscher Übersetzung.* [Œuvres en traduction allemande], herausgegeben von Ernst Grumach, Band VI : *Nikomachische Ethik*, [Éthique à Nicomaque], übersetzt von Franz Dirlmeier. Berlin, Akademie-Verlag, 1956. In-4°, 606 p., br. DM 44. -

Der repräsentativ ausgestattete Band inauguriert in vielversprechender Weise die vom Verlag geplante Aristoteles-Ausgabe, die sämtliche Schriften in neuer Übertragung nebst Einleitung und Kommentar umfassen soll. Die hier vorgelegte, mit philologischer Gewissenhaftigkeit gearbeitete Übersetzung will die Knappheit des Originals nicht um jeden Preis nachahmen ; auch die in ihrer Zugehörigkeit zur *Nikomachischen Ethik* umstrittenen Bücher V-VII sind aufgenommen. Die Einleitung des Herausgebers (S. 245-264) skizziert die Entwicklung des ethischen Denkens bei den Griechen vor Aristoteles, bestimmt die Stellung der *Nikomachischen Ethik* im Ganzen des *Corpus Aristot.* und nennt die neueren Ausgaben und Übersetzungen. Die umfangreiche Bibliographie verzeichnet die seit Apelts Ausgabe (1912) erschienene Literatur zur *Nikomachischen Ethik* fast vollständig, gelegentlich mit knapper Beurteilung eines Werkes oder Angabe wichtiger Rezensionen. Mehr als die Hälfte des Bandes nehmen die sehr materialreichen Anmerkungen ein (S. 265-606). Sie wollen die älteren Kommentare nicht durch Ausschreiben überflüssig machen, sondern auf ihnen aufbauend die Probleme weiterführen ; auch die griechischen Kommentatoren sind genutzt. Über die Erläuterung des Gedankenganges hinaus geben die Anmerkungen weitere Literaturhinweise (besonders wertvoll für die Begriffsgeschichte). Ein wesentliches Anliegen des Herausgebers ist es, das Verhältnis des Aristoteles zu Plato aufzuhellen. Die Frage, wie sich die *Nikomachische Ethik* zu den anderen Ethiken des Corpus Aristot. stellt, lässt der Herausgeber mit Absicht im Hintergrund ; er hat sie in einer früheren Abhandlung zu beantworten gesucht (Rhein. Mus. 1939). G. G.

Ce volume représente de façon prometteuse le début de l'édition d'Aristote prévue par la maison éditrice. L'édition doit comprendre les œuvres complètes dans une nouvelle traduction, à côté d'une introduction et d'un commentaire. La traduction présentée ici, travaillée avec une scrupu-

*leuse conscience philologique ne tient pas à imiter à tout prix la concision de l'original ; les livres V-VIII, dont l'appartenance à l'*Éthique à Nicomaque* est discutée, y sont compris. L'introduction de l'éditeur (pp. 245-264) esquisse le développement de la pensée éthique chez les Grecs avant Aristote, précise la place de l'*Éthique à Nicomaque* dans le* Corpus Aristotelicum, *et énumère les plus récentes éditions et traductions. La bibliographie, très riche, indique, presque complètement, la littérature sur l'*Éthique à Nicomaque* parue depuis l'édition d'Apelt (1912). Elle donne occasionnellement un rapide jugement sur une œuvre ou l'indication des comptes rendus importants. Les annotations, très richement fournies, prennent plus de la moitié du livre (pp. 265-606). Il n'est pas question de rendre superflus les anciens commentaires par leur compilation, mais, tout en se servant d'eux comme point de départ, de pousser plus loin l'étude des problèmes ; les commentateurs grecs sont aussi utilisés. Outre l'explication de la suite des idées chez Aristote, les annotations donnent une ample indication de la littérature (Indications surtout précieuses en ce qui concerne l'histoire des concepts). L'éditeur s'intéresse particulièrement à éclairer les rapports entre Aristote et Platon. Intentionnellement, il laisse à l'arrière-plan le problème de la place de l'*Éthique à Nicomaque* parmi les autres éthiques d'Aristote ; il a cherché, dans une étude antérieure, à répondre à cette question. (*Rhein. Mus. *1939.)*

1.039. — Trude (Peter), *Der Begriff der Gerechtigkeit in der aristotelischen Rechts- und Staatsphilosophie.* [Le concept de justice dans la philosophie de l'État et du droit d'Aristote]. Berlin, W. de Gruyter, 1955. In-8º, xviii+178 p., « Neue Kölner rechtswissenschaftliche Abhandlungen, Heft 3 », kart. DM 14.70.

Die Gerechtigkeit erscheint als der Zentralbegriff der aristotelischen Rechts- und Staatsphilosophie. Dies bedeutet eine besonders unmittelbare Ansprache des Menschen durch sie, da die Gerechtigkeit als Tugend sich an das seelische im Menschen richtet, während ein System objektiver Rechtsnormen sich nur an dessen äussere Handlungen wendet. Damit hängt die besondere Betonung der Rechtserziehung zusammen, die sich nicht nur auf das Wissen, sondern auch auf den Willen bezieht. Es wird einem frühen ein später Gerechtigkeitsbegriff dieses Autors gegenübergestellt, welch letzterem reine Immanenz zukommt. Neben dem platonischen idealistischen steht der aristotelische empirische Gerechtigkeitsbegriff und bildet mit ihm zusammen den vollen Inhalt der Gerechtigkeit. F. D.

La notion de justice apparaît comme le concept essentiel de la Philosophie de l'État et du Droit d'Aristote. Elle fait directement appel à l'homme, parce que — comme vertu — elle dirige son intention sur l'âme humaine, tandis qu'un système de règles objectives du droit ne s'adresse qu'à son comportement extérieur. C'est pourquoi un accent particulier est mis sur l'éducation du juste, qui se rapporte non seulement au savoir, mais aussi au vouloir. L'auteur oppose à un concept de justice primitif, un concept plus tardif qui en arrive à une pure immanence. A côté du concept de l'idéalisme platonicien se dresse le concept de l'empirisme aristotélicien ; tous deux forment le contenu total de la justice.

1.040. — Neubecker (Anne-Marie Jeannette), *Die Bewertung der Musik bei Stoikern und Epikureern, Eine Analyse von Philodems Schrift* De musica. [La valorisation de la musique chez les stoïciens et les épicuriens ; analyse du *De Musica* de Philodème]. Berlin,

Akademie-Verlag, 1956. Gr. in-8°, 103 p., « Arbeitsgruppe für hellenistisch-römische Philosophie, Veröffentlichung No. 5 », k. DM 11.- (Ost).

Die Arbeit ist aus den Vorarbeiten entstanden, die das Institut für hellenistisch-römische Philosophie für eine neue Sammlung der Epicurea leistet. Sie versucht, das 1. und 4. Buch von *De Musica* unter Verwendung neuer Photographien der Papyri genauer wiederherzustellen, als dies bisher möglich war. Die sorgfältig belegte Textanalyse wirft neues Licht auf die stoische Lehre von der Wahrnehmung, die musikethischen Anschauungen des Stoikers Diogenes und die Methode Philodems. Die Übersicht über die verschiedenen Richtungen griechischer Musikauffassung zeigt, wie der Hellenismus auch in diesem Punkt die Anschauungen der klassischen Epoche radikal umkehrt. G. G.

Ce travail fait partie des travaux préparatoires que réalise l'Institut pour la philosophie Romaine-Hellénistique, en vue d'établir un nouveau recueil de la littérature épicurienne. Il essaie, en utilisant de nouvelles photographies des papyrus, de rétablir le livre 1 et 4 du De Musica *plus exactement qu'il ne fut possible jusqu'ici. L'analyse approfondie qui accompagne le texte apporte de nouveaux éclaircissements sur la doctrine stoïcienne de la perception, sur les idées relatives à l'esthétique musicale du stoïcien Diogène et sur la méthode de Philodème. Un résumé des différentes orientations de la conception grecque de la musique montre comment l'hellénisme a, sur ce point aussi, des vues radicalement différentes de celles de l'époque classique.*

1.041. — Lucretius, *The Roman Poet of Science : Lucretius* De Rerum Natura, Set in English Verse by Alban Dewes Winspear. New York, S. A. Russell, The Harbor Press, 1956. 22 cm., xx+299 p., $ 5.00.

A metrical translation by the Head of North Shore College, North Vancouver, British Columbia, Canada.

1.042. — Capocci (Valentina), *Chi era Seneca.* [Who Seneca was]. Torino, ed. Filosofia, 1955. In-8°, 59 p., L. 500.

La Capocci risale dall'esame delle testimonianze di Tacito, Svetonio, Cassio Dione e Quintiliano ad una interpretazione della figura morale e storica di Seneca. Il ritratto che ce ne lasciano gli *Annales* tacitiani appare all'A. il più verosimile e il più lontano dal moralismo preconcetto degli interpreti successivi. A. S.

By examining the testimonies of Tacitus, Suetonius, Cassius Dio and Quintilian, the author traces an interpretation of the historical and moral figure of Seneca. In the opinion of Miss Capocci, the portrait given to us in the Annales *is the most credible, and the one which is furthest from the preconceived moralism of subsequent interpretations.*

1.043. — Epiktetos, *Ojennusnuora.* [Enchiridion]. Traduction et introduction par K. Jaakkola, 2. éd. Hämeenlinna, A. A. Karisto, 1956, 97 p., FM 250, relié FM 400.

1.044. — Plotin, *Schriften*, übersetzt von Richard Harder, Neubearbeitung mit griechischem Lesetext und Anmerkungen, Band I :

Die Schriften 1-21 der chronologischen Reihenfolge, a) Text und Uebersetzung, b) Anmerkungen. [Œuvres, traduites par Richard Harder, nouvelle présentation avec texte grec et notes, tome I : Œuvres 1-21 suivant l'ordre chronologique *a)* Texte et traduction, *b)* Notes]. Hamburg, Felix Meiner, 1956. In-8°, XII+364 p. et 365-584 pp., « Philosophische Bibliothek, Band 211 a und b », br. DM 38.-, Lw. DM 45.-

Völlige Neubearbeitung des bei seinem ersten Erscheinen als bahnbrechend begrüssten Werkes (1930). Dank Henry-Schwyzer stützt sich die Übersetzung jetzt überall (auch in den Abwandlungen aus *Enn.* IV-VI, die noch nicht in kritischer Ausgabe vorliegen) auf einen gesicherten griechischen Text. Sie kommt dem Original näher als früher, ohne an Verständlichkeit einzubüssen. Der kritische Apparat zu dem gegenübergestellten griechischen Lesetext verzeichnet nur die nicht handschriftlich bezeugten Lesarten. Die schon 1930 angekündigten, jetzt erstmals erscheinenden Anmerkungen dienen in erster Linie der Begründung der Textgestaltung (der Herausgeber behält sich Freiheit gegenüber Henry-Schwyzer vor) und der Erläuterung der Übersetzung. Sie legen ferner den Grund für die philosophische Interpretation durch Anführung der Parallelstellen und der Texte, gegen die sich Plotins Polemik richtet. Den Anmerkungen zu jeder Schrift geht eine Einleitung voraus, welche Tendenz und Charakter der Schrift bestimmt und den Gedankengang knapp, aber genau nachzeichnet. G. G.

Présentation tout à fait nouvelle de l'ouvrage qui, lors de sa première parution en 1930, avait été salué avec enthousiasme. Grâce à Henry-Schwyzer, la traduction s'appuie partout maintenant (également pour les modifications de Enn. *IV-VI, dont il n'existe encore aucune édition critique) sur un texte grec sûr. Elle est plus près de l'original qu'auparavant, sans avoir perdu en clarté. L'appareil critique du texte grec, placé en regard de la traduction, se borne à signaler les variantes qui ne sont pas confirmées par le manuscrit. Les notes, déjà annoncées en 1930, mais qui paraissent ici pour la première fois, servent tout d'abord à établir la forme du texte (l'éditeur réserve sa liberté par rapport à Henry-Schwyzer) et à commenter la traduction. Par ailleurs elles posent les bases d'une interprétation philosophique, en citant les passages parallèles et les textes contre lesquels est dirigée la polémique de Plotin. Une introduction précède les notes de chaque œuvre, introduction qui définit sa tendance et son caractère et résume brièvement, mais de façon exacte, le raisonnement.*

1.045. — HUBER (Gerhard), *Das Sein und das Absolute, Studien zur Geschichte der ontologischen Problematik in der spätantiken Philosophie.* [L'Être et l'Absolu, études pour l'histoire de la problématique de l'être dans la philosophie antique tardive]. Basel, Verlag für Recht und Gesellschaft AG, 1955. In-8°, XV+206 p., « Studia philosophica, Supplementum 6 », Geb. Fr. 25.-

Der Autor exponiert in der Einleitung die Fragestellung, indem er von der Seinsproblematik in der gegenwärtigen Philosophie der Existenz ausgeht. Er sieht seine Aufgabe in der Untersuchung der geschichtlichen Herkunft der gegenwärtigen Seinsproblematik. Er beschränkt sich darauf, im ersten Teil Plotins Fortbildung der klassischen Ontologie und im zweiten Teil die Verwandlung der neuplatonischen Ontologie durch Marius

Victorinus und Augustin aufzuzeigen. Bei Plotin werden nacheinander die Wandlung des Seinsbegriffs und die Transzendenz des Absoluten dargestellt. Sein wird ontologisch ausgelegt als Geist, unter Hervorhebung des eidetischen Charakters des Seins. Die Transzendenz ist als Seinstranszendenz gekennzeichnet, die damit gegebene Geisttranszendenz mit der Ursprungsproblematik zusammenbehandelt und zum Abschluss die Erkenntnistranszendenz betont. Nachdem der Verfasser im zweiten Teil zuerst den Neuplatonismus und das Homousiedenken bei Victorin entwickelt hat, wendet er sich Augustins absolutem Sein zu. Durch die Aufhebung der eidetischen Differenz wird das absolute Sein bei Augustin konstituiert und die subjektive Wendung der trinitarischen Seinserkenntnis und die Erkenntnisproblematik dargelegt. Der Anhang gibt einen Ausblick auf das Thema im Ganzen und erwähnt kurz in sieben historischen Aspekten die entsprechenden Gedanken bei Thomas von Aquin, Meister Eckhardt, Nicolaus Cusanus, Spinoza, Leibniz, Kant und den deutschen Idealisten. Diese Habilitationsschrift vermittelt einen wertvollen Einblick in die Wandlungen der Seinsproblematik. H. Z.

Dans l'introduction, l'auteur expose les termes du problème en partant de la problématique de l'être dans la philosophie actuelle de l'existence. Sa tâche est d'analyser l'origine historique de la problématique actuelle de l'être. Il se borne à montrer, dans la première partie, le développement de l'ontologie classique chez Plotin et, dans la seconde partie, la transformation de l'ontologie néo-platonicienne par Marius Victorinus et Augustin. Chez Plotin, il analyse d'abord la transformation du concept d'être, puis la transcendance de l'absolu. L'être est interprété ontologiquement en tant qu'esprit, tandis qu'est mis en évidence le caractère éidétique de l'être. La transcendance est caractérisée en tant que transcendance de l'être ; la transcendance de l'esprit est étudiée avec la problématique de l'origine ; enfin l'auteur met l'accent sur la transcendance de la connaissance. Dans la seconde partie, il expose tout d'abord le néo-platonisme et l'idée de l'« homousie » chez Victorinus, puis il considère l'être Absolu d'Augustin. Chez St Augustin, l'être absolu résulte de la suppression de la différence éidétique et l'auteur montre l'aspect subjectif de la connaissance de l'être de la Trinité et la problématique de la connaissance. Ceci lui permet de donner un aperçu général de ce problème et il mentionne brièvement sept aspects historiques d'une pensée similaire chez Thomas d'Aquin, Maître Eckhardt, Nicolas de Cuse, Spinoza, Leibniz, Kant et les idéalistes allemands. Cette thèse de doctorat offre un aperçu très intéressant du développement de la problématique de l'être.

1.046. — Capanaga (Vittorino), *Sant'Agostino*, trad. di P. Francesco Recupero, A. S. Torino, Società Editrice Internazionale, 1955. In-8°, 219 p., L. 800.

1.047. — *Miscellanea del Centro di Studi Medievali.* [Miscellanea of the Center of Medieval Studies]. Milano, Vita e Pensiero, 1956. In-8°, 374 p., L. 5.000.

La raccolta dei saggi, presentata da Fr. Agostino Gemelli, rientra nel novero delle iniziative e pubblicazioni dell'Università Cattolica del S. Cuore. Alcuni studi sono dedicati al pensiero teologico e filosofico (Sofia Vanni Rovighi, La filosofia di Gilberto Porretano ; P. Celestino Piana, La controversia della distinzione fra anima e potenze ai primordi della Scuola scotista (1310-1330 c.) ; Ermenegildo Bertola, Il trattato « Dell'essenza dell'anima » di Alfarabi), altri alla storia del costume e alla filologia romanza

(Raffaele De Cesare, Die nuovo sulla leggenda di Aristotele cavalcato ; Diego Zorzi, Testi inediti francescani in lingua provenzale). Completa il volume una Bibliografia analitica di Santa Caterina da Siena (1901-1950), ad opera di Lina Zanini. A. S.

A collection of essays presented by Father Agostino Gemelli and sponsored by the Università Cattolica del Sacro Cuore. Some of the essays are devoted to theological and philosophical thought (Sofia Vanni Rovighi, The Philosophy of Gilberto Porretano ; P. Celestino Piana, The Controversy about the Distinction Between Soul and Powers at the Beginning of the Scotist school (1311-1330 c.) ; Ermenegildo Bertola, Alfarabi's Treatise on ' The Essence of the Soul ') ; others are concerned with the history of customs and with Romance philology (Raffaele De Cesare, Again about the Legend of Aristoteles being Ridden ; Diego Zorzi, Unpublished Franciscan Texts in Provençal). The volume is completed by an Analytical Bibliography of Saint Catherine of Siena (1901-1950) by Lina Zanini.

1.048. — Hanif Nadvi (M. Muhammad), *Afkar-i-Ghazali.* [Thoughts of Ghazali] (Urdu). Lahore, Institute of Islamic Culture, 1956. 22 cm., 514 p. Rs. 7/-.

It presents in 382 pages the thought of Ghazali based on his masterpiece, *Ihya-ul-ulum-ud-Din*, under separate heads such as knowledge, education, inner moral transformation, limitations of human reason, importance of intuition in spiritual life, the basic presuppositions of a theistic religion belief in God, the hereafter, attributes of God and many other allied religious problems. The moral and legal or juristic thoughts of Ghazali will be the subject of the second volume.

In the introduction (pp. 1-113) the author discusses the contribution of Ghazali under three heads : (1) philosophy, (2) Batiniyya sect, and (3) formalism of fiqh. He discusses in detail Ghazali's criticism of philosophy, and the motives which led him to take his pen against Batiniyya sect. Ghazali's revolt against formalism and literalism in fiqh and his adoption of the mystic path as an antidote are very exhaustively dealt. The author's objective evaluation of Ghazali's mysticism vis-à-vis formalistic fiqh is very illuminating. N. E.

1.049. — Gregory (Tullio), *Anima mundi. La filosofia di Guglielmo di Conches e la scuola di Chartres.* [Anima Mundi, The Philosophy of Guillaume de Conches and the School of Chartres]. Firenze, Sansoni, 1955. In-8º, 294 p., L. 2.500.

Dopo un'analisi storica e filosofica della vita e delle opere di Guglielmo di Conches, l'A. esamina lo sviluppo del metodo teologico nel XII secolo e la dottrina trinitaria di Abelardo, Teodorico e dello stesso Guglielmo. Egli ritiene ingiusta la condanna di sabellianismo di cui il filosofo di Chartres fu oggetto da parte di Guglielmo di Saint-Thierry e dimostra come in lui continuasse invece ad operare la tradizione apologetica della Patristica. Circa il concetto e lo studio della natura, il *Dragmaticon* di Guglielmo di Conches offre, secondo il Gregory, un'interessante testimonianza di quel rinnovamento culturale che si andava verificando con l'introduzione delle nuove opere greche ed arabe nell'Occidente latino. Per Guglielmo e per gli altri pensatori della scuola di Chartres, l'ideale del *litteratus* e del filosofo resta comunque l'organicità del sapere, ancorato a indiscussi presupposti metafisici : coronamento di questo sapere, con-

clude l'A., resta sempre la teologia, quale momento più alto della speculazione teoretica. A. S.

After an historical and philosophical analysis of the life and works of Guillaume de Conches, the author examines the development of theological method in the XIIth century and the trinitarian doctrine of Abelard, Theodoric, and Guillaume himself. He considers unfounded Guillaume de St. Thierry's condemnation of the philosopher of Chartres as a sabellian, and shows how, on the contrary, he carried on the apologetic tradition of patristics. As for the concept and study of nature, Gregory upholds that Guillaume de Conches' Dragmaticon is interesting evidence of the cultural renewal that was taking place thanks to the introduction into the Latin West of the new Greek and Arab works. For Guillaume and for the other thinkers of Chartres, however, the ideal for the litteratus and philosopher remains the organicness of a knowledge which is anchored to unquestioned metaphysical presuppositions : the crowning of this knowledge, concludes the author, always will be theology, as the highest moment of theoretical speculation.

1.050. — Hugh of St. Victor, *Soliloquy on the Earnest Money of the Soul*, translated from the Latin with an Introduction by Kevin Herbert. Milwaukee, Wisconsin, Marquette University Press, 1956. 22 cm., iv+37 p., « Mediaeval Philosophical Texts in Translation, No. 9 », Paper $ 1.50.

Hugh of St. Victor (1096-1141) was « one of the most influential theologians, both dogmatic and mystical, of his time ». This work is a dialogue between a man and his soul, deriving its name from the gifts (« earnest money ») presented at the time of betrothal, and intended « to direct the soul toward a true love of itself, an attitude which is identical, according to Augustine, with a love of God ». All creation « serves as the pledgemoney of the Divine Suitor's love for the soul ». Bibliography. H. A. L.

1.051. — Godefroy de Saint-Victor, *Fons philosophiae*, texte publié et annoté par Pierre Michaud-Quantin. Namur, Godenne ; Louvain, Nauwelaerts ; Lille, Giard, 1956. In-8°, 71 p., collection « Analecta Mediaevalia Namurcensia », Br. 630 Fr. f.

Édition critique du *Fons philosophiae*, où Godefroy de Saint-Victor fournit une description symbolique de la formation d'un religieux victorin au xiie siècle. P. Michaud-Quantin estime que ce texte constitue une œuvre indépendante, se suffisant à elle-même. Dans une introduction de trente-deux pages, il replace l'ouvrage dans le milieu et l'époque, en analyse le contenu et définit les conditions de son propre travail d'éditeur. Après quoi, il reproduit, avec références au manuscrit, les 836 vers du *Fons philosophiae*. H. D.

1.052. — Maimonides (Moses), *The Guide for the Perplexed*, translated from the original Arabic text by M. Friedlander, second edition, thoroughly revised throughout. New York, Dover Publications, Inc., 1956. 20 cm., lix+414 p., Paper $ 1.85.

Reprint of second edition of 1904.

1.053. — Massa (Eugenio), *Ruggero Bacone, Etica e poetica nella storia dell'« Opus Majus »*. [Roger Bacon, Ethics and Poetics in the History of the Opus Majus]. Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 1955. In-8º, 193 p.

Si tratta di un esame analitico e costantemente riferito ai testi baconiani. Opponendosi ad una tesi del Mandonnet, l'A. fornisce una nuova interpretazione del rapporto cronologico esistente tra l'*Opus majus* e l'*Opus tertium*. Questo si riferisce infatti ad un testo compiuto e ad un esemplare ben definito, che è di certo posteriore al primo. Del frate francescano vissuto nel sec. XIII il Massa procede quindi ad esaminare l'itinerario spirituale, che si conclude nell'esaltazione della superiorità e della libertà umana. La poetica come la morale appartengono all'interiorità dell'uomo, che ritrova in sè il Logos, principio puro di ogni ispirazione. A. S.

An analytical examination that constantly refers to the Baconian texts. In opposition to a thesis of Mandonnet's, the author supplies a new interpretation of the chonological relation between the Opus Majus *and the* Opus Tertium. *The latter refers to a completed text and to a definite drafting which is certainly later than the first. Massa then proceeds to trace the spiritual itinerary of the XIIIth century Franciscan monk, which ends up by glorifying human superiority and freedom. Poetics and ethics belong to the inward sphere of man, who finds within himself the Logos, pure principle of all inspiration.*

1.054. — Simoncioli (Feliciano), *Il problema della libertà umana in Pietro di Giovanni Olivi e Pietro De Trabibus*. [The Problem of Human Freedom in Pietro di Giovanni Olivi and Pietro de Trabibus]. Milano, Soc. ed. Vita e Pensiero, 1956. In-8º, 259 p., L. 2.500.

L'opera del Simoncioli è un contributo alla comprensione del neoagostinismo operante alla fine del sec. XIII, sia per l'interpretazione del pensiero oliviano che per la pubblicazione di testi inediti dello stesso Olivi e di autori che gli furono vicini nella posizione speculativa. Dopo avere posto a confronto la teoria dell'Olivi con le principali concezioni del tempo, e segnatamente quella bonaventuriana e tomista, l'A. introduce al metodo e agli argomenti oliviani relativi alla libertà umana. Tali dimostrazioni concernono l'esperienza diretta ed immediata della libertà, la necessità della libertà come condizione della legge morale e come condizione della comunicazione umana. L'errore dell'Olivi consiste, secondo il Simoncioli, nel concepire l'atto dell'intendere e del volere come prodotto esclusivo del soggetto, trascurando l'aspetto metafisico del problema ; il superamento della posizione oliviana è invece operato da Pietro de Trabibus, il quale concilia l'autonomia della volontà con il concorso immediato di Dio.

A. S.

This work is a contribution towards the understanding of a form of neo-Augustinism that thrived at the end of the XIIIth century, both by its interpretation of the thought of Olivi and because it brings to light heretofore unpublished texts of authors who were speculatively close to him. After having compared Olivi's theory with the chief conceptions of his times, mainly the Bonaventurian and Thomistic ones, the author presents Olivi's methods and arguments concerning human freedom. These deal with the direct and immediate experience of freedom, and with the necessity of freedom as a condition both for moral law and human communication. Olivi takes a mistaken view, according to Simonciolli, when he conceives the act of intending and willing as exclusively

produced by the subject, thus neglecting the metaphysical aspect of the problem ; Pietro de Trabitus, on the other hand, goes further than Olivi and perfects his position by rendering the autonomy of the will concordant with the immediate concourse of God.

1.055. — Aquinas (Thomas), *Exposition of the Posterior Analytics of Aristotle*, translated by Pierre Conway. Québec, Canada, M. Doyon, 1956. 30 cm., xvi+449 p. (Mimeographed), $ 6.00.

This is a literal translation of the text of the Leonine Edition, with references to the Oxford translation of Aristotle. Outline of 9 p. and Index of 14 p.

1.056. — Aquinas (St. Thomas), *How to Study*, Letter trl. from Latin with Commentary by V. White. London, Blackfriars Publications, 1956. In-8°, 42 p. ; 1 s. 6 d.

Reprint.

1.057. — Gilson (Étienne), *The Christian Philosophy of St. Thomas Aquinas*, with a Catalogue of St. Thomas's Works by I. T. Eschmann, O. P. Translated by L. K. Shook, C. S. B. New York, Random House, 1956. 24 cm., x+502 p., $ 7.50.

This volume is the equivalent in English of the latest (1948) French edition of the author's *Le Thomisme, Introduction à la philosophie de saint Thomas d'Aquin.*

1.058. — Wheeler (Mary Cecelia), *Philosophy and the* Summa Theologica *of Saint Thomas Aquinas.* Washington, D. C., The Catholic University of America Press, 1956, 24 cm., ix+109 p., « Philosophical Studies No. 169 ». (For copies apply to The School of Philosophy).

This is a dissertation for the Ph. D. Degree. It contains a discussion of the historical, metaphysical, and psychological grounds for relating philosophy and theology ; and it shows how philosophical considerations determined the order and method of the *Summa Theologica.* Bibliography.
H. W. S.

1.059. — Sheehan (Robert J.), *The Philosophy of Happiness according to St. Thomas Aquinas.* Washington, D. C., The Catholic University of America Press, 1956. 24 cm., 29 p., « Philosophical Studies No. 170, Abstract No. 25 ». (For copies apply to the School of Philosophy).

This is the abstract of a dissertation for the Ph. D. Degree. The essay contains a general theoretical introduction. Part I is concerned with the psychology of happiness, and Part II with happiness and morality. Bibliography.
H. W. S.

1.060. — Malet (A.), *Personne et amour dans la théologie trinitaire de Saint Thomas d'Aquin.* Paris, Vrin, 1956. In-8°, 201 p. Coll. « Bibliothèque thomiste ».

Dans une première partie, l'auteur étudie le contexte historique de l'œuvre de S. Th. Dans la seconde partie, il analyse les textes de S. Th. lui-même et expose sa pensée sur les notions de personne et de nature utilisées pour exprimer les relations au sein de la Trinité. Il montre que S. Th. est le premier à avoir approfondi le sens et la portée de la « relation d'origine ». Il conclut en situant la position de S. Th. par rapport aux Pères grecs, à S. Augustin, Gilbert de la Porrée, Richard de Saint-Victor, Alexandre de Halès, etc. Un appendice sur les voies d'accès des Latins à la théologie trinitaire des Grecs, une table des noms et des matières terminent l'ouvrage. H. D.

1.061. — Boèce de Dacie, *De mundi aeternitate.* Un traité récemment découvert de —, texte inédit avec une introduction critique par Géza Sajó, avec en appendice un texte inédit de Siger de Brabant, *Super VI° Metaphysicae.* Budapest, Akadémiai Kiadó, 1954. In-8°, 148+2 p. +2 facsimile, 25 Ft.

Après des recherches de plusieurs années dans la collection des manuscrits de la Bibliothèque Nationale Széchényi (Budapest), M. G. Sajó faisait une trouvaille en découvrant un traité anonyme dont l'auteur n'est — selon l'argumentation philologique et philosophique de M. Sajó — nul autre que Boetius de Dacia (Boèce de Dacie), l'un des chefs spirituels — à côté de Siger de Brabant — de l'averroïsme latin parisien du xiiie siècle.

Pour l'histoire de la philosophie médiévale l'importance du texte — dont l'étude approfondie est facilitée par un apparat philologique minutieux — consiste dans la formulation directe et explicite de la doctrine célèbre de la « double vérité », — doctrine qui ne fut attribuée jusqu'ici à Boèce de Dacie que par une source indirecte, le décret de condamnation de 1277 de l'évêque Tempier.

Les preuves de M. Sajó enrichissent par des arguments nouveaux la discussion qui est en cours depuis des dizaines d'années parmi les historiens de la philosophie médiévale autour du personnage et de la doctrine authentique de Boèce de Dacie. L. M.

1.062. — MacClintock (Stuart), *Perversity and Error: Studies on the « Averroist » John of Jandun.* Bloomington, Ind., University of Indiana Press, 1956. 23 cm., viii+204 p., « Indiana University Publications, Humanities Series, No. 37 », $ 4.00.

John of Jandun, who flourished in the first quarter of the fourteenth century, has had « six centuries of a bad press » as heretic and heresiarch. The author's examination of Jandun's theory of sense and intellect shows him to have « much in common, in motivation and method, with the main Augustinian traditions of the Middle Ages » ; and does not attempt to decide whether he can be considered as « properly representative » of a genuine Latin « Averroist » tradition in the faculties of arts of his day, being content to « indicate the direction and tenor » which future investigations of Jandun's contemporaries and successors in those faculties might take. Copious notes, two appendices, and a selected bibliography are supplied. H. A. L.

1.063. — MARCOVALDI (Gaetano), *Aspetti dello spirito di Dante.* [Aspects of Dante's Mind]. Roma, Bonacci, 1955. In-8°, 153 p., L. 1.000 =

La radice filosofica delle dottrine e del poema di Dante è da ravvisarsi in un impulso fondamentale, per cui l'amore del sapere è rivolto all'ideale della conoscenza intuitiva. Questa procede oltre le forme discorsive del ragionamento aristotelico e perviene ad una trasposizione dell'immagine sensibile nel pensiero. A. S.

The philosophical root of Dante's doctrine and poem is to be found in a fundamental impulse by which the love of knowing is directed toward the ideal of intuitive knowledge. This goes beyond the discursive form of Aristotelean reasoning and arrives at a transposition of the sensitive image into thought.

1.064. — GANDILLAC (Maurice DE), *Valeur du temps dans la pédagogie spirituelle de Jean Tauler.* Paris, Vrin, et Montréal, Institut d'Études médiévales, 1956. 12×19 cm., 100 p., Br. 680 Fr. f.

8e Conférence annelle de l'Institut d'Études médiévales Albert-le-Grand. — Insistant sur la fidélité de Tauler à la pensée de maître Eckhard, pour l'essentiel de son enseignement, M. de G. montre quelle part il a fait, par sa doctrine spirituelle, au rôle positif du temps. J. Tauler nous présente « une sorte de ' pédagogie ' de l'âme qui ne s'adresse pas à des Anges mais à des hommes ' voyageurs ' ». Il souligne en outre chez ce penseur la méfiance à l'égard des théologiens, des « scribes » et des « pharisiens », et de façon générale à tout enseignement abstrait auquel il oppose une doctrine de vie engageant l'être entier. C. V.

1.065. — DUNN (William P.), *Sir Thomas Browne : A Study in Religious Philosophy.* Minneapolis, Minn., The University of Minnesota Press, 1956. 22 cm., VIII+182 p., $ 3.00. London, Geoffrey Cumberlege, Oxford University Press.

Sir Thomas Browne was primarily an artist and « religious romanticist » rather than a philosopher, but he did take over from the middle ages and the Renaissance the Christian humanist tradition of the great chain of being. « All things began in order, so shall they end... ». In a changing world « he undertook the old and magnificent quest of the changeless ». The present edition is a complete revision of a work published in 1926 and long out of print. H. A. L.

1.066. — DE SANTILLANA (Giorgio), *The Age of Adventure : The Renaissance Philosophers.* Selected, with Introduction and Interpretive Commentary by Giorgio de Santillana. New York, The New American Library, 1956. 18 cm., 283 p., « The Mentor Philosophers », Paper, 50 cents.

One of the last two of the six Mentor Philosophers volumes to be published, but the second in chronological order, this anthology contains selections from nearly two-score writers from Nicholas of Cusa and Leonardo da Vince to Hakluyt and Giordano Bruno, with comments and suggestions for further reading. H. A. L.

1.067. — Erasmus von Rotterdam, *Briefe.* [Epistolae], Verdeutscht und herausgegeben von Walther Köhler, Erweiterte Neuausgabe von Andreas Flitner, Mit 8 Abbildungen, 3. Auflage. Bremen, Schünemann, 1956. Kl. in-8º, xliv+592 p., « Sammlung Dieterich, Band 2 », Lw. DM 11.80.

1.068. — Erasmus von Rotterdam, *Vom freien Willen.* [De libero arbitrio diatribe sive collatio]. Verdeutscht von Otto Schumacher, 2. Auflage. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1956. Gr. in-8º, 93 p., br. DM 4.80.

1.069. — Ruffini (Francesco), *Studi sui Riformatori italiani.* [Studies on Italian Reformists], a cura di A. Bertola, L. Firpo, E. Ruffini. Torino, Ramella, 1955. In-8º, 630 p., L. 3.000.

In questo terzo volume delle pubblicazioni dell'Istituto di Scienze Politiche dell'Università di Torino sono compresi gli studi sui riformatori italiani, che rappresentano il frutto delle ultime ricerche del Ruffini. La raccolta annovera, tra gli altri, i seguenti saggi : *La parte dell'Italia nella formazione della libertà religiosa* del 1923, *La Polonia del Cinquecento e le origini del Socinianesimo* del 1932, *Voltaire e Rousseau contro i Sociniani di Ginevra* del 1933, *Metodisti e Sociniani nella Ginevra della Restaurazione* del 1935. Questi studi prendono in esame le vicende storiche del socinianesimo e ne analizzano l'ideale di libertà e tolleranza religiosa. Essi illustrano altresì i rapporti del movimento con l'umanesimo italiano, l'azione dei riformatori umanisti nella Ginevra calvinista ed in Polonia, l'influenza generale del socinianesimo nella cultura dei sec. XVIII e XIX. A. S.

This volume, third of the publications of the Institute of Political Science of the University of Turin, includes the last studies conducted by Fr. Ruffini. Among others are to be found : Italy's role in the Formation of Religious Freedom, *1923 ;* Poland in the XVIth century and the Origins of Socinianism, *1932 ;* Voltaire and Rousseau against the Socinians of Geneva, *1933 ;* Methodists and Socinians in the Geneva of the Restoration, *1935. The studies examine the historical adventures of Socinianism and analyze its ideal of religious freedom and tolerance. They also illustrate the relation of the movement with Italian Humanism, as well as the action of humanistic reformists in Calvinistic Geneva and in Poland, and the general influence of Socinianism in the culture of the XVIIIth and XIXth centuries.*

1.070. — Bruno (Giordano), *Dialogy.* [Dialogues]. Praha, SNPL, 1956. In-8º, 457 p., 32, 10 Kčs.

Première édition scientifique des dialogues de Bruno en tchèque. Elle contient les trois dialogues les plus importants du grand lutteur pour la conception matérialiste du monde : Le dîner du mercredi des cendres ; Sur la cause, le principe et l'Un ; Sur l'infini, l'univers et les mondes. Le texte est complété par des annotations dont une partie a été reprise de l'édition soviétique et dont l'autre partie a été élaborée par le Pr. Dr. J. B. Kozák. L'appendice contient la traduction des documents italiens et latins sur les interrogatoires de J. Bruno devant l'Inquisition de Venise, sur sa condamnation par les inquisiteurs généraux et sur son supplice

par le feu. Les dialogues ont été traduit de l'original italien par le Pr. Dr. J. B. Kozák ; la préface a été écrite par le Pr. Dr. J. Popelová-Otáhalová. P. K.

1.071. — BRUNO (Giordano), *Pisma filozoficzne.* [Les écrits philosophiques], traduction de Wacław Zawadzki, introduction et notes par Andrzej Nowicki, rédacteur Stefania Ciesielska-Borkowska. Warszawa, Ksiazka i Wiedza, 1956. In-8º, 302 p., Zl. 22.

Le livre contient la traduction de « La cena de le Ceneri » et du traité « De la causa, principio et uno ». La traduction est précédée par une étude d'A. Nowicki « Le matérialisme de Giordano Bruno ». I. D.

1.072. — TOFFANIN (Giuseppe), *L'Umanesimo al Concilio di Trento.* [Humanism and the Council of Trent]. Bologna, Zanichelli, 1955. In-8º, 228 p. L. 2000.

Il Toffanin ribadisce anche qui la sua nota interpretazione dell'Umanesimo, fondata sull'alleanza spirituale fra classicismo e cristianesimo in lotta con l'avversa tradizione naturalistica di ispirazione aristotelico-averroistica. Questo legame emerge anche nell'epoca della Controriforma e, segnatamente, nel concilio tridentino. Esso, sostiene infatti l'A., fu accolto dalla pedagogia cattolica e costituì il fondamento dell'opposizione all'ideologia luterana e all'individualismo soggettivistico, antilatino della Riforma. — In appendice si può leggere, nel testo e nella traduzione curata da Antonio Altamura, *l'Elogio dello Stato (De rei publicae dignitate)* di M. Gerolamo Vida. A. S.

The author reasserts once again his interpretation of Humanism, founded on a spiritual alliance between Classicism and Christianism as opposed to the naturalistic tradition which takes its lead from Aristotle and Averroes. This spiritual tie is manifest also in the period of the Counter Reformation and particularly at the Council of Trent. The author maintains that it was accepted by Catholic pedagogy, and that it constituted the basis of its opposition to Lutheran ideology and to the subjectivistic, non-Latin individualism of the Reformation. — As an Appendix are to be found the text and translation (the latter by A. Altamura) of M. Gerolamo Vida's De rei publicae dignitate.

1.073. — SCHÖFFLER (Herbert), *Deutsches Geistesleben zwischen Reformation und Aufklärung, Von Martin Opitz zu Christian Wolff.* [La vie spirituelle en Allemagne entre la Réforme et les Lumières, de Martin Opitz à Christian Wolff]. 2. Auflage. Frankfurt/Main, V. Klostermann, 1956. In-8º, 245 p., Lw. DM 13.50.

1.074. — AGAZZI (Aldo), *Problemi e maestri del pensiero filosofico.* [Problems and Masters of Philosophical Thought], volume II, Brescia, La Scuola, 1955. In-8º, 326 p., L. 750.

E' il secondo volume di una storia della filosofia, composta per fini essenzialmente didattici. Esso prende l'avvio dall'età umanistica e giunge sino al cristianesimo Kantiano. Il giudizio sulle diverse opere e tendenze filosofiche riflette la posizione spiritualistica e cristiana dell'Autore. A. S.

This is the second volume of a history of philosophy, the aim of which

is essentially didactical. It starts with the age of Humanism and covers the period up to Kantian Christianism. The author's spiritualistic and Christian position is reflected in his judgement on the various philosophical works and trends.

1.075. — GRUNSKY (Hans), *Jacob Böhme.* Stuttgart, Friedrich Frommann, 1956. Gr. in-8°, 348 p., « Frommanns Klassiker der Philosophie, Band XXXIV », Lw. DM 17.50.

Das vorliegende Werk von Grunsky ist der erste Versuch (1), bei Boehme jedes Wort im streng philosophischen Sinn ernst zu nehmen und an Hand einer sorgfältigen Textinterpretation die ursprüngliche Bedeutung und den philosophischen Gehalt der einzelnen Bilder und Begriffe Boehmes im Sinnzusammenhang des Ganzen zu ermitteln. Er hat sich mit der Axt dieser Arbeitshypothese den Pfad oft durch den dichtesten Urwald der bisher kaum geklärten Bilder und Begriffe gebahnt und ihn schliesslich in eine wohlüberschaubare Landschaft verwandelt. Zum ersten Mal (1) erscheint hier das Ganze der Lehre Jacob Boehmes als geschlossenes System mit einer klar erkennbaren Architektonik. Der Hauptwert des Buches liegt in der sorgfältigen Begriffsanalyse, die der Autor gleichsam als philosophischer Sprachlehrer an Hand einer gründlichen philologischen Textinterpretation vornimmt, die das Rückgrat der ganzen Darstellung bildet. E. B.

Cet ouvrage de G. est la première tentative (1) *pour prendre au sérieux chaque mot de B. dans un sens strictement philosophique et pour découvrir, par une minutieuse interprétation des textes, la signification originelle et le contenu philosophique, par rapport à l'ensemble, des différents concepts et images de B. Par cette hypothèse de travail, il s'est frayé une voie à travers la confusion souvent très obscure des images et des concepts jusqu'ici à peine expliquée, et il en a, pour finir, donné un panorama remarquable par son unité. Pour la première fois* (1) *apparaît ici l'ensemble de l'enseignement de J. B. comme un système complet dont on peut reconnaître les structures. La valeur principale du livre réside dans une analyse conceptuelle minutieuse, que l'A., tel un professeur de langue philosophique pour ainsi dire, présente à travers une exégèse essentiellement philologique du texte, qui sert de ligne de repère à tout l'exposé.*

1.076. — DESCARTES (René), *Betrachtungen über die Grundlagen der Philosophie.* [Méditations métaphysiques]. Neu herausgegeben und eingeleitet von Dieter Bergner. Leipzig, Phil. Reclam jr., 1956. Kl. in-8°, 92 p., « Reclams Universal-Bibliothek, Nr. 2887 », DM 0.40 (Ost).

Es handelt sich um einen unveränderten Neudruck der Übersetzung von Dr. L. Fischer (ohne die Einwände und Erwiderungen und ohne die sachlichen Anmerkungen Fischers). Die Einleitung gibt eine kurze Lebensbeschreibung Descartes und eine Beurteilung seiner philosophischen Arbeiten vom marxistischen Standpunkt. Den Kern bildet (S. 12 ff.) die Hypothese, dass Descartes Dualismus eine bewusste nach 1633 (Verurteilung Galileis) vorgenommene Tarnung seiner an sich rein materialistischen Philosophie sei. Tatsächlich findet sich der Dualismus bereits in den *Regulae ad directionem ingenii* des Jahres 1628 (Regel XII). L. G.

(1) in Deutschland ; (1) *en Allemagne* (N.D.L.R.).

Il s'agit d'une réimpression inchangée de la traduction du Dr. L. Fischer (sans les objections et les réponses, et sans les remarques matérielles de Fischer). L'introduction donne une courte biographie de Descartes et un jugement sur ses travaux philosophiques, d'un point de vue marxiste. L'idée essentielle (p. 12 sq.) est l'hypothèse que le dualisme de Descartes n'est qu'un camouflage entrepris consciemment après 1633 (condamnation de Galilée), de sa philosophie en soi purement matérialiste. En fait, le dualisme existe déjà dans les Regulae ad directionem ingenii *1628 (Règle XII).*

1.077. — Descartes (René), *Teoksia ja kirjeitä.* [Œuvres et lettres]. Traduit par J. A. Hollo. Porvoo-Helsinki, Werner Söderström, 1956, 326 p., FM 1000, relié FM 1200.

Contient le *Discours de la méthode*, les *Méditations*, *Les passions de l'âme*, et des lettres choisies.

1.078. — Dibon (Paul), *Sur l'histoire de la philosophie cartésienne.* Groningue-Djakarta, J. B. Wolters, 1955. 16×24 cm., 20 p., Fl. 1.25.

Dans cette leçon d'ouverture de sa « privaat-docentschap » à l'Université de Leyde, l'auteur expose l'évolution des études cartésiennes au xx[e] siècle. Il étudie successivement les œuvres de Hamelin, Laporte et Gueroult. B. D.

1.079. — Hagmann (Moritz), *Descartes in der Auffassung durch die Historiker der Philosophie, Zur Geschichte der neuzeitlichen Philosophiegeschichte.* [Descartes interprété par les historiens de la philosophie ; Contribution à l'histoire de la philosophie contemporaine]. Winterthur, Verlag P. G. Keller, 1955. In-8°, vi+195 p., geb. sFrs. 14.35.

Diese unter Leitung von Karl Jaspers entstandene Dissertation gibt einen umfassenden Überblick über die Geschichte der Descartesdeutungen bis in unsere Gegenwart. In der Einleitung skizziert der Autor die philolophische Leistung Descartes' in der Geschichte der Philosophie. Er sieht sie in der Begründung des dualistischen Weltbildes einerseits und in einer neuen Methode des Denkens andererseits. Darauf kennzeichnet er Descartes als Philosophen des Barock. Im I. Teil lässt er das Descartes-Bild des 18. Jahrhunderts erstehen, indem er zuerst den philosophiegeschichtlichen Aspekt untersucht, um darauf das Descartes-Bild in der Philosophiehistorie dieses Zeitraums zu entwerfen. Darauf wendet er sich im II. Teil seiner Arbeit « Descartes in der Sicht des deutschen Idealismus und in der Auffassung durch die zeitgenössischen Philosophiehistoriker » zu. Es werden uns die Descartes-Auffassungen der hervorragenden Denker des deutschen Idealismus, Kant, Fichte, Schelling, Hegel und Schopenhauer, gezeigt. Um die Stellung Descartes in der deutschen Philosophiegeschichte nach Hegel nachzuweisen, zieht Hagmann die Werke von Johann Eduard Erdmann, Kuno Fischer, Wilhelm Windelband, Richard Falckenberg und Harald Höffding heran. Der III. Teil endlich entwickelt Descartes' Bedeutung im Blicke zeitgenössischen Philosophierens. Es sind Franz Brentano, Edmund Husserl, Sören Kierkegaard, Martin Heidegger, Jean-Paul Sartre und Karl Jaspers, die dem Verfasser für seine eindringlichen Analysen dienen. H. Z.

Cette dissertation faite sous la direction de Karl Jaspers donne une vue d'ensemble de l'histoire des différentes interprétations dont D. fut l'objet jusqu'à nos jours. Dans l'Introduction, l'auteur rappelle brièvement l'apport philosophique de D. dans l'histoire de la philosophie. Pour H., il réside dans l'image dualistique du monde que propose D., d'une part, et dans une nouvelle méthode de pensée, d'autre part. Il caractérise alors D. comme philosophe du baroque. Dans la première partie, il fait revivre l'image de D. au XVIIIe siècle, en analysant tout d'abord l'aspect de l'histoire de la philosophie, pour placer ensuite l'image de D. dans l'histoire de la philosophie de cette époque. Puis, dans la seconde partie de son travail, il étudie « Descartes vu par l'idéalisme allemand et interprété par les historiens contemporains de la philosophie ». L'A. nous expose les interprétations de D. qu'ont donné les penseurs les plus éminents de l'idéalisme allemand, Kant, Fichte, Schelling, Hegel et Schopenhauer. Pour montrer la place de D. dans l'histoire de la philosophie postérieure à Hegel, Hagmann fait appel aux œuvres de Johann Eduard Erdmann, Kuno Fischer, Wilhelm Windelband, Richard Falckenberg et Harald Höffding. La troisième partie traite enfin de l'interprétation de D. dans la philosophie contemporaine. Les analyses pénétrantes de l'auteur se réfèrent à Franz Brentano, Edmund Husserl, Sören Kierkegaard, Martin Heidegger, Jean-Paul Sartre et Karl Jaspers.

1.080. — JASPERS (Karl), *Descartes und die Philosophie.* [Descartes et la philosophie]. 3. unveränderte Auflage. Berlin, Walter de Gruyter, 1956. Gr. in-8°, 104 p., Lw. DM 9.80.

1.081. — SACY (Samuel S. DE), *Descartes par lui-même.* Paris, Éditions du Seuil, 1956. 12×18 cm., 192 p., « Écrivains de toujours », Br. 350 Fr. f.

L'A., dans l'esprit de la collection, retrace la vie de Descartes en y incorporant, par ordre chronologique, l'analyse des différentes œuvres et de la correspondance. De nombreuses gravures illustrent son texte. Un tableau récapitulatif des événements matériels et intellectuels de la vie de Descartes, une table iconographique, une table bibliographique, terminent le volume. H. D.

1.082. — LA ROCHEFOUCAULD (François DE), *Maximer.* [Réflexions ou sentences et maximes morales], traduction et introduction par Hannes Sköld. Helsinki, Söderström & Co, 1956. 123 p., FM 300, relié FM 480.

1.083. — SPINOZA, *Ifjukori müvek.* [Œuvres de jeunesse. Trad. par] Samu Szemere, [réd., introd. et annot. par] György Nádor. Budapest, Akadémiai Kiadó, 1956. In-8°, 432 p., « Filozófiai Irók Tára, Uj f., 11. » Ft. 50.-

1. *Korte Verhandeling*, 2. *Tractatus de intellectus emendatione*, 3. *Renati Des Cartes Principiorum philosophiae* pars I. et II., — traduits en hongrois d'après la seconde édition de Van Vloten et J. P. N. Land, 1890.

1.084. — LEIBNIZ (Gottfried Wilhelm), *Philosophical Writings*, Selections translated from French and Latin by Mary Morris. London Dent, 1956. In-8°, 320 p., « Everyman's Library », New edition 7 s.

1.085. — Rossi (Mario M.), *Saggio su Berkeley.* [Essay on Berkeley]. Bari, Laterza, 1955. In-8°, 383 p., L. 2.200.

La tesi fondamentale dell'A. è che nell'esperienza speculativa di Berkeley si manifesti esemplarmente l'incoerenza della filosofia moderna. Questa contraddizione, storicamente ravvisabile in Cartesio, Hobbes e Galilei, consiste nella progressiva separazione di scienza e filosofia, nel dualismo metodologico di fisica e gnoseologia. L'interesse speculativo si sposta cioè sulla *res cogitans* e sulla conoscenza, dopo che la scienza moderna aveva reso necessaria la considerazione del mondo fisico come di una struttura chiusa e impenetrabile, matematicamente organizzata sui principi assoluti della materia e del movimento. Questa frattura tra ontologia e gnoseologia diviene il tratto caratteristico del pensiero del sec. XVII e di quello successivo e approfondisce il distacco dei filosofi dalla concezione scientifico-matematica della realtà. Non altrimenti, le contraddizioni dell'empirismo atomistico portano il Berkeley a recuperare un'ontologia direttamente ispirata agli scrittori del Rinascimento, agli Stoici, a Platone. La seconda filosofia berkeleyana, quale si esprime nella *Siris*, può infatti identificarsi con un platonismo eterodosso in virtù del quale Dio si manifesta come Uno, mente assolutamente pura, forza animatrice della realtà. A. S.

The fundamental thesis of the author is that Berkeley's speculative experience evinces and exemplifies the incoherence of modern philosophy. This contradiction, which may be perceived historically in Descartes, Hobbes and Galilei, consists of the gradual separation of science from philosophy, and of the methodological dualism of physics and gnoseology. Speculative interest shifts to the res cogitans, *after modern science showed that it was necessary to consider the physical world as a closed, impenetrable structure mathematically organized on the absolute principles of matter and movement. This cleavage between ontology and gnoseology becomes the characteristic trait of XVIIth and XVIIIth century thought, and makes for a further aloofness of the philosophers from a scientific-mathematical conception of reality. Not dissimilarly, the contradictions of atomistic empiricism lead Berkeley back to an ontology which is directly informed by the writers of the Renaissance, by the Stoics, and by Plato. Berkeley's second philosophy, as it is formulated in* Siris, *may indeed be identified with a heterodox kind of Platonism by virtue of which God is manifest as One, the absolute pure mind, the animating force of reality.*

1.086. — La Harpe (Jacqueline E. de), *Jean-Pierre de Crousaz et le conflit des idées au siècle des lumières*, préface de Daniel Mornet. Genève, Droz, Lille, Giard, 1955. In-4°, 284 p., t pl. Broché 13 Fr. s.

Ce philosophe vaudois (1663-1750) professa à Lausanne et à Groningue. L'auteur l'a étudié d'après ses ouvrages et sa vaste correspondance inédite avec des savants de son temps. En logique, il est anti-scolastique, disciple de Descartes ; précurseur en esthétique (*Traité du Beau*, 1714), en pédagogie (*Traité de l'éducation des enfants*, 1722), où il annonce Rousseau, milite pour une éducation du jugement à l'aide des sciences. Il défendit la liberté à la fois contre Bayle et contre Leibniz et Wolf, à qui il reprochait leur « fatalisme ». Influencé par Locke, il représente un « christianisme raisonnable » ; c'est un bon témoin de la culture européenne dans la première moitié du xviiie siècle. M. R.

1.087. — Corsano (Antonio), *G. B. Vico*. Bari, Laterza, 1956. 13× 20,5 cm., 239 p., L. 1.500.

Studioso da grande tempo del Vico, il Corsano aggiorna e chiarisce la sua posizione critica nei confronti del grande filosofo napoletano. Del Vico egli segue l'evoluzione del pensiero dalle *Orazioni inaugurali* sino all'ultima redazione della *Scienza nuova*, mostrandone i rapporti con il clima culturale napoletano all'inizio del XVIII sec., aperto agli influssi del materialismo hobbesiano-gassendiano e alla rivoluzione epistemologica di Cartesio. Non si può fornire un giudizio conclusivo dell'opera vichiana, osserva l'A., « senza gravi perplessità ». Di certo il Vico si era troppo accostato alla grande scoperta cartesiana della adeguazione di scienza e coscienza nella rivelazione autonoetica del *cogito* per credere fermamente ad una restaurazione della metafisica e dell'ontologia classica. Senonchè questo processo del pensiero moderno, che con il Leibniz e i nominalisti inglesi tendeva a razionalizzare la coscienza empirica, viene dal pensatore napoletano deviato dalla sua direzione e oscurato da una congerie di fattori extracoscienti e vitali : l'adeguazione tra scienza e coscienza si costituisce cioè sul mondo passionale e mitico che gli si era disvelato nello studio dei primitivi e delle origini dell'umanità. A. S.

In this book the author, who has been studying Vico for some time, clarifies his critical views about the Neapolitan philosopher and brings them up to date. He follows Vico's development from the Inaugural Orations *to the last drafting of the* New Science, *showing the relationship of his thought with the cultural climate in Naples at the beginning of the XVIIIth century, which was influenced by Hobbesian-Gassendian materialism and Descartes' epistemological revolution. A conclusive judgement of Vico's work, says the author, cannot be formulated without « grave doubts ». Undoubtedly Vico paid too much attention to Descartes' great discovery of the concordance of science and consciousness in the autonoetic revelation of the* cogito *to believe firmly in a restoration of classical metaphysics and ontology. But this process of modern thought, which with Leibnitz and the English nominalists tended to rationalize the empirical mind, is deviated by Vico from its original course and rendered obscure by a mass of extra-conscious and vital factors : Vico thus holds that the concordance of science and consciousness is built on the mythical and passional world that he discovered in his study of primitives and of the origins of mankind.*

1.088. — Montesquieu (Charles), *Perské listy*. [Lettres persanes]. Praha, SNKLHU, 1955. In-8°, 293 p., 20,50 Kčs.

Cet ouvrage a été traduit, doté d'un épilogue et de notes par le Dr. J. Kopol.

1.089. — Berlin (Isaiah), *Montesquieu*. London, Cumberlege & Oxford University Press, 1956. In-8°, 30 p., from the « Proceedings of the British Academy for 1955 », 3 s. 6 d.

This article, originally given as a lecture before the British Academy, emphasizes the importance of the message of Montesquieu for the present day. Despite his archaic classifications of political institutions and his *a priori* conceptions of the inner principles of social growth and of absolute justice as an eternal relationship in nature, he is held to emerge as a far purer empiricist as regards both means and ends than Holbach, Helvetius, or even Bentham, not to speak of Rousseau or Marx. A. C. E.

1.090. — Voltaire (François Marie Arouet), *Elementy filozofii Newtona* [Éléments de philosophie de Newton], traduction de Helena Konczewska, élaborée par Bolesław J. Gawecki, précédée d'une introduction par Armin Teske. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1956. In-8°, LII+247 p., « Biblioteka Klasyków Filozofii », Zl. 20,50.

La traduction s'appuie sur l'édition de 1756. Dans l'introduction int. « Les Éléments de philosophie de Newton, de Voltaire et leur portée autrefois et aujourd'hui », A. Teske souligne que les *Éléments* ont contribué à refouler la théorie des tourbillons de Descartes et à propager la physique de Newton, et qu'ils restent pour nous une source importante d'information sur le développement des idées à l'époque des lumières. I. D.

1.091. — Diderot (Denis), *Œuvres philosophiques*, textes établis, avec introductions, bibliographies et notes par Paul Vernière. Paris, Éditions Garnier, 1956. 12×18,5 cm., XXVII+647 p., « Classiques Garnier », Br. 850 Fr. f., rel. 1.400 Fr. f.

Le savant historien du spinozisme en France, professeur à la Faculté des Lettres d'Alger, présente une édition des Œuvres de Diderot philosophe qui est elle-même non seulement érudite, mais philosophique. Sont réunis ici : Pensées philosophiques (1746) et Additions, Lettres sur les Aveugles (1749), et Additions, De l'interprétation de la nature (1753), Entretien entre d'Alembert et Diderot (1769 ?), Le rêve de d'Alembert, Suite de l'Entretien, Principes philosophiques, sur la matière et le mouvement (1770), Entretien d'un père avec ses enfants, Supplément au voyage de Bougainville (1773), Entretien d'un philosophe avec la Maréchale de..., Réfutation suivie de l'ouvrage d'Helvetius intitulé *L'homme* (extraits), Lettre apologétique de l'abbé Raynal à M. Grimm. Dans ses notes comme dans son Introduction, P. V. montre en Diderot un philosophe rationaliste préoccupé de réconcilier la science et la philosophie, non seulement grand vulgarisateur d'idées claires, mais novateur animé au plus au point par l'idée que la philosophie est « exercice dramatique de la pensée ».
G. V.

1.092. — Soboul (Albert) ed. *Encyklopedie aneb Racionální slovník věd, umění a řemesel.* [Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers]. Praha, SNPL, 1954, 164 p.

Le volume contient plus de cinquante articles tirés de *L'encyclopédie* (1751-1777). Les articles choisis montrent comment les encyclopédistes, avec à leur tête Diderot, d'Alembert, Voltaire, Helvétius et d'autres, luttaient pour la liberté d'opinion et de croyance, comme ils combattaient l'idéalisme, l'obscurantisme de l'Église, comment ils faisaient valoir la conception du monde matérialiste et répandaient la connaissance des méthodes de production progressistes. Dans la préface, la signification historique de l'encyclopédie est mise en relief. P. K.

1.093. — Mortier (Roland), *Diderot en Allemagne (1750-1850)*. Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 16,5×25 cm., 264 p., « Publications de l'Université libre de Bruxelles », Br. 1500 Fr. f.

Chacun des chapitres est consacré à un aspect particulier de l'œuvre

de D. : « D. théoricien du drame », « D. encyclopédiste », « D. romancier », « D. philosophe ». Pour chacun de ces aspects, l'A. souligne la grandeur du prestige de D. en Allemagne : ce prestige a subi des éclipses passagères, mais subsiste. Moins fort que celui de Rousseau, il n'en est pas moins très réel. Il faut noter toutefois que ce sont « certains » des aspects de D. qui ont été connus en Allemagne, d'autres étant tout à fait ignorés. Mais peu d'écrivains français, en définitive, peuvent se vanter d'avoir compté parmi leurs admirateurs Lessing, Jacobi, Gœthe, Schiller, Schlegel, Hoffmann, Hegel. L'ouvrage comporte une bibliographie des éditions et des traductions allemandes de D. avant 1850, une bibliographie générale et un index des noms. C. V.

1.094. — MABLY (Gabriel Bonnot de), *Pisma wybrane*, [Œuvres choisies], traduction de Danuta Malewska, revue et commentée par Stanislaw Ossowski. Warszawa, Panstwowe Wydawnictwo Naukowe, 1956. In-8°, XIV+423 p., « Biblioteka Klasyków Filozofii », Zl. 29,70.

Ce choix contient la traduction de deux ouvrages de Mably : *Des droits et des devoirs du citoyen* et *Doutes proposés aux philosophes économistes sur l'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques*. La traduction est suivie par un essai historique de Jakub Litwin intitulé : Mably et les contradictions au sein du camp anti-féodal au XVIIIe siècle. I. D.

1.095. — ROUSSEAU (Jean-Jacques), *Die Krise der Kultur*. [La crise de la culture], Die Werke ausgewählt von Paul Sakmann, Durchgesehen und erweitert von Raymund Schmidt, 2. Auflage. Stuttgart, A. Kröner, 1956. In-8°, XXXVI+375 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 85 », Lw. DM 9.-.

1.096. — ROUSSEAU (Jean-Jacques), *Trzy rozprawy z filozofii spolecznej*. [Trois discours sur la philosophie sociale], traduits, préfacés et commentés par Henryk Elzenberg. Warszawa, Pańswowe Wydawniectwo Naukowe, 1956. In-8°, XII+397 p., « Biblioteka Klasyków Filozofii », Zl. 27.

Discours sur les sciences et les arts, *Discours sur l'origine de l'inégalité*, et *De l'économie politique*. I. D.

1.097. — ROUSSEAU (Jean-Jacques), *Über Kunst und Wissenschaft*. — *Über den Ursprung der Ungleichheit unter den Menschen*. [Sur les sciences et les arts. Sur l'origine de l'égalité parmi les hommes]. Mit Einleitung, Uebersetzung und Anmerkungen von Kurt Weigand, Französisch-Deutsch. Hamburg, Félix Meiner, 1955. In-8°, LXX+354 p., « Philosophische Bibliothek, Band 243 », br. DM 19.20, Lw. DM 22.50.

Der französische Text des ersten *Discours* folgt der Ausgabe von Musset-Pathay, der des zweiten der Ausgabe von M. C. Vaugham, *The political Writings of J. J. Rousseau*, Cambridge 1915. Der Ausgabe sind beigegeben : Der *Brief an Herrn Philopolis*, das 2. Kapitel der ersten Fassung des *Con-*

trat Social, der Brief Voltaires an Rousseau vom 30. August 1755 mit Rousseaus Antwort, einige Zusätze zum *Diskurs über die Ungleichheit* aus Rousseaus Nachlass und eine kurze Lebensbeschreibung Rousseaus. Die Übersetzung liest sich flüssig. Einleitung und Anmerkungen bieten mannigfache Hinweise auf Sekundärliteratur und literarische Parallelen zu Rousseaus Gedanken. Die allgemeinen Erörterungen der Einleitung sind mehr soziologisch als philosophiehistorisch orientiert. L. G.

Le texte français du premier Discours *suit l'édition Musset-Pathay, celui du second l'édition Vaughan,* The Political Writings of J. J. R., *Cambridge, 1915. L'édition comprend en outre : la* Lettre à Monsieur Philopolis, *le second chapitre de la première rédaction du* Contrat Social, *la lettre de Voltaire à Rousseau du 30 avril 1755 avec réponse de Rousseau, quelques appendices au* Discours sur l'inégalité *tirés des œuvres posthumes de R. et une courte biographie. La traduction est cursive. Introduction et annotations présentent de multiples indications sur la littérature secondaire et des parallèles littéraires avec la pensée de R. Les explications générales de l'Introduction sont davantage orientées vers la sociologie que vers l'histoire de la philosophie.*

1.098. — Martinovics (Ignâc), *Filozófiai irások.* [Mémoires philosophiques, trad. du français par E. Kolozsvári-Grandpierre, introd. et annotées par L. Mátrai]. Budapest, Magvetö, 1956. In-8°, 168+2 p., Ft 10.-

L'original français (*Mémoires philosophiques*, ou *La nature dévoilée*, Londres, 1788), ouvrage anonyme, avec un lieu d'édition fictif, est une rareté bibliophilique : il n'en existe que deux exemplaires dans les bibliothèques du monde. L'auteur (1755-1795), bien que disciple fidèle du baron d'Holbach, fait cependant preuve d'une certaine indépendance en introduisant dans les principes de la philosophie de la nature la « force vitale » en plus des concepts de la matière et du mouvement, où nous ne devons pas voir un élément vitaliste, mais la « vis vitalis » de la physique de Leibniz, distinguée par lui de la « vis mortua ». L. M.

1.098 *bis.* — Schöffler (Herbert), *Lichtenberg, Studien zu seinem wesen und Geist.* [Lichtenberg, études sur son essence et son esprit]. Herausgegeben von Götz von Selb. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1956. In-8°, 91 p., « Kleine Vandenhoeck-Reihe No. 26 », e. br. DM 2.40.

Der 1946 verstorbene Anglist plante eine Lichtenberg-Biographie. Aus dem nachgelassenen Material hat der Herausgeber vier Essays ausgewählt, die Lichtenbergs Beziehungen zu den Frauen und seine Eigenart als Briefschreiber und als Interpret Hogarths geistvoll beleuchten. G. G.

Angliciste mort en 1946, S. avait fait le plan d'une biographie de L. Des matériaux posthumes l'éditeur a tiré quatre essais spirituels sur les rapports de L. avec les femmes, sa manière comme épistolier et comme interprète de Hogarth.

1.099. — Jünger (Ernst), *Rivarol.* Frankfurt/Main, V. Klostermann, 1956. In-8°, 200 p., k. DM 9.80, Lw. DM 11.80.

Der Verf. stellt an den Anfang dieser Auswahl von Rivarols *Maximen zur Politik, Literatur und Philosophie* eine Studie, die, ausgehend von

Rivarols Leben und Werk, die Frage zu beantworten sucht, welche Bedeutung R. für unsere Zeit habe. R., gesuchter Gesprächspartner in den Salons des ausgehenden Ancien Régime, gefürchteter Publizist während der ersten Jahre der Revolution, war schliesslich gezwungen zu emigrieren, ohne jedoch, wie viele seiner Mitemigranten, « aus dieser Not eine Tugend zu machen ». Seine Nüchternheit und sein in allen politischen Phasen vom Zeitgeist unabhängiges Urteil, lassen ihn « konservativ » sein, nicht in dem Sinne des traditionsgebundenen Bewahrens überlebter Formen, sondern im Erkennen und Suchen dessen, « was der gesunden Ordnung von jeher zugrunde gelegen hat und zugrunde liegen wird ». — Die Maximen wurden vom Verf. ausgewählt und ins Deutsche übertragen. Die Übertragung zeichnet sich durch eine dem Original ebenbürtige sprachliche Präzision und Gerafftheit aus. — Der Anhang enthält Bemerkungen zur Geschichte der Rivarol-Ausgaben und zur vorliegenden Übersetzung. G. Ehl

Au début de ce choix de maximes politiques, littéraires et philosophiques de R., E. Jünger, partant de l'œuvre et de la vie de R., se demande quelle est sa signification pour notre époque. R., causeur très recherché dans les salons de l'Ancien Régime en voie de disparition, publiciste redouté dans les premières années de la Révolution, fut finalement contraint d'émigrer, sans pour autant faire de « cette nécessité vertu », comme beaucoup de ses compagnons d'exil. Sa sobriété et son jugement indépendant de l'esprit du temps le font conservateur, mais pas dans le sens de la préservation traditionaliste de formes passées, plutôt dans celui de la reconnaissance et de la recherche de ce qui a été de tout temps et restera la base inaltérable de l'ordre. — Les maximes sont choisies par l'A. et traduites en allemand. La traduction se distingue par une précision et concision de langage dignes de celle de l'original. — L'appendice contient des remarques sur l'histoire des éditions de Rivarol, et sur la traduction présentée.

1.100. — Kant (Immanuel), *Allgemeine Naturgeschichte und Theorie des Himmels.* [Histoire générale de la nature et théorie du ciel]. Mit einer Einleitung von Georg Mende. Leipzig, Ph. Reclam jun., 1955. In-8°, 224 p., « Reclams Universal-Bibliothek, No. 1954-56 », br. DM 1.20 (Ost).

Die Einleitung gibt einen sehr allgemeinen Überblick über die geschichtliche Stellung der Schrift. Sie wird als wichtiges Zwischenglied in der Entwicklung vom französischen Materialismus des XVIII. Jahrhunderts zum dialektischen Materialismus von Marx und Engels angesehen. — Der Ausgabe liegt der Text des 1. Bandes der Cassirer'schen Kantausgabe zugrunde. L. G.

L'Introduction donne une revue très générale concernant la place historique de l'écrit. Il est envisagé comme un intermédiaire important dans le développement du matérialisme français du XVIIIe siècle vers le matérialisme dialectique de Marx et de Engels. — L'édition prend pour base le texte du premier volume de l'édition de Kant par Cassirer.

1.101. — Kant (Immanuel), *Die Religion innerhalb der Grenzen der blossen Vernunft*, herausgegeben von Karl Vorländer, Mit Einleitung : *Die Religionsphilosophie im Gesamtwerk Kants*, von Hermann Noack. [La religion dans les limites de la seule raison, avec une introduction : La philosophie de la religion dans l'ensemble de

l'opus kantien], 6. Auflage. Hamburg, Felix Meiner, 1956. In-8°, cxii+252 p., « Philosophische Bibliothek, Band 45 », Hlw. DM 12.-

Diese Auflage der Vorländerschen Ausgabe lässt den kantischen Text unverändert. Dagegen ist die Einleitung (ca. 100 Seiten) von Hermann Noack unter Verwendung der Vorländerschen neu geschrieben worden. Eine Umarbeitung und Erweiterung Noacks bieten die Abschnitte « Kants religiöser Entwicklungsgang bis 1792 », « Problemstellung der Schrift » und « Kritische Würdigung der Schrift ». Neu hinzugekommen ist ein Kapitel über « die letzten Schriften Kants ». Hier gibt Noack skizzenhaft einen Einblick in die auf den Gottesbegriff bezogenen Partien des opus posthumum. E. S.

Ce tirage de l'édition de Vorländer n'a pas modifié le texte de Kant. Par contre l'introduction (100 pages) de Hermann Noack, qui utilisait celle de Vorländer, a été récrite pour cette édition. Les sections « L'évolution religieuse de Kant jusqu'en 1792 », « La position du problème de l'écrit » et « Évaluation critique de l'œuvre » ont été remaniées et amplifiées. Un chapitre nouveau concerne « Les derniers écrits de Kant ». Noack esquisse ici un aperçu de ce qui, dans l'œuvre posthume, concerne le concept de Dieu.

1.102. — Kant (Immanuel), *Gesammelte Schriften*, herausgegebn von der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Band XXIII, 3. Abt. Handschriftlicher Nachlass, Band X : *Vorarbeiten und Nachträge*. [Œuvres complètes, édition de l'Académie allemande des Sciences de Berlin ; t. XXIII, 3. Manuscrits posthumes, X ; Ébauches et Additions]. Berlin, W. de Gruyter, 1955. In-8°, xvi+546 p., geb. DM 78.-

Mit diesem Bande ist die von der preussischen Akademie der Wissenschaften im Jahre 1902 begonnene Ausgabe der Werke, Briefe und des Nachlasses Kants vollendet. Er bringt (im Unterschied von den *Reflexionen* der Bände XIV-XIX) alles an *Vorarbeiten und Nachträgen* Kants zu seinen veröffentlichten oder nachgelassenen Werken, was noch nicht in den Bänden XX und den das *opus posthumum* enthaltenden Bänden XXI und XXII veröffentlicht war.

Leider ist dieser Schlussband der Ausgabe gleichzeitig zu einem Mahnmal an die kulturfeindliche Kraft des Krieges geworden : die gesamten für ihn bereitliegenden handschriftlichen Aufzeichnungen Kants sind zusammen mit den Vorarbeiten der Herausgeber in den Wirren der ersten Besatzungsjahre nach 1945 verschollen. Der Band musste im wesentlichen aus dem, was bereits gedruckt vorlag, rekonstruiert werden. Das sind der Hauptsache nach die von Rudolf Reicke in den Jahren 1889, 1895 und 1898 veröffentlichten *Losen Blätter aus Kants Nachlass*. Sie entstammen dem von Fr. W. Schubart für die Rosenkranzsche Kantausgabe gesammelten Papieren, die sich auf der Universitätsbibliothek in Königsberg befanden und in 13 Konvolute (A-N) eingeteilt waren. Von diesen hat Reicke sieben (A-G) veröffentlicht. Ausserdem sind eine Reihe von Blättern aus dem Konvolut L im Original oder in Abschrift erhalten.

Nun hat Adickes aus dem königsberger Nachlass bereits Teile in den *Reflexionen* der Bände XIV-XIX veröffentlicht — alles z.B., was sich auf die Kritik der reinen Vernunft bezieht. Was nun noch von losen Blättern in der Akademie-Ausgabe fehlte, musste vom Herausgeber G. Lehmann

in seinem Charakter als « Vorarbeit » zu bestimmten Werken oder Arbeitsplänen Kants erkannt und dementsprechend neu geordnet werden. In der sorgfältigen Durchführung dieser Aufgabe besteht der Fortschritt, den der vorliegende Band bringt, und sein Wert. Er macht aus den losen Blättern, die Reicke einfach in der zufälligen Ordnung, in der er sie vorfand, abgedruckt hatte, erst eine geordnete Materialsammlung, in der jedes Stück im Zusammenhange mit der von Kant bei seiner Abfassung verfolgten Absicht zu finden ist. Der Herausgeber hat eine Tabelle beigegeben, vermittels derer man für jedes von Reicke veröffentlichte lose Blatt die Stelle oder die Stellen feststellen kann, an denen man seinen Inhalt in der Akademie-Ausgabe wiederfindet.

Ausser der Reickeschen Veröffentlichung stand für den Band noch an bereits Gedrucktem zur Verfügung : zwei Veröffentlichungen A. Wardas von kleineren Bruchstücken zur Religionsphilosophie und den Prolegomenen — die von B. Erdmann 1881 edierten Nachträge zur Kritik der reinen Vernunft und ein von G. Kullmann 1914 herausgegebenes Fragment zum Streit der Fakultäten, Teil 2. Über die Lösung der verschiedenartigen Probleme, die eine befriedigende Neuedition dieser Dinge an den Herausgeber stellte, gibt der Anhang auf S. 507-514 Auskunft — ebenso über das ausserdem noch vorhandene und jetzt veröffentlichte handschriftliche Material (S. 514-516). Den Abschluss des Bandes macht eine Ergänzung zum Briefwechsel, die 20 (meist an abgelegenen Stellen bereits veröffentlichte) Nummern umfasst.

All dem gegenüber besteht die geschlossene Hauptmasse des Bandes aus den der Reickeschen Publikation entstammenden Vorarbeiten zur Metaphysik der Sitten (S. 207-419), besonders zum Sachenrecht und zur Tugendlehre. Dieses Material liegt nun vor uns in einer für die Aufhellung jener ebenso vernachlässigten wie spröden Partien des kantischen Werkes geeigneten Ordnung. J. E.

Ce volume parachève la publication des œuvres, des lettres et des écrits posthumes de Kant, commencée en 1902 par l'Académie Prussienne des Sciences. Il apporte (à la différence des Réflexions *des tomes XIV-XIX) tout ce qui est relatif aux* Ébauches et Additions *de Kant pour ses œuvres publiées ou posthumes, qui n'avait pas encore été publié dans les tomes XX et dans les tomes XXI et XXII contenant l'*opus postumum.

Malheureusement ce dernier volume de l'édition nous rappelle que la guerre comporte des forces hostiles à la culture : toutes les notes manuscrites de Kant qui avaient été préparées pour ce volume, ainsi que les travaux préparatoires de l'éditeur ont disparu dans le bouleversement des premières années d'occupation après 1945. Le volume a dû être reconstruit essentiellement à partir de ce qui avait déjà été imprimé. Ce sont principalement les Feuillets posthumes de Kant, *publiés par Rudolf Reicke en 1889, 1895 et 1898. Ils proviennent des papiers rassemblés par Fr. W. Schubart pour l'édition de Kant par Rosenkranz, qui se trouvaient à la bibliothèque de l'Université de Königsberg, répartis en 13 fardes (A-N). Parmi ceux-ci Reicke en a publié sept (A-G). Toute une série de feuillets de la farde L, manuscrit original ou copie, ont pu être en outre récupérés.*

Adickes a déjà publié dans les Réflexions *des tomes XIV-XIX des fragments des manuscrits de Königsberg, par exemple tout ce qui se rapporte à la Critique de la Raison pure. Parmi tous les feuillets qui manquaient dans l'édition de l'Académie, l'éditeur G. Lehmann a dû déterminer, par leur caractère, ceux qui étaient des « ébauches » pour des œuvres précises et ceux qui étaient des plans de travail de Kant, et il les a classés suivant cette distinction. C'est dans l'exécution soigneuse de cette tâche que réside le progrès qu'apporte ce volume, ainsi que sa valeur. Reicke avait publié les feuillets dans l'ordre dans lequel il les avait trouvés. G. Lehmann les a classés et chaque fragment permet de voir à quel but tendait Kant lors*

de sa rédaction. L'éditeur a donné une table grâce à laquelle, pour chaque fragment publié par Reicke, on peut déterminer l'endroit ou les endroits où on retrouve son contenu dans l'édition de l'Académie.

En dehors des textes publiés par Reicke, l'éditeur disposait encore pour ce volume de : deux publications de A. Warda de petits fragments pour la Philosophie de la Religion et les Prolégomènes ; de suppléments édités en 1881 par B. Erdmann, pour la Critique de la Raison pure et d'un fragment, édité par G. Kullmann en 1914, pour le conflit des facultés, 2e partie. L'appendice (pp. 507-514) donne des renseignements sur la solution des différents problèmes qui se sont posés à l'éditeur pour procéder à une nouvelle édition satisfaisante de ces documents, ainsi que sur les manuscrits dont on dispose encore et qui sont maintenant publiés (pp. 514-516). Un complément de correspondance, qui comporte 20 numéros (la plupart déjà publiés ailleurs et peu accessibles) forme la conclusion du volume.

Mais la partie principale du volume est constituée par les ébauches pour la Métaphysique des mœurs (pp. 207-419), plus particulièrement pour le droit positif et la doctrine de la vertu, provenant des textes publiés par Reicke. Ce matériel est maintenant présenté dans un ordre propre à éclaircir toutes les parties de l'œuvre de Kant, aussi bien celles qui étaient négligées que celles qu'il était difficile de saisir.

1.103. — Kant (Immanuel), *Werke in sechs Bänden*, herausgegeben von Wilhelm Weischedel, Band II : *Kritik der reinen Vernunft.* [Œuvres en six volumes, II : Critique de la raison pure]. Wiesbaden, Insel-Verlag, 1956. In-8°, 724 p., Lw. DM 22.—

Die neue Ausgabe von Kants Werken, die mit dem vorliegenden 2. Bande zu erscheinen beginnt, wird vom Herausgeber als « Studienausgabe » bezeichnet. Trotzdem hat er « um der leichteren Lesbarkeit willen die Schreibweise des Textes » dort « vorsichtig modernisiert », wo weder Sinn noch Klanggestalt der Kantischen Sätze « gefährdet ist ». Aber der Zweck der leichten Lesbarkeit eines Buches ist sicher ein anderer als der des Studiums dieses Buches. Handelt es sich um unproblematische Stellen, so wird ein zum « Studium » Entschlossener den unmodernisierten Text vorziehen. Ist die Stelle editorisch belastet, so ist eine Änderung um der Lesbarkeit willen nicht gefahrlos. Für den gesamten Text ist der Herausgeber hinter den durch die Ausgabe der preussichen Akademie festgestellten Standard auf die 2. Auflage von 1787 zurückgegangen. Der Leser ist dadurch genötigt, sich die textkritisch notwendigen Verbesserungen aus den Anmerkungen zu holen, ohne sie doch dort vollständig zu finden und ohne zu erfahren, für welchen Text der Herausgeber die Verantwortung übernehmen will. Die abweichenden Partien der ersten Auflage hat W. hinter den entsprechenden der zweiten abgedruckt. Das ist vertretbar, aber nicht eine « Nebeneinanderstellung », wie es die Ankündigung der Ausgabe verheisst. J. E.

La nouvelle édition de l'œuvre de Kant qu'inaugure ce Tome II, est désigné par l'éditeur comme « édition d'étude ». Malgré cela, « afin de rendre à la lecture plus aisée la rédaction du texte », il l'a tout de même « prudemment modernisé », toutes les fois qu'il le pouvait « sans danger » pour le sens ou la forme sonore de la phrase kantienne. Mais l'intérêt d'une lecture plus facile, donné ici comme motif d'altérations textuelles soi-disant « sans danger », n'a rien à voir avec l'intérêt dont relève « l'étude » de ce livre. S'il s'agit de passages non-controversés, l'homme décidé à « l'étude » préférera le texte non-modernisé ; si le passage au contraire est problématique au gré de l'éditeur, alors son altération pour faciliter la lecture n'est plus « sans danger ». Pour le texte complet, l'édi-

teur a suivi l'exemple de l'édition de l'Académie de Prusse en prenant pour base la seconde édition de 1787. Le lecteur est ainsi contraint de chercher en notes les améliorations nécessaires à la critique du texte, sans les y trouver complètement et sans connaître pour quel texte l'éditeur engage sa responsabilité. Les écarts de la première édition sont imprimés par W. après les passages correspondants de la seconde : solution soutenable, mais non « solution de synthèse » comme le dit l'Avertissement de l'édition.

1.104. — Anceschi (Luciano), *I presupposti storici e teorici dell'estetica Kantiana.* [The Historical and Theoretical Presuppositions of Kantian Aesthetics]. Milano, La Goliardica, 1955. In-8°, 219 p., L. 1.300.

Riprendere in mano la *Critica del Giudizio* vuol dire, afferma l'A. nella prefazione di questo libro che costituisce il suo corso universitario del 1954/55, riesaminare la fonte più radicale, più ricca, più significativa del pensiero estetico moderno. Tutto il movimento del pensiero poetico dell'800, dal romanticismo tedesco e inglese al simbolismo francese, è incomprensibile senza intendere lo stretto legame che unisce il pensiero kantiano e le poetiche ottocentesche. Tali poetiche furono spesso, nel loro impulso fondamentale, « il tentativo di portare dal piano *trascendentale* del criticismo al piano *pratico* dell'idealismo e, infine, al piano *idealizzante* delle poetiche anglosassoni la fondamentale ricerca di autonomia estetica della *Critica del Giudizio* ». A. S.

To reread the Critique of Judgement, *our author asserts in his preface to this book which comprises his university course for 1954-55, means to reexamine the most thorough, significant, and richest source of modern aesthetic thought. The whole movement of poetical thought in the XIXth century, from German and English romanticism to French symbolism, cannot be understood unless one apprehends the close tie which unites Kantian thought with the poetics of the XIXth century. These poetics were often, in their basic impulse, « the attempt to carry the fundamental research for aesthetic autonomy of the* Critique of Judgement *from the* transcendental *plane of Criticism to the* practical *plane of Idealism, and, lastly, to the* idealizing *plane of Anglo-Saxon poetics ».*

1.105. — Hamann (Johann Georg), *Briefwechsel in sieben Bänden und einem Erläuterungsband.* [Correspondance en sept volumes et un tome d'éclaircissements], Herausgegeben von Walther Ziesemer und Arthur Henkel. *Band I : 1751-1759. Band II : 1760-1769.* Wiesbaden, Insel-Verlag, Band I : 1955, in-8°, xvi+477 p., Band II : 1956, in-8°, xvi+539 p., br. je DM 27.-

In dem Vorwort zum 1. Bande berichtet Arthur Henkel über die Schicksale der Ausgabe seit 1943. Damals waren beide Bände I und II bereits ausgedruckt, Band III und IV im Satz. Aber bei einem Luftangriff auf Leipzig im Dezember 1943 verbrannte das Gedruckte, und das Gesetzte wurde zerstört. Einige Exemplare der ersten beiden Bände blieben erhalten, dazu die Korrekturbogen von III und IV und das Material für die übrigen drei der Ausgabe. Ein achter Band ist für Erläuterungen und Register vorgesehen. Wieviel von dem für diesen Band vorhandenen Material dem Kriege zum Opfer gefallen ist, kann man ebenfalls dem Vorworte Henkels entnehmen. — Die Einleitungen der beiden Bände sind die Einleitungen

Ziesemers, die er 1940 für die zerstörte Ausgabe schrieb. Der 1. Band bringt 173 Briefe, meistens von Hamann selbst. Die hauptsächlichsten Adressaten sind die Eltern, der Bruder und Hamanns Studienfreund J. G. Lindner. Am Schlusse des Bandes findet man die Nachweise der abgedruckten Briefe und ein Register der Korrespondenten mit den Nummern der Briefe an sie und von ihnen, sowie der Seitenzahlen der Stellen, an denen ihr Name oder der anderer Personen erwähnt wird. — Der 2. Band bringt die Briefe von 1760-1769, im Ganzen 369 Nummern. Fast die Hälfte ist wieder an J. G. Lindner gerichtet. Dazu kommen 34 an und 21 von Herder. Auch Friedrich Nikolai und Moses Mendelssohn sind vertreten, so wie der 1. Band einige Stücke von Kant enthält. Die Einrichtung des Bandes ist dieselbe wie die des ersten. J. E.

Dans la préface du premier volume, Arthur Henkel relate le sort de l'édition depuis 1943. Les deux premiers volumes étaient alors déjà imprimés, les volumes III et IV étaient sous presse. Mais lors d'un bombardement de Leipzig en décembre 1943 les exemplaires imprimés furent incendiés et la composition fut détruite. On put conserver quelques exemplaires des deux premiers volumes, ainsi que les épreuves des tomes III et IV et les matériaux pour les trois volumes suivants de l'édition. Un huitième volume est prévu pour les explications et l'index. Par la préface de Henkel, on peut constater, combien de matériaux préparés pour ce volume ont été détruits par la guerre. — Les introductions des deux volumes sont les introductions de Ziesemer, écrites en 1940 pour l'édition détruite. Le premier volume contient 173 lettres, la plupart de Hamann lui-même. Les principaux destinataires sont ses parents, son frère et son ami d'études J. G. Lindner. A la fin du volume on trouve les références des lettres reproduites et un index des correspondants avec le numéro des lettres qu'ils reçurent et qu'ils envoyèrent, de même que les pages des passages auxquels leur nom ou celui d'autres personnes est mentionné. — Le deuxième volume contient les lettres de 1760-1769, au nombre de 369. C'est toujours presque la moitié qui est adressée à J. G. Lindner. En outre, il y en a 34 adressées à Herder et 21 réponses de celui-ci. Sont représentés aussi Friedrich Nikolai et Moses Mendelssohn, comme il y a quelques lettres de Kant dans le premier volume. La présentation du volume est la même que celle du premier tome.

1.106. — Schrimpf (Hans Joachim), *Das Weltbild des späten Goethe, Überlieferung und Bewahrung in Goethes Alterswerk.* [L'image du monde dans les derniers écrits de Gœthe, tradition et confirmation]. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1956. In-8°, 379 p., br. DM 21.-

Nach langer Vernachlässigung und Verkennung ist das Spätwerk Gœthes in den Nachkriegsjahren zum Gegenstand eingehenden Studiums geworden. Dem Vorgang vor allem von Wilhelm Flitner und Paul Stöcklein folgend arbeitet Schrimpf die Umrisslinien der von dem späten Gœthe erschauten Welt heraus, wobei seine Aufmerksamkeit hauptsächlich den « Wanderjahren » gehört. Er zeigt, wie das Objekt und das Sein, und das heisst zugleich das Überlieferte und zu Bewahrende, gegenüber dem dynamischen Ich an Bedeutung gewinnt und wie sich das eigenwillige Individuum in eine Arbeitswelt einfügen muss. Sankt Josef erscheint als der im Sein geborgene Mensch, Makarie als die Eingeweihte und Begnadete, die um das Sein weiss. « Am Sein erhalte dich beglückt! Das Sein ist ewig ». — Diese Worte Gœthes bringen die in den Wanderjahren gestaltete Weisheit lapidar zum Ausdruck. H. K.

Après un long abandon et une longue méconnaissance, les dernières

œuvres de Gœthe ont été reprises comme l'objet d'études approfondies dans les dernières années d'après-guerre. A la suite de Wilhelm Flitner et de Paul Stöcklein principalement, Schrimpf dégage dans son travail l'esquisse de la vision du monde de Gœthe, à la fin de sa vie, à quoi se rattache principalement son attention aux « Années de voyage de Wilhelm Meister ». Il montre comment l'objet et l'être — c'est-à-dire en même temps ce qui se transmet et ce qui doit être conservé — gagne en importance en face du moi dynamique, et comment l'individu volontairement doit s'adapter à un monde de travail. Saint Joseph apparaît comme l'homme à l'abri dans l'être, Makarie comme l'initiée et la gratifiée qui en sait long sur l'être. « Tiens-toi heureux auprès de l'être — l'être est éternel ». Ces mots de Gœthe expriment d'une manière lapidaire la sagesse taillée au cours des Années de voyage.

1.107. — HERDER (Johann Gottfried), *Kalligone.* [Calligonè], Herausgegeben von Heinz Begenau, Anmerkungen, kommentiertes Sachregister. Weimar, Böhlau, 1955. In-8°, xv+421 p., « Beiträge zur deutschen Klassik. Texte, Bd. 1 », br. DM-Ost 18.30, Lw. DM-Ost 21.30.

Dem Text « liegt » die Suphansche Herder-Ausgabe « zu Grunde » (Berlin 1880, Bd. 22.). Es scheint sich, nach Stichproben zu urteilen, um einen getreuen Abdruck zu handeln : leider ist die Paginierung der Suphan-Ausgabe nicht beigefügt. — Im Nachwort bemüht sich der Herausgeber, in Herders Kalligone materialistische Kunstauffassungen nachzuweisen. Dadurch gewinne diese Herderschrift eine grosse Aktualität, der gegenüber die Ästhetik in Kants *Kritik der Urteilskraft* als « reaktionär » erscheinen müsse. — Ausser dem Nachwort sind Anmerkungen, Personenregister und ein sehr umfangreiches (60 S.) kommentiertes Sachregister mit vielen Verweisungen auf den Text beigegeben. E. S.

L'édition Suphan de Herder (Berlin, 1880, t. 22) « est à la base » de ce texte. Si l'on en juge par des passages pris au hasard dans ce volume, il semble qu'il s'agisse d'une fidèle reproduction : il est regrettable que la pagination de l'édition Suphan ne soit pas jointe. — Dans la post-face, l'éditeur s'efforce de montrer dans Calligonè *des conceptions matérialistes de l'art chez Herder. C'est ce qui conférerait à cette œuvre de Herder une actualité brûlante, et qui montrerait comment, par opposition, l'Esthétique de Kant dans la* Critique du Jugement, *serait « réactionnaire ». — Outre la post-face, on trouve dans ce volume des notes, un index des personnes et une table des matières très détaillée et commentée, avec de nombreux renvois au texte.*

1.008. — AIKEN (Henry D.), *The Age of Ideology: The 19th Century Philosophers*, Selected, with Introduction and Interpretive Commentary by Henry D. Aiken. New York, The New American Library, 1956. 18 cm., 283 p., « The Mentor Philosophers », Paper 50 cents.

This volume in the Mentor Philosopher series begins with selections from Kant and Fichte and ends with Kierkegaard and Mach, being constructed upon the thesis that « the most salient and influential doctrines of the nineteenth-century philosophers are essentially ideological in character », and that « since Kant there has been an increasing awareness that the fundamental tasks of philosophical criticism belong not to ' science ' in

any ordinary sense of that term, but to something for which there is no other word but 'ideology' ». H. A. L.

1.109. — HABLÜTZEL (Rudolf), *Dialektik und Einbildungskraft, F. W. J. Schellings Lehre von der menschlichen Erkenntnis.* [Dialectique et Imagination, La théorie de la connaissance humaine chez F. W. J. Schelling]. Basel, Verlag für Recht und Gesellschaft AG, 1954. In-8°, 138 p., « Philosophische Forschungen, Neue Folge, vol. 4, herausg. von Karl Jaspers », Geb. 14.60 sFrs.

Diese unter der Leitung von Karl Jaspers erschienene Dissertation knüpft an Kants Lehre von der Einbildungskraft in der *Kritik der reinen Vernunft* an. Wie bekannt, bildete die Einbildungskraft eine vermittelnde Funktion zwischen Verstand und Sinnlichkeit. H. setzt darum auch bei der Problemstellung des Kritizismus ein, weist sodann Schellings Ansätze in den Frühschriften nach, um schliesslich das Problem der intellektuellen Anschauung als Schellings Versuch einer reinen Empirie darzustellen. Nachdem der Verf. so zuerst die Idee der Transzendentalphilosophic als Theorie des Bewusstseins exponiert hat, geht er zum Begriff der Identität über, vergleicht die metaphysische Identität bei Fichte und Schelling, untersucht dann die Identität als Prinzip der Erkenntnistheorie und gelangt von der Identität zur Indifferenz. Die sich anschliessende Geschichte des Absoluten handelt von den metaphysischen Prinzipien und dem Naturprozess, der Funktion der produktiven Einbildungskraft und schliesst mit der Reihe der « Potenzen » und einer Erörterung des Realen und Idealen. Im letzten Kapitel folgt die Darstellung des Erkenntnisprozesses. Nach der Betrachtung der ursprünglichen Wahrnehmung, der Reflexion und dem gegenständlichen Bewusstsein, wendet der Verf. sich der Deduktion der Kategorien, dem Schema und dem Urteil zu, um zum Abschluss die Vernunfterkenntnis in den Blick zu bekommen. Im Anhang setzt der Autor sich mit verwandten Schellingarbeiten auseinander. Seine Dissertation gibt einen interessanten Einblick in Schellings Bemühen, Kants Kritik und Theorie gegenständlicher Erkenntnis weiterzuführen.

H. Z.

Cette dissertation, publiée sous la direction de Karl Jaspers, part de la doctrine de Kant relative à l'imagination dans la Critique de la Raison Pure. *Comme on le sait, l'imagination constitue une fonction intermédiaire entre l'entendement et la sensibilité. C'est pourquoi H. commence par poser le problème du criticisme, puis montre comment les premiers écrits de Sch. s'y rattachent ; il expose enfin le problème de l'intuition intellectuelle qui, chez Sch., est un essai d'empirisme pur. Après avoir exposé tout d'abord l'idée de la philosophie transcendantale en tant que théorie de la conscience, l'A. passe au concept d'identité ; il compare l'identité métaphysique chez Fichte et Sch., puis analyse l'identité en tant que principe de la théorie de la connaissance et parvient, de l'identité, à l'indifférence. L'histoire de l'Absolu qui s'y rattache traite des principes métaphysiques et du processus naturel de la fonction de l'imagination productive, puis se termine par la série des « puissances » et une discussion sur le réel et l'idéal. Le dernier chapitre expose le processus de la connaissance. Après avoir étudié la perception originelle, la réflexion et la conscience objective, l'A. considère la déduction des catégories, le schéma et le jugement, pour terminer par un aperçu de la connaissance de l'entendement. Cette étude diffère, par le point de vue où se place l'A., des ouvrages similaires sur Sch. Sa dissertation rend compte de façon intéressante de l'effort de Sch. pour poursuivre la critique et la théorie de Kant relatives à une connaissance objective.*

1.110. — WIELAND (Wolfgang), *Schellings Lehre von der Zeit, Grundlagen und Voraussetzungen der Weltalterphilosophie.* [La théorie du temps chez Schelling, fondation et présupposés de la philosophie des Ages du Monde]. Heidelberg, Carl Winter, 1956. In-8°, 100 p., « Heidelberger Forschungen, 4. Heft », br. DM 12. -

Verfasser sieht im Zeitproblem eine ausgezeichnete Möglichkeit des Zuganges zum Denken Schellings nach 1809 : Obwohl Schelling selten von der Zeit spricht, setzt er überall ein Vorverständnis von Zeit und Zeitlichkeit voraus. Die Arbeit will zeigen, wie die auch in den ontologischen Prinzipien unausdrücklich mitgedachten Zeitstrukturen alle aus derselben Quelle entspringen, der Grunderfahrung des sich zu sich selbst verhaltenden und als zeitlich verstehenden Menschen. Verfasser versucht, diese Grunderfahrung in voller Reinheit zu erfassen und von ihrer Darstellung und Objektivation durch Schelling zu trennen. Er kommt zu dem Ergebnis, dass die Zeit selbst bei Schelling « letztlich im Ungedachten » bleibt. Die Frage nach der Berechtigung der schellingschen Kritik an der Zeitlehre Kants und damit nach der Legitimität des ganzen Ansatzes wird vom Verfasser bewusst ausgeklammert. G. G.

L'auteur voit dans le problème du temps une excellente possibilité pour aborder la pensée de Schelling après 1809 ; bien que Schelling parle rarement du temps, il sous-entend partout une pré-intelligence du temps et de la temporalité. Ce travail veut montrer comment toutes les structures temporelles pensées mais non exprimées dans les principes ontologiques, ont toutes la même origine, à savoir l'expérience fondamentale de l'homme qui est en rapport avec lui-même et qui se sait temporel. L'auteur essaie de saisir cette expérience dans toute sa pureté et de la séparer de la représentation et de son objectivation par Schelling. Il conclut que chez Schelling, le temps lui-même reste « en définitive dans le non-pensé ». Le problèmede la justification de la critique adressée par Schelling à la doctrine du temps de Kant et par là le problème de la légitimité de toute cette étude sont laissés consciemment de côté par l'auteur.

1.111. — HUMBOLDT (Wilhelm v.), *Schriften zur Anthropologie und Bildungslehre.* [Écrits sur l'anthropologie et la culture], herausgegeben von Andreas Flitner. Düsseldorf-München, H. Küpper vorm. Bondi. 1956. In-8°, 166 p., « Pädagogische Texte », br. DM 8.60.

Die vorliegende Auswahl bringt die für das Verständnis Wilhelm von Humboldts wichtigsten Schriften zum Bildungsproblem. Sie wird ergänzt durch eine biographische und begriffsgeschichtliche Einführung, durch Anmerkungen zu den einzelnen Schriften und durch eine kommentierte Bibliographie. C. L. F.

Ce choix présente les textes les plus importants pour comprendre la position de Humboldt en face du problème de la culture. Il est complété par une introduction biographique et historique, par des notes se rapportant à chaque texte et par une bibliographie commentée.

1.112. — VECCHI (Giovanni), *L'Estetica di Hegel.* [Hegel's Aesthetics]. Milano, Soc. ed. Vita e Pensiero, 1956. In-8°, 248 p., L. 2.000.

Non sarebbe esatto, osserva il Vecchi, considerare l'Estetica di Hegel come una presa di posizione polemica contro le dottrine irrazionalistiche del bello, prevalenti al tempo suo ; ma sarebbe ugualmente erroneo rite-

nere che essa sia una pura prosecuzione del sistema. Di qui il duplice problema per l'A. di stabilire in che senso l'estetica prende posto nel sistema e il sistema nell'estetica. Quest'ultima può essere configurata in una triplice varietà di rapporto : o essa rientra nel complesso delle scienze della cui totalità si occupa l'*Enciclopedia* o rappresenta un momento di sviluppo di un'altra scienza o infine riflette nella sua dimensione particolare la dialettica dell'universale. Dall'indagine così orientata si conclude che il posto dell'estetica nel sistema è diverso « secondo che essa viene ad essere complementare ad altra scienza oppure considerata come scienza particolare ed autonoma che si svolge come un tutto ». Il Vecchi nota come la *Filosofia dell'arte* hegeliana si proponga appunto di mettere in evidenza questo secondo aspetto : in quanto espressione dello spirito assoluto, l'arte è universale e realizza la perfetta identità di forma e contenuto. A. S.

It is not correct, says Vecchi, to consider Hegel's aesthetics as taking a polemic position against the irrationalistic doctrines of the beautiful that were prevalent in his times ; but it would be equally mistaken to consider it as merely a continuation of his system. Hence arises the twofold problem of the author, to establish the place and the significance of Hegel's aesthetics in his system and of his system in his aesthetics. This latter can be seen in a threefold variety of relationships : either it is part of the body of sciences, the totality of which the Encyclopedia *deals with, or it represents a moment of the development from one science to another, or, lastly, it reflects in its peculiar dimension the dialectics of the universe. From this investigation the author concludes that the place of aesthetics in the system is different « according to whether it is complementary to another science or it is considered a particular and autonomous science that develops as a whole ». Vecchi points out that Hegel's* Philosophy of Art *intends to throw this second aspect into relief : inasmuch as it is an expression of the absolute spirit, art is universal and realizes perfect identity between form and content.*

1.113. — Kierkegaard (Sören), *Attack Upon « Christendom »*, translated with an Introduction, by Walter Lowrie. Boston, Beacon Press, 1956. 20 cm., xviii+303 p., Paper, $ 1.45.

Reprint of Princeton University Press edition of 1944.

1.114. — Kierkegaard (Sören), *Briefe*, ausgewählt. [Choix de Lettres], übersetzt und mit einem Nachwort von Walter Boehlich. Köln-Olten, J. Hegner, 1956. In-8°, 163 p., Lw. DM 6.80.

Die Auswahl bringt mit 38 Stücken etwa ein Sechstel der erhaltenen Briefe (nur vier der Briefe an Regine Olsen sind aufgenommen). In der Reihenfolge der Briefe schliesst sich der Herausgeber an die dänische Ausgabe von Thulstrup (1953) an, der auch die Anmerkungen mit einigen Kürzungen und Änderungen entnommen sind. Das Nachwort des Herausgebers leitet den geringen Umfang und die Eigenart der kierkegaardschen Korrespondenz aus der geistigen Struktur dieses Denkers ab. G. G.

Ce choix, comprenant 38 lettres, représente environ un sixième des lettres conservées (il ne comporte que 4 des lettres à Régine Olsen). Pour établir l'ordre de ces lettres l'éditeur se réfère à l'édition danoise de Thulstrup (1953) dont il reprend les notes, quelque peu abrégées et modifiées. Dans sa post-face, l'éditeur voit dans la structure spirituelle

de Kierkegaard la raison du petit nombre de lettres et le caractère particulier de la correspondance de ce penseur.

1.115. — Kierkegaard (Sören), *Gesammelte Werke.* [Œuvres complètes], 4. Abteilung : *Furcht und Zittern.* [Crainte et Tremblement]. Uebersetzt von Emanuel Hirsch, 2. durchgesehene Auflage. Düsseldorf, Eugen Diederichs, 1956. In-8°, XIV+163 p., Lw. DM 8.80.

1.116. — Kierkegaard (Sören), *Gesammelte Werke*, 7., 8. und .9 Abteilung : *Erbauliche Reden 1843/44.* [Œuvres complètes, 7. 8. 9. = Discours édifiants 1843–44]. Uebersetzt von Emanuel Hirsch. Düsseldorf, Eugen Diederichs, 1956. In-8°, IX+218 p., DM 13.80.

Den Inhalt des Bandes bilden drei Sammlungen *erbaulicher Reden*, die Kierkegaard im Dezember 1843, im März 1844 und im Juni desselben Jahres herausgegeben hat. Dazwischen steht die Predigt, die er am 24. Februar 1844 zum Abschluss seines theologischen Examens gehalten hat und die den für solche Predigten in Kopenhagen üblichen Namen *Demispredigt* trägt. — Die Einleitung des Herausgebers und Übersetzers zeigt den inneren Zusammenhang, den die *Demispredigt* und die dritte Sammlung zu den ebenfalls im Juni 1844 erschienenen *Philosophischen Brocken* haben. Sie versuchen deren mögliches Missverständnis im Voraus zu berichtigen. Weiterhin macht die Einleitung den Inhalt der in diesem Bande vereinigten Reden als ein Zeugnis für den Fortschritt Kierkegaards « von einem rein kindlichen, am Irdischen haftenden Vorsehungsglauben » zu einem reineren Gottesglauben verständlich. — Zahlreiche Anmerkungen am Schlusse des Bandes unterstützen den Leser. J. E.

Ce recueil est formé par trois séries de Discours édifiants *que Kierkegaard édita en décembre 1843, en mars 1844 et en juillet de la même année. On y trouve en outre le sermon qu'il prononça le 24 février 1844 pour terminer son examen de théologie et qui porte le nom de* Demispredigt, *nom habituel à Copenhague pour de tels sermons. — L'Introduction de l'éditeur et du traducteur montrent le rapport du* Demispredigt *et du troisième recueil avec* Les miettes philosophiques *parues également en juillet 1844. Celles-ci cherchent à rectifier à l'avance des malentendus possibles dans leur interprétation. En outre l'introduction explique le contenu des discours réunis dans ce volume comme un témoignage du passage de Kierkegaard « d'une foi purement enfantine en la providence et fixée à la terre » à une foi en Dieu plus pure. — De nombreuses annotations à la fin du volume aident le lecteur.*

1.117. — Kierkegaard (Sören), *Gesammelte Werke*, 26. Abt. : *Einübung im Christentum.* [Œuvres complètes, 26.= L'école du christianisme], übersetzt von Emanuel Hirsch. Düsseldorf, Eugen Diederichs, 1955. In-8°, XII+299 p., Lw. DM 14.50.

Der Übersetzung ist der Text der Ausgabe von 1850 zu Grunde gelegt. Die Seitenzahlen in der dänischen Ausgabe der gesammelten Werke (1905) sind am Rande vermerkt. Abweichungen von der (nicht pseudonymen) Ausgabe von 1855, soweit sie von Belang sind, sind in den Anmerkungen angegeben. Beigegeben als Anhang ist Kierkegaards Widerruf des Pseudonyms Anti-Climacus vom 16. Mai 1855 mit den Aufzeichnungen Kierkegaards über sein Gespräch mit Bischof Mynster über die *Einübung.* Die

zweite Beilage bildet die mit der Frage des Widerrufs der Pseudonymität in Zusammenhang stehende Arbeit über die « bewaffnete Neutralität ». (Zuerst 1880 aus dem Nachlass veröffentlicht.) J. E.

Le texte de l'édition de 1850 a servi de base pour cette traduction. La pagination des Œuvres Complètes en édition danoise (1905) est notée en marge. Les différences avec l'édition (non-pseudonyme) de 1855, lorsqu'elles sont importantes, sont indiquées en notes. En appendice est donnée la rétractation par Kierkegaard du pseudonyme « Anti-Climacus » du 16 mai 1855, et les indications de Kierkegaard sur son entretien avec l'évêque Mynster au sujet de L'École. *L'étude sur « La neutralité armée », en rapport avec la rétractation du pseudonyme, forme le second appendice (publié pour la première fois en 1880 et tiré des œuvres posthumes).*

1.118. — Kierkegaard (Sören), *Gesammelte Werke.* [Œuvres complètes]. 35. Abteilung : *Briefe.* Unter Mitarbeit von Rose Hirsch ausgewählt, neugeordnet und übertragen von Emanuel Hirsch. Düsseldorf, Eugen Diederichs, 1955. In-8°, xv+278 p., Lw. DM 14.80.

Die Sammlung ist die erste Sammlung von Kierkegaard-Briefen in deutscher Sprache. Sie enthält 133 Nummern, darunter sämtliche Briefe an die Braut, ferner (Nr. 134) die Aufzeichnungen von Emil Boesen über seine Gespräche mit Kierkegaard während dessen letzter Krankheit. Ein Anhang bringt zwei Breife von Regine Schlegel, die diese im Jahre 1856 an Kierkegaards Neffen Henrik Lund geschrieben hat. Die geschichtliche Einleitung Hirschs orientiert knapp und präzis über die Eigentümlichkeiten der Kierkegaardschen Briefe, die Probleme ihrer Edition und die Geschichte ihrer bisherigen Veröffentlichungen.

Jedem Briefe ist das zum Verständnis Notwendige vorausgeschickt unter Angabe der Nummer des Briefes in der Ausgabe von Niels Thulstrup von 1953/54. J. E.

Ce recueil est le premier recueil en allemand des lettres de Kierkegaard. Il en contient 133, parmi lesquelles sont toutes les lettres à sa fiancée, et en outre (n° 134) les notes d'Émile Boesen concernant ses entretiens avec Kierkegaard pendant sa dernière maladie. Un appendice contient deux lettres de Régine Schlegel, écrites en 1856 au neveu de Kierkegaard, Henrik Lund. L'introduction historique de Hirsch oriente d'une manière à la fois brève et précise sur les particularités des lettres de Kierkegaard, les problèmes soulevés par leur édition, et l'histoire de leurs précédentes publications. Chaque lettre est précédée des remarques nécessaires pour sa compréhension et de l'indication du numéro correspondant dans l'édition de Niels Thulstrup (1953-54).

1.119. — Holm (Sören), *Kierkegaards Geschichtsphilosophie.* [La philosophie de l'histoire de Kierkegaard], Ins Deutsche übersetzt von Günther Jungbluth. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1956. In-8°, 120 p., « Forschungen zur Kirchen- und Geistesgeschichte, Neue Folge, Band IV », engl. br. DM 9.60.

1.120. — Lowrie (Walter), *Das Leben Sören Kierkegaards*, Uebersetzt von Günther Sawatzki. Düsseldorf, Eugen Diederichs, 1956. In-8°, 248 p., Lw. DM 13.80.

Titel der amerikanischen Ausgabe : *A short Life of Kierkegaard*, Oxford University Press, 1944, 271 p.

1.121. — Paulsen (Anna), *Sören Kierkegaard, Deuter unserer Existenz*, [Soeren Kierkegaard, interprète de notre existence]. Hamburg, Wittig, 1955. In-8º, 463 p., Lw. DM 18.-

Das Werk zeichnet mit Einschaltung zahlreicher neu übersetzter Textstellen die Hauptlinien in Kierkegaards Leben und Denken nach, ohne Kierkegaard für eine bestimmte moderne Strömung der Philosophie oder Theologie in Anspruch zu nehmen. Die in drei Teile gegliederte Darstellung (Kierkegaards Auseinandersetzung mit der Romantik, mit Hegel und mit der Kirche) legt das Hauptgewicht auf theologische Fragestellungen. Gegenüber dem einfühlenden Nachvollzug, der die kierkegaardsche « Dialektik der Mitteilung » zu bewahren sucht, tritt die kritische Auseinandersetzung zurück ; Kant und Hegel werden mit den Augen Kierkegaards gesehen. Verfasserin akzeptiert Kierkegaards Forderung nach « unbedingter Resignation » als der aus eigener Kraft zu leistenden Vorbedingung des Glaubens, der nach Ansicht der Verfasserin « nicht im Bereich des Sittlichen begriffen werden kann, weil er das Schema Kantischer Ethik durchbricht ». Sie versucht Kierkegaards widersprechende Auffassungen des Menschen als « Eigentum Gottes » und als « Partner Gottes » zu vereinen und macht daher Vorbehalte gegenüber der « absoluten Lebensverneinung », die in den letzten Schriften zutage tritt und Einfluss Schopenhauers verrät : in ihr zeige sich das Unvermögen des grossem Dialektikers, die Dialektik von Schöpfung und Erlösung zu fassen. G. G.

En référence à de nombreux textes nouvellement traduits, l'ouvrage suit les lignes essentielles de la vie et de la pensée de Kierkegaard, sans le réduire dans les limites d'un courant précis de philosophie ou de théologie moderne. La présentation divisée en trois parties (la discussion de Kierkegaard avec le romantisme, avec Hegel et avec l'Église) met l'accent sur des questions théologiques ; cet effort de fidélité sympathique qui vise à conserver la dialectique kierkegardienne de la communication, refoule chez l'auteur l'explicitation critique : Kant et Hegel sont vus avec les yeux de Kierkegaard. L'A. accepte l'exigence kierkegardienne de « Résignation inconditionnelle », en tant que condition préliminaire de la croyance qui doit être remplie de ses propres forces, et qui, d'après les vues de l'auteur, ne peut être comprise dans le domaine moral, parce qu'il brise les schèmes de l'éthique kantienne. Elle essaie d'accorder les conceptions contradictoires de Kierkegaard, en ce qui concerne l'homme à la fois « propriété » et « partenaire » de Dieu, et fait des réserves en face de la négation absolue de la vie, qui se fait jour dans les derniers écrits et qui trahit l'influence de Schopenhauer ; par elle se montrerait l'impuissance du grand dialecticien à saisir la dialectique de la création et de la rédemption.

1.122. — Brom (Gérard), *Cornelis Broere en de katholiekee mancipatie.* [Cornelis Broere et l'émancipation catholique]. Utrecht-Anvers, Het Spectrum, 1955. 14×22 cm., 622 p., toile Fl. 15.-.

L'abbé Cornelis Broere (1803-1860) a joué un grand rôle dans l'émancipation des catholiques néerlandais au XIXᵉ siècle. Il était artiste, écrivain, journaliste, professeur, philosophe et théologien. Dans le sixième de ses vingt chapitres, M. Brom traite de l'abbé Broere comme penseur. Ses plus importants écrits philosophiques ont paru entre 1830 et 1840. M. Brom nous montre la relation chez lui entre philosophie et théologie ; son attitude envers l'idéalisme et le panthéisme ; l'accent qu'il met, à la suite de Platon, sur l'amour ; le mystère qu'il situe au centre de sa philosophie. L'ample cadre de ce livre situe la pensée de Broere dans la struc-

ture de sa personne et de son temps. M. Brom donne ainsi une contribution importante à l'histoire de l'esprit dans les Pays-Bas au XIXe siècle.
B. D.

1.123. — RUSSELL (Bertrand), *John Stuart Mill*. London, Cumberlege & Oxford University Press, 1956. In-8°, 17 p., from the « Proceedings of the British Academy, 1955 », 3 s. 6 d.

The annual lecture before the British Academy on a Master Mind. It deals very briefly with Mill's views on logic, on which it is disparaging, and rather less so with his political theory, of which a more favourable view is taken. His ethical doctrine of « utilitarianism » is not discussed. Particular attention is given to his views on liberty in relation to development after his death.
A. C. E.

1.125. — ANTONELLI (Maria Teresa), *Studi rosminiani*. [Studies on Rosmini], Domodossola, S. A. L. E. Sodalitas, 1955. In-8°, 236 p., L. 800.

I saggi contenuti nel presente volume hanno di mira la duplice analisi dell'ontologia e dell'antropologia rosminiane. Il libro rinuncia ai caratteri intrinseci di una monografia sistematica, ma si muove nell'ambito di interessi e impegni dichiaratamente teoretici. Uno dei tratti più attuali della filosofia del Rosmini è, secondo l'Antonelli, la costruzione di un'ontologia che tiene conto dell'unità della vita spirituale. La reinserzione della verità nella totalità dell'esperienza umana va in ogni caso interpretata nel suo senso metafisico e religioso : va quindi tenuta distante dall'elaborazione trascendentalistica che ne ha dato la filosofia idealistica, o da quella psicologica o metodologico-empiristica che ne hanno fornito l'esistenzialismo e il pragmatismo contemporanei.
A. S.

The essays contained in this volume aim at an analysis both of Rosmini's ontology and of his anthropology. The book does not purport to have the intrinsic characters of a systematical monograph, though it is hinged upon expressly theoretical interests and commitments. One of the salient traits of Rosmini's philosophy, according to Miss Antonelli, is the construction of an ontology which accounts for the unity of spiritual life. The reintromission of truth into the totality of human experience should in any case be interpreted in a metaphysical and religious sense : it should thus be held removed from the transcendentalistic elaboration which idealistic philosophy has given it, as well as from the psychological or methodological-empirical interpretation that has been supplied by existentialism and pragmatism.

1.126. — *Antonio Rosmini nel centenario della morte*. [Antonio Rosmini in the Centenary of his Death]. Milano, Soc. ed. Vita e Pensiero, 1955. In-8°, 324 p., L. 800.

Questo volume miscellaneo è dedicato dalla Facoltà dell'Università cattolica del Sacro Cuore al pensiero speculativo di Antonio Rosmini nel centenario della sua morte. Esso si avvale del contributo di molti studiosi : A. Gemelli prospetta una soluzione del problema dei rapporti esistenti tra esperienza ascetica e riflessione filosofica del Rosmini, F. Olgiati esamina il valore del sistema complessivo, E. Severino discute criticamente la tesi dell'innatismo, I. Mancini si sofferma sull'ontologia e il problema di Dio e

infine G. Aceti si occupa delle teorie giuridiche del Roveretano. Completano il libro uno studio di G. Soranzo sull'atteggiamento politico del Rosmini sino al 1848 e un saggio di B. Pasinetti sulla polemica rosminiana ai tempi e dopo la morto del pensatore. A. S.

In this miscellaneous volume, promoted by the Faculty of the Università Cattolica del Sacro Cuore, we find various contributions dealing with Rosmini's thought : A. Gemelli advances a solution to the problem of the relation in Rosmini between ascetic experience and philosophical reflection ; F. Olgiati examines the value of the system as a whole ; E. Severini discusses critically the thesis of innatism ; I. Mancini considers ontology and the problem of God ; and G. Aceti deals with his juridical theories. The volume is completed by a study by G. Soranzo on Rosmini's political attitude up to 1848, and by an essay by B. Pasinetti on the polemics about Rosmini during his lifetime and after his death.

1.127. — PIGNOLONI (Emilio), *Il reale nei problemi della teosofia di Antonio Rosmini.* [The Real in the Problems of A. Rosmini's Theosophy]. Domodossola-Milano, Sodalitas, 1956. In-8º, 170 p., L. 650.

Se è vero che nel sistema rosminiano l'idea dell'essere costituisce un elemento primario e fondamentale, è altrettanto vero che non se ne può trascurare l'integrazione con il reale e con la moralità. Attraverso l'esame delle principali opere del Rosmini, dal *Nuovo Saggio* all'*Antropologia*, dalla *Psicologia* alla *Teosofia*, l'A. tenta appunto di individuare la complessa trattazione che vi viene svolta intorno alle diverse determinazioni del reale. Si tratta cioè di vedere se l'Essere, principio dell'oggettività del conoscere, sia anche fondamento della realtà finita. Vedremo allora come il Rosmini, condotto dalla logica interna del problema gnoseologico, trapassi necessariamente sul terreno metafisico : l'ontologia, conclude il Pignoloni, è il primo tentativo di risoluzione del problema del reale. L'analisi ontologica mostra infatti la contingenza radicale della realtà esistente e la necessità della presenza dell'Essere, quale principio della sua positività. A. S.

If it is true that in Rosmini's system the idea of being is a primary and fundamental element, it is also true that its integration with the real and with morality cannot be overlooked. By examining Rosmini's chief works, from his New Essay *to his* Anthropology, *from his* Psychology *to his* Theosophy, *the author attempts to single out his argumentation about the different determinations of the real. The question is, in other words, to see whether Being, which is the principle of the objectivity of cognition, is also the foundation of the finite real. We thus see how Rosmini, led on by the internal logic of the gnoseological problem, passes over necessarily into the metaphysical domain ; ontology, concludes Pignoloni, is the first attempt to solve the problem of the real. An ontological analysis points out the radical contingency of existing reality and the necessity of the presence of Being, as a principle of its positiveness.*

1.128. — ENGELS (Friedrich), *Herrn Eugen Dührings Umwälzung der Wissenschaft (« Anti-Dühring »).* [Monsieur Eugène Dühring bouleverse la science (« Anti-Dühring »)], 9. Auflage. Berlin, Dietz, 1956. In-8º, XXIII+531 p., « Bücherei des Marxismus-Leninismus, Band 3 », Lw. DM 5.60 (Ost).

1.129. — ENGELS (Friedrich) et LAFARGUE (Paul et Laura), *Correspondance*, textes recueillis, annotés et présentés par Émile Bottigelli, traduction de l'anglais par Paul Meier. Tome II : 1887-1890. Paris, Éd. Sociales, 1956. 14×22,5 cm., 462 p., Br. 1200 Fr. f.

Les lettres groupées ici sont les unes en français, les autres en anglais, et suivies de leur traduction.

1.130. — COURNOT (Antoine Augustin), *An Essay on the Foundations of Our Knowledge*, translated with an Introduction by Merritt H. Moore. New York, The Liberal Arts Press, 1956. 24 cm., LXX+615 p., $ 9.00.

This translation makes available for the first time in English one of the major philosophical works of Cournot, who is better known in the field of mathematical economics. Professor Moore provides a lengthy translator's introduction, in which he points out that although Cournot denied that he was a rationalist, his philosophy deserves the name of « critical rationalism » rather than empiricism in respect to the fundamental conditions of our knowledge. An index, not included in the original, is provided. H. A. L.

1.131. — NIETZSCHE (Friedrich), *Så talade Zarathustra*, [Ainsi parlait Zarathoustra], traduit par Wilhelm Peterson-Berger. Helsinki, Söderström & Co, 1956. 314 p., FM 500, relié FM 650.

1.132. — NIETZSCHE (Friedrich), *The Birth of Tragedy* and *The Genealogy of Morals*, translated by Francis Golffing. Garden City, N. Y., Doubleday & Co., inc., 1956. 18 cm., x+299 p., « Anchor Book », Paper, 95 cents.

New translations for this edition.

1.133. — BINDSCHEDLER (Maria), *Nietzsche und die poetische Lüge.* [Nietzsche et le mensonge poétique]. Basel, Verlag für Recht und Gesellschaft AG, 1954. In-8°, 88 p., « Philosophische Forschungen, Neue Folge, Vol. 5, herausgegeben von Karl Jaspers », gebunden Sfrs. 10.-

Die Basler Privatdozentin hat eine Grundspannung in Nietzsches Werk zum Gegenstand der Untersuchung gemacht : Nietzsches Verhältnis zur Wahrheit und zur Lüge. Anlass dazu gab ihr Nietzsches vielfach wechselndes Urteil über die Dichtung, das auf dieser Grundspannung beruht und als Dialektik von Bejahung und Verneinung des « Dichterischen » zum Ausdruck gebracht wurde. Die Autorin zeigt sehr klar auf, wie Nietzsche als ein der Erkenntnis-wahrheit Verpflichteter einerseits glaubte, die Dichtung als Lüge charakterisieren zu müssen, um ihr andererseits doch auch wieder einen grossen Bildungswert zur Überwindung des Nihilismus zuzubilligen. Im I. Teil werden Wahrheit und Lüge im einzelnen unter den Kapiteln « Das philosophische Ideal », « Der Dichter als Lügner » und « Die Rechtfertigung des Scheins » behandelt und im II. Teil Kunst und Macht unter den Titeln « Das Problem der Bildung »,

« Das Wesen des Künstlers » und « Der Wille zur Macht ». Im Schluss geht Maria Bindschedler noch auf einige Nietzscheinterpretationen ein.

H. Z.

M. B., Privat-Docent à Bâle, étudie dans cet essai une tension fondamentale de toute l'œuvre de Nietzsche : la position de N. à l'égard de la vérité et du mensonge. L'indication de ce travail a été fournie à l'A. par le propre jugement de Nietzsche, si variable et ondoyant, au sujet de la poésie, jugement qui est la conséquence de cette tension et qu'exprime la dialectique de l'affirmation et de la négation du « poétique ». L'A. montre clairement que N. se croyait obligé, du point de vue de la vérité de la connaissance, d'admettre que la poésie est mensonge, alors qu'il devait reconnaître d'autre part sa grande valeur de culture pour surmonter le nihilisme. Dans la première partie, la vérité et le mensonge sont analysés dans les chapitres « L'idéal philosophique », « Le poète en tant que menteur » et « La justification de l'apparence », tandis que la seconde partie traite de l'art et de la puissance dans les chapitres intitulés : « Le problème de la culture », « L'essence de l'artiste » et « La volonté de puissance ». En conclusion, M. B. revient sur quelques interprétations de Nietzsche.

1.134. — Heimsoeth (Heinz), *Metaphysische Voraussetzungen und Antriebe in Nietzsches « Immoralismus »*. [Présupposés et impulsions métaphysiques dans l'« immoralisme » de Nietzsche], Mainz, Verlag der Akademie der Wissenschaften und der Literatur, 1955. In-4°, 67 p. « Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Abhandlungen. Geistes- und sozialwissenschaftliche Klasse, Jahrgand 1955, Nr. 6 », br. DM 4.80.

Die Abhandlung geht dem paradoxen Sachverhalt nach, dass bei Nietzsche Moralkritik und Moralskepsis in der ernsten Sorge des Moralisten gründen, der sich jedoch als « Immoralisten » bezeichnet, weil er glaubt, die Moral aufheben zu müssen, um seinen moralischen Willen durchsetzen zu können. Verfasser erweist im Rückgang auf Nietzsches philosophische Ursprünge als Wurzeln dieser Paradoxie seine Voraussetzung von Unfreiheit des Willens, die Gegenüberstellung von Willensfreiheit und Fatum, schliesslich die Deutung der Welt als ästhetischen Phänomens jenseits des moralischen Gegensatzes, der nur « perspektivisch » bedingt erscheint. Der abschliessende Ausblick auf Kants Schrift über das « Misslingen aller philosophischen Versuche in der Theodizee » lässt den Ansatzpunkt einer Nietzsche-Kritik sichtbar werden. G. G.

Cet article expose le fait paradoxal que, chez Nietzsche, critique morale et scepticisme moral ont leur fondement dans le souci de sérieux du moraliste, — qui toutefois se présente comme immoraliste parce qu'il croit de son devoir de supprimer la morale, pour pouvoir accomplir sa volonté de moraliste. En remontant aux origines philosophiques de Nietzsche, l'auteur trouve les racines de ce paradoxe dans son hypothèse de la volonté captive, dans l'opposition de la libre volonté et du destin, enfin dans l'interprétation du monde comme phénomène esthétique au-delà de l'antinomie morale, qui n'apparaît que comme « conditionnée en perspective ». L'aperçu final relatif à l'écrit de Kant sur « les échecs de toutes les tentatives philosophiques en théodicée » fait apparaître le point de départ d'une critique de Nietzsche.

1.135. — Wolff (Hans M.), *Friedrich Nietzsche, Der Weg zum Nichts.* [Frédéric Nietzche, la voie vers le Néant], Bern, Francke, 1956. In-8°, 309 p., geb. DM 11.80, Fr. s. 12.30.

Ohne auf andere Nietzsche-Deutungen einzugehen, setzt Verfasser voraus, dass das Verhältnis von Leben und Geist das Hauptproblem bei Nietzsche ist, demgegenüber die Aussagen über Natur und Kultur, Religion und Moral belanglos erscheinen. Verfasser beschränkt sich daher darauf, am Leitfaden der Erscheinungsfolge der Schriften Nietzsches Aussagen über das Verhältnis der Wahrheitserkenntnis zur Lebensgrundlage darzustellen. Ein bis heute gültiges Menschenbild sieht er in Nietzsches letzter Philosophie geschaffen, in deren Mittelpunkt nicht die Lehre vom Willen zur Macht, ein unnötiger Ballast, stehe, sondern die Einsicht, dass das Denken ein Verhalten der Triebe zueinander, nicht freie Aktivität ist. Die historische Bedeutung Nietzsches liegt nach Ansicht des Verfassers in seiner Kritik der Grundüberzeugung der neuzeitlichen Philosophie, dass der Geist aus sich heraus einen Wert des Lebens erweisen könne.

G. G.

Sans approfondir d'autres interprétations de Nietzsche, l'A. suppose que le rapport de la vie et de l'esprit est le problème principal chez Nietzsche, en face duquel les propos sur nature et culture, religion et morale, apparaissent sans importance. Aussi l'A. se limite-t-il à présenter des énonciations sur le rapport entre la connaissance de la vérité et les fondements de la vie en se servant de la succession des écrits de N. comme fil conducteur. Dans la dernière philosophie de Nietzsche, il voit la création d'une image de l'homme encore valable aujourd'hui, au centre de laquelle se tiendrait non pas la doctrine de la volonté de puissance, bagage inutile, mais la compréhension de la pensée comme contenu de l'instinct, non comme libre arbitre. Selon l'A., la signification historique de Nietzsche réside dans sa critique de la conviction fondamentale de la philosophie moderne, prétendant que l'esprit par lui-même, sorti de soi, pourrait prouver une valeur de vie.

1.136. — Lantrua (Antonio), *La filosofia di Augusto Conti*. [The Philosophy of Augusto Conti]. Padova, Cedam. 1955. In-8º, 127 p., L. 1.500.

Il pensiero di Augusto Conti è rivalutato dal Lantrua, che non condivide il giudizio negativo che ne fu dato da alcuni filosofi italiani, primo tra gli altri il Gentile. Nel Conti, osserva l'A., la filosofia italiana dell'800 può vantare un chiaro esponente, che seppe tenersi lontano dagli estremi dell'idealismo e tenersi fedele ad un moderato empirismo. A. S.

This is a revaluation of Conti's thought by the author, who disagrees with the negative judgement that was given by some Italian philosophers, particularly Gentile. Lantrua tells us that Italian philosophy of the XIXth century may go proud of Conti, an eminent thinker who avoided the extremes of Idealism and remained loyal to a moderate Empiricism.

1.137. — Hübscher (Arthur), *Denker unserer Zeit, 62 Porträts*. [Penseurs de notre temps, 62 portraits]. München, R. Piper & Co., 1956. In-8º, 364 p., k. DM 7.20.

Dieses Buch ist eine neue Fassung des 1949 erschienenen Bandes *Philosophen der Gegenwart*. Hübscher hat jetzt die Beschränkung auf die Lebenden aufgegeben. Er bietet in sachlicher Gruppierung kurze Aufsätze über 62 Denker, die darauf angelegt sind, ein plastisches Bild der Persönlichkeit zu vermitteln. — Das — besonders bezüglich der Existenzphilosophie erweiterte — Kapitel « Die Wege zur Gegenwart » versucht einlei-

tend, die behandelten Denker auf ihre historischen Ausgangspunkte zu beziehen. Hübscher sieht dabei die philosophischen Lehren der « Gegenwart » in starkem Masse abhängig und vielfach vorweggenommen von Schopenhauer. Die Einflüsse Hegels und Nietzsches seien demgegenüber nicht so hoch zu veranschlagen. — 32 Photos und bibliographische Angaben zu jedem behandelten Philosophen sind beigegeben. E. S.

Ce livre traite à nouveau ce qui avait été présenté dans l'ouvrage paru en 1949 Philosophes du temps présent. *Hübscher a renonçé à se limiter aux philosophes vivants. En groupant les doctrines, à travers de courts articles sur 62 penseurs, il cherche à transmettre une image plastique des personnalités. — Le chapitre « Les chemins vers le temps présent », particulièrement amplifié en ce qui concerne la philosophie de l'existence, cherche en introduction à présenter les penseurs dont il s'agit en rapport avec leur point de départ historique. Selon Hübscher, l'enseignement philosophique du « présent », après avoir été anticipé par Schopenhauer, dépend, dans une large mesure, de ce philosophe. En face de cela, il ne faut pas estimer si haut l'influence de Hegel et de Nietzsche. — 32 photographies et des annexes bibliographiques complètent l'étude de chaque philosophe.*

1.138. — Deledalle (Gérard), *Histoire de la philosophie américaine, de la guerre de Sécession à la seconde guerre mondiale*, préface de Jean Wahl et Roy Wood Sellars. Paris, Presses Universitaires de France, 1955. 14×18 cm., xvi+208 p., Br. 600 Fr. f.

Après une ample revue de la philosophie américaine depuis ses origines, et de ses divers grands moments (Pragmatisme, Néo-Réalisme, Réalisme critique, Naturalisme, Idéalisme), l'A. s'attache plus spécialement aux grandes philosophies de Charles Sanders Peirce, Josiah Royce, John Dewey et G. H. Mead. — A l'issue de cette revue, il souligne les caractères qui lui semblent être primordiaux dans l'ensemble de la philosophie américaine : c'est une philosophie anti-européenne et anti-cartésienne, elle n'est pas « éternelle » mais « temporelle », elle met en avant l'action et non la contemplation, les ensembles, la signification, la méthode plutôt que le système, elle professe une morale optimiste. On trouve ici : 1° Une bibliographie des écrits philosophiques américains en traduction française, 2° Une bibliographie des écrits sur la philosophie américaine, traduites ou non traduites, 3° Un index des noms. C. V.

1.139. — *Il pensiero moderno in America.* [Modern Thought in America]. Edizioni Radio Italiana, 1955. In-8°, 197 p., L. 600.

Il volume raccoglie una serie di conversazioni che « La voce dell'America » ha fornito, negli anni recenti, alla « Università Internazionale Guglielmo Marconi ». Esse sono : F. Lombardi, Società e filosofia, Il mondo americano e l'America o il Mondo Nuovo in filosofia ; Ch. Frankel, Le principali correnti filosofiche negli Stati Uniti d'oggi ; M. Hardemans, Le tre correnti fondamentali dell'etica moderna ; Lloyd Morris, I « Principi di Psicologia » di William James e il Pensiero contemporaneo, William James e cultura del XX secolo ; J. Dewey, Ricostruzione della filosofia ; M. F. Sciaca, George Santayana ; J. Childs, L'educazione democratica secondo W. H. Kilpatrik ; D. Gregg, L'America o il mondo nuovo nelle scienze sociali ; A. de Liz Ferreira, Il concetto di cultura e di personalità nel pensiero americano moderno ; Ph. Frank, Il movimento per l'unità

della scienza ; F. Kunz, La fondazione per l'« integrazione culturale » ; F. L. Baumler, Recenti contributi americani alla storia del pensiero.

A. S.

This book is a collection of talks which the « Voice of America » has furnished, in recent years, to the « Università Internazionale Guglielmo Marconi », viz : F. Lombardi, Society and Philosophy, the American World, and America or the New World in Philosophy ; Ch. Frankel, The Main Philosophical Trends in the United States Today ; M. Hardemans, The three Fundamental Trends of Modern Ethics ; Lloyd Morris, William James' « Principles of Psychology » and Modern Thought, Wm. James and XXth century Culture ; J. Dewey, The Reconstruction of Philosophy ; M. F. Sciacca, George Santayana ; J. Childs, Democratic Education according to W. H. Kilpatrik ; D. Gregg, America or the New World in Social Sciences ; A. de Liz Ferreira, The Concept of Culture and Personality in Modern American Thought ; Ph. Frank, The Movement Toward Unity of Science ; F. Kunz, The Foundations for « Cultural Integration » ; F. L. Baumler, Recent American Contributions to the History of Thought.

1.140. — Marcel (Gabriel), *Royce's Metaphysics*, translated by Virginia and Gordon Ringer. Chicago, Ill., Henry Regnery Company, 1956. 22 cm., xix+180 p., « A publication of the Foundation for Idealistic Philosophy in America », $ 4.50.

This volume consists of a translation, except for a few details, of four articles by Gabriel Marcel which were published in 1918-19 in *La Revue de Métaphysique et de Morale.* In a preface, W. E. Hocking declares Marcel's discussion is « still in my judgment the most substantial and prescient... of Royce's entire metaphysical outlook ». M. Marcel contributes an « Author's Foreword » dated July, 1956.

H. A. L.

1.141. — Meyer (François), *L'ontologie de Miguel de Unamuno.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. In-8°, xii+136 p., 600 Fr. f.

M. de U. est considéré comme illustrant le conflit entre foi chrétienne et positivisme contemporain ; la qualité de sa foi demeure néanmoins problématique. Elle est un mélange de certitude et de doute ; c'est du reste le point essentiel de son ontologie qui est une expérience tragique de l'être, une intuition de la structure antithétique de l'être et de la pensée. L'être est le conflit entre le Tout et le Rien, — l'expérience douloureuse de la lutte entre fini et infini. Ce conflit ontologique revêt chez M. de U. des aspects divers : conflit entre temporel et éternel, entre déterminé et indéterminé, entre intériorité et extériorité, substantialité et insubstantialité ; Dieu étant, par définition, la personne qui porte cette ambiguïté à son comble et l'homme un lieu privilégié de cette expérience de l'être, où se joue le drame de la conscience et de la connaissance. F. M. rapproche M. de U. des philosophies de la vie, notamment de celle de Bergson. Importante bibliographie et index général.

C. V.

1.142. — Puglisi (Filippo), *La concezione estetico-filosofica di Giovanni Gentile.* [The Aesthetic-Philosophic Conception of Giovanni Gentile]. Catania, Giannotta, 1955. In-8°, 258 p., L. 1.300.

Dopo un capitolo dedicato alle maggiori interpretazioni critiche dell'estetica gentiliana, il Puglisi studia la genesi e l'evoluzione della concezione dell'arte in Gentile e ne esamine i fondamenti storico-teoretici. I due grandi pericoli cui va incontro l'attualismo sono, a parere dell'A., quelli di risolvere la spontaneità del fatto estetico nella sfera logica o di scindere l'arte dal concetto, cadendo così nel panlogismo o nel monadismo. Per sfuggire a queste difficoltà, la filosofia attualistica dovrebbe fare posto ad una mediazione realistica dei due momenti, interna all'attività stessa del pensiero. A. S.

After a chapter devoted to the major critical interpretations of Gentilian aesthetics, Puglisi studies the origin and development of the conception of art in Gentile, and examines its historical and theoretical foundations. The two chief dangers which Actualism faces are, according to the author, on the one hand that of resolving the spontaneousness of the aesthetic fact into a logical sphere, and on the other that of seperating art from the concept, thus falling into panlogism or monadism. To avoid these difficulties Actualistic philosophy should make room for a realistic mediation of the two moments, mediation which would be inherent to the activity of thought itself.

1.143. — Gentiluomo (Domenico), *Il relativismo sperimentale di Antonio Aliotta nel suo svolgimento storico.* [Antonio Aliotta's Experimental Relativism in its Historical Development]. Roma, Cremonese, 1955. In-8º, 176 p., L. 1.200.

Nel pensiero di Antonio Aliotta, docente di filosofia teoretica all'Università di Napoli dal 1919, confluiscono, secondo il Gentiluomo, due motivi fondamentali : quello della esperienza concreta e quello della metafisica. Il primo si riflette nel relativismo gnoseologico e il secondo nel ricupero dei valori oggettivi e del senso della transcendenza, che è al fondo dell'ultimo periodo della filosofia aliottiana. I due motivi non sono, secondo l'A., incompatibili e possono completarsi reciprocamente, dando luogo ad una soluzione della grave crisi della metafisica idealistica. A. S.

In the thought of A. Aliotta, who has been teaching theoretical philosophy at the University of Naples since 1919, the author sees the confluence of two fundamental motives : concrete experience, and metaphysics. The former is reflected in his gnoseological relativism, the latter in his reappraisal of objective values and of the sense of transcendency which is at the basis of Aliotta's philosophy of the later period. According to the author there is no incompatibility between the two motives, and they may, in fact, integrate one another, thus supplying a solution to the serious crisis of idealistic metaphysics.

1.144. — Tebaldeschi (Ivanhoe), *Il problema della natura nel pensiero di Pantaleo Carabellese.* [The Problem of Nature in P. Carabellese's Thought]. Roma, ed. Arte e Storia, 1955. In-8º, 50 p., L. 350.

Il Tebaldeschi esamina il significato della natura fenomenica nell'ontologismo critico di Carabellese e in taluni sviluppi critici della sua scuola. L'A. ritiene che l'apporto dell'ontologismo al dibattito filosofico contemporaneo sia notevole per il superamento delle posizioni realistiche e idealistiche e per avere delineato una nozione originale di esperienza pluridimensionale e qualitativamente differenziata, il cui fondamento costitutivo è dato dall'Essere di Coscienza. A. S.

The author examines the significance of phenomenal nature in Carabellese's critical ontologism and in some critical developments of his followers. Tebaldeschi holds that the contribution of ontology to the contemporary philosophical discussion is important inasmuch as it goes beyond realistic and idealistic positions, and outlines an original notion of pluridimensional experience which is qualitatively differentiated, and whose essential foundation is given by Being of Consciousness.

1.145. — Tozzi (Roberto), *Pantaleo Carabellese.* [Pantaleo Carabellese], Torino, ed. Filosofia, 1955. In-8º, 104 p., L. 600.

Il Tozzi espone e approfondisce i principali temi del pensiero dell'illustre maestro scomparso nel 1948, già docente di filosofia teoretica all'Università di Roma. L'esame dell'ontologismo critico e delle sue polemiche con il realismo tradizionale e l'idealismo è accompagnato da un cenno introduttivo di Augusto Guzzo e da un elenco degli scritti del Carabellese. Segue una nota bibliografica. A. S.

Carabellese taught theoretical philosophy in the University of Rome until his death in 1948. This book, which expounds and develops the chief themes of his thought and examines his critical ontologism and his polemics with idealism and traditional realism, is accompanied by an introductory note by A. Guzzo, a list of Carabellese's writings, and a bibliography.

1.146. — Ross (Sir David), *Clement Charles Julian Webb 1865-1954.* London, Cumberlege & Oxford University Press, 1956. In-8º, 10 p., from the « Proceedings of the British Academy for 1955 », 2 s. 6 d.

A bibliography of the one among the older Oxford philosophers who devoted himself primarily to philosophy of religion. He was specially interested in the application of the notion of personality to God and also wrote on the history of philosophy of religion e.g. on John of Salisbury, Kant and Pascal. A. C. E.

1.147. — Nicholl (Donald), *Il pensiero contemporaneo*, trad. di Bruna De Allegri. Milano, Vita e Pensiero, 1956. 13×19,5 cm., 312 p., L. 1.100 =

b) *Inde, Islam moderne et Extrême-Orient*

1.148. — Bareau (André), *Les premiers conciles bouddhiques.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955. In-8º, XII+151 p., Br. 1000 Fr. f.

L'étude s'applique aux conciles de Râjagrha, de Vaisâli, au premier et au second conciles de Pâtaliputra : l'A. en étudie la fonction essentielle, le mode de convocation, le degré d'universalité, le cérémonial, le pouvoir judiciaire, etc... D'après son point de vue, le premier de ces conciles doit être considéré comme légendaire, les trois autres au contraire comme historiques. L'A. prétend moins résoudre les problèmes multiples ainsi posés que tenter une mise au point qui servira aux recherches futures. C. V.

1.149. — Brunton (Paul), *The Hidden Teaching Beyond Yoga.* London, Rider, 1956. In-8°, 365 p., 25 s.

Reprint.

1.150. — Dar (Bashir Ahmad), *Iqbal and Post-Kantian Voluntarism.* Lahore, Bazm-i-Iqbal, 1956. 22 cm., iv+498 p., Rs. 6/-

Contribution of Iqbal in the domain of philosophical speculation can be best appreciated in the context of the philosophy of Will that made its appearance in the West after Kant. This book presents Iqbal's thought in its natural surroundings. Besides the introduction and the Postscript, it deals with nine different representatives of modern philosophy — Kant, Fichte, Schopenhauer, Milton, Gœthe, Bergson, Nietzsche, James Ward, Browning, Bernard Shaw — and attempts to show where Iqbal agreed and where he disagreed with them. An attempt is also made to describe the broad lines of the corresponding voluntaristic movement among Muslim thinkers in the past. The basic points of Iqbal's philosophy — human *ego* as a centre of dynamic energy, its freedom and immortality, conception of the Perfect Man and God — are brought into bold relief in the three chapters that deal with Bergson, Nietzsche and James Ward. N. E.

1.152. — Glasenapp (Helmuth v.), *Die Religionen Indiens.* [Les religions de l'Inde], 2. erweiterte und überarbeitete Auflage. Stuttgart, A. Kröner, 1956. In-8°, xii+394 p., « Kröners Taschen-Ausgaben, Band 190 », Lw. DM 11.-

Das vorliegende Buch wurde zuerst 1926 unter dem Titel *Brahma und Buddha* in Berlin und 1943 unter dem Titel *Die Religionen Indiens* in Stuttgart veröffentlicht. Nachdem bereits die Neubearbeitung die Ergebnisse der Untersuchungen des Verfassers über die Entwicklungsstufen des indischen Denkens auf Grund seiner Reisen verwertete, berücksichtigte die neue nunmehr vorliegende Ausgabe die neuere Literatur und in einem besonderen Abschnitt die seit der Unabhängigkeitserklärung der Republik Indien und Pakistan tiefgehend veränderten politischen Verhältnisse des indischen Subkontinent. Das Buch legt die geistigen und religiösen Grundlagen der Kultur dieser Nationen dar und berücksichtigt dabei gleichermassen die primitiven Grundlagen der höheren Glaubensformen Indiens, die von der neueren Forschung erschlossenen vorgeschichtlichen Religionen des Subkontinents, die Lehre des Veda, den Brahmanismus, Jainismus und Buddhismus, den heutigen Hinduismus, die modernen Reformbewegungen, wie auch die Ausbreitung indischer Religionen nach andern Ländern. Er erschliesst durch ausführliche Literaturangaben den Weg zu eigener Beschäftigung mit dem Gegenstand. E. B.

Ce livre fut publié pour la première fois à Berlin en 1926 sous le titre Brahma et Bouddha *et en 1943 à Stuttgart sous le titre* Les religions de l'Inde. *C'est déjà dans ce remaniement que l'auteur utilisait, s'appuyant sur ses voyages, les résultats de ses recherches sur les degrés de développement de la pensée indienne. L'actuelle édition porte son attention sur la littérature récente, et présente dans un paragraphe particulier les conditions politiques profondément altérés depuis la déclaration d'indépendance des républiques de l'Inde et du Pakistan. Le livre représente les bases spirituelles et religieuses de la culture de ces nations, et il tient*

compte, à côté des bases primitives, des formes plus élevées de la foi en Inde, des religions préhistoriques du sous-continent découvertes par les recherches récentes, de l'enseignement du Véda, du Brahmanisme, du Jainisme et du Bouddhisme, de l'Hindouisme actuel, des courants réformateurs modernes, de même que de l'expansion des religions indiennes vers d'autres pays. Par des indications détaillées de littérature il ouvre la voie à une étude directe du sujet.

1.153. — Laotse, Herausgegeben von Lin Yutang, Deutsche Uebersetzung von Gerolf Coudenhove. Frankfurt/Main, Fischer-Bücherei-1955. In-8°, 216 p., « Bücher des Wissens, Band 89 », br. DM 1.90.

1.154. — Yung Hsi, *The Commentary on « Formless Gatha »*, Trl. from Chinese by Chou Hsiang-Kuang. London, Luzac, 1956. In-8°, 92 p., 7 s. 6 d.

X

DICTIONNAIRES. BIBLIOGRAPHIES. MÉLANGES. OUVRAGES DE RÉFÉRENCES. ANNUAIRES. SOCIÉTÉS DE PHILOSOPHIE.

1.156. — HOOK (Sidney) ed., *American Philosophers at Work : The Philosophic Scene in the United States*, Edited with an Introduction by Sidney Hook. New York, Criterion Books, Inc., 1956. 22 cm., 512 p., $ 7.50.

Organized in three sections dealing respectively with Logic and Scientific Method, Metaphysics and Theory of Knowledge, and Ethics and Social Philosophy, these twenty-nine essays consist of « the most significant short contribution in his or her particular field of interest » made by each of the participants. They are, in the first section : Alice Ambrose, Max Black, Rudolf Carnap, Nelson Goodman, C. I. Lewis, Ernest Nagel, W. V. Quine, Wilfrid Sellars, and C. L. Stevenson ; in the second section : Brand Blanshard, James Collins, C. J. Ducasse, Charles Hartshorne, Sidney Hook, S. C. Pepper, H. W. Schneider, W. T. Stace, Paul Weiss, and D. C. Williams ; and in the third section : W. R. Dennes, E. W. Hall, H. M. Kallen, Abraham Kaplan, Charles Morris, A. E. Murphy, F. S. C. Northrop, C. M. Perry, W. H. Sheldon, and T. V. Smith. An Italian version of the volume is to appear shortly. H. A. L.

1.157. — *Il problema della conoscenza storica. — Arte e linguaggio.* [The Problem of Historical Knowledge. — Art and Language]. — Napoli, Libreria scientifica editrice, 1956. In-8°, 511 p., L. 3.000 =

In questo volume sono raccolte le comunicazioni presentate dai partecipanti al XVII Congresso nazionale di Filosofia, promosso dalla Società Filosofica Italiana e tenuto a Napoli nei giorni 18-22 marzo 1955.

Papers presented by the members of the XVII National Congress of Philosophy, held at Naples in March 1955.

1.158. — MUNIER (André), *Manuel de Philosophie. 2 volumes.* Tome Ier : I *Cosmologie* ; II *Psychologie rationnelle.* Tome II : I *Théodicée* ; II *Critique* ; III *Ontologie.* Paris, Desclée & Cie, 1956. 14,5 × 21 cm., 480 et 556 p., Rel. le vol. 1.160 Fr. f.

La base de l'enseignement donné ici est le thomisme traditionnel, mais pensé en regard de la philosophie contemporaine et éclairé par les progrès de la science. L'A. conserve tout au long le souci d'une unité de la connaissance, sans négliger pour autant l'analyse et l'examen des doctrines les plus variées. Index alphabétique des noms et des concepts. C. V.

1.159. — *Stručný filosofický slovník.* [Petit dictionnaire philosophique]. Praha, SNPL, 1955. 592 p., 28 Kčs.

Le dictionnaire philosophique marxiste-léniniste, le premier du genre sur le marché du livre tchèque, est traduit de la IVe édition russe datant de l'année 1954. En plus des vedettes-auteurs où sont, brièvement, décrites et évaluées, les œuvres des plus grands philosophes et penseurs de toutes les époques, le contenu principal du dictionnaire est constitué par des vedettes-matières. Y sont caractérisées les tendances et écoles philosophiques les plus diverses, expliquées les notions avec lesquelles travaillent les différentes disciplines philosophiques, présentées les pensées principales des œuvres des classiques du marxisme-léninisme.

TABLE DES NOMS D'AUTEURS, ÉDITEURS, PRÉFACIERS, TRADUCTEURS*

* Les chiffres renvoient aux numéros des analyses. Les chiffres *en italique* indiquent les auteurs étudiés dans les ouvrages correspondants.